Sans Visa: Quai des bouquins

15, rue Falgulère, 75501 Paris Cedex 15

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La tourmente sur les marchés européens et le référendum sur le traité de Maastricht

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1992

Le dépit de M. Major

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - N- 14819 - 7

A tempête monétaire pro-voque-t-elle une nouvelle brouille germano-britannique? On le croirait à entendre fuser de Londres les reproches contre la Bundesbank, jugée responsable de la plongée spectaculaire de le livre stering. Les Allemands ent cependant résgi avec modération à cas récriminations, qui obéis-sent largement à des considérations Intérieures, On comprend bien, à Bonn, à quel point la dévaluation forcée de la livre sterling est fächeuse pour M. John Major, lequel déclerait II y une comeine qu'une telle eure constituerait « une trabison de l'avenirs. Cruellement démenti par les faits, la gouver-nement britannique doit offrir un bouc émissaire à son opinion

Un peu comme les Allemands, et à la différence des Français, es Britanniques sont attachés à la tenue de leur monnale, comme s'il e'agissait d'un reste de la splendeur impériale passée. Si les milieux économiques ont bien mesuré que la vigueur exem-plaire du franc français avait été plutôt renforcée par des dévalustinns successives, dans les milieux politiques, une dévalustion de la livre sterling est encore ressentie comme une humifia-

Cola explique l'intersité du dépit britannique. Pour autant, le procès n'est pas complètement fondé : tout en jouant le jeu du mécanisma de change suropéen qui obligeait la Bundesbank à oler au secours du sterling, les banquiers de Francfort esti-maient que la sortie de la livre du SME (sa dévaluation) était la saule issue possible. De là à manquer d'empressement pour la défendre...

CERTES, le « couple » ger-mano-britannique à une longue histoire, marquée par des épisodes difficiles. On se rappelle les relations plutôt fraîches qu'entretenaient Mer Thatcher et le chanceller Kohl au moment de l'unification allemende et la grande méliance de la «Deme de far s à l'égard de ce qu'elle considérait comme une tendance s historique s de l'Allemagne à

vouloir dominer l'Europe. M. John Major, qui appartient à une autre génération, e su opérer un rapprochement avec le chanceller, même si dee sombress demourent, comme le décision de Bonn de se retirer du projet d'avion de combet européen (EFA), qui fut très mel accueillie en Grande-Bretsgne. Le premier ministre britannique ne saurait oublier que l'Allemagne l'a aidé à notenir des conditions particulièrement avantageusses à Massiricht : le choix de second programment avantageusses à Massiricht : le choix de second programment avantageusses à Massiricht : le choix de second programment avantageusses à massiricht : le choix de second programment avantage de l'amont de la company de la company de l'amont de la company de la du moment pour rejoindre l'union monétaire, et une exemption sur jes dispositions sociales du gaité.

E procès d'intention visant La Bundesbank constitue, d'actre part, une arme à double tranchant : il donne des argumente sux seurosceptiques à du Parti conservateur, pour qui les s monstres froids s de Francfort préfigurent caux de la future banque contrale européenne. Sauf à lui imputer une forte doss de machiavérisme. M. Major ne peut être soupçonné de vouloir renforcer des partisans d'un relâchement de liens entre la Grande-Breta une et l'Europe. Il faudra donc, passé ce moment d'émotion, que son pouvernement revienne à un ton plus serain envers les allemends. mente sux seurosceptiques» du

Les autorités monétaires tentent d'enrayer la spéculation

A l'avant-veille du référendum français sur tion, qui s'est étendue à d'autres monnaies le traité de Maastricht et après la tourmente qui a gravement affecté le système monétaire danoise). européen, M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, reprenant une proposition italienne, a souhaité la convocation d'un conseil européen « le tentent d'organiser la lutte contre la spécula- mark.

Lire aussi -

par l'abbé PIERRE

per JEAN-PIERRE FAYE

per PATRICK JARREAU

per les amis de Jean Monnet

Un entretlen avec

m Changes et échanges

M. Philippe Herzog

m Questione autour d'un

traité par PAUL FABRA

La majorité des egrands

patrons > se sont enga-

gés pour la ratification

a Un point de vue d'An-

Agricultaurs, danger .

per JEAN-BAPTISTE NAUDET

a Un entretlen evec l'an-

clen chef du gouverne-ment, poloneie, M. Tadeusz Mazowieck

toine Waechter

à l'inquiétude

per MICHEL NOBLECOURT

per PHILIPPE LEMAITRE

MARTIN PLICHTA at YVES-MICHEL RIOLS

Michel Leiris

Journal 1922-1989

Edition présentée et annotée par Jean Jamin.

a L'honneur de la France

n Le grand dessein de Hand IV

n: Le 20 septembre

faibles du SME fle punt irlandais et la couronne

Vendredi matin 18 septembre, alors que le taux de l'argent au jour le jour était monté un moment à Paris à plus de 20 %, le franc se plus tôt possible ». Les autorités monétaires tenait bien, notamment vis-à-vis du deustche-

Le franc et l'ombre du « non »

par François Renard

Si le «nons l'emportait dimanche soir 20 septembre, le franc serait probablement davan-tage attaqué sur les marchés des changes. La question se poserait alors de savoir si une résistance efficace pourrait être opposée à la spéculation, qui s'est attaquée à la lire puis à la livre sterling avec le succès qu'on sait, puisque les banques centrales ont dû capituler en peu de jours.

Mais, cette fois, c'est la survie même du système monétaire européen qui dépendrait de l'évolution du franc.

Au ministère de l'économie et des finances, on se montre serein - ou on affecte de l'être - mettant en avant le fait que le franc, désormais monnaie forte, a passé pour la première fois avec succès l'épreuve du feu depuis la fin du contrôle des changes et la liberté rendue aux mouvements de capi-taux. Cela grace aux perforfinancier : inflation ramenée en dessous de 3 %, commerce exté-rieur excédentaire, déficit budgétaire encore « raisonnable » à

Pourquoi attaquer la monnaie d'un pays eussi vertueux, une monnaie au surplus protégée par

des taux d'intérêt élevés? Car, si cela était, quelle entre monnaie trouverait grâce aux yeux des merchés? Aucune, dans l'état actnel des choses, l'Allemagne connaissant depuis la réunification des déséquilibres importants. de ses finances publiques notam-

Les événements qui suivraient la semaine prochaine une victoire dn «non» pourraient cependant être plus dramatiques. La spéculation, souvent, tient peu compte des données économiques fondamentales du pays, se contentant de jouer sur un rapport de forces quand celui-ci semble favorable eux marchés.

Avec l'équivalent de 100 milliards de francs, il est possible de faire sauter une monnaie, comme on vient de le voir avec la lire et la livre. Il suffit pour cela d'emprunter des espitaux dans la monnaie attaquée et de les vendre à la limite de sa parité pour mances réalisées par la France racheter plus bas lorsque la mondans le domaine économique et naie aura été contrainte de flotter ou que sa parité aura été modi-

> Lire la suite, les articles de nos correspondents à Londres, Madrid et Rome et le billet d'ERIK IZRAELEWICZ

Les enjeux du «oui»

par Jacques Lesoume

MASQUÉ pendant des années par un consensus de surface tel eu qui couve sous la cendre, le débat sur l'Europe vient, dans les dernières semaines, d'exploser au milieu de la société française, divisant lee pertis, les famillae, les amitiés, et c'est la tête plaine du choc des idées, du heurt des arguments, de la fureur des passinns, que lee Françaie front vnter le 20 septembra. Maie peut-être certeine d'entre eux voudront-ils e'accorder avant d'entrer dans l'isoloir un ultime instant de réflexion. Es découvriront alors que le référendum cache troic enjeux derrière son unique question.

L s'agit tout d'abord d'accepte ou de refuser un traité. Ce traité est à la fois complexe et simple. Complexe, il ne pouvait pas ne pas l'être, cer il résulte d'une

libre négociaonn entre douze gouvernements démocratiquement élus et aborde des suiets difficilee, nouveaux et divers. Ceux qui ee geuseent de le rédection du texte feraient bien de procéder eu préalable à une lecture attentive du Journal nfficiel Les lois françaises sont-elles si limpides, elles qui sont écrites dans une langue réputée lumineuse par des perlementaires et dee fonctionneires censés le maîtriser?

BOURSE

Mais si la forme du traité est complexe, sa subctence, en revanche, est beaucoup plus simple. Elle se réduit en fait à deux

 Les pays membres décident d'instaurer eu plus tard le 1" janvier 1999 une monnaie unique. Lire la suite page 5

Bosnie : la conférence de Genève



Brouillards algériens

En mal de crédibilité, le pouvoir s'apprête à ouvrir un dialogue politique et à présenter un « programme de sortie de crise »

de notre envoyé spécial

« OAS»: ees initiales nnt reparu. L'été meurtrier que vient de vivre l'Algérie et qui e atteint son paroxysme, le 26 août, dans l'aérogare de la capitale où une bombe a tué au hasard dix per-sonnes – peut-être davantage – repionge bon nombre d'Algérieus quelque trente ans en arrière, lear rappelant les terribles violences qui ont précédé l'indépen-dance (1). L'histoire paraît se répéter avec de tnut autres

La nouvelle armée secrète n'est pas - tant e'en faut - sous com-mendement unique, même si toutes ses composantes ont en commun le souci de déstabilises le pouvoir. L'hebdomadaire Algérie actualité le soulignait récem-ment dans un éditorial coiffé du sigle « OAS » : « Gros trafiquants. intégristes en croisade et dignitnires déchus se retrouvent, tous, dans la même tranchée à défendre les mêmes intérêts.»

Si les plus exaltés des islamistes ont allumé la mèche de la violence, ils ne semblent plus la maîtriser totalement. Ils évitent de signer attentats et sabotages, entretenant un doute qui,

croient-ils, est à même de servir ment illustrés dans la mise au pas leur cause. Une chose est sûre : le des « barbus » ou résnlument démentèlement de « groupes nrmés», vnire de maquis intégristes, revendiqué par le pou-voir, n'a pas eu pnur effet de « terroriser les terroristes ». Bien au contraire, l'assassinat de membres des farces de l'ardre est devenu quasi quotidien, et d'au-tres agents de l'Etat - magistrats, édiles, syndicalistes - sont maintenant pris pour cibles. Encore

faut-il ejnuter à cette nécrologie; les victimes de la bombe de l'aérogare d'Alger...
Bon nombre d'assassinats s'ap-parentent à des règlements de comptes personnels et visent des serviteurs du pouvnir jugés trop zélés, qu'ils se soient ostensible-

engagés dans le «chesse aux ripoux ». Ainsi de ce comman-dant du groupement de gendarmerie d'El Tarf, à la frontière avec la Tunisie, tué à Alger alors que, selon ses proches, il tentait de tirer au clair une affaire de corruptinn dans lequelle était impliqué son frère, ex-directeur régional des douanes.

JACQUES DE BARRIN Lire la suite page 10

(1) L'Organisation armée secrète (OAS) -dont l'ancien chef militaire, Pierre Ser-gent, vient de mourir (le Monde du 17 septembre), avait été créée en 1961 pour tenter d'empêcher la fin de l'Algérie française, par lous les moyens, notam-ment celui du terrorisme.

Découverte génétique

Une spectaculaire avancée française dans le décryptage de l'identité humaine.

Lire page 13 l'article de JEAN-YVES NAU

Irlandais de Vincennes

Paul Barril perd son procès contre «le Monde»

Lire page 11 l'article de MAURICE PEYROT

Le sommaire complet se trouve en page 24

The tree of the same of the sa

. -<u>..</u> ...

The period

'honneur de la France

par l'abbé Pierre

E ne peux pas, dans mon amour de la France (pour laquelle j'ai su risquer plus ma vie que tel qui se drape à toute heure dans des drapeaux tricolores, mais pour la défense duquel drapeau il e en la déveine de toujours arriver en retard)... Je ne peux pas, dans mon amour de la France, me taire à la veille d'un vote que je crois acte ou de vaillance audacieuse, on de ces prudences qui droguent le patrie.

Prêtre j'ai à témoigner d'absolu. Ce n'est pas d'absolu que je parle ici. Homme j'ai à témoigner dans la plus grave relativité de toutes les décisions bumaines urgentes.

Quatre-vingts ans de ma vie m'ont donné l'évidence que filles et garçons de France piétinent, dégoûtés de n'avoir, ouverts à eux, ni projets ni rèves passionnants. Et là-dessus, la drogue moisit et tue.

Ce vote de dimanche prochain, on lui propose trois principales cri-tiques, les seules sérieuses je crois. 1) Le traité ne serait pas assez social. Soyons sérieux. La France se

traîne avec deux millions et demi

de familles mal logées, et quetre cent mille couche-debors, et c'est pire en Angleterre... Le traité nous ferait être plus forts, et c'est de nous que dépendra que cette force soit d'abord an service des souf-

2) On nons parle de souveraineté qui se trouverait mutilée. Où est la souveraineté? Lorsqu'une décision des producteurs de pétrole fait l'OPEP et lance dans le chômage des millions d'Européens? Où est la souveraineté lorsque de grands débiteurs - Mezique, Brésil, Argen-tine, sans parler du pire, les Etats-Unis, - s'ils décidaient ensemble de faire le grève de leura dettes, feraient s'écrouler toute l'économie

3) Ou nous dit qu'on sera esservis à l'Amérique. C'est tant qu'on reste a l'Amerque. C'est tant qu'on reste isolés qu'on est tout petit devant elle. C'est quand on sera ensemble que l'on pourra hui parler d'égal à égal et même plus, alors seulement deviendront possibles les actions de secours, forçant la paix, en Yougoslavie, Somalie, Liban...

Les savants statisticiens nons disent qu'un pourcentage très gros de Français ne savent quoi voter et pourraient s'abstenir; or c'est de ceux-ci que dans cette affaire tout dépend. Pour l'bonneur de la France, face au monde, vous qui doutez osez voter «oui»; et au moins aller déposer un bulletin même blanc. Il ne faut pas que puisse être publié demain à la face du monde que le quart, et plus, des Français e préféré aller à la pêche plutôt que de regarder en face l'ave-

> Oser le « oui »

Toute l'bistoire humaine est recherche des peuples vers du UN. Tragiquement, cela d'ordinaire se fait en trois phases :

I) Un tyran; 2) A sa première défaillance, une libération (et je sais ce que cela

coûte);

nostalgie apparaît de ce qu'elle avait de positif et on cherche démocratiquement, dans un libre consen-tement (et c'est ce que cherche l'Europe d'aujourd'hui), on cherche à se donner librement tous les avantages

Après Maastricht, il y aura beau-coup à faire, faire renaître les syndi-ests qui dépérissent, et les partis qui ne savent plus de quoi vivre.

Je ue peux m'empêcher de dire que si à l'Elyaée, au Palais-Bourbon, à Matignon, l'alternance s'était déjà faite, quand j'écoute les arguments du «non», il m'est impossible de ne pas penser: a Ils sont si fragiles, que les partisans du «non», s'ils étaient déjà venus au pouvoir, de toutes leurs forces et convictions, crieraient : votez « oui ».

Alors, oubliant l'Elysée et Matignon, osez en foule le «oui».

En démocratie, l'opinion, c'est le pouvoir. Qu'elle fasse voir, de façon 3) A peine chassée l'unité, hale parce qu'elle était contrainte, le pour toujours, patrie de l'audace.

«Le grand dessein d'Henri IV»

par Jean-Pierre Faye

A vivacité des débats autour du traité de l'Union européenne me remet en mémoire un document méconnu et qui prend aujourd'hui un relief singulier, le livre trentième des Mémoires de Sully. Dont je lis le réédition de 1788, à Liège, parue à le veille de la Révolution et de la Décleration des drolts de l'homme.

 « Où l'on expose le projet politique communément appelé le grand dessein d'Henri IV.» Par Sully, «principal ministre d'Henri le Grando. Continuateur, sans le sevoir, du projet du roi de Prague, George Podiebred, qui preparait en 1464 une «Communauté» européenne, qu'il appelait Univer-

On airnerait aujourd'hui réentendre des arguments comme ceux de Sully: «Les Français n'ont plus rien à désirer... que d'employer leur puissance à tenir l'Europe en paix. > Telle est l'entreprise conque entre 1600 et 1610 par celui que l'on nommera le «Restaurateur de la France » ou le chon Henria: instituer les conditione d'une paix irréversible, eu moins dans une pertie du monde, plus célèbre en ce siècle par les guerres mondieles qu'elle e déchaînées, à partir des guerres civiles européennes. Le remède d'Henri le Grand, c'est l'Europe

réunie. Bien entendu, ejoute cet auteur: «Je me doute bien que ce projet eera regardé d'ebord comme une de ces magni ctimères... auxquelles se livre un esprit emi des idées singulières, » Ceux qui en jugent ainsi ne peu-vent être selon lui que «cette sorte de gens à qui la première impression d'une imagination pré-venue tient lieu de règle». Lui-même reconnaît evoir écouté à peine son ami Henri, quand celui-ci lui parla d'eun système politique par lequel on pouvait conduire toute l'Europe comme une famille». Ensuite, ce qui le € frappa davantage», ce tut € l'utilité aui en résultait pour toute l'Europe». Et, admet-il, «je me sentis persuadé que le dessein d'Henri le Grand était tout ensemble juste dans son principe, possible et mame facile en toutes ses perties, et infiniment glorieux dans

tous ses efforts ». La saveur de ce propos ne doit pas voiler leur préelsion. Il est impressionnant de lire que Sully, au nom d'Henri, ira jusqu'à Douvres consulter Eisabeth la Grande, qui aurait annoté de sa main une esquisse du Projet politique.

La République européenne

C'est à ce document, paru pour le première fois en 1662 et enveloppé d'énigme - car Sully la fait Imprimer presque clandestine-ment, -- que vont se référer suc-Bentham, Kant, Saint-Simon. De tous, le double écrit de Jean-Jacques - un Projet et un Jugement - conçu après 1756 à l'Emitage, au moment de sa passion pour Sophie d'Houdetot, est ce qu'il y e de plus fort. « Jamsis projet plus grand, plus beau, plus utile n'occupa l'esprit humain que celui d'une paix universelle entre tous les peuplee de l'Europe. » Las avantages qui en résulteraient, reprend le citoyen de Genàve, « pour chaque pauple et pour toute l'Europe, sont immenses, clairs, incontestables ; on ne peut rien de plus solide et de plus

Et voici le grande prédiction ousseauiste : « Réalisez la République européenne durant un seul jour, c'en est assez pour la faire durer étemellement. » Cette prospective sera expérimentalement vérifiable, « tant checun trouverait par l'expérience son profit parti-culiar dans le bien commun ».

Pourtant les entraves et les fureurs ne vont pne manquer, annonce Rousseau, pour interdire à le République européenne de voir le jour, « Qu'on juge comment les pances peuvent recevoir une proposition qui choque direc-tement » ce qu'il nomme leurs e maximes fondementales », et qui prennent prétexte des trois motifs soulignés par lui-même en son texte : r du bien public, du bonheur des sujets, de le gloire de la nation »... Quant au peuple, au public, « il ne voit pes qu'il n'y a rien d'impossible dans ce projet, sinon qu'il soit adopté par

eux »... Que feront-ils pour s'y opposer ? « Ce qu'ils ont toujours feit ; ils le tourneront en riclicule. » Le terme qui survient chez le citoyen de Genève pour organiser la République européenne, c'est celui de « Confédération ». Celle-ci compte dix-neuf voix dens sa « Diète ». On y voit Russie et Pologne, la Suède et les Suisses, et « l'empereur des Romains » (l'Autriche), Naples et la Sar-daigne, Bevière et « électeur paistin ... Il e'egit bien d'une « grande Europe », dont ne sont exceptés que les lieux situés sous la domination de l'empire ottoman, qui tient encore Belgrade et le plaine roumaine. Nous venons de voir, assure-t-il, que e tous les prétendus inconvénients de l'état de confédération, bien pasés, se réduisent à rien ». Pour conclure, il évoquera les e ligues fédératives », en soulignent que l'on ne les voit point s'établir « autrement

que par des révolutions ». Les « ultrarévolutinnneires » s'en souviendront qui, contre la guerre déclarée per Louis XVI et les Girondins en l'an 92, s'écrient evec le Père Duchesne ; « Tous les peuples du monde ne s'entendront-ils jamais ? Il serait si aisé de composer une assemblée universelle de tous les peuples de l'Europe I (...) Turcs, Russes, Français, Anglais, Allemends »...

Vers une citoyenneté terrestre

Les révolutions ont eu lieu, et nous nommerons sans aucune exclusive - en commençant par celle de Rousseau. « notre » révolution - 1789 et 1848, 1917 et 1989... En 1789, précisément, Bentham et, en 1814, Saint-Simon vont à nouveau annoncer et eppeler la réalisation du projet politique d'Hervi et de Sully. Les chapitres de Saint-Simon sur ce qu'il nomme le « Parlement européen » sont aussi surprenants de force predictive. Mais Fespace s'est provisoirement remené à terre. France. Allemaone.

Qui dit République européenne veut dire citoyenneté européenne. evant-courause de la citoyenneté terrestre qu'appelle justement Edgar Morin (1). Les grands termes déjà pensés et pesés - « Union économique », « Pariement européen », « Confédération », - je les vois au prolongement du projet politique d'Henri le Grand et de son principal minis-

doute qui à Paris soit né directement d'une décision d'Henri IV. e'ast-à-dire le couvent franciscain des Recueillis - des Récollets - a surgi en pleine campagne à partir de 1604, sur la bord de l'ancienne route romaine, par-delà la porte Charles-V à Inquelle Louis XIV va substituer le porte Saint-Martin. A ses côtés, sur la porte Saint-Denis, est sculpté sur dessin de Girardon le bas-relief de Masstricht. Symétrique, par-dessus la Seine, du mur de Philippe-Auguste, qui e protégé le mon-tagne Sainte-Geneviève. Ce lieu e la vocation de l'« Europe Une ».

Nous vivons le moment où la « grande révolution » de l'Europe attentive, arrêvée par un coup de couteau en 1610, est enfin sur le lets, et que côtoie aujourd'hui la gere de l'Est, avec lee voies en direction de Prague, Budepest, l mais aussi de Berlin, Varsovie en Moscou — le lieu des Recuellis, erraché aux plans dévastateurs errache aux pians devanaturs des promoteurs par le souci de très jeunes pehtres, e désormais vocation à devenir l'espace de cette Universitas, de cette Universitas. cette universitas, de usua appear-salité suropéenne qui ouvre le chemin à une neuve synthèse. Science et ert tout à la fois. matrice de créstion pour « (Euro-

péen du futur ». En chemin vers centre Europe problématique, nous en scrutons les traits et les anjaux. Le vosu de maintenant est de fouvoir y faire étape, pour y ordivir de toutes parts les perspectives : sur le problématique de la Europe. Plurielle et Une.

Selon les mots de Sully, il y aura à gagnel, pour tout le monde. Jean-Bi serre Faye est l'au-teur de la serre Faye est l'au-losophet Europe Une (les Phi-mard. ; et l'Europe), Galti-

(I) Las Monde, 20 mai 1992.

Pour un « oui » raisonné

E tour pris par la campagne référendaire tend à donner le pas aux impulsions passionnelles sur l'ergumentation permet-tant d'étayer de manière objective le refus ou l'adhésion

Récusant toute démarche irraisonnée, si nous sommes favorables à l'adhésion, c'est parce que le traité, en dépit de la complexité nhérente à ce genre de texte et à la lisibilité souvent maleisée de certaines de ses dispositions, corrige sur de nombreux points les imper-fections des mécanismes communautaires tels que révélés par l'expé-rience et conforte la démarche des pères fondateurs de l'Europe et de tous leurs successeurs qui a consisté à construire un ensemble dont le iontariat est le ciment et la diversité des composantes la richesse.

Au nombre des progrès que le traité porte en germe, trois nous · Le premier concerne la démo-

cratisation des institutions et de leur fonctionnement.

Le reproche formulé, et pas toujours sans raison, à l'égard des appareils bruxellois est leur penchant technocratique. Or, contrairement à ce qu'avancent les partisans du «non», le traité, loin d'encourager ce penebant, le contrecarre. C'est ainsi qu'il renforce les pouvoirs du Conseil au sein duquel chefs d'Etat et de gonvernement définissent les orientations de la politique communeutaire et les objectifs qui lui sont assignés. Parallèlement, il instaure le système dit de le « codécision » qui fait sortir le Parlement européen de son rôle, jusqu'ici consultatif, pour l'investir, dans de nombreux domaines,

de pouvoirs délibérants. Si on rapproche cette valorisa-

Parlement, lors de la récente réforme constitutionnelle, de débattre préalablement à un examen par les parlementaires européens de projets considérés comme majeurs, on ne peut manquer d'en déduire que les élus, eux deux niveaux, disposcront, désormais, non seulement d'un droit de regard sur ce qui se fait mais d'un droit de proposition voire d'injonction sur ce qui devrait

Enfin, toujours eu crédit des pro-grès démocratiques, il y e lieu de porter l'introduction dans le traité da principe dit de « subsidiarité ». Ce terme ésotérique, exprime l'idée de bon sens - pas toujours honorée dans le passé, faute de caractère contraignant - selon laquelle les décisions doivent se prendre eu niveau territorial le plus pertinent : européen, national ou régional sui-

La mise en œuvre de ce principe devrait avoir pour conséquence de prémunir « Bruxelles » de la tentation de confondre l'accessoire et ressentel Les régions y trouveront matière à renforcer leur poids déci-sionnel : ce qui va dans le sens de notre politique de décentralisation et de l'aspiration des milieux socioéconomiques à des prises de déci-sion, au plus près des lieux où s'exercent leurs activités et leurs

• Un deuxlème progrès touche à l'économie, surtout en raison de l'avènement programmé d'une mon-

Il est curieux de constater que la réalisation, à compter du le janvier prochain, du marché unique qui étend à la dimension des Douze la liberté d'entreprendre et de circuler, propre à notre marché intérieur, ait été sainée, de manière quasi una- d'emploi des immigrés extra-comnime, comme un aiguillon salutaire, alors one des réserves se manifestent pour substituer à la mosaïque de nos monnaies - dominées, de fait, par le mark - une monnaie dont les règles seront définies col-

lectivement. Deux avantages majeurs devraient cependant retenir l'atten-

L'un concerne les économies qu'elle permettra, aux Européens, réaliser, en suppriment les frais de change sur les transactions et les échanges effectués, à l'intérieur du territoire communantaire, aussi bien par les particuliers que par les

Le montant de ces économies a été évalué à environ 130 milliards de francs par an. Qui ne voit le parti susceptible d'être tiré de ces economies, si leur montant se transrecherche, la modernisation, la promotion commerciale et par effets induits améliore l'emploi et le pouvoir d'achat.

Enfin, une monnaie européenne unique et forte, par voie de conséquence, de la force d'un marché de 350 millions de consommateurs

contrecarrera la suprématie du doi-· Un troisième progrès touche aux aspects sociaux.

La leetnre du traité fait apparaître que, si pour progresser dans certains domaines, la majorité qualifiée est substituée à l'unanimité, celle-ci, par contre, demeure la règle concernant des sujets qui nous tiennent à cœur tels que la Sécurité sociale, la protection sociale des travailleurs, la représen-tation et la défense collective de leurs intérêts ou les conditions

munantaires,

Cela veut dire en clair que nos ecquis sociaux ne pourront en eucune manière être remis en cause; que, en revanche, ils tireront vers le haut les régimes des pays les moins favorisés et que, ce l'aisant, les travailleurs de ces pays verront leur sort amélioné ; en même temps que, les disparités de charges s'atténuant, la compétitivité de nos entreprises en sortira renforcée.

C'est en raison de ces perspectives et. de ces atouts qu'une réponse positive nous paraît corres-pondre à l'intérêt bien compris de notre pays parce qu'affermissant son rôle en Europe, il lui permet de continuer de peser sur les destins dn monde.

Emile Atrighi de Casanqva, président de l'Institut de Georges Beauchamp, vice président du Conseil économique et social Gilberte Beaux, membre du Conseil économique et social Jecques Bonnot. président de le Compagnie nationale du Rhône Pierre Bracque

Guy Brana, membre du Conseil économique et social Pierre Cormorèche, vice-président du Conseil économique et social Roger Courbey, président de la section des financen du Conseil économique

membre de la Commission

nationale informatique et liberté

Le 20 septembre

par les amis de Jean Monnet

'ENJEU est immense. Ce qui est en cause le 20 septembre, au-delà de le politique, e'est bien plus que Maas-tricht, c'est l'avenir même de notre

En dépit de considérables progrès, la construction de l'Europe communautaire, commencée il y a quarante ans à l'appel de la France, demeure fragile, menacée par des peurs ances-trales, des réflexes de méfiance, des intérets myopes. Rejeter Maastricht serait casser ce processus et briser un élan de civilisation vital.

Pourouoi?

Parce que l'Europe, e'est la paix. C'est par ce mot que débute la « déclaration Schuman » du 9 mai 1950, La formule semble banale en rable que, depuis près d'un demi-siè-cle, des nations qui s'étaient entre-déchirées tout au long de l'Histoire n'aient connu audus au Chistoire 1992. Et pourtant n'est-il pas adr n'aient connu aucun conflit ? Qui peut affirmer que, sans la Commu-nauté, le drame yougoslave n'eut pes les mêmes conséquences qu'en 1914, l'Allemagne soutenant la Croatie et la France soutenant la Serbie ? La construction communau-taire de l'Europe apporte, dans les relations entre les nations, un principe révolutionnaire : la reconnais-sance de l'égalité, c'est-à-dire le refus de l'hégémonie et l'exclusion du recours à la force entre partenaires. Abandonner ce principe serait

ouvrir la porte à des tensions crois-santes et à la tentation de la violence, toujours présente an oœur de l'bomme, et toujours génératrice d'une logique de mort.

Parce que l'Europe, c'est la liberté. En dépit de la bureaucratie envahissante des Etats modernes, les libertés de circulation, d'opinion, d'expression, nous semblent aujour-d'hui des évidences. Mais ce n'est européenne est parvenue à affirmer ces libertés dans un environnement hostile. Elle a pour cela représenté l'espoir des peuples opprimés. Les valeurs de liberté se méritent. Fante d'accepter les règles et les institu-tions communes qui les garantissent, nous connaîtrons bientôt les restrictions protectionnistes, les limitations des libertés de mouvement, avec tous les risques que comporte le repli sur soi.

Parce que l'Europe, c'est la sagesse du monde. Sans sa présence forte, rien de solide ne peut être construit sur le plan international dans l'ordre politique, social, écono-mique ou monétaire. Faute de poursuivre la construction communan-taire, nos pays deviendront le champ clos des luttes d'influence des grandes puissances de la planète qu'eucun d'eux n'est, à lui seul, capable de contenir. Ils y perdront vite leur identité, leurs traditions,

On l'e compris. N'en déplaise aux adversaires - même bien intention nès - de Maastricht, les Européens s'ils veulent surmonter la crise économique et morale qui secoue le monde, ne peuvent retrouver toutes leurs chances que dans l'union. Interrompre la construction de l'Eurone communautaire serait nous priver, et surtout priver les générations qui nous suivent, des bienfaits de la digne et grande aventure humaine entreprise il y a un demi-siècle à l'initiative des Français pour conserver aux Européens les fruits d'une civilisation dont leur sol fut le berceau. Quelle effrayante responsabi lité prendraient, à l'égard de nos enfants, ceux qui, pour des motifs de conjoncture, briseraient cet élan!

Puissent, le 20 septembre, nos concitoyens evoir à l'esprit cette phrase de Jean Monnet: « Les civilisations, même les plus brillantes, si elles ne se donnens pas les moyens de se développer au rythme du monde en progrès, sont en danger de mort, y

Ce texte a été rédigé par : MM. Wia-rich Behr, Antoine Chastenet, Paul Col-lowald, Paul Delouvrier, François Foataine, Pascal Funtaine, Michel Gaudet, Giuseppe Glisenti, Jean Guyot, Etienne Hirsch, Max Kohastamm, Jacques-René Rabier, qui sont parmi les plus aociens membres de l'Association Jean Monnet, présidée par Paul Jacger.

COURRIER

Réponse à Mme Daure-Serfaty

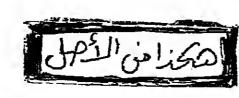
Chère amic, cette Europe que vous jugez maccessible, fermée et égoïste, c'est aussi le Parlement uropéen.

Ce Parlement, vous le connaissez bien, vous savez tous les efforts que tous les pariementaires euro-péens out déployés pour la libération des prisonniers politiques, pour le respect des droits de l'homme, au Maroc notamment.

Cette part-là de l'Europe, c'est le témoignage vivant de la générosité et de l'humanité : un «non» à Maastricht priverait le Parlement européen de plus de pouvoir et de plus de poids; un «non» à Maas-tricht priverait l'Europe d'une politique étrangère qui doit être aussi la défense de la liberté et du respect des droits de l'homme.

Vous qui avez fait appel à plusieurs reprises à notre conscience et à notre engagement, vous devriez plutôt être en première ligne du combat curopéen.

> RAYMONDE DURY Chef de le délégation du Parti socialiste belge du Parlement européen, membre de la commission des effaires étrangères et responsable du groupe des droits de l'homme



rand dessein

GJE 1 (25)

Post const

or or standing

n voist street

Constitution to the second

Bers Lite citevennes

terrestre

1.0000400

127.V

200 mg

 $\{\tau_i\}_{i=1,\ldots,k}$

70 But 1888

.... -----

.. ... (#¥*

 $x_1,\dots,x_n\in X_n^{(n)}$

مبين بر

the whole just m:

Bertier Bertierte

The Same

361.04735

The state of

the water of

professional managements of the contract of th

Total de Spierriera

A PER PER SALE

The Part of the

Section and Talk

-

- 7073 Rig

2:0:

S. 200 2000

MAASTRICHT, travaux pratiques. Soit une crise monétaire en vraia gran-deur et en temps réel, des gouverneurs de banque centrala aux cent coups, des ministres des finances pendus au télé-phone, des marchés qui jouent aux montagnes russes. Chiestion: faut-il y voir la preuve de l'impossibilité de sortir du sys-tème manétaire européen (SME) ectuel, ou celle de l'urgence de tenter de mettre en place de nouvelles règles? Curestion subsidiaire : la crise est-elle réelle, nu bien les ficalles sont-elles tirées par des maastrichtiens enragés qui euraient décidé de «peindre un tableau» destiné à effrayer ceux des Français qui se prépa-rent à voter «non»?

La perole est, d'abord, aux adversaires du traité. Puisqu'ils prétendent proposer une alternative à la voie suivie pour organiser les relations économiques et financières dans l'Europe de l'Ouest, il leur revient d'expliquer comment ils se tireraient de la situation. Pour M. Charles Pasqua, il ne faut surtout rien changer. «Ce qui se passe actuellement sur le plan

monétaire est l'illustration que le système tel qu'il est, avec ses imperfections, per-met, malgré tout, de faire face aux bour-rasques et aux difficultés», a déclaré le président du groupe RPR du Sénat, jeudi

qu'on n'a pas usé des facultés ouvertes par le SME et qu'on e anticipé sur la situation future de la monnaie unique». M. Pierre Bérégovoy, à ses yeux, «se moque du monde» lorsqu'il affirme « que

Changes et échanges

citoven, à l'invitation de ses amis.

Raymond Forni, l'autre député dn

département, maire de Delle, et

Michel Dreyfus-Schmidt, senateur

du Territoire-de-Belfort. M. Jean-

Pierre Bacumier, député du Haut-

Rhin, encien membre dn courant

de M. Chevènement, M. Gny

Bêche, député du Doubs, proche de

M. Laurent Fabius, et les quatre

vice-présidents du conseil général

du Territoire-de-Belfort favorables

au «oui» étaient présents à la tri-

Au même moment, M. Chevène

ment organisait dans sa ville, dans

nne salle de dimensinn plus

modeste, une réunion pour défen-

bune antour de M. Dumas.

17 septembre, à Clermont-Ferrand. Dans un entretien publié vendredi par le Rheinischer Merkur de Bonn, l'ancien ministre de l'intérieur mantient, d'autre pert, son hostilité à la création d'une banque centrelle indépendent nosume a la creation d'une banque cen-trale indépendante, en expliquant aux Aliemands qu' «il n'y a aucun contrôle démocratique» sur la Bundesbank et qu'on ne peut pas «demander aux Fran-çais d'accepter cela» pour une future banque européenne.

POUR M. Philippe Séguin, les choses sont claires. « Parler de crise du SME, c'est, en queique sorte, absurde », e déclaré le député des Vosges, jeudi, sur RTL, en expliquant qu'«il y e crise parce gine de la situation et que la seule façon de mettre un terme à ces mouvements monétaires, c'est de voter « oui ».

M. Séguin solicite les propos du pre-mier ministre pour justifier l'eccusation selon laquelle M. Bérégovoy serait passé « du chantage de ces demiers jours -votez « oui» et je vous baisserai peut-être d'un quart de point les teux d'intérêt - à l'intoxication ou à la menipulation, à la fabrication de fausses preuves, à l'impos-ture, en un mot. ture, en un mot».

La livre baisse, mais le ton monte. M. Max Galin, député européen, e dénoncé, jeudi, eur RTL, lea commen-

MM. Sarkozy et Madelin plaident

taires «scandaleux» attribuent «la tempête monétaire » à l'incertitude sur le résultat du référendum français. «On veut affoler les Français, e lencé l'écrivain. J'appelle cela de la propagande. » Son emi, M. Jean-Pierre Chevènement, affirmait capendant, vendredi, sur RFI, que «cette campagne des partisans du « oui» [lui] paraît avoir fait long feu ». Prur M. André Lajoinie, préeident du groupe communiste de l'Assemblée nationala, «l'adoption du traité de Maastricht, qui exige entre autres que tous les pays se plient à une discipline monétariste, va aggraver cette crises.

ES partisane du « nui » essurent du contraire. Le SME « arrive au bout de sa propre logique», e expliqué M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR. jeudi, sur RMC. « Il faut passer à une autre étape si l'on veut préserver les équilibres en Europe, il faut aller plus loin dans l'union monétaire », a-t-il ejouté. Pour le secrétaire général de la même formation, M. Alain Juppé, qui participait

à un diner-débat au Havre, «ce sera très long de parvenir à la monneie unique, mais ce sera plutôt une amélioration car les crises des changes comme celle que nous connaissons aujourd'hui n'existeront plus». M. Laurent Fabius a résumé simplement. «Les événements moné-taires actuels plaident pour plus de stabi-lité, et plus de stabilité, cela e'appelle plus d'Europe», e dit la premiar secrétaire du PS sur France-Inter-

On peut faire encore plus simple. Si le «non» l'emporte, «ce sera la «cata», a prévenu le ministre de l'éducation nationale et de la culture, vendredi, sur RMC. On aura reconnu M. Jack Lang. Allez, on ne ve paa se prendre la lête evec cee histoires de pognon.

PATRICK JARREAU

«Les Français en ont assez du manichéisme simpliste »

affirme M. Bérégovoy

La crise munétaire e que nous venons de connaître, et qui n'est pas terminée, ne pourra plus se renou-velér une fois que la monnaie uni-que sera mise en place», a déclaré M. Pierre Bérégovoy, lnrs du «Club de la presse d'Europe 1», jeudi 17 septembre. Il a ajouté que « l'écu sera la première monnaie du monde au vinet et unième siècle». Le premier ministre a aussi assuré que « le franc va bien », précisant : « Au moment où j'ai quitté mon bureau, le franc était la quatrième monnaie sur hult à l'intérieur

A propos de la santé du chef de A propos de la sante du chat de l'Etat, M. Béréguvoy a expliqué que M. Mitterrand «suit avec une grande précision les questions d'actualité» et qu'il est « parfaitement responsable des affaires de la France au poste qu'il occupe».

Reproche a L'opposition

Assurant que le président de la République « éniend blen accomplir son mandat », le premier ministre a ajonté que si le chef de l'Etat « éprouvait le sentiment que le trai-tement [qu'il doit subir pour soi-gner son cancer de la prostate] le géne, il le dirait aux Français avec le même sens civique».

Interrogé sur la situation politi-que en France, au lendemain du référendnm, M. Bérégovny a déclaré: ell faudra que, aussi bien dans la majurité relative dont je dispose [à l'Assemblée nationale] que dans l'opposition conservatrice, l'on tire la leçon de ce scrutin.» Pour lui, les Français « en unt assez du manichéisme simpliste de la vie politique». En ettendant, il a edresse «un petit reproche» eux dirigeants de l'opposition favorable eu «aui», celui de na pes «entrainer toutes leurs troupes alors de la processitat de la proc que, dans le camp de la majorité présidentielle, il y a une adhésion très large de natre électorat et de nos militants».

Invitant l'ancien ministre à quitter le PS

M. Dumas critique violemment M. Chevènement à Belfort

BELFORT

de notre correspondant

Au cours d'un meeting organis jeudi 17 septembre, par le comité belfnrtain pour le «nui» eux accords de Maastricht, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a vivement critiqué, dans la ville même de M. Jean-Pierre Chevènement, la campagne menée par l'encien ministre da la défense et ses amis pour le «non»; «Par un abus inadmissible de certains, se livre ici un combat qui nublie la signification de l'histoire belfortaine, a-t-il dit. On fomente, on travaille contre sa propre obédience. La cause que d'autres prétendent servir est défendue dans un luxe de propagande, avec l'argent du conseil général, donc du contribuable.» Le ministre faisait allusion à une plaquette éditée à cinquante-trois mille exemplaires, dans laquelle le président sou conseil général, M. Christian Proust, proche de M. Chevènement, explique sa posi-tion en faveur du «non» à Maas-

« Cuisines

M. Dumas a attaqué plus direc-ement le chef de file de Socialisme et République, en déclarant : « Que dire de celui qui, dans notre parti, tourne le dos à l'internationalisme qui nous est cher? Les cendres de Jaurès doivent se retourner dans leur tombel Je n'ai rien à attendre de ceux qui tournent le dos à leur obédience. J'ai simplement à m'In-terroger sur ce qu'ils font avec nous. S'ils veulent tenter une aventure personnelle; qu'ils sortent par la grande porte; plutôt que de passer par les cuisines nauséabondes.»

Sollicité par M. Chevenement pour participer à un débat contradictnire, M. Dnmas evnit décliné l'offre et refusé d'être reçu à la mairie, rappelant qu'il se déplaçait à Belfart en tant que simple

M. Séguin accuse le premier ministre de «trucage» et d'«imposture»

Il est poli, mais point trop n'en faut. A Versailles, «une ville où l'on sait mieux qu'ailleurs ce que sont les mauvais traités», M. Philippe Séguin s'est fâché rudement. Le député RPR des Vosges, qui animait jeudi 17 septembre sa quarante et unième et avant-dernière réunion publique en feveur du «non» à Maastricht, a sèchement pris à partie le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, en lui reprochant de « faire déraper le débat référendaire» et de mettre en cause « la sincérité du scrutin » en liant la bonne tenue du franc à un succès du

«Je suis sidéré, a lancé M. Séguin, par la facilité et le cynisme avec lequel on est passé en quelques heures du chantage à l'intoxication, de la FRANÇOIS ZIMMER inverse à la manipulation, du discours sirupeux à la fabrication de fausses

La salle est ravie, mais elle n'est pas encore au bout de ses frissons : si le traité de Maastricht est ratifié, il n'y aura, affirme M. Séguin, pas d'au-tre politique possible pour la France que celle aujourd'hui conduite par le gouvernement socialiste. Et l'assem-blée versaillaise de découvrir avec horreur la noirceur de la politique du franc fort, «inutile et vaine chape de plomb imposée à l'économie française». M. Séguin prend tnutefois garde de ne pas glisser : bien sûr qu'il est pour une monnaie finte, mais à condition qu'elle soit «le reflet d'une économie forte» et non pas seulement «une belle vitrine, alors qu'il n'y a rien en magasin». Le franc de M. Bérégo-

voy, poursuit-il, ec'est comme les ex-

la manœuvre politicienne à la faute sants». Quant aux actuelles agitations monétaires, elles ne sont que la «ter-

> Et ce n'est pas tout : ratifier Maas-tricht, relève M. Séguin, c'est encore s'interdire tout déficit budgétaire à l'avenir. La salle en tremble. Peu importe finalement que, quelques minutes auparavant, retrouvant ses vieux réflexes de 1981 à 1983, elle ait sifflé le même déficit, dès lors qu'il était socialiste. Une heure d'explications de texte les a convaincus : on ne peut tout de même pas voter «oui» à un texte qui contraindrait le gouvernement de demain à mener la politique pronée par M. Bérégovoy ou...
> M. Balladur.

pour l'union de l'opposition MM. Nicolas Sarkozy, Alain Medelin et André Santini ont mesuré, jendi 18 septembre à Issy-les-Mnulineaux (Hauts-de-Seine), la nauséabondes »

difficulté de faire campagne pour le «oui» à Maastricht dans ce département dunt le conseil général est des chefs de file du «non» dans l'opposition parlementaire. De nombreux sièges de la grande salle du palais des congrès sont restés inoccu-pés, mais l'assistance, malgré tout, a vibré aux accents unitaires développés par les orateurs du RPR et de PUDF.

Ancien ministre, député (UDF-PSD) et maire de la ville, M. André Santini e souheité qu'eu soir du référendum ce département ne soit pas celui de « la marche arrière ». Seul des trois sénateurs RPR des Hauts-de-Seine à être favorable à Maastricht, M. Paul Graziani, maire de Boulogne-Billancourt, a exprimé sa fni européenne pour conjurer la « peur ». Plaidant pour la monnaie unique, M. Jean-Pierre Fonreade, anique, M. Jean-Pierre Fonreade, ancien ministre des finances sous le septennat de M. Valèry Giscard d'Estaing, sénateur (UDF-PR) et vice-président du conseil régional d'Ile-de-France, a dit son incompréhension de voir « des gens qui se disent libéraux (...) refuser cette évolution» alors qu'ils ont cautionné le marché unique.

tre, député d'Ille-et-Vilaine, vice-président de l'UDF, ont affirmé ensuite leur volonté de combattre les socialistes et de préserver l'union de l'on position, en stigmatisant implicitement les tenants du «non» de leurs familles politiques. Estimant être dans « la tradition gaulliste », car « c'est voir l'avenir et pas le passé, c'est voir l'avent et pus le pusse, c'est être visionnaire et pas frileux, c'est être visionnaire et pas réaction-naire», M. Sarkozy à assuré que « la fermeté de l'opposition au socialisme ne se mesure pas à l'outrance avec laquelle on se sert de certains argu-ments. Avec vigueur, le jeune rival de M. Pasqua a soulevé à plusieurs reprises l'enthousiasme de son audi-

« Le résultat dépend des électeurs de l'opposition. Le succès dépend de nous, a effirmé, pour sa part, M. Madelin, en expliquant qu'une victoire du «non» serait «un acci-dent grave pour l'Europe, pour la France et pour l'alternance». «La division de l'opposition, c'est le plus grand risque de prolongation du socialisme», a précisé l'aneien ministre, qui a souligné qu'il n'y a « pas d'Europe de rechange au ren-dez-vous de la victoire du « non».

M. Pasqua voit dans l'Europe sociale «le plus gros mensonge du traité»

MARSEILLE

de notre correspondant régional

A trois jours du scrutin, on atten-dait de M. Charles Pasqua, jeudi 17 septembre, à Marseille, une sorte de point d'orgue de sa campagne. Mais après une trentaine de meetings tenus dans toute la France, ajoutés à ses nombreuses autres obligations de co-chef de file du «non», le sénateur RPR des Hauts de Seine, visiblemen fatigué, s'est cantonné dans une inter-vention plutôt aride. Accompagné, comme à Nice, de M. Michel Poniacomme a roize, de M. Michel Polia-towski, sénateur (PR) du Val-d'Oise, mais aussi du général Lacaze, ancien chef d'état-major des armées, député européen (CNI), M. Pasqua n'e pas manqué, cependant, de commenter la crise du Système monétaire européen.

«Ils un sacré culot, s'est-il « Ils nnt un sacré culot, s'est-il exclamé, tous ceux qui prétendent que cette crise est la preuve qu'il faut une monnaie unique. (...) La crise du SME c'est bien la démonstration qu'en voulant faire converger de force les économies, on provoque des crises majeures parce que personne ne veut payer en baisse de revenus et en augmentation du chômage le prix de cette convergence. On a bloqué le SME en vue de la monnaie unique. Résultat: c'est la crise monétaire. Si on avait la monon ».

O.B. desastre économique au lieu d'un réa-

ménagement, » Le sénateur des Hautsde-Seine a également flétri les dispositions du traité concernant l'interdiction faite à la Banque centrale européenne et aux banques centrales des Etats membres de financer les déficits protection sociale, a+-îl dit, qui devra emprunter sur les marchés financiers aux taux d'intérêt qu'un imagine quand on connaît les critères que retiennent ces marches. (...) Voilà la logique de Maastricht! Et on ose appe-ler cela l'Europe sociale! C'est le plus gros mensonge de ce traité qui n'en manque pourtant pas! (...) Il faut que les Français s'en rendent compte.

Si nos régimes sociaux, si nos régimes de retraite, si notre assurancechômage sont en déficit dans cinq ans (...), nous serons à la merci des marchés internationaux pour les financer. (...) Que vient saire l'Europe là-dedans? On voit ce vers quoi Maastricht nous conduit directement. Ce sera l'alibi de toutes les irresponsabilités et l'excuse de toutes les démissions!»

Auparavant, M. Poniatovski avait estimé, à propos des sondages nffi-cieux réalisés dans le dernière semaine de la campagne, qu'« il y a des Français initiés à certaines issues possibles et qui peuvent jouer en Bourse ».

M. Max Gallo (PS): la majorité de la population active est pour le « non » Rappelant les conclusions pessi-

Les signataires de l'appel pour un «noa» de gauche à Maastricht, lance par MM. Daniel Bensald, lancé par MM. Daniel Bensald, membre du burean politique de la Ligue communiste révolutionaire (LCR), et Max Gallo, député européen socialiste proche de M. Jean-Pierre Chevènement, se sont réunis à Paris, jeudi 17 septembre, pour réaffirmer leur opposition au traité sur l'Union européenne.

Devant environ un millier de personnes, les nrateurs, parmi les-quels figuraient MM. Anicet Le quels figuraient MM. Anicet Le Pnrs, communiste refinidateur, René Dumont, candidat écologiste à l'élection présidentielle de 1974; Albert Levy, membre de la prési-dence du MRAP, et l'écrivain Gilles Perrault, nnt plaide pour eun enon » ouvert, europeen, internationaliste et écologiste » après avoir reçu le soutien d'un député danois, M. Jens-Peter Bonde.

M. Gallo a justifié son choix en indiquant que « la majorité de la population active est pour le « non », les salariés, les ouvriers, les paysans». « Ces « non »-là, ils sont les nôtres, ne les laissons pas récupèrer » par les responsables de droite hostiles au traité, s'est-il exclamé. M. Gallo a ajouté que si le «oui» l'emporte, ce sera la victoire d'un « carcan libéral » et « d'un establishment de droite confondu avec l'establishment des socialistes gouvernementaux ».

mistes e des modèles du FMI, de l'OCDE et de la direction de la prévision en France» sur les conséquences des accords de Maastricht, M. Alain Lipietz, économiste et conseiller régional Vert d'Ile-de-France, a analysé la crise que traverse le système monétaire européen en estimant que la fixation des parités monétaires au sein de la mnnnaie unique prévue par Maastricht figerait définitivement les pays dont la monnaie est sur-évaluée dans une positinn nnn compétitive. M. Lipietz e cité la réunification allemande comme exemple de monnaie unique « forcée et imposée».

MM. Dumnnt et Le Pors s'en sont pris également au monéta-risme dont la philosophie inspire, selon eux, le traité de Maastricht, qui consiste, a dit M. Le Pors, en e la construction progressive d'un super-Etat, qui sera un nouveau moyen de coercition des peuples».

Revenant sur la diversité des sensibilités représentées au sein de l'appel contre Maastricht, M. Bensaid a enfin expliqué qu'il souhai-tait voir se créer, eprès cette cam-pegne référendaire, « une dynamique unitaire pour reconstituer une gauche plus digne de son nom après ce qu'elle a subi ».

La question posée Lee électeurs euront à répondre, le 20 septembre, par

«oui» ou par «non» à la question suivante : «Approuvezvous le projet de loi soumis au peuple français par le président de la République autorisant la ratification du traité sur l'Union européenne?» Ce projet de loi est ainsi libellé : « Est autorisée la ratification du traité sur l'Union européenne conclu entre le Royaume de Belgique, le Royaume du Danemark, la République fédérale allemande, la République hellénique, le Royaume d'Espagne, la République française, la République d'Irlande, la République italienne, le Grand-Duché du Luxembourg, la République du Portugal, le Royaume des Pays-Bas et le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signé à Maastricht le 7 février 1992 et dont le texte est annexé à le présente loi».



And the second

de notre envoyé spécial

Avec la même fongue que celle qui l'evait fait partir en guerre con-tre l'intrusion de déchets étrangers, M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement, a répondu, jeudi 17 septembre à Strasbourg, à l'iovitation des Verts alsaciens, de M. Antoioe Waechter et de M- Andrée Buchmann, autre porte-parole du mouvement, pour remplacer à elle seule uo «plateao» qui devait à l'origine rassembler M. Simone Veil, M. Bernard Kouchner et M. Brice Lalonde.

Devant uo publie maigrelet de sympathisants écologistes (une cen-taine de personnes) et réputé ou ne peut plus pacifiste, elle o'a pas craiot d'exelter le souvenir de ls betsille de Valmy, dont on célé-brera, dimsoche 20 septembre, le deux centième anniversaire, eo évoquant d'un côté «l'Europe du mouvement, celle des Lumières, mouvement, cette des Lumieres, celle de l'espérance incarnée par l'armée révolutionnaire porteuse de l'universalité » et, de l'autre, « les forces du passé, contre-révolutionnoires, omalgome d'ormadas conduites par des despotes en den-telle de l'Europe réactionnaire dont le seul moteur est le refus ».

DANS ses déclarations du 3 sep-

tembre, le président de le République n'en a pas fait mystère :

à l'est des frontières de la CEE, on

court à la catastrophe. Il n'y peut

rien pulsqu'il n'y est pour tien, a été sa réponsa. Maastricht sereit-il

d'abord une façon de s'en laver les

Au début de la décennie précé-

dente, les Américains étaient affron-

tés à un drame qui présentait beau-

coup d'analogies avec celui qui menace l'Europe. A leurs pones, un

de la Hongrie – risqueit de tomber dane l'anarchie. Pour diminuer la pression eu Mexique, Washington ouvrit toute grande sa frontière à l'immigration, légale et clandestine.

A la seule idée d'un pareil exode

chez eux, les Européens de l'Ouest

crient au scandale (sauf les Alle-

mands, qui sccueilleront encore en

masse Polonais et habitants de l'ex-

Yougoslavie, avec un permis de tra-

vail eccordé immédiatement). Le

aussi la seule solution concevable de

rechange. Les Américains du Nord

n'ont pas cette pusillanimité. En

concluant cet été avec Mexico un

accord de libre-échange, Weshing-

ton et Ottawe veulent substituer à

un remàde de fortune une solution

économique d'envergure : si le Mexi-

que attire à nouveau des capitaux et

devient une plate-forme d'exporta-

tion, il retiendra sea hebitants.

M. Mitterrand allègue le manque de

préparation des pays de l'Est. Or le

niveau de vie, de santé, de forma-

tion scolaire des Mexicains est, en

moyenne, plus bas que celui des Polonais.

L'Est peut-il

attendre?

sur un mandat exprès des Douze,

annoncé qu'elle mettait à l'étude

l'étroite association au grand marché

sans frontières, sur une période de

quinze ans (avec adhésion à la clef),

des «Mexicains» de la Communauté,

un début de réponse de le «plus

grande puissance commerciale du

monde» à un immense défi euro-

péen eût été formulé. L'explosion

aux portes de l'Europe riche n'est pas une fatalité, Elle le deviendra si

sile-ci, après s'être barricadée con-

tre le « danger » d'immigration (dis-positions détailées de Maastricht sur

es visas), ouvre au compte gouttes

A cette urgence, le lancament de

la négociation de Masstricht a tourné in dos. En janvier 1990, neuf semaines après la chute du mur de

Berlin, M. Jacques Delors annonce

qu'il n'y a plus de temps à perdre. Mais sa priorité n'est pas celle à

laquelle on aurait pu a'attendre. Elle

porte sur «le consistence politique des pays signataires de l'Acte uni-que». Le meilleur moyen de lui don-

ner corps n'eût-il pas été de seisir

l'occasion historique qui s'offrait de lancer une grande politique écunomi-

cela, Jacques Delors s'exprime en

langage eurocrate codé. Ce qui l'in-

ses débouchés (promesses de corri-

mandes en retour).

La Commission ett-elle seulement.

ble scandale est qu'ils refusent

mains avec de grands airs?

au souvenir de la bataille de Valmy

« A cet immobilisme, a sjoulé le ministre, apposons la morale de l'action. A cet égoïsme, opposons la générosité. A cet individualisme. opposons la solidarité. A cette ineropposons le progrès social.» A l'adresse de ceux des écologistes qui ont opté pour le «noo» on qui n'ont pas eocore fsit le partage entre leurs convictions européences et leur critique du traité de Masstricht, M= Royal s encore déclaré: « Je ne peux me résigner à l'idée que ceux et celles pour qui la prolection de l'environnement est une valeur majeure mêlent leur « non » au «non» du refus, au «non» de l'exclusion. Car les valeurs que nous défendons sons à l'opposé absolu de celles qui s'incarnent dans le trio le plus tonitruant de la campagne du € non *.

Plus modérément, le porte-parole des Verts a exposé les raisons qui le conduiront à voter « oui ».
« L'Europe est d'abord la fille d'une volonté de paix. Dire « non » à Maastricht pour dire coui » à l'Europe relève de l'illusion », e-t-il deelere, teodis que, pour M= Buchmann, «si, par malheur, le «non» l'emportait, cela conforterait tous les nationalismes».

LE RÉFÉRENDUM SUR

POINT DE VUE

Le « oui » laisse à l'Histoire le temps de s'écrire

par Antoine Waechter

ON «oui» est critique quant à la portée réelle du traité, mais il tradult la conviction qu'un « non » porte en lui toue les germes d'une régression sociale, économique et écologique. Lee écologistes ont toujours réclamé une Europe plus environnementale, moins soumise sux intérêts des plus forts et l'Etat-nation pour s'orienter vers une fédération bâtie aur des régions fortes. Masstricht ouvre des perspectives dans cette triple

1) Maastricht, c'est plus d'environnement. En France, c'est grâce à la Communauté européenne que de nombreux progrès en matière d'environnement ont été eccomplis : normes en matière d'eaux de baignade et d'eaux potables, sup-pression des CFC, protection des oiseeux migrateure, etc. Après vingt ans de politique communaules normes des pays les plus exi-geants qui se sont imposées, sou-vent d'ailleurs contre la volonté de la France. taire de l'environnement, ce sont

Maastricht ve dynemiser ce mouvement. En désignant l'harmonisation des standards environnementaux « à un niveau élevé » cohésion sociale et budgétaire, Maastricht donne les moyens aux pays du sud de l'Europe de rattraper leur retard écologique. Enfin, en permettent à la Commission de faire prononcer par la Cour de justice des Communsutéa européennes des sanctions pécuniaires à l'encontre des Etats qui n'exécutent pas les errêts de cette dernière, Maastricht rend ce droit plus

On peut, bien sûr, falre remarquer que Masstricht na dit rien sur le désastre écologique leissé en héritage per la « socialleme réel », de même que les rédacteure du traité ont laissé soigneusement de côté la problématique « libéralisa-. tion des échangee-environnement», ce qui aboutit à des incohérences dans le corps même du traité, puisque le Fonde de cohésion va également financer les infrastructures de transport rendues nécessaires par l'explosion

du trafic. Maia avec une bonna mobilisation civique pour faire appliquer le droit communisutaire et l'adoption de critères environnementaux et sanitaires pour l'éva-luation du Fonds de cohésion, comme l'e demandé le Parlement européen, ces lacunes seront progressivement comblées.

plus douce. L'Europe peie le coût de la réunification ellemande par un loyer de l'argent élevé, ce qui se traduit par un chômage supplé-mentaire. Les Bosnieques, les Croates et les Kurdes paient le prix de l'inexistence politique de l'Eu-rope, notamment face aux Etats-

deutschemark per l'écu, peut per-mettre d'enlever au seul directeur de la Bundesbank le privilège de la politique monétaire de l'Europe et, peut-être, l'infistion ellemande aidant, d'aller vers des politiques budgételres françaises moins

De même, en impulsant une poli-tique étrangère et de défense commune, Maastricht peut elder

affirmé, à la télévision, que les diri-

geants de la future Banque centrale

avait cru comprendre. Le traité est

ambigu : qui départagera les deux

camps? L'opinion publique modérée

e de plus en plus le sentiment en Allemagne que l'Europe de Maas-tricht e voulu faire main basse sur sa

Bundesbank pour donner libre car-

rière aux hommes politiques. Est-ce si faux? M. Mitterrand n'a-t-il pas

déclaré que la mise en vigueur du

traité n'empêchera pas une nouvelle expérience type 1981-1982 en

S'il y e encore un démon germa-

cateur de l'Europe après avoir été

celui de son nevs. Pour cela, dit-on.

il e k sacrifié » le deutschemark et,

evec lui, peut-être, une tradition de

coup de gens disent, de l'autre côté

du Rhin, qu'ils ene sont plus com-

prie » par leurs représentants. L'extrême droite essayera d'en profi-

Est-ce en enfermant les pave

membres dans des procédures de

décision inextricables qu'on permet-

tra le mieux à chacun d'eux d'appor-

ter sa contribution à l'œuvre com-mune? Que décidere-t-on au conseil

des ministres de Paris ou de Copen-

l'Europe à reconsidérer ses liens avec les Américains. Rappelons à cet égard à ceux qui s'inquiàtent du rôle dévolu à l'Union de l'Europe occidentale par Maastricht que le traité parle d'une « définition à terme d'une politique de défense commune», sans préciser lee contours de cette dernière. Je regrette que seule la dimension militaire des problèmes de sécurité soit prise en compte, et non la nécessité de lier à la notion de défense européenne les problèmes de coopération, de désarmement et de droits de l'homme, comme cela se fait depuis 1975 à travers la CSCE.

3) Maastricht, c'est un pas en direction d'une Europe fédérale et régionale. Les avancées sont certes timides, mais elles méritent d'être relevées - l'eugmentation des pouvoirs du Parlement, notamcodécision et le vote d'investiture dont fait maintenent l'objet le Commission; le principe de subsidiarité, qui porte en lui l'aspiration par le «baa» (les régions) et le «haut» (l'Europe) des Etats, principe qui devrait déboucher à terme, comme cela se passe dens tous les Etats fédéraux, sur la for-mulation d'un texte de base répartissent les compétences entre Etats membres et communauté; 'institution d'un comité des régions, première étape d'une représentation des régions eu niveau européen.

européenne ne seront que des « exécutants .. ile appliqueront les En dehors de ces raisons de consignes générales arrêtées par le fond, on ne peut, per ailleurs, faire eil européen. Cette interprétaabstraction d'un contexte politique tion ve totalement à l'encontre de ce qui rend le «non» déraisonnable et que, sur la foi de ses hommes politiqui rend le « oui » indispensable. ques, l'opinion publique allemande

L'improbable renégociation

Certaine, e'appuyant eur le «non» danois, pensent du'un cnon » français peut déboucher sur une renégocistion, vers un traité plus social et écologique. C'est faire abstraction des concessions opérées par les Allemends à Maastricht en matière monétaire. Un «non» français sereit le signal d'un redéploiement allemand sur le Mitteleuropa, déjà lergement tisme généreux mais vague? Le l'amorcé dans les faits. Même dans le cas, fort improbable, d'une chancelier Kohl e rêvé d'être l'unifirenégociation, il faudreit tenir compte de le nature du « non » exprimé en France, et notamment de sa composante majoritaire, stabilité. Le résultat est que, pour la première fois depuis 1948, beaue'est-à-dire celle qui exprime la volonté de le prééminence des vieux Etats-nations du continent. Ce serelt l'occasion rêvée pour certains de renouer avec les vieux démons du pen-nationalisme, le marché unique sans eucune régulation en prime.

Le choix n'est pas entre l'Europe idéale et l'Europe des banquiers et des technocrates, mais bien entre un «oui» qui leisse à l'Histoire le temps de s'écrire et un «non» qui bloque le chantier européen dans se phase la plus critique, celle de l'Acte unique.

M. Antoine Weechter est porte-parole des Verts et vice-président du conseil régional d'Alsace.

Questions autour d'un traité

par Paul Fabra

pour en régir une, un jour (non fixé). Le degré, supérieur, d'abstraction offre-t-il la garantie d'un meilleur des-

A revenir sur Terre, on est gagné

ce des Douze devant le drame de

par un pesant malaise. L'impuis-

l'ex-Yougoslavie s'explique-t-elle par

l'absence d'un cadre que le ratifica-

tion de Maastricht comblerait? C'est

l'hypothèse optimiste. Est-elle plus ou moins vraisemblable que l'inter-prétation qu'on peut, héles i lui opposer? A Maastricht, les Douze

ont négocié «comme si» une Union

européenne devait exister demain, et

qu'il convensit de lui donner des

règles pour arrêter des «positions

communes y (essorties le cas

échéent - nouvelles règles -

d'«actions communes»). De même n'ont-ils pas, affrontés à le crise

ensemble une politique étrangère?

dans ce contexte, les «dispo

Qu'ajouteraient (ou qu'ajouteront),

de procédure formulées à Mass-

tricht? Si l'exemple de l'ex-Vougos-

lavie n'était pas aussi tragique, on serait tenté de répondre : les Douze

avant établi les règles de leur jeu, les

appliquer sera un bon prétexte pour

continuer à jouer entre aux plutôt qu'à prendre leurs responsabilités. Ils

continuerant à vivre le huis clos de

Maastricht. Les Douze se seraient-ils

liés par un traité sans grand profit ni

pour eux-mêmes ni pour les autres?

«Liés» est toutefois un terme trop

fort. Tout au long de la négociation,

chaque fois que les experts ont glissé ce mot dans les projets de

texte, les ministres l'ont biffé pour le

remplaçer per un autre. Aux « liens», ils ont préféré des « engagements»

purement «politiques» (contrastan

avec les règles de droit posées jadis par le traité de Rome).

Pouesén jusqu'eu bout, le

téreces est une réforme de non pas créé une ermée euro-l'«institutionnel». Par là, les profes- péenne, mais établi des dispositions sionnels de l'Europe entendent : communautarisation», c'est-à-dire décision à la majorité, renforcement de l'« exécutif » par « transformation de le Commission», comme l'e dit

La leçon a été retenue à Maastricht, bien que les partisans du traité soutiennent que celui-ci consacre l'«inter-gouvernemental» (entendez l'Europe des Etats) comme pour mieux contenir les empiètements du nagrace i curope. A leura portes, un pays de quetre-vingts milions d'he-bitants - un nombre presque égal à le population combinée de le Pologne, de le Tchécoslovaquie et communautaire. Principe de subsidia-rité ou pes, il n'est plus de domeine où le Commission n'aura son droit: de regard. La logique du traité de Rome n'en est-elle pas bouleversée?

La méthode du « comme si»

C'est une chose de confier, comme il l'e feit, à un collège de sages «supranationaux» un large pouvoir de proposition et de gestion en matière économique : le caractère cobjectifs, apolitique, des conditions y trouve une consécration. Autre chose est de conférer au même collège compétence pour des sujets d'une tout autre nature : politique étrangère, défense, culture, protection des animeux, etc. Cette extension facilitera en tout cas le traveil;

Meastricht eyent organisé l'«investiture» de la Commission par le Parlement européen, le risque de ceourt-circultage» des politiques, nationales, plue proches des peuples, sera fortement accru. La démocratie y perdra, au nom du comble-ment du « déficit démocratique », phénomène typiquement communautaro-institutionnel. A partir de 1994, une nouvelle Commission, un nouveau Parlement seront mis en place simultanément, avec un mandat de même durée les auteurs du traité l'ont voulu ainsi. Les deux institutions seront comme «soudées» l'une à l'autre. Formeront-elles con tre les Etats un « formidable bloc», comme l'a dit un éminent juriste helvétique (encore la voix des petits pays) à l'occasion d'un récent collo-

Masstricht, c'est avent tout un manuel de procédure. Comment se elie le traité à la réalité?

L'article J du titre V stipule : « II est institué une politique étrangère et de sécurité commune, régie par les dispositions suivantes. » Mieux que quiconque, les négociateurs savent que, le jour où eera mis en applica-tion le traité, s'il l'ast, rien de le sorte ne sera «institué». Avec l'entrée en vigueur du traité de Rome, tout un cadre de vie affait changes (liberté d'importations, etc.). L'exer cice est ici tout à fait différent.

Maastricht ne ressemble pas non plus au fameux projet de traité sur la Communauté europénnne de défense (CED) repoussé par le Parlement français en 1954. Les partisans du nouveau texte prétendent pourtant qu'il en reprend l'esprit caprès un retard de quarante ans». Admettons-le, mais à ceci près : Maastricht, c'est une CED qui aurait

méthode du « comme si» peut avoir ses venus. Elle consiste alors à passer en force. Depuis quarante-cinq ens qu'existe le Benelux, il n'y a entre les Pays-Bas et le Belgique aucune intégration d'eucune sorte, ni fiscale ni monétaire, etc. Pis : aucun des deux partenaires si proches n'e le désir ni n'éprouve le besoin qu'il y en ait une i N'est-il pas bon que Maastricht reprenne les choses par le haut? La question ne vaut d'être posée que si l'objectif assigné est praticable. La «volonté politique» ne peut, et ne doit, s'appliquer que sur des projets réalisables.

¿ Une union monétaire complète est-elle possible entre entités politi-ques distinctes? L'expérience historique autent que le raisonnement per-mettent d'en douter. Meis le test de l'applicabilité du traité n'est pas tout.

En sautant les étapes, « comme six les obstacles à franchir ne repréà éliminer, les négociateurs de Maestricht ont-ils respecté les règles et les valeurs, implicites et explicites, d'un club déjà bien établi? C'est à cet aspect des choses que les opinions publiques sont le plus sensi-bles. Une convention tacite e assuré le succès si remarquable de la construction communautaire. Le pacte communautaire implique qu'aucun des participants. « grand » ou e petit », n'aura à sacrifier son identité et, donc, les symboles qui lui sont attachés. Se pourrait-il qu'au moment où cetta convention est pour le première fois codifiée dans le traité, celui-ci commence à la trans-

Rupture franco-allemande?

Entre les deux principaux protagonistes, le projet d'union monétaire est en train de susciter un malaise dont on commence seulement à

prendre la mesure. M. Mitterrand e

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25. Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

hague si c'est au sein du conseil européen, à coup de marchandages, que s'élabore la grande et la petite politique? Maastricht : un bond en avant? un «saut qualitatif»? un faux

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMEN PLACE HUBERT-BEUVE-

Le Monde
PUBLICITE
Président directeur général : Jacques Lesourne

Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaidī.

wez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS

9483	Tel. (1) 49-60-32-90							
Tarif	FRANCE	SUIS-HELG. LUXUMB PAYS-BAS	AUTRES PAYS	i				
nois	460 7	572 F	796 F	1				
6 mos	- 390 7	1 123 9	150 F	ľ				
1	1 676 7	2547	2 800 P	ī				

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demand Pour yous abouner. rezvoyez ce bulletin agné de votre règles à l'adresse ci-dessus

ents d'adresse définitifs ou ! Pays : ires : nos abonnés sont invilés à formuler leur demande deur semaines avant leur départ, en

TŞ.	DURÉE CHOISIE
MÉRY DEX	3 mais, 🗀
PAYS	6 mods
796 F	1 sax []
560 F	Nom:
964 F	Prénom :
lė.	
	Code postal :
	Localité :
	1

1 .

≃ ∴

\$

1 3

gn : 2 - 1

MAIT MINA NEW TRANS DALKE LES ANTE LAREIN

The same of

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : con ans à compter du 16 décembre 1944

Principaux apsociés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Berre-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesoume, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

15-17, rue du Culmet-Plerre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 TG.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-98-73. - Société Illinia de la SARI. In Monde et de Médius et Rigtes Bruspe SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE

PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Un entretien avec M. Philippe Herzog

« Mon « non » est indissociable d'un engagement en faveur d'une autre union européenne » nous déclare le chef de file des économistes du PCF

La solitude de M. Noir

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du Parti communiste, chef de file des économistes du PCF, se prononce pour le enon», meis souhaite que, si celui-ci l'emporte, lee pertisans et les adversaires du traité se réunissent pour construire une eutre union européenne.

« Vous préconisez un « pacte démocratique» pour l'après-réfé-rendum. Que voulez-vous dire?

- La campagne du référendum a créé une situation nnuvelle en offrant l'occasion d'éveiller les consciences et de mobiliser durablement les Français sur les enjeux de la construction européenne. Je pense que nous deuron prendre l'encese que nous devons prendre l'engage-ment de la prolonger pour ouvrir une perspective concrète de change-ment en France et en Europe. Cela exige de dépasser la mentalité camp contre camp, d'aiguiser le débat et de rendre le conflit constructif.

»Si le «oui» l'emporte, et si le ment mis en œuvre evec les critères monétaires et financiers inscrits dans l'Union manétaire, je crains que nous ne débouchions sur une crise plus profonde encore. L'aggravation du chômage et des tensions sociales nourrit les replis nationalistes et intégristes. Il faudra donc lutter pour imposer d'autres critères, d'autres méthodes de direction, renégocier les

»Si le «non» l'emporte, en principe le choc peut susciter l'effort de travailler à un meilleur cadre d'union. Mais ce n'est pas du tout évident. Il serait irresponsable de ne pas voir les risques; non sculement une panne d'Europe, mais le recul de la volonte de construire une union, dont pourtant nous svons

- Si le choix du anon's présente de tels risques, pourquoi les prenez-vous et quel crédit eccorder à votre proposition de spacte démocratique » pulsque le secrétaire général de votre parti, M. Georges Marchets, s'y.

oppose?

— Je ne peux soutedir un projet dangereux dont la mise en œuvre aggraverait la crise de la société. Mais, à la différence des antres porteurs du «non», je ne dissimule pas les risques découlant du «non» et jecherche à les traiter en créant une dynamique de retravail sur l'Europe. Mon idee est potentiellement majo-nitaire dans la société : avec tous les «oui, mais» et les «non, mais», un travail approfondi est possible. Je tends la main aux communistes —
peut-èire Georges Marchais la prendra-t-il un jour, — aux sociaux-démocrates, aux Verts, aux gaullistes.
Coopérer sans se renier, en respectant l'autre, c'est l'avenir. L'es jeunes
générations ne tolèrent plus démagocamp et guerre des camps.

> Une victoire à la Pyrrinus

lar, au yen, et non assujettie su mark, des accords de coopération industrielle, sociale et écologique : tout reste à faire.

» Cette union doit être ouverte à l'Est et au Sud. Son édification exige des institutions nouvelles, des pouvoirs d'intervention et de contrôle non seulement au «sommet», mais à la base, pour les syndicats et les élus locaux et régionaux.

» Les pratiques de camps et d'al-liances pour faire bloc, et sans cla-rification réelle des projets, c'est de la vieille politique. Dans la situation présente, les «non» de différentes sensibilités, sauf l'extrême droite, et les «oui», sauf les libéraux réactionnaires, devraient assumer la respon-sabilité d'un dialogue constructif. Si le «non» l'emporte, il faut immédiatement mettre en place une table ronde des dirigeants du pays, pour-suivre la consultation des gens, met-tre en œuvre des mesures pour l'em-

LYON

de notre bureau régional

chacune de ses conférences de

presse, à chacune de ses inter-

ventions télévisées ou radiodif-

fusées : il est bien membre de

l'opposition. Comme si, presque

deux ans eprès sa démission du RPR, il teneit à donner des

gages de son engagement poli-

tique, à effacer « cette attitude

peu lisible » que lui reprochent

certains de ses anciens compe-

Parfois, pour se faire blen comprendre, il utilise des far-

mules à l'emporte-place.

« Depuis onze ans de socie-

lisme, far les bolles, e-t-il lance, l'autre soir, au cours d'un meeting à Lyon, aux côtés du

consensuel député RPR de Savoie, M. Michel Barnier. C'est

pagne à laquelle an pu participer l'ancien ministre du gouverne-

ment de Jacques Chirac. Et ce à 'invitation de le eectlan lyan-

Pourtent le maire de Lyon evait pris, fin juillet, l'inhieuve

d'éerire à dix-huit ex-quadras

du RPR et de l'UDF paur leur

proposer une grande réunion publique en faveur du « oui »,

dant il prévoyait le lieu, le

Zénith de Parle, et le date, le

17 septembre. Le 2 septembre.

ces mêmes quadras se réunis-saient à Gnuvieux (Oise). Sans

M. Noir, qui n'était pee invité. « Quand une bonne idée est

reprise, il faut-s'en féliciter et

naise du Forum européen.

M. Michel Nair le répète à

répond pas à cette exigence. Etablir des règies de service public, une fis-calité contre les gachis spéculatifs, une politique commune face au doi-tème monétaire européen et lancer tème monétaire européen et lancer clairement le signal : la France devra se prononcer ardemment pour travailler à une uninn enrapéenne et donc prendra l'initiative de proposer la négociation de nouveaux accords.

> Pour un dialogue ouvert

- En cas de victoire du «oul», qualles seront, à votre evis, les

- Si le «nni » l'emporte, le pre-mier devoir d'un démocrate sera de prendre en compte les préoccupa-tions sociales et démocratiques exprimées par les partisans du « non ». Un dialogne rigoureux et ouvert doit s'établir non seulement sur le terrain dans toute la société; mais aussi entre le peuple et les

non pas instruire un procès en

recherche de patemité», expli-

qua-t-il slara, tout en feisent

remarquer, en privé, que

M. François Léotard était l'autre

absent de catta rancontra, de

M. Noir continue à souffrir de

sa sortie fracessante, et pres-

que solitaire, du RPR. Après un

temps d'observation, les ras-

ponsables locaux du mouve-

ment, soutenue par une bese

très remontée, ont chaisi de

compliquer sa trajectoire politi-

que. Le débat sur l'Europe leur

permet de proner puvertement

deux anon > ? à Masstricht st-à

M. Noir. Quant à l'UDF; elle ne

lui offre pes vraiment d'ouver-

ture. Ainst, le grend meeting réunissant, mardi 15 septem-

bre, MM. Veléry Giscard d'Esteing, Raymond Berre et Charles Millian e été organisé dans l'ag-

cour d'une commune purement

UDF. Menière courtolse d'ec-

queillir M. Noir, certes à une

bonne place, mais eu premier

pas à une recompneition du

paysage politique après le réfé-

rendum, ve donc continuer à

prôner l'union de l'opposition,

et, en attendant, réunir les quel

ques sympathiaants de son

mouvement Nouvelle Démocra-

tie : «Je reste un homme libre,

explique-t-ll, je peux m'exprimer

dans les radios, dans les jour-

BRUNO CAUSSE

Le maire de Lyon, qui ne croh

rang de l'assistance.

ca « déieuner champêtre ».

«élites». C'est l'esprit de l'association Confrontations qui offre sa contribution. Elisabeth Guigou a contribution. Etisaderi Guigou a accepté le dialogue avec nous en disant: «Nous ne pourrons plus jamais faire comme avant.» Michel Rocard et d'antres fondateurs de cette association que je préside appellent les démocrates qui «oui» ou qui vatent «non» à se rencontrer pour travailler ensemble quel que soit le résultat du 20 sep-

» Mon « nnn » à Maastricht est done indissociable d'un engagement inscrit dans un parte démocratique de retravail de l'Europe. Il n'a d'antre sens que de dire «nui» pour participer à la construction de l'Union européenne avec une autre approche et un autre défi.

- En quoi votre e non a est-il différent de celui de Jean-Pierre Chevènement et de celui de Charles Fiterman?

- Je ne cultive pas la différence, mais voulant travailler avec tous sans que des organisations ou des leaders nient mon identité, je dois marquer clairement celle-ci. Chez des camarades communistes de sen-Marchais ou Charles Fiterman, l'approche de l'Europe n'est pas encore une construction. Ni chez Jean-Pierre Chevenement, qui abuse de la polémique stérile, Ils parlent d'une «belle» Europe et cherchent à finrmer le camp des «non de gauche». plus nu moins «modernes». Mais, à mon avis, l'approche qui vise à fédérer des mécontents soit dans la société, soit dans la gauche, est obsolète. Aujourd'hui, e'est la droite qui récupère les mécootentemeots. La politique oouvelle ne peut se construire que par le rassemblement de tous ceux qui veulent participer à des solutions positives. Cela nécessite le rapprochement cooflictuel entre ceux qui gèrent et ceux qui luttent, eo faisant evancer des options non plus verbeuses, mais touchant très profondément aux enjeux de pouvoir, de gestion et de

Propos recueillis par ALAIN ROLLAT

Les enjeux du «oui»

Ceci afin d'accroître leur prosperité économique et de renforcar leur position vis-à-vis du dollar et du yen : catte décision suppose une réduction progressive du défi-cit budgétaire des Etats, mais elle laisse cas derniers entièrement libres du montant et de l'utilisa-tion des prélèvements obliga-

Les pays membres s'engagent à explorer de nouveeux champs de coopération : l'Europe sociale, l'Europe industrielle, une politique extérieure et de sécurité commune, une citoyenneté européanne limitée...

Est-il besoin de répéter que le traité ne contient aucun de ces épouvantais inventés par certains des partisane du « non » pour effrayer les électeurs les moins attrayer les electeurs les monas averts : gare à vos retraites, les impôts vont augmenter, ce sera le règne du marché, tout se déci-dera à Bruxelles, les étrangers seront maîtres chez nous, c'est k mort des paysans... Au loup, au loup! La réalité est que le traité laisse l'avenir ouvert, il n'implique nucement une Europe fédérale, il est une étape sur la voie da la coopération européenne.

Neanmoins, le référendum français s transformé cette étape en un enjeu d'une tout eutre ampleur. Un enjeu dramatique : faut-il poursuivre le construction de le Communauté européenne, l'œuvre maîtresse des généra-tions de l'après-guerre, ou leisser cette construction se déliter?

Lorsque les partisans du « non » affirment qu'en cas de rejet du traité il suffirait d'amender le texte et de partir sur d'autres bases pour élaborer l'Europe de leurs rêves, ils cachent sciemment la vérité ou affichent une inconscience d'apprenti sorcier.

Le enone porterait un coup fatal à la construction surofatal à la construction euro-péenne, car catte construction, encore fregile, tire comme un cycliste son équilibre de sa dyna-mique. La scénario le plus proba-ble ? Une Europe aboulique régressant eu niveau d'une zone de libre-échange capitaliste. Une Europe aux ordres du président des Eters-Unis et terrain de chasse privilégié des firmes amé-ricaines et iaconaisses.

Il faut le dire en pesant ses mots : un «non» au référendum

serait pour la France et l'Europe la plus grande catastrophe depuis les désastres engendrés par l'arri-vée de Hitler au pouvoir.

Les partisans du enon», qui ont en grand nombre contribué à la renaissance d'une Europe de paix et de prospérité, devraient craindre que leurs descendants ne leur reprochent un jour d'evoir handicapé leur futur.

MAIS eujourd'hui le débat européen dévoils un troisième enjeu : il est devenu le révélateur d'une césure plus intime. En coupant le pays en deux, de l'extrême geuche à l'extrême droite à travers toutes les forma-tions politiques, il e fait apparaître - sans que les pertisans du couix ou du cnonx, tout à leurs arguments, en aient plainement conscience, et en dépit de le diversité de l'un et de l'eutre camp – deux France, une France de la peur, de la préservation des corporatismes, du rejet de l'autre, de l'indifférence au monde, et une France confiante, ouverte sur l'extérieur, conveincue que les réponses du passé ne conviendront pas à un vingt et unième siàcle où huit à dix milliards d'hommes seront à quelques heures les uns des autres.

Ce n'est pas un hasard si les écologistes se sont divisés entre ces deux France. Certains privilégient la préservation dans le futur du patrimoine de l'humanité, d'autres ne s'intéressent qu'au maintien de l'environnement d'aujourd'hui. Aussi le référendum pose-t-il implicitement cette question à checun des électeurs ; à laquelle de ces deux France vous sentez-vous appartenir?

Certains seront peut-être surpris que, dans les enjeux du scru-tin, le nom de M. Mitterrand n'ait pas été évoqué. La raison en est simple : les élections législatives auront lieu dans quelques mois, et M. Mitterrand, qu'an le sou heite nu non, quittera son poste dans trois ans au plus tard. Or, dimanche, c'est sur un quart de siècle su moins que le scrutin engagera l'avenir de la France. Et, pour la première fois peut-être dans l'Histoire, nos bulletins de vote décideront du destin de tous

JACQUES LESOURNE

M. Le Pensec : les DOM-TOM sont engagés dans « la voie d'un partenariat constructif »

M. Louis Le Pensee, ministre des DOM-TOM, nous e déclaré, jeudi 17 septembre, à propos de la campagne nutre-mer: «La solidarité européenne vis-à-vis de l'outre-mer n'est pas un vain mot. Grace au travail de longue haleine mené par le gouvernement et par les responsables locaux, les départements d'outre-mer ont bénéficié depuis cinq ans d'un doublement des interventions financières des grands fonds européens. Le traité de Maastricht et ses dispositions tendant à rattraper les retards règionoux de développement en sont un

gage supplémentaire. Les territoires et les collectivités territoriales bénéficient, pour leur part, d'une décision d'association qui leur accorde d'importants avantages commerciaux et financiers sans remettre en cause leur organisation spécifique. Le respect des particularismes est d'ailleurs aujourd'hui l'un des maîtres-mots de l'Europe dans ses relations avec l'outre-mer. L'adoption en 1989 du programme d'orientations spécifiques pour les départements d'outre-mer, le programme POSEI-DOM, revêt à cet égard un caractère

craintes exprimées il y a quelques années, les progrès de lo construction européenne n'ont pas remis en cause la décentralisation poussée dont bénéficient les collectivités locales d'outremer. Bien au contraire. Les élus des DOM-TOM ont trouvé à Bruxelles des partenaires particulièrement attentifs aux projets régionaux. C'est donc sur la voie d'un partenariat confiant et constructif que se sont engagés durablement l'Europe et l'outre-mer

- Mais comment construire, selon vous, une nouvelle Union européanne et n'est-îl pas illu-soire d'envisager une telle pers-pective en cas de victoire du «non» le 20 septembre?

- Les potentiels de rencoetre et de construction positive existent : les peuples, particulièrement du Sud, les Allemands dans leur majorité, les jeunes, tous sont pour une union curopéenne. Et, face à la crise mon-diale établir des accordes de mondiale, établir des accords de coopération est une nécessité pour ceux qui dirigent et qui géreut. Mais le pro-blème est celui de la classe politique et du mouvement social.

*L'incapacité de la plupart des «non » à porter une dynamique constructive est criante. Mais sonvent les dirigeants du «nui» font preuve d'une incroyable difficulté à se remettre en cause. Ils se crispent. La peur est dangereuse. S'ils gagnent, leur victoire serait à la Pyrrhus. Ils devront bonger. Nous avons un formidable travail à faire pour que au-delà de cette campagne, nous soyons capables de nous rencontrer et nous tourner vers les contrer et nous tourner vers les autres peuples. Je refuse profondé-ment de nourrir la crise morale et les clivages que porte la société fran-

» Une union politique, cela exige de forger des ambitions communes des peuples, d'associer des nations en les respectant : tour reste à faire. Une union monétaire et économique, e'est un impératif pour une nouvelle croissance et la création d'emplois. Mais le projet de Maas-tricht, parce qu'il accentue les fac-teurs d'inflation boursière et de déflation salariale que nous connais-sons depuis plus de dix ans, ne BANGKOK 3580 F

AJACCIO 750 F MALTE 990 F ISTANBUL 990 F NEW YORK 1990 F **DAKAR 2370 F** LES ANTILLES 2710 F LA REUNION 3910 F VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

PRIX A CERTAINES DATES

Et après les marchés flottants ou les rivières à dos d'éléphant, poser vos bagages dans une chambre calme ne vous coûtera pas plus cher qu'un lifting pour votre shar pei.*

> La Thailande avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 5 990 F.

TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 42 73 10 64

Nouvelles frontieres

mos de s'écrie

1.00

1/2/08/2015 الم: حات :

F 165-5-

12-1239

Post Care

1. 1. 1. (Sp.)

- 37. in S

No. of the Person of the Perso

1/ 1/200 Commence (

· : 21.4

....

a syr

Arthur 🕌

17762

 $1.565\,\Sigma$

7.7

 $\epsilon_{ij} \leftarrow \pi_{ij} (M)$

BULLETIN

D'ABONNEME

5 / ATT

- Moradone

TEROCIATOR (

1.10

Alors que beaucoup de dirigeants de PME y sont défavorables

La majorité des grands patrons se sont engagés pour la ratification

ils sont partout. In occupent le terrein. Dane les débats autour du référendum sur la ratification du traité de Meastricht, ce sont eux qu'on voit le plue eprès les homman politiques. Bref, les patronn den grandes entreprises françaises, conscients de l'importance de l'enjeu économique du traité. font campagne, en majorité pour le coui». Au-delà des prises de position plus institutionnelles. comme celles, à titre personnel, de M. François Perigot, président du CNPF, ou de M. Lucien Rebuffel, président de le CGPME, favorables à la ratification, les patrons multiplient contre, par une sorie de réaction poujadiste, contre le CNPF, contre entretiens et erticles et, pour certains, participent même à des réunions publiques.

A l'Institut de l'entreprise, le 8 septembre, plusieurs grands dirigeants ont présenté un manifeste pour le «oui», signé par une centaine, d'eotre eux, comme M. Antoine Riboud, président de BSN, M. Miebel Pébereau, présideot du Crédit commercial de France, ou M. Bertrand Collomb, président-directeur général de Laffarge-Coppée, Au Comité oational pour le « oui », présidé par M= Hélène Carrère d'Encausse et soutenu par M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la eulture, on recense entre quatrevingts et cent chefs d'entreprise, venant en majorité du secteur privé, auxquels s'ajoutent dans les comités départementaux des patrons de PME et des présidents de chambres de commerce et d'in-

Depuis les élections législatives de 1978, jamais l'engagement des tique n'a été aussi important. Il y a

plupart d'entre eux de dénoncer les dangers » économiques du programme commun de gouvernement de l'union de la gauche, fondé sur une volonté de «rupture» avec le capitulisme. Ils s'étaicot donc fortement mobilisés, beaucoup plus que pour l'élection présidentielle de 1981. En revanche, ils ne s'étaient pas impliqués dans les campagne référendaires de 1969 - sur la transformation du Séna! - et de 1972 - sur l'élargissement de l'Europe. « On n'a jamais vu une telle mobilisation patronale, souligne un conseil en communication. mals jamais aussi le clivage n'o été aussi fort. Les grands patrons sant plutôt tous pour mais les PME sont

A côté des politiques

droite, contre tout le reste. »

pouvoir socialiste, contre la

plutôt toutes contre. En province,

les gros bataillons de PME sont

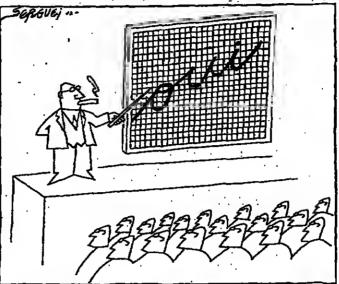
En majorité pour le «oui» au référeadum du 20 septembre, les patrons de grandes entreprises s'engagent d'une manière exception-nelle mais selon des formes diverses. Certains cultivent une certaine diserético, comme M. Jean-Louis Bessa, président de Saint-Gobain, qui, pour l'essentiel, s'est contenté de s'exprimer à l'Institut de l'entreprise, ell n'oppartient à oucun comité national en faveur du oul », précise-t-on à Saint-Gobain, M. Antoine Riboud est allé plus loin, co participant à des émissions de télévision et de radio ou encore au lancement de la campagne du Mouvement euro-péen. Mais, indique-t-on à BSN, il est resté à l'écart des réunions publiques en province et n'a pas adhéré à des comités politiques pour bien montrer que c'est soutient le traité de Maastricht.

sont montrés très actifs, comme la trentaine de membres de l'association Entreprises et Cités co-fondée par M. Jean-René Fourtou, président-directeur général de Rhône-Poulenc, et M. Claude Bébéar, président-directeur général d'Axa.

C'est la montée du «non» dans les sondages, au cours de l'été, qui n poussé M. Bébéar et M. Fourtou à se mobiliser et à entreprendre une campagne médiatique, tout co s'abstenant de participer à des réunions publiques. e M. Fourtou s'est engagé dans cette campagne, assure-t-on chez Rhôoc-Poulenc, comme il ne l'o foit pour aucune autre cause. Mais il n'a pas battu l'estrade en province, pensant que l'intérêt des chefs d'entreprise est de jouer à côté des politiques et non pas ovec eux. » De même s'est-il interdit, au dispason de la plupart des patroos, toute expressioo sur Maastricht dans son cotreprise...

Battre l'estrade, d'autres patrons l'ont fait, comme M. Miebel Albert, président des AGF. Membre du Comité national pour le «oui», du Comité poor l'Europe de Mª Elisabeth Guigou, du Mou-vement européen, M. Albert s'est engagé très fortement, inquiet de la montée du «non». «Il a travaillé beoucoup lo province», dit-on aux AGF, o'hésitant pas à porter la contradiction lors de débats oatale de Vendée, qui est aussi celle de... M. Philippe de Villiers. Il a ainsi participé, le 4 septembre, à une réunico publique à La Roche-sur-Yon, avec en particulier le concours d'un autre partisan de Maastricht, M. Didier Pinean-Valencienne, président-directeur géné-ral de Schneider, à l'initiative de l'association Europe su présent.

Si d'autres patrons, comme M. Michel Leclerc ou M. Gilbert Trigano, président-directeur général du Club Méditerranée, se soot begucour dépensés pour le «oui».



d'autres, moins nombreux on moins présents médiatiquement, se soot faits les avocats du «noo», comme M. Jean-Louis Giral, président de Desquenne et Giral (travanx publics). Le plus célèbre est évidemment M. Jacques Calvet, le président de PSA dont l'engagement public contre Massiricht, rappelle-t-on au siège do groupc, remonte à mars. M. Calvet a donné de nombreuses interviews notamment à la télévision et à la radio - et articles. Mais tout en portant le fer contre Maastricht audelà du strict terrain économique. il s'est astreint, iodique-t-oo chez PSA, à plusieurs règles.

Le patroo de PSA, qui aura soixante et un ans le 19 scotembre. a refusé de participer à des mectings poliques, emême s'il a été très sollicité par des hommes politiques» et si soo combat relance les péculations sur son éventuelle carrière politique. Il n'a pas cherché à organiser un regroupement de chofs d'entreprise pour le «non». « Cela ne l'o pas effleure, assure-t-on chez PSA. Enfin, il s'est abstenu de toute expression à travers les cananx internes à son cotreprise, contrairement à ce qu'il avait fait lorsqu'il s'était engagé contre l'accord CEE-Japon - il est vrai principalement économique - sur les importations d'automobiles japo-

M. Pierre Suard, président-direc-teur général d'Alcatel-Alsthom, est apparu lui aussi comme un défenseur du «non» même s'il s'est bico gardé de multiplier les interventions. Au siège d'Alcatel-Alsthom, on s'efforce de mettre les choses an point : e Il o formule, en se fondant sur son expérience de chef d'entreprise, des critiques contre le traité de Maastricht mois il n'o pas appelé à voter e non». Jeudi septembre sur Europe I, M. Suard a tenu à recadrer son message: « Je n'al jamais dit dans ne faisons pas de politique dans les

Parfois moins secrets que M. Suard, certains grands patrons se sont, en revanche, distingués par leur silence. Il co est ainsi des dirigeants de l'audiovisuel public ou encore de M. Francis Bouygues. Chez des dirigeants d'cotreprises nationalisées, certains silences ne passent pas inaperçus comme celui de M. Alaio Gomez, président-directeur général de Thomson, qui, à ancun moment, ne s'est exprime publiquement sur Maastricht. e Dans son entreprise, par rapport à ses équipes, dit-on chez Thomson. et alors qu'il y a des débats, il ne veut pas avoir l'air de donner une ligne de conduite en exprimant ses positions personnelles. » Le président de Pechiney, M. Jean Gandois, a observé la même reserve, e en considérant que le débat avait pris une tournure de plus en plus politique ».

Pourtant si M. Charles Pasqua a fustigé l'engagement des chefs d'en-treprises oationalisées au sein du Comité national pour le «oui», d'autres hommes politiques, pourtant favorables à Maastricht, pensent que les patrons en oot e peutêtre un peu trop fait s, selon la formule d'un ancieo ministre de M. Chirac, Ce fort engagement leur fait courir un double risque.

D'abord, celui d'accroître le elivage avec des dirigeants de PME souvent inquiets ou bostiles. Ensuite, celui d'alimenter les réticences de leurs propres salariés dès lors qu'ils n'auraient pas été convaincus cux-mêmes des bienfaits du traité de Maastricht. Mais Il n'y a pas d'engagements sans ris-

MICHEL NOBLECOURT

EN BREF

a Le Conseil constitutionnel juge irrecevables les requêtes de MM. Lederman (PC) et Caldagnès (RPR). - Le Conseil constitutionnel a jugé irrecevables, mardi 15 septembre, les requêtes présentées par MM. Charles Lederman, sénateur (PC) du Val-de-Marne, et Michel Caldaguès, sénateur (RPR) de Paris, contre certains documents électoraux adressés aux électeurs qui constituent, selon eux, « un véritable appel en faveur du « oui » au référendum et mettent co cause la esincérité du scrutin » (le Monde des 13-14 septembre). Le Conseil coostitutionnel a estimé que, conformément à une jurisprudence constante, ses attributions ont un caractère purement consultatif pour l'organisation des opérations de référendum et qu'il ne peut sta-tuer, co qualité de juridiction, que sur les contestations relatives à leur déroulement, après le scrutin.

M. Alaio Paher se pronnace pour le « nui » à Maastricht. ~ M. Alain Poher, président du Sénat, a déclaré à l'ACP, mercredi 16 septembre, que le traité de Maastricht « s'inscrit dans lo continnité de lo construction européenne». « Je dirai « oui » au traité. Au-delà de la lassitude des Français que je mesure et des imperfections que je mesure et des imperfections d'un texte qui est le fruit d'un accord à douze, ma réflexion sur l'Europe telle qu'elle est anjourd'hui me conduit à voter dans ce sens et à recommander aux Françaises et oux Français de faire de même »,

a Le vice-président de l'Associatinn des élus ariginaires du Maghreb votera « non ». – M. Mus-tupha Kharmondi, vice-président de l'Association nationale des élus originaires du Maghreb (ANEOM), conteste la prise de position en faveur du «oui» exprimée dans le Monde du 11 septembre par M. Georges Morin, président de cette association. Il écrit dans un communiqué: « Comment appeler des citoyens à voter un traité qui menace leur propre citoyenneté, voire celle de toutes les populations immigrées? Comment ne pas s'inquiéter que, derrière ce traité, se profile la conception ethnique de lo nationalité qui imposera à la France – homogénéité oblige – un code de la nationalité tournant le dos ou droit du sol?»

 M. Lindeperg (PS) réclame une meilleure coordination des partis socialistes européens. — « Face oux enjeux européens, les partis sont devenus des outils obsolètes », a estimé, jeudi 17 septembre, à Lyon, M. Gérard Lindeperg. Le

numéro deux du PS a déclaré que l'action de l'Union des partis socialistes de la Communauté européenne doit être renforcée pour a défendre des positions alternatives à lo conception libérale de l'Europe», et qu'il fera des propositions dans ce sens lors du prochain congrès de cette structure, prévu co novembre à La Haye. Selon M. Lindeperg, cette a nécessoire recherche de coordination » doit être complétée, à l'échelle des régions d'Europe, par des « rencontres systèmotiques» cotre les élus socialistes. - (Corresp.)

Des professeurs de médecine pour le «oui». - Uoc quarantaine de personnalités médicales, parmi lesquelles les professeurs Etieooe Baulieu, Jean Bernard, Jean Dausset, Jean-Michel Dubernard, Louis René, Jacques Ruffié, Maurice Tubiana, se déclarent partisans du «oui ». e La coopération en matière de sonté et de recherche biomédicale, définie pour la première fois dans le cadre européen par le traité de Maastricht, est une chance uni-que que nous offre l'Histoire, écri-vent-ils. L'union renforcée permettro à l'Europe de devenir une véritoble puissance scientifique et technologique mondiale pouvant mieux rivaliser avec les Etats-

Des scientifiques et ingénieurs de l'espace pour le « nnl ». - A l'initiative de MM. Pierre Bauer. directeur de recherche, et Miehel Blanc, ingénieur en ettef des télé-communications, une soixantaine de scientifiques et d'ingénieurs de l'espace, réuois à Washington à l'occasion du Congrès international de l'espace, se prononcent pour le «oui» au référendum. « L'émergence d'une science et d'une indus-trie spatiales construites à l'échelle de l'Europe, écrivent-ils, nous a permis d'être les partenaires d'abord modestes, puis de plus en plus prépondérants, des grandes puissances spotiales. (...) Dire « oui » au traité de Maastricht, c'est franchir une nouvelle étape dans cette dynamique de la construction

Les vœux de M. von Weizsacker. - Le président allemand, M. Richard von Weizsacker, a adressé à M. Mitterrand, mercredi 16 septembre, ses a veux de prompt établissement ». « Je suis ferme ment convaincu que lo France, tout comme son président, sera à la hau-teur des défis politiques des jours à venir », ajoute-t-il dans un message rendu public par la présidence à

La préparation des élections sénatoriales

Pyrénées-Atlantiques: le maire de Biarritz sur orbite

BIARRITZ

de notre envoyé spécial

e Un sous-Durieux local». Telle était la cruelle philippique dont M= Michèle Alliot-Marie, su plus fort de la bataille des municipales anticipées de mars 1991, à Biarritz, l'avait gratifié. Ccotriste d'ouverture il l'est assurément pour avoir pris langue jusqu'avec les oationalistes basques (les Abertzale). «Soura-qualifié, il ne l'est plus vraiment depuis qu'il a conquis la cité des surfeurs. Quant au «local», il espère bien lui substituer un mandat national. M. Didier Borotra rêve à voix haute du Palais du Luxembourg.

Sa candidature jette une pincée de Sa candidature jette une pincée de sel dans une campagne qui menacait de s'cosabler dans la routine. Les trois séoateurs sortants, MM. Auguste Cazalet (RPR), Franz Duboscq (RPR) et Jacques Moutet (UDF, rad.), n'étaient o priori guêre menacés. Mais depuis qu'il s'est effacé en avril 1992 devant M. Francois Bayrout pour la présidence du cois Bayrou pour la présidence du conseil général – à l'issue d'une primaire an sein de l'UDF qui l'avait laissé un peu amer – M. Borotra ne jure plus que par le Sénat, an risque de semer le trouble dans un électorat qui ne comprend guère son empres

Et puis, la conjoncture o'est-elle pas idéale? Longtemps évincés de la scène locale depuis la poussée gaul-liste de 1958, les centrates tiennent aujourd'hui leur revanche en taillant égulièrement des croupières au RPR sur la côte basque. Le soutien qu'ont témoigné à M. Borotra les quatre pai de Biarritz ne pourra qu'étoffer son crédit dans les cercles basquisants, même s'il sera concurrence sur

ce terrain par un candidat de sensibilité Abertzale, M. François Dascon.

Certes. Mais les Pyrénées-Atlantiques ne se résument pas au Pays basque. La ligne de partage entre le Béarn, protestant, adossé à la mon-tagne, penchant plutôt à gauche et le Pays basque, catholique, balnéaire, tenu par la droite, crée de pesants micro-climats. La campagne que mène en sa faveur le Palois François Bayrou suffira-t-clie à combler les faiblesses de M. Borotra en terre bearnaise, qui abrite à elle seule les deux tiers des grands électeurs? La tâche s'annonce ardue mais la dispersion des voix du Béarn entre ses trois principaux concurrents de droite, MM, Cazalet (béarnais), Duboseq (basco-béarnais) et Moutet (béarnais) pourrait jouer en sa faveur.

Quoi qu'il en soit, le résultat du crutin ne sera pas sans incidence sur la qualité des relations entre le Pays basque et le Béarn. Après l'avoir per-due co 1976, le Béarn vient de due co 1976, le Béaru vient de reconquérir la présidence du conseil général, en y plaçant M. Bayrou. Du coup, les Basques font grise mine, d'autant que, la droite étant majorinaire chez eux, ils estimaient naturel que le contrôle du Parlement de Navarre (nom du conseil général) leur revint. M. Bayrou en est conscient qui multiplie les gestes de bonne volonté vis-à-vis du Pays basque. Mais si M. Borotra échouait cette fois à se gisser dans le «tieroé cette fois à se glisser dans le «tiercé gagnant» des sénateurs, le malaise ne pourrait que gagner co acuité avec le risque de voir relancée la revendica tion latente d'un «département bas ques, dont les Abertzale n'ont plus le monopole. Les clés du subtil équili-bre des Pyrénées-Atlantiques se trou-vent-elles au Palais du Luxembourg?

STRASBOURG

de notre correspondant

le Bas-Rhin, département qui n'ap-partient pas à la séric renouvelable (1) : celui rendu vacant par le décès, le 6 avril, d'André Traband (UDF-CDS), ancien maire de Hagunnau, qui avait lui-même remplacé M. Mar-cel Rudioff (UDF-CDS), nommé le 25 février au Conseil constitution-

L'UDF et le RPR se sont mis d'accord pour soutenir M. Philippe Richert (UDF-CDS), conseiller régional, conseiller général de La Petite-Pierre, et soo suppléaot, M. Alfred Becker (RPR), conseiller général de Barr. L'élection de M. Richert permettrait, pour cause de cumul de mandats, l'entrée au conseil régional de M. Jean-Laurent Vonas (RPR), conseiller géné-ral de Soultz-sous-Forêts.

candidature du maire de Marlen-beim, M. Xavier Muller (UDF-CDS), qui aux régionales de mars, avait rallié la liste «dissidente» de M. Adrien Zeller (UDF-CDS) tandis que M. Richert, pourtant proche de M. Zeller, était candidat sur la liste d'union UDF-RPR menée par MM. Daniel Hæffel (UDF) et Rudloff. La fracture do centrisme alsacien, apparue alors, ne s'est à l'évidence pas réduite.

Le Parti socialiste a choisi M. Marie-Hélène Gillig, adjointe au maine de Strasbourg et spécia-liste des affaires sociales et socio-éducatives. M. Gillig, qui n'appar-

Bas-Rhin: les centristes divisés

tient pas au PS, est cependant très proche du maire socialiste, Mr. Catherine Trautmann.

> Le Front national sera représenté par soo secrétaire départemental, M. Yvan Blot, cooseiller régional et parlementaire européen. Le mouvement régional d'extrême droite Alsace d'abord sera présent avec son président, M. Robert Spieler, ancien député. Les Verts, qui ont de nombreux élus municipaux, présentent M. Guy Hémonet, coosciller régional et conseiller municipal de Griesbach, petite commune du nord de l'Alsace asso-

> L'ancien ministre d'ouverture de M. Miebel Rocard, M. Théo Brauo, a confirmé qu'il sera candi-dat : ancien président du Crédit mutuel, M. Brauo, qui o'a pu cooserver, en mars, son siège au conseil régional où il avait été élu en 1986 sur la liste UDF, a comme suppléant M. Jean-Jacques Moneghetti (UDF-CDS), maire d'Ebers-beim.

ciée à celle de Gundershoffen.

JACQUES FORTIER

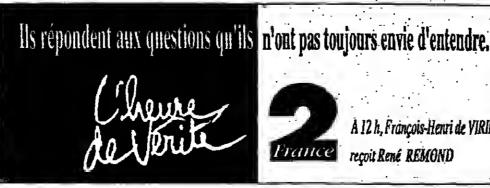
[1] Les trois autres sénateurs, non renouvelables, sont MM. Daniel theffet, président du conseil général, Louis Jung [UDF-CDS] et Joseph Distermann (RPR).

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosques)

LE LOGEMENT

& APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Parie, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annual (50 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro





FRÉDÉRIC BOBIN

À 12 h, François-Henri de VIRIEU reçoit René REMOND

la ratificati

Sept. Sept.

150 Sec. 302

34 TAY

4.7.0

1000

-- 7°F 25.

1.00

"CEE"

 $-c_{3}$, $-c_{2}$

= =

LE TRAITÉ DE MAASTRICHT Agriculteurs, danger

Les paysans français, largement partisans du « non » pourraient être les principales victimes d'un rejet du traité

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les agriculteurs français risque-Les agriculteurs trançais risque-raieot fort de compter parmi les principales victimes d'un rejet du traité de Maastricht. Parce qu'ils en sont intimement convainn, les milieux communautaires, navrés de voir les campagnes françaises se mobiliser largement en faveur do «non», ont été réconfortés en prenant connaissance de la prise de position sans ambiguité en faveur du «oui» que vient de reodre publique la majorité des membres publique la majorité des membres do elub Demeter, nu siègent des dirigeants du monde agricole, tels M. Heant de Benoist, le président de PAssociation des producteurs de blé (AGPB), ou M. Philippe Man-gio, le dernier président du CNIA (Centre national des jeunes agricul-

La Fraoce a dû, à maintes reprises, batailler ferme pour rappeler aux pays partenaires de la CEE la occessité de garder une cette la occessité de garder une position solide dans les négociations de l'Uruguay Round. Affaiblie par le rejet d'un traité doot elle a été l'inspiratrice, elle éprouverait les plus grandes difficultés à empêcher que ces oégociatinos soient cooclues dans des termes proches de ce que réclament avec insistance les Etats-Unis.

Or quels sont les principaux objectifs américains dans ces négo-ciations : contraindre l'Europe à mnins exporter de céréales, sans pour autant réduire ses achats de PSC (les produits de substitution des céréales tel le corn giuten feed qui est un sous-produit du mais), l'obliger à moins produire d'oléagineux (colza, tnurnesol...) pour qu'elle soit cooduite à importen

en particulier, au soutien des mar-chés, ao cours des einq années à venir. Une majorité d'entre eux s'est prononcée pour la poursuite de l'effort consent an cours de la période précédente, ce qui, compte tenu de la réduction progressive du combre d'exploitants, dinocerait une marge de manœuvre apprécia-ble sux gestionnaires de la PAC.

Mais ce résultat o'est pas définitivement acquis: les Britanniques le contestent, faisant valoir que la-réforme de la PAC, récemment décidée par le conseil des Douze, ne trouvera un véritable sens que si elle se traduit par une diminu-tion des dépenses agricoles. On peut penser qu'ils reviendront à la charge et seront alors mieux enten-dire se contraine ment entendus en cas d'oce victoire du «non», impatable, pour une bonne part, aux paysans français.

> Le retour des «MCM»

Les Français, qui, grâce à la politique agricole commune, not pu
considérablement développer leurs
exportations agricoles (solde positif
annuel entre 40 et 50 milliards de
francs) comptent parmi les principaux bénéficiaires du Fonds européen agricole, le fameux Feoga.
Cette situation devrait encore
s'amplifier, compte tenn des mécanismes de soutien que prévuit la
réforme de la PAC: le système de
prime à l'hectare que celle-ci introduit, afin de compenser les baisses
de prix, notamment dans le secteur de prix, notamment dans le secteur des céréales, devrait lui être favorable, puisqu'elle dispose à elle seule du quart de la surface agricole atile de la CEE.



Face à de telles exigences, l'agriculture française est en première
ligne et a un hesoin vital de la
solidarité de ses partenaires. Au
bout du compte, même si c'est parfois en grognant; ce soutien ne lui
a, jusqu'ici, jamais fait défaut.
Pour la suite, il vaudrait mietux
que les partenaires de la France ne
soient pas déroutés par un votesanction qu'ils interpréteraieot
comme un reiet de l'aventure comcomme un rejet de l'aventure com-

Pour les mêmes raisons (à savoir un recul quasi inévitable de soo influence après un vota négatif qui serait perçu comme un défaut de cohérence), le gouvernement français, quel qu'il soit, aurait do mal à convaincre ses partenaires de la nécessité d'envisager avec prudence un convel élargissement de la Communauté et, surtout, l'établissement rapide de Hens très intimes avec les pays de l'Est. Uce telle évolution est souhaitée par certains Etats membres, au premier rang desquels le Royaume-Uni... ainsi que par les adversaires français du traité de Maastricht. Pour les mêmes raisons (à savoir

Or, en matière économique, nombreux sont les pays de l'Est qui aspirent vivement à l'ouverture des marchés des Douze et, en particu-lier, de leurs marchés agricoles. lier, de lenrs marchés agricoles.
Une revendication qui n'a rien d'illégitime, mais dont les agriculteurs
français pourraient faire les frais si
Paris n'avait plus les moyens d'imposer qu'il y soit répondu de façon
progressive, ordonnée, et en prenant les dispositions indispensables pour éviter que nos marchés se trouvent soudainement déstabilisés.

Sur un plan intérieur, les perspectives ne sont guère plus riantes. C'est vrai, notamment, en matière budgétaire. Les Douze ont engagé le débat sur le montant de l'enve-loppe à affecter à l'agriculture et,

Les désnrdres monétaires, doot on vient d'avoir un avant-goût, et qui oe manqueraient pas de se développer en cas de rejet du traité de Maastricht et d'abandno du et monétaire, entraînent inévitable-ment des distorsions en termes de prix et d'échanges agricoles. Les paysans français gardent encore un souvenir douloureux des difficultés rencontrées ao cours des quinze années passées du fait des mootants compensatoires monétaires officiales.

Or les «MCM» sont en train de revenir et ils a installeront en force, revenir et ils a installeront en force, pour longtemps, avec leur cortège d'injustices, si les Douze tournent le dos à la politique de stabilité monétaire, laquelle constitue la pierre angulaire du traité de Maastricht. L'inévitable réforme de la PAC, telle qu'on la connaît anjourd'hui, est peut-être imparfaite, mais sa mise au point n'est pas achevée et ses défauts peuvent être corrigés. C'est un travail d'ajustement qui est déjà en cours.

Rejeter le traité de Maastricht ne

sora d'aucun effet sur la législation de l'Europe verte dont il ne traite pas. En revanebe, alors que l'apport de l'Europe aux agriculteurs français, en termes de marché et de soution financier, demeure considérable. - sans commune mesure avec ce que pourrait abtenir uo gouvernement français isolé - un tel acte de défiance donnerait des arguments à ceux qui, au sein des Douze, estiment que l'agriculture française est une bien lourde croix. C'est sans doute ce que veut dire.
C'est sans doute ce que veut dire.
M. Luc Guyan, le président de la
FNSEA, lorsqu'il invite ses mandants, bien trop timidement, à ene
pas cracher trop fort dans la

La consultation vue de l'étranger

Le Portugal serait le plus grand perdant parmi les Douze si le «non» l'emportait en France

de notre envoyé spécial

L'Europe est belle, vue des rives du Tage. Elle a tant apporté, ces dernières années, au Portugal. Ici plus qu'ailleurs, on se réjouit donc de ses soccès et l'no redoute ses échecs. Aussi l'hypothèse d'une vic-toire du «non» au référendum du 20 septembre suscito-t-elle une vive inquiétude à Lisbonne. Si le traité de Maastricht devalt mourir avant terme, le Portugal serait sans doute, parmi les Douze, le plus

Alors qo'au fil des semaines la classe politique et la presse portu-gaises ont observé avec un intérêt accru la courbe des sondages en France, la montée du «non» aura finalement incité le premier ministre, M. Cavaco Silva, à plaider pobliquement la cause du « oui ». Refuser Masstricht, déclarait-il dans deux récentes interviews. scrait « dramatique pour toute l'Eu-rope » et « aurait naturellement des effets negatifs pour le Portugal».

Pareil alarmisme s'explique aisé-

ment. Le Portugal bénéficie plus révisions douloureuses. Il lui fau-que d'autres des fameux « fonds drait refondre son budget poor structurels », ce pactole commu-nautaire attribué aux régions europautaire attribué aux régions euro-péennes les plus panvres. Il aura reçu de Bruxelles, à ce titre, près de 60 milliards de francs en quatre ans (1989-93). L'argent de l'Europe joue un rôle vital pour l'économie portugaise: il finance un tiers des investissements et génère 80 % de la croissance.

Le « paquet Delors II»

Le Portugal a misé gros sur Maastricht. Il table sur l'adoption du «paquet Delors II» – dont le sort est étroitement lié au traité -et qui doublera les finods structorels. En outre, il attend beaucoup de la création du Fonds de obé-sinn, décidée à Maastrieht, Lisboooc sera l'ue des priocipaux «clients» de ce fineds, dnot les financements doivent permettre de réduire les déséquilibres régionaux

Uo « non » à Maastricht

drait refondre son budget poor 1993, qui a déjà pris en compte les apports communautaires. Le coup d'arrêt porté à la construction coronéenne empêcherait l'économie portugaise de retrouver rapidement un second souffle à une période où les graods équilibres, moins prometteurs, obligent le gou-vernement à une politique de sance (2,5 %), chute de la produc-tion agricole, inflation difficile à maîtriser (9,2 %), hausse prévisible

«Bon élève» de l'Europe, félicité par Bruxelles pour son sérieux et sa discipline, le Portugal a mis en œuvre en temps voulu, conformément anz engagements pris à Manstriebt, les mesures de «convergence» économique qui lui permettront de rapprocher peu à chiffres de ses grands indicateurs : inflation, déficit budgétaire, dette publique. Ses efforts seraient bien de Maastricht. D'autaot que le

réduit pas à la sauvegarde de ses intérêts bien compris. Il exprime aussi un profond désir d'ouverture et de modernité que la victoire du « non » ne manquerait pas de

Révision constitutionnelle

Comme la France, le Portugal s'appréte à réviser sa Constitution. pour la rendre compatible avec les exigences de l'Union européenne. Les deux amendements concernent le droit de vote des étrangers et la Ils devront être votes par les députés, à la majorité des deux tiers. La ratification du traité pourrait alors avoir lieu à l'Assemblée - le référendum étant anticonstitutionnel. sans doute dans la deuxième quinzaine d'octobre. A condition, bien sûr, que le «oui» l'emporte eo

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Tout en se disant « confiant » dans un résultat positif du scrutin

Le ministre néerlandais des affaires étrangères envisage une «pause» dans l'intégration européenne

de notre correspondant

Quarante-huit beures après la reine Beatrix (voir ci-dessnus), le ministre néerlaodais des affaires étrangères, M. Hans Van den Brock, a souhalté, jeudi 17 septem-bre, que la France dise dimanche un « oui puissant » à Maastricht. heau II a assorti son espoir d'une double ouance. En premier lleu, tout en se disant «confiant» dans un résultat positif du référendum, il a qualifié celle-ci d'e indispense bles et précisé que le scrutio était atteodu « dans la tensinn ». En second lieu, il a émis le vœu que les Français approuvent Maastricht « pour de bonnes raisons », faisant implicitement référence à l'épouvaotail des « démons allemands » planté dans le débat par certains hommes politiques de l'Hexagone. « Une approbation reposant sur la peur du passé ne prometirait rien de bon pour l'Europe, et formerait une base très précaire pour une plus grande unité politique», a-t-il déclaré.

Un optimisme

Le mioistre néerlandais - qui assurait la présidence des Douze lors de la signature du traité de Maastricht - s'est gardé de faire assaut d'optimisme en cas de victoire du «nui» eo France. Il a notamment rappelé que le «non»

annihile » et s'est demandé si les authrités de Chpenbagne ne eraient pas contraintes « à poutser les autres Etats membres à renégo-cier le traité », M. Van den Broek a répoodn à sa propre questinn en mettant le Daoemark an pied du mur. S'il ne veut pes participer à l'intégration politique, il ne doit pas onn plus vouloir la bloquer,

a-t-il affirmé en substance. Enfin, le chef de la diplomatie rait sans doute trop optimiste.

rope aura besoin de beaucoup de temps pour effectuer les pas en avant prévus par le traité de Maastricht s dans plusieurs domaines (intégration économique, coopération judiciaire, politique extérieure et de sécurité commuoe, cotre autres). Il s'est dit convaincu que

la date butoir de 1996, prévue pour prendre la mesure des progrés enregistrés par les Douze, se révèleun argument que oi les partisans du coui» oi ceux du cann» n'ont invoqué en France : « Maastricht pourrait bien signifier une pause dans l'approfondissement de l'Intégratinn (...). Il: faudra peut-être attendre la prochaine génération politique pour que soit repris le fil de l'unification européenne.»

CHRISTIAN CHARTIER

Le « oui » de la reine Béatrix

de notre correspondant

Si elle était citoyenne française, ls reine Beatrix des Pays-Bas vote-rait « oui » au référendum du dimanche 20 septembre.

Certes, la souversine néerlandeise ne l'a pas dit en des termes aussi directs, mais elle a clairement indiqué, merdi 15 septembre, le sens dans lequel elle espérait voir pencher le balance du scrutin.

«Exprimons ici le souhait et la conflance que le « oui » retentira, afin que la France et les Pays-Bas. chacun dans le respect de ses tra-

corps à l'Europes, a-t-elle déclaré à l'occasion du discours du Trône, traditionnellement présenté le troisième mardi de septembre.

Une « consigne de vote » dégwisée

Se départissant de la réserve qui prévaut actuellement dans les ne dit qu'à mots couverts croire en l'issua positive du référendum, la reine Beatrix a fait preuve d'una franchise d'au tant plus étonnante que la Constitution et la pratique des institutions limitent sa liberté

autres Etats membres, à donner

milieux gouvernementaux, où l'on discons et de ses valeurs, puissent des institutions limitent sa liberté continuer, côte à côte avec les d'émettre un avis politique au plan

national et, a fortiori, au blan inter-

Mais, outre que la première dame des Pays-Bas a, en l'occurrence, prononcé - et simultanément endossé - un texte écrit per le chef du gouvernament, elle a pris soin de justifier son intérêt pour le scrutin français.

«Notre avenir est en Europe», a-t-elle précisé à l'intention de ceux de ses compatriotes qui, à l'instar du petit parti réformé GPV, réfrac-taire à l'idée européenne, verraient dans sa prise de position cune consigne de vote déguisée » abu-

CHRISTIAN CHARTIER

« Maastricht » : nom étrange, ville proche

Aux confine des Pays-Bas, de la Belgique, et de l'Allemagne, Massiricht est une ville-térnoin de l'histoire européenne. C'est une fondation romaine, dont le nom est une déformation du latin Trajectum ad Mosam : la passage de la Meuse. Car Meastricht est une ville de la Meuse comme Domrémy et Verdun. Elle se trouveit sur la grande voie romaine de Boulogne à Cologna. Saint Servais y fonda un évêché en 382.

Après la chute de l'Empira romain, Meastricht fut intégrée dans le royaume franc (si cher à

M. Le Pan). Les Carolingiens étaient originaires de cette région et Charlemagne fit bâtir une résidence à Maastricht. Au Moyen Age, Meastricht passa sous la double autorité des évêques de Liège et des ducs de Brabant,

Au XVIII siècle, Maastricht fut rattacháe aux Pays-Bas (Pro-vinces-Unies). Elle fut prise par Louis XIV en 1673 (d'Arragnan mount lors de ce siège). Prisa per Kléber an 1794, Meastricht fut ennexée à la France et devint rieure, Par la suite, Meastricht redevint néerlandaise.

Le Sénat italien ratifie le traité

Le Sénat italien a ratiflé, jeudi 17 septembre, à une large majorité, le traité sur l'Uoinn europécone. Le projet de ratification a été adopté par 176 voix contre 16 et une abstention. Le traité de Maastricht doit encore être sonmis an vote de la Chambre des députés pour que la catification de l'Italie PHILIPPE LEMATTRE | soit définitive - (AFP.)

u Les chefs de goavernement italien et allemand se concertent. - Le président du conseil italien, M. Giuliano Amato, et le chancelier allemand, M. Helmut Kohl, qui est arrivé jeudi 17 septembre en Italie, devaient se rencontrer vendredi matin à Flurence, pour discuter, notamment, des perspectives et des problèmes de l'unification européenne, Les ministres des affaires étrangères des deux pays, MM. Emilio Colombo et Klaus Kinkel, ont dėja eu un entretien jeudi. – (AFP.)



et Nice, soumis à des conditions particulières de vente et de transport. Renseignez-vous auprès de Tap Air Portugal on de votre agent de voyages.

LOGEMENT,

the contract of the second

8 Le Monde • Samedi 19 septembre 1992 •

ici Maaaastricht! LES EUROPEENS ARLENT AUX EUROPEENS

LE RÉFÉRENDUM SUR LE TRAITÉ DE MAASTRICHT

La consultation vue de l'étranger

l'Est : de l'indifférence à l'inquiétude

Les conséquences éventuelles pour les pays d'Europa de l'Est du traité d'Union européenne font partie du débat français sur Maastricht : pour les edversaires du traité, celui-ci risque de figar le carcia de « l'Europe des riches » aux dépens de son élargissement à l'Est; les partisans du « oui » invoquent, au contraire, la nécessité de structures fortes pour ralever la défi de cet élargissament. Le texte du

PRAGUE, BUDAPEST

« Maastricht? Je suis contre. C'est un traité pour vous, ceux de l'Ouest. Ceux de l'Est restent de côté. Ils n'ont rien. On nous oublie.» M. Vasile Moçanu, technicien retraité, est pro-

Mocanu, technicien retraité, est pro-bablement l'un des rares Roumains à avoir une opiniun sur le traité. Comme à Moscou, la majorité des personnes interrogées dans les rues de Bucarest n'ont même pas entendu parler de « Maas... quoi?» Assommée par une nouvelle hausse des prix, la population roumaine, comme la classe politique, semblent regarder avec une indifférence polie l'asutre cartien de l'Europe se préoccuper de

partie» de l'Europe se préoccuper de

l'avenir du traité, et non du sien. Les

Polonais ont leurs grèves, les Tchè-

ques et Slovaques, leur angoissant processus de séparation. Tous ont le sentiment d'avoir été négligés par les bâtisseurs de la «maison commune»

et les médias comme les politiques

s'abstiennent de commeutaires, comme s'ils ne voulaient pas fâcher les partisans d'une Europe qu'ils

émotive et les rouages de la Com-

traité, soulignent-ils, dit explicitement que les accords d'association des pays de l'Est à la CEE préparent laur « adhésion ». Mais dans les pays concernés, absorbés par de dures réalités locales et dont l'association - a fortiori l'adhésion - est une hypothèsa lointaine, les citoyens et les médias ont ignoré le débat. Du côté des responsables – du moins des « occidentalistes» du type de M. Mazowiecki, - on

que la traité d'union n'accentue la désaffection de la CEE à leur égard (le Monde du 9 septembre) : interlocuteurs privilégiés des dirigeants de l'Ovest, ces hommes qui rêvent d'Europe et veulent croire encore à ses promesses ont reçu des assurances que Maastricht favorisera l'« élargissement».

associés aux négociations evec Bruxelles attend evec une certaine Bruxelles attend evec une certaine anxiété le résultat du référendum francais, « Je souhaite que le oui l'emporte», déclare à Budapest M. Endre Juhasz, chef de la délégation hongroise pour les affaires communeutaires, « Si le traité de Maastricht est rejeté, ajoute-t-il, les pays de la Communauté vont inévitablement se replier sur eux-mêmes, ce qui risque de retarder la ratification des accords d'association avec la CEE.»

D'abord l'association

Ces accords, laborieusement négo-ciés pendant dix-huit mois, ont été conclus en décembre 1991 avec la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Les négociations trainent encore avec Bucarest et Sofia, «très laborieusement», selon un délégué de Roumanie (où un des rares commen-taires publies sur Maastricht dit simplement que si l'accès en Marché unique est déjà chose ardue, l'entrée l'Europe de Maastricht sera

Aspiration qui ne faiblit pas, ou pas encore : la Communauté est perque comme modèle de prospérité et gage de sécurité, alors les conflits se rapprochent, de la CEI à la Yougoslavie, mais elle est essentiellement Les accords, qui prévoient une libre circulation des biens dans dix ans, doivent théoriquement être ratifiés par les Parlements des Douze d'ici à la fin de l'année. Or le processus n'a pas encore commencé et le Parlement européan, qui en a donné le feu vert mercredi 16 septembre pour la Pologne et la Hongrie, en e exclu provisoirement la Telefonsiovamunauté peu connus. Dans ces pays où le débat sur Maastricht indiffère,

en cas de crise communantaire : si le «non» l'emporte, «nons ne serions pas dans la meilleure position pour réaliser les accords d'association», plaidait ainsi M. Bruno Durieux, plaidait ainsi M. Bruno Durieux, ministre français délégué ou commerce extérieur, en visite certe semaine en Tebécusluvaquie. M. Durieux e affirmé su Monde avoir « ressenti une grande inquiénude» chez ses interlocuteurs face à une possible victoire du «non» en França qui réquirit la Communanté. France, qui réduirait la Communauté à une simple zone de libre-échange a une sampse zone de hore-contage où l'Est « se trouverait face à un espace où la concurrence jouera sans que puissent se développer des politi-ques de coopération ambitieuses ».

Le problème, c'est que l'ambition de l'Ouest à soutenir les nouvelles de l'Ouest à soutenir les nonvelles démocraties est mise en dunte par ces dernières, où l'on réclame déjà, parfois, une renégociatiun des accords d'association pour obtenir une ouverture moins frileuse des marchés de la CEE Même si, pour des emperts comme M. Juhasz, l'essentiel est de consolider ce faible acquis — « une base sur laquelle on peut travailler... pour atteindre les objectifs, non par de Maastricht, mais au moins du traité de Rome».

Un pen de crise à l'Ouest...

Car le désenchantement face à la réalité du protectionnisme européen, qui tend à recouvrir les élans et la métorique issus de la chute du com-munisme, atteint aussi les milieux dirigeants à l'Est, et pas sculement en Russie. Par une sorte de politique du

pire non avouée, on s'y prend parfois à espérer une victoire du «non» en France, c'est-à-dire à vouloir qu'un peu de crise à l'Ouest vienne rapprocher ceini-ci de l'Est... Il peut s'agir aussi d'arguments de l'ultralibéra-lisme qui e si bien poussé en terre ex-communiste : la droite tchèque, par exemple, émet des réserves sur Maastricht et met l'accent sur les pouvoirs excessifs de la bureaucratie européenne, assimilée à l'«appareil central » de naguère. Et le premier ministre Vaciav Klaus a publique-ment estimé qu'il n'était pas souhai-table d'accélérer l'intégration à marche forcée de la Communauté.

L'inquiétude de voir une Europe plus intégrée devenir encore plus exclusive, tout en restant impuissante à contenir une Allemagne qui conti-uuerait à faire cavalier seul à l'Est, perce sussi chez des commentateurs que l'on ne pent sompconner d'anti-occidentalisme, comme le Tehèque Martin Danes dans la revue Resport. Le quotidien de Budapest Magyar Nemzes craint, lui, que le consensus européen en Hongrie ne se brise lorsque l'opinion y prendra conscience de la barre trop haut placée de Maastricht et que le pays ne connaisse à son tour, « à l'image de ce qui se passe aujourd'hui dans certains pays de la CEE, les mouvements de rejet animés par les cercles nationalistes,

> JEAN-BAPTISTE NAUDET YVES-MICHEL RIOLS MARTIN PLICHTA

Les députés européens sur le qui-vive

STRASBOURG

de notre correspondant

européen que celle qui s'est tenue cette aemaine. Il n'était question que du référendum franme éventuele victoire du «non» mais, en séance; la moindre allu-sion était millimétrée. Il ne fallait surtout pas donner l'impression que les cétrangers intervensient dans la campagne française. Mieux encore : les points de l'or-dre du jour susceptibles de gêner les partisane du «oui» unt été supprimés. La décision de tenir une session à Broxelles sera prise en octobre ; le débat sur les exportations de plutonium de la France e été ajourné à une date

A l'occasion de la célébration du quarantième anniversaire de 'assemblée, M. Egon Klepsch CDU), actuel président de l'hémicycle européen, a tout de mêrne osé dire que « ceux qui réclaau niveau communautaire ne sau-relent rejeter le traité de Maas-tricht ». M. Jacques Delora, respectant l'extra-territorialité du Parlement, e'est appuyé sur une déclaration de 1953 de M. Paul-Henri Spaek, socialiste belge et premier président du Parlement, pour risquer l'« ingérence » : « Comme j'aurais aimé que figurent sur les tableaux d'affichage pour le référendum français cas paroles : Ne brisons pas notre slan, ne diminuons pas notre effort. Il faut que, sans perdre de temps, nous poursuivions notre ceuvre commune. Je vous le demande avec passion at

Amabilités

pour la France cais partisans de couis — comme les socialistes et M. Yves Galland (radical valoisien), président du groupe libéral, qui a dénoticé les «contre-vérités et mensonges» avancés lors de la campagne se sont exprimés publique tricht ont solgneueement contourné l'écueil Ce fut le cas de M. Christian de La Maiène, le chef de file du RPR à Strasbourg, et de M. René Piquet (PC), président de la Coelition des gauches. En revanche, les Droites euro-péennes, présidées par M. Jean-Merie Le Pen; ont dépêché M. Karel Dillen (Vlams Blok, Belgique) pour délivrer le message de l'extrême droite : la souhait que «la France suive l'exemple danois afin de construire une Europe noble, celle qui refuse d'être colonisée par l'Asie et

l'Afrique ». Les eutres parlementaires non français sont partisans du couix, à l'exception du libéral belge Jean Defraigne et de quelques Verts qui reprochent à la nouvelle

nent les portes du fédéralisme Palais de l'Europe des propos aussi elmables à l'égard de la France et des Français. Pour M. Derek Prag (conservateur bri-tannique), le fer de lance de la lutte contre Strasbourg, ell est mange maintenant ses propres enfants». « Car, a-t-il ajouté, qui a créé l'Europe communaute net et Schumen?» M. Fernand Herman (démuerate-chrétien combat contre la capitale alsacienne, avance les mêmes arguments en ajoutant : «Je ne comprends pas que beaucoup dans le cemp gaulliste puissent dire non alors qu'il n'y e aucune diffé-

L'exemple de la CED

suadés qu'un « non » français serait eun coup d'arrêt à la M. Willy De Clercq (libéral belge), comme ce fut le ces après le vote négatif de l'Assemblée nationale sur la CED pour ce qui Christopher Prout (conservateur britannique) ejoute ; «Outre la stabilité politique se pose le question de le stabilité monétaire en des termes très simples : ou c'ast l'Allemagne qui dirige l'éco-

En revanche, les députés européans sont partagés sur l'oppor-tunité d'un référendum pour ran-fier Maastricht. Du côté des chrétiens démocrates allemands, on se déclare satisfait de la déci-sion de M. François Mitterrand. «Pour la première fois en France, extirne M. Otto von Habsburg (CSU), on discute sériousement de l'Europe. » En croisant :les doigts tout de même, il ajoute : «Mêma si le «non» l'amportait, font des illusions. » M. Antonio Capucho (libéral portugais) se réjouit eussi de l'initiative de l'Ely-sée : « Le référendum e déjà eu le grand mérite d'avoir engagé un débat dont l'ampleur est sans commune mesure dans tout autre Etat membre. » Certains parmi les Verts et les socialistes sont gênés par les aspects politiciens de la campagne. Alnsi, M. Wim van Velzen (socialiste néeflandais) s'insurge contre l'utilisation de l'Europe à des fins de est un trabé déficile à compren-dre, même pour les spécialistes, précise le député néerlandais, et il est dangereux d'organiser un référendum sur des problèmes aussi complexes.

1147

. . . .

MARCEL SCOTTO

Un entretien avec M. Tadeusz Mazowiecki

« Tant sur le plan politique qu'économique, il faut que l'intégration progresse » nous déclare l'ancien chef du gouvernement polonais

M. Tadeusz Mazowiecki, qui fut le premier chef de gouvernement non communiste de la Pologne d'après-guerre et qui e lancé les négociations du traité d'association de son pays à la CEE, revient d'une mission d'enquête dans l'ex-Yougoslavie pour la sous-commission des droits de l'homme de I'ONU : il se prononce pour un renforcement de l'intégration euro-

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale «Quel est l'enjeu du référendum

profondissement devait précéder l'élargissement et je me suis rangé à ce point de vue. A présent, je crains qu'une rupture du processus d'appro-Au moment de l'unification de l'Allemagne, on nous a dit aussi : plus l'Allemagne sera intégrée à l'Europe, mieux ce sera pour toute l'Europe: les événements de ces dernières semaines en Allemagne de l'Est sont un signal de danger. Il y va aussi de l'efficacité des décisions européennes: en Yougoslavie ; j'ai pu voir combien il est difficile de coordonner les décisions européennes. Tant sur le plan politique qu'économique, il faut donc que l'intégration progresse.

- Il existe en Pologne un courant nationaliste anti-européen, voire anti-occidental. Panez-vous - Au départ, notre souci était que la CEE s'élargisse. Ses représentants que l'issue du référendum en

- Je ne vois pas l'intégration ni le traité de Masstricht comme une éli-mination des différences ou des idenmination des différences ou des iden-tités nationales. Mais beaucoup de gens ont cette crainte. Et dans un pays comme le nôtre, qui vient juste de recouvrer son indépendance, cette peur peut être plus forte. Ce qui renforce aussi le point de vue anti-occidental en Pologne, e'est que, bien sûr, l'Europe aurait pu faire davan-tage.

 Lors de votre mission dans l'ex-Yougoslavie, votre expérience d'homme politique de l'Est et du o tunime posuque de l'est et du communisme vous e-t-elle servi? Pensez-vous qu'il y ait là une spé-cificité qu'un pays comme le vôtre puisse apporter à l'Europe?

- J'ignore quelles étaient les intentions de ceux qui m'ont nomme, mais je dois dire que pour moi, cette

Occidentaux auraient peut-être plus de mal à percevoir certains pro-blèmes sur place. Cela dit, la diffi-culté de cette mission yougoslave et l'intensité du problème dépassent mon expérience!

On a beaucoup parié de l'im-puissance européenne face à la guerre dans l'ex-Yougoslavie. Pensez-vous qu'une Europe linté-grée aurait facilité le règlement du conflit?

 L'impuissance n'est pas scule-ment le fait de l'Europe, mais de l'ensemble des organisations interna-tionales. Il faut impérativement micux coordonner les activités inter-nationales. L'hiver arrive. Si d'ici là, on u'a pas liquidé les camps, tous ces gens mourrout, tout simplement.»

SYLVIE KAUFFMANN

PARIS - NEW YORK A/R 2195 F

ACCESS

Et dire que certains croient encore que nous n'allons qu'aux USA !!!

ACCESS est le spécialiste des vols réguliers à prix réduits sur 350 destinations

6, RUE PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS - LA PART-DIEU. TEL. 78 63 67 77 **OU DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES**

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

Espagne : le débat en France a réveillé l'opinion

de notre correspondant

«L'Esparse en pour la ratification du traité de Manstricht et le ratifiera dans tous les cass, a assuré au début du mois de septembre, le ministre des affaires étrangères, M. Javier Solana, peu avant que le Pariement refuse d'utiliser la procédure d'urgence pour adopter ce texte. Le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, avait en effet demandé l'utilisation de cette procédure afin que la ratification ait lieu avant le 20 septembre pour, avait-il dit, «faire un geste envers l'opinion publique européenne et, en particulier, l'opinion française». Les particulier, l'opinion nu refusé et le Parlement devrait normalement se pronoucer à l'autonme. prononcer à l'automne.

Masstricht en ce qui concerne le droit de vote et d'éligibilité des ressortis-sants de la CEE vivant en Espagne.

Même si l'on se garde d'envisager publiquement les conséquences politiques et économiques d'un «non» en France, il est évident que c'est une hypothèse que l'on craint à Madrid: l'Europe – sur laquelle M. Gonzalez a tout misé et qui, jusqu'à présent, a été très bénéfique an développement du pays – surait du plomb dans l'aile.

Prises de conscience

Le débat français n'a - et pour cause - pas entamé l'européanisme du pouvoir espagnol, mais il a été très largement suivi par les médias. Il Parlement devrait normalement se prononcer à l'automne.

Le traité de Masstricht a l'approbation de la quasi-totalité des formations politiques, à l'exception de la coalition de la Ganche une (17 départés sur 350), qui réclame un référendum et une renégociation du texte.

La réforme de la Constitution u'a été qu'une formainté dont se sont acquites sans renâcler les parlementaires.

Le 27 août, le roi Juan Carlos et M. Gonzalez out signé le texte définitif de la modification pour mettre en accord la «Carta Magna» espagnote (Constitution) avec le document de

dénonce le adficit démocratique».

La coalition de la Gauche unie, dominée par le Parti communiste, a lancé également une campagne pour la tenne d'un référendum, car a le peuple doit se prononcer et savoir ». Maastricht divise néanmoins les rangs mêmes du PCE comme le syndicat des Commissions ouvrières. L'autre centrale syndicale, l'Union générale des travailleurs (UGT), s'est prononcée pour un « out critique », mais ne juge pas utile un référendum: L'opposition de droite n'est pas favorable à une consultation populaire, car, comme le dit M. José Maria Aznar, président du Parti populaire, « une telle convocation pourrait tromper Poptition publique, il faut dire « out » à l'Europe et non au gouvernement ».

Quoi qu'il en soit, le président du

Quoi qu'il en soit, le président du Quoi qu'il en soit, le président du gouvernement, M. Gonzalez, n'a jamais vonto et se refuse toujours à un référendem. Selon les sondages, le «oui» l'emporterait hant la main mais à quoi bon prendre un risque a jamais la grogne devant les sacrifices que la population va devoir consentir pour se matite à la page européenne prenait le dessus devant la passivité actuelle?

Certes, les remous français out sus-cité quelques questions ici et là. Des

révision, d'une renégociation, pour un peu plus de souplesse, pour moins de burcaucratie, contre l'hégémonie allemaude, coutre les diktats de Bruxelles. La campagne référendaire française et son cortège de sondages ont engendré des inquiétudes et des prises de conscience. Un débat a priscorps sur les tenants et les aboutissants du traité, mais son ampleur est resté limitée.

Toutefois, l'opposition s'est insur-gée quand M. Gonzalez s'est rendu à Strasbourg, le 2 septembre, pour par-ticiper à un meeting socialiste en faveur chi scott si le Monde chi 4 septembre). M. Azar a ironisé sur l'attitude « ridicule» du chef chi gouvernement, « qui n'explique pas aux Espagnols la hausse des impôts et s'en que n'explique pas aux espagnols la facture de la fire de l'acceptant le la fire de la fire d va en France vanter les bienfaits de Maastricht ». M. Julio Anguita, chef de file des communistes, a qualifié ce déplacement de « triste et lamentable». Pour remédier à cette lacune, le sa campague d'information sur Masstricht, notamment par la publication de dépliants et d'interviews de mem-

nités européens

qui-vive

- - -

.........

in Telephone and

MAY beg

41 44

Contract.

0.35

TOTAL TANKE

l'exemple

de la CED

established to the supplied by

a difference on the second

ter as common to the south

THE PROPERTY OF THE PARTY.

100 mm 20

BATTON OF THE PROPERTY

to the second se The state of the state of the state of

reduction from the control of the party

M. Prike.

The grant

Department of the court of the Table

Le statut de la nouvelle Yougoslavie est en discussion à l'ONU et à Belgrade

De violents combats se sont déronlés jeudi 17 médiateurs et ne s'assoiraient vraisemblablement septembre à Sarajevo, notamment dans la secteur d'ilidza, tenu par les Serbes, où les forces musulmanes ont tenté une percée, et dans plusieurs autres villes de Bosnia-Harzágovine. La radio bosniaque a de nouveau fait état de raids cériens serbes dans le nord-ouest de la République.

Cet accès de violence laissait mai augurer des négociations sur la Bosnie qui devalent avoir lieu à Genève vendredi dans le cadre de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie. Le porte-parole de cette conférence, M. Fred Eckhardt, a annoncé que les dirigeants des trois communautés de Bosnie auraient des entretiens séparés avec les

pas à la même table.

A l'ONU, les représentants des Douze se sont réunis jeudi soir pour arrêter, à propos du statut de la nouvelle Yougoslavie dans les instances internationales, une position susceptible de recuelliiri notamment l'adhésion de la Russie, hostile à une éviction pure et simple. A Belgrade, le premier ministre, M. Milen Panic, a été la cible de nouvelles attaques après avoir déclaré que la nouvelle Yougoslavie ne pouvait prétendre succéder purement et simplement à l'ancienne fédération et devrait faire une demende d'admission aux Nations

Nouvelle tempéte dans le camp serbe

de notre correspondente

En proposant à son gouvernement, jeudi 17 septembre, de déposer une demande d'admis-sion de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro) aux Nations unies et « dans toutes les organisations internationalesa, le premier ministre yougoslsve, M. Milan Panic, a déclenché nne nouvelle tempête dens le camp serbe. Déterminés à préserver la continuité de la Yougoslavie et à heriter de son siège dans les ins-titutions internationales, les elliés de M. Milosevie ont annoncé qu'ils allaient déposer une motion de censure au Parlement fédéral, où ils sont majoritaires, pour mettre fin au mandat du premier ministre yougoslave.

Campagne de dénigrement

Afin d'éviter une nouvelle crise majeure an sein de la direction yongosleve, son président, M. Dobrica Cosic, a convoqué en : fin de journée le Conseil d'Etat. A l'issue des débets, auxquels participaient les présidents de Serbie et du Monténégro, MM. Slobodan Milosevic et l'état-major des forces armées, M. Cosic a déclaré on il avait été convenu de Isisser au premier ministre yougoslave « une morge de manœuvre » pour poursuivre sa politique de paix.

Le président yougosleve a éga-lement jugé e prématurées » les critiques du gouvernement de Serbie à l'égard de l'initiative de M. Panic. « Dans le but d'obtenir la levée des sanctions (décrétées le 30 mai dernier par l'ONU contre la Serbie et le Monténégro], M. Panic o été contraint d'envisar de renoncer à la continuité de

l'ex-Yougoslovie », a-t-il précisé. La proposition de M. Psnic a donné à M. Milosevie et à ses afliés, dont le leader ultranstionaliste serbe Vojslav Seselj, une nouvelle occasion pour relancer la campagne de dénigrement con-tre le premier ministre yougos-Isve qu'ils accusent ouvertement de brader les intérêts de la Serbie et du peuple serbe. Comme le 4 septembre, lorsque les socia-listes et les ultranstlonalistes serbes s'apprétaient à voter une motion de censure contre M. Penic pour sa politique menée à la conférence internationaie de Londres, le président Cosie s pris ouvertement le défense de son premier ministre.

L'intervention de M. Cosie et le soutien du Conseil d'Etat à la politique de M. Panle ont encourage l'opposition serbe à défendre plus énergionement les efforts du premier ministre, ens'alignant sur les milicux politiques montenegrins, tres Tavorables à la politique d'ouverture du premier ministre.

de la communanté internationale

Contrairement à ses prédéces-

scurs qui avaient proclamé le 27 avril le nouvelle Yougoslavie pour bénéficier de toutes les prérogatives de l'ancienne fédération, M. Panie s eu le courage de se rendre à l'évidence. Le premier ministre yougoslave sait que ls communauté internationale

dénie cet béritage à la Serbie et au Monténégro.

Il compte aussi sur le soutien des membres du Conseil de sécurité en contrepartie de sa « bonne conduite». Mercredi soir, à son retour de Pékin et de Moscou, M. Panie avait indiqué avoir recu du ministre russe des affaires étrangères, M. Andrei Kozyrev, les «assurances» que la Russie sontiendrait son initiative. Selon la presse belgradoise, Moscou avait préalablement consulté les Etats-Unis, officiellement favorables à l'e extinction » du droit de la nouvelle Yougoslavie d'hériter sntometiquement du siège de l'ex-Etat yougoslave à l'ONU.

Le quotidien Borbo affirmait également dans son édition de vendredi que M. Milan Panic avait en, lors de le session de jeudi du gouvernement fédéral, des entretiens téléphoniques avec MM. Mitterrand et Eagelburger, secrétaire d'Etat américain par intérim. Selon des sources officienses, M. Panic tenterait de convaincre les membres du Conseil de sécurité de maintenir le statu quo jusqu'au renouvellement de son mandat, après les élections législatives anticipées prévues avant la fin de l'année.

Si la communanté internationale a besoin de M. Panic pour rétablir la paix dans l'ex-Yougoslavie, M. Panie a, lui, besoin d'un coup de pouce. Quelques succès diplomatiques lui perructtraient en effet de marginaliser M. Milosevic et sa politique! guerrière avant les élections.

FLORENCE HARTMANN,

A l'issue de son dix-neuvième congrès

L'Internationale socialiste a élu président M. Pierre Mauroy

Le dix-neuvième congrés de l'Internationale socieliste (IS), rêuni é Berlin depuis mardi 15 septembre, s'est echevé, jeudi, par l'élection de M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre français, à la présidence de l'organisation.

BERLIN

de notre correspondant

Cela surait du être le congrès d'adieu de M. Willy Brandt. Qui d'autre que l'ancien chancelier de l'Ostpolitik pouvait, de Berlin où il svait vécu comme bourgmestre la construction du mur, mieux faire passer le message que l'effondrement du communisme ne signifie pas la fin du socialisme? Qui d'an-

nazie ponvait mieux mettre en garde contre la montée du racisme et de l'intolérance?

L'absence du vieux combattant

de le sociel-démocratie euro-péenne, cloué sur son lit d'hôpital, s'est fait durement sentir. Le dix-neuvième congrès de l'Internationeuvienne congres de l'internationale sociéliste, qui s'est échevé jeudi 17 septembre, a manqué de ce souffle qui fait les grands rassemblements. Les préoccupations du moment, le drame de l'ex-Yougoslavie, les difficultés de la Companyanté européenne ont peré sur munauté européeane ont pesé sur la sérénité des travaux. M. Pierre Manroy a été intronisé, dans la routine, comme nouveau président de l'Internationale sans contre-can-didat. Il a rendu un bommage appuyé à son prédécesseur pour

sible», pour evoir redonné au mouvement socialiste son universalité en prenant à son compte les préoccupations du tiers-monde.

«L'échec du communisme ne signifie pas la victoire pure et simple du capitulisme», proclame la déclaration du congrès, publiée jeudi. M. Mauroy a insisté longuement dans son discours sur l'importance pour les socialistes de réfléchir sur leur identité, de tracer des perspectives. « Lo meilleure manière de combattre la montée du rocisme et de l'ontisémitisme. toutes les formes d'intégrisme, a-t-il souligné, est de leur substituer in tolérance et le respect de l'autre, la liberté et l'épanouissement de cho-

H. de B.

Continuité historique

Après avoir quitté, en janvier dernier, le poste de premier secrétaire du PS, qui ne lui avait pas apporté les satisfactions qu'il en aspérait, M. Mauroy e décidé d'être candidat à la fin de ce mois eu Sénat, abandonnent ainsi l'Assemblée nationale. Maire de Lille depuis 1973, président de la Communauté urbaine de sa ville depuis 1989, l'ancien premier ministre des gouverne-ments socialistes à participation communiste, de 1981 à 1984, va consacrer la plus grande partie de son temps à sa métropole, mais il entend prolonger, à la tête de l'Internationale socialiste. l'entreprise de rénovation de la doctrine socialiste à laquelle II avait voulu attacher son nom au

soixente-quetre ens, M. Mauroy est de tous les diri-geants du PS, evec M. Michel Rocard, celui qui accorde le plus de prix à la communé historique du mouvement socialiste. Enfant du Nord, entré eux Jeunesses socialistes dès son adolescence, Il considérait déjà son accession du PS, en mai 1988, comme son « băton de maréchal ».

Le congràs de Rennee, en mars 1990, avait été pour lui une épreuve particulièrement pénible, le conflit entre les deux branches du mitterrandisme, incamées par M. Fabius et par M. Jospin, atteignant son psroxyeme. Le congràs e'était terminé sans avoir rá adopté un texte d'orien-

tation ni élu une direction. Ce n'est que deux jours plus tard que, sous la pression indirecte du président de la République, un accord dit de synthèse avait permis à M. Mauroy d'être reconduit à la tête du parti per le comité directeur. Le guerre du Golfe allait offrir l'occasion au maire de Lille, un an plus tard, de tenter de consolider la direction an l'appuyent sur une large majorité constituée per tous ceux qui avaient soutenu l'ection du chef de l'Etat dens cette crise, mais cette tentative allait échouer, elle eussi, en avril 1991, M. Fabius s'y opposant et M. Jospin refu-sant de s'allier, contre ce demier,

Situation instable

M. Meuroy deveit se contenter, en décembre 1991, d'un congrès extraordinaire, sans réélection de la direction, chergé d'adopter un « projet » socialiste qui, eccompegné d'une réforme des statuts, représentait l'aggiornto du PS. Mis en échec sur un projet de réforme du mode de scrutin qui se heurtait à l'hostilité des rocardiens et des fabiusiens et susciteit des réserves dans eon propre courant; conecient, en outre, de l'instabilité de sa situation elors qu'epprocheient des élections régionales et cantonales qui s'ennonçalent désastreuses, le maire de Lille décide, trols semaines eprès le congrès extraordinaire,

avec lequel M. Rocard avait déjà jeté les bases d'un eccord.

La perte du conseil général du Nord et du conseil régional du Nord-Pes-de-Calais aux élections de mars confirme les craintes de Mauroy. Le consolidation du PS à Lille et la recherche de nouvelles alliancee, permettant la reconquête du département et de le région, sont devenues ses principaux soucie. Initiateur des projets de développement de la métropole lilloiee liés eu TGV Nord et eu tunnel sous ls Manche, M. Mauroy doit mener à bien les opérations d'urbanieme du « Grend Lille ». Le premier secrétaire de la fédération socia-liste du Nord, M. Bernerd Roman, adjoint au maire de Lille, va tenter de conserver au PS, en mars prochain, la circonscription qui était jusqu'à maintenant celle de M. Maurov.

Ce demier, qui e prévu de quitter l'en prochain le présidence de la Fédération mondiale des villes jumelées, ve donc partager son de eéneteur - qu'il conçoit comme celui de principal repré-sentant des socialistes du département à Paris - et ses fonctions de président de l'IS, le premier Français à occuper ce poste. Le programme qu'il s'est fixé l'éloigne de la vie politique nationale, mais e'est tout le contraire

PATRICK JARREAU

A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE Des dizaines de milliers

de Roumains d'origine tzigane seraient expulsés

Les réfugiés roumaine vivant en situation illégale en Allemagne seront axpulsée vere leur pays d'origine à pertir du 1º novembre, a annoncé joudi 17 septembre le ministère silemend de l'intérieur dans un communiqué. Un accord prévoyant que la Roumanie s'engage, précisa le communiqué, à reprendre ses ressortissanta, même s'ils ne possèdent pas de pepiers d'identité valides, doit être signé jeudi prochain à Bucarest. Selon le ministre silemand, M. Rudolf Seitsrs, 70 % des demandeurs d'aeile roumeins déboutés ont recours à l'abandon de leura papiers d'identité, car Bucarest refuse de les reprendre dans ce cas.

Depuis janvier, 43 000 Roumaine en majorité des Tziganes (60 %) sont arrivés en Allemagne, contre 40 500 pour toute l'ennée 1991. Bonn e accordé l'asile politique à 0,2 % des réfugiés roumains. A Bucarest, aucune réaction n'était enregistráe jaudi. - (AFP, Reuter.)

a Le foyer de demendeurs d'asile de Wismar (ex-RDA) a été de nouveau attaqué. - Un foyer de demandeurs d'asile situé à Wismar (ex-RDA) a été la cible d'attaques d'extrémistes de droite dans la muit du jeudi 17 au vendredi 18 septembre, pour la quetrième nuit consécutive, e indiqué un porte parole de la police, qui n'e pas fait état de blessés. Plusieurs des assaillants ont été arrêtés. -

CORÉE DU NORD

Accord pour ouvrir une «ligne rouge» entre Pyongyang et Séoul

Trois protocoles ont été signés jeudi 17 septembre à Pyongyang, lors de la huitiama ronde de négociations entre les premiers ministres de Corées du Nord et du Sud. MM. Yon Hyong-muk et Chung Won-shik eont en particulier convenus d'établir, dans les cinquante jours, une « ligne rouges entre les deux ministres de la défense.

Ce téléphone direct constituers le premier mode de communication officiel permanent entre les deux peys depuis la guerre de 1950-1953. Un protocole économique prévoit par ailleurs le réta-blissement des fisisons routières, et le création de liens postaux, maritimes et aériens, ainsi qu'une future exploitation commune de ressources minières. Enfin, lee deux parties a engagent à mettre une sourdine à laur guerre de

Néanmoins, les deux chefs de gouvernement ont, une fois der plus, buté sur un grave obstacle :' le refus du Nord d'eccepter la, demande du Sud d'autoriser des inspections nucléelres réciproques. Jusqu'à présent, Pyongng e accepté les seules visites de l'Agence internationale de l'énergie atomique : trois inspections de l'AIEA ont eu lieu ces demiers mois. Aucun progrès n'e été enregistré non plus lors de cette rencontre Nord-Sud sur la réunification des nombreusee | roumaine (films, littérature, etc., en familles divisées depuis la guerre. - (AFP, Reuter, UPI.)

O ETATS-UNIS: fin de l'enquête ser l'a Irangate ». - Le procureur spécial, M. Lawrence Walsh, a

EN BREF

annoncé jeudi 17 septembre la fin de son enquête sur le scandale de l'« lrangate», qui avait ébranlé l'administration du président Ronald Reagan dans les années 80. Dans deux lettres adressées an tribunal spécial qui l'a nommé il y a près de six ans et à l'attorney géné-ral (ministre de la justice) William Barr, M. Walsh déclare qu'aucune nonvelle inculpation n'est prévue. Des responsables de la Maison Blanche avaient vendu des armes à l'Iran en 1985 et 1986 et avaient utilisé les bénéfices pour aider les rebelles de la Contra au Nicaragua, deux opérations qui étaient alors interdites par le Congrès. - (Reu-

GRANDE-BRETAGNE: quatre engins incendiaires ont explose dans des sites touristiques loudoniens. — Quatre petits engins incendiaires ont explosé, dans la nuit du
mercredi 16 su jeudi 17 septembre,
dans deux musées londoniens,
Madame Tussaud et l'Imperiai War Museum (Musée impérial de la guerre), ainsi que dans un pla-nétarium, a-t-on appris anprès de Scotland Yard. Personne n'a été blessé et les dégâts sont limités, e précisé la police. Par ailleurs, deux aéroports londoniens evaient été évacués, mercredi en fin de journée, à la suite d'alertes à la bombe.

— (AFP.)

n ROUMANIE: colloque à Die (Drôme). – Dans le cadre du 4 Festival de Die «Un pied à l'Est, un pied à l'Ouest » qui présente, jusqu'au 27 septembre, un panorama de la nonvelle culture presence des auteurs), un collogne ouvert par Pierre Bourdien traite.

les 18, 19 et 20 septembre, de «La société civile face au pouvoir en Europe centrale et orientale», thème de la dernière livraison de la revue la Nouvelle Alternative. Renseignements au (16) 75-22-12-52, '(1) 43-25-23-18 et 45-89-26-31.

n RUSSIE : décret sur les prix del'énergie. - La décision, longtemps attendue, dn président Eltsine sur les prix de l'énergie en Russie s été prise jendi 17 septembre : un décret double le prix intérieur du pétrole, du gaz et du condensat, en attendant une libération en 1994. –

D TADJIKISTAN : avance des opposants. - Les adversaires du nouveau ponvoir tadjik, qui regroupe démocrates et islamistes. ont pris le contrôle de la ville de Nourek (an sud de Donchanbé, où se trouve un barrage alimentant en électricité tout le pays et une partie de l'Ouzbekistan voisin), su cours de combats qui ont fait neuf morts, a annoncé jeudi 17 septembre la radio tadjike. La délégation de l'ONU invitée en mission d'information en Ouzbekistan sur les risques de déstabilisation en Asie centrale a décidé jeudi de se rendre aussi à Douchanbé. - (AFP.)

o Rectificatif. - Dans la bibliographie consacrée eu Sentier lumineux péruvien (le Monde du 17 septembre), il fallait lire : « Les meilleurs observateurs peruviens sont perplexes et peu prolixes car presque tous sont menaces de mort », et non : « Les milieux conservateurs. péruviens sont perplexes... », comme! ,il était écrit à la suite d'une malen-

Quatre dirigeants kurdes iraniens assassinés à Berlin

inconnus qui ont ouvert le feu sur kurde d'Iran. - (AFP.)

Alors qu'ils tenaient une réunion eux. Selon des proches des victimes à dans l'arrièce-saile d'un restaurant de Paris, l'une de celles-ci est M. Sadiq Berlin, en marge des travaux de l'In- Sherefkendi, secrétaire général du ternationale socialiste, quatre diri- PDKI et successeur d'Abdul Rahman geants du Parti démocratique du Ghassemlou, assassiné le 13 juillet Kurdistan iranien (PDKI) ont été 1989 à Vienne. Le PDKI est le plus tués, jeudi 17 septembre, par des important mouvement d'opposition

LUNDI 21 SEPTEMBRE 1992

TOUS LES RÉSULTATS DU RÉFÉRENDUM

DANS LE MONDE LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

DANS LES VILLES SUIVANTES:

Aix-en-Provence, Amiens, Angers, Angoulême, Arras, Avignon, Bar-le-Duc, Besançon, Béthune, Blois, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Bourg-en-Bresse, Brest, Caen, Celais, Châlons-sur-Marne, Chalon-sur-Saône, Charleville-Mézières, Chartres, Château-Thierry, Cherbourg, Dax, Dieppe, Dijon, Douai, Dreux, Epernay, Evreux, Fontainebleau, Guingamp, Grenoble, Laon, Laval, Le Havre, Le Mans, Lens, Libourne, Lille, Limoges, Lisieux, Lorient, Lyon, Msrne-la-Vallée, Marseille, Metz, Montpellier, Morlaix, Nency, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Pau, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Brieuc, Saint-Étienne, Soissons, Strasbourg, Tarbes, Toulouse, Tours, Troyes, Valence, Valenciennes, Vienne, Villers-Cotterêts.

A cette occasion, LE MONDE sera également en vente le soir-même à Bruxelles.

Pour connaître la liste des points de vente concernés en France vous pouvez consulter notre service Minitel

3615 LEMONDE

a réveillé l'opinion

Peut-il y avoir dialogue avec des « islamistes de bonne foi »?

de notre envoyé spécial

Ce n'est pea pur hasard el, dene un entreden eccurdé eu Monde, M. Rebah Kébir, représentant « mandaté » du Front islamique du salut (FIS), insiste sur la disposition des siens à un edialogue sincère » avec le pouvoir (le Monde du 18 eeptembre). Monde du 18 septembre). N'est-ce pas, en effet, e*à* partir du 21 septembre» que des e dis-cussions » doivent avoir fieu entre le Haut Chmité d'Etat (HCE) et eles personnalités, organisati que»? Conversationa auxquelles le parti intégriste ne devrait pae être invité à participer, faute de se ranger parmi ceux qui condamnent sans équivoque la violence.

Autre coîncidence : les déclarstions de M. Kébir suivent de deux semaines l'entretien eccordé par M. Mohamed Herdi, ministre de l'intérieur, au quotidien El Waten, dans lequel if pramettalt notam-

retnur au processus électorei nterrompu eu mais de janvier 1992, ce'ils se démarquent totalement de la pratique du terro-rieme, la condamnent et le com-

Le chaix du mament importe dane beeucoup plus que la contenu des propos de M. Kébir. Car, sur le fond, le dirigeant inté griste continue d'entretanir le flou le vague d'attentata et de sabotegea qui frappe le peys. En outre, la «main tendue pour la paix civile » continue de l'être à des conditions inacceptables pour le pouvoir (libération de tous les détenus et reprise du processus élacturel interrumpu), puisque, parti ialamiste, eujourd'hui diseque, de revenir en farce aur le

En réelité, le FIS n'e jamele ceasé de souffler le chaud et le fraid. Au début du mois d'août, dans une lettre clandestine, il

evait déjà offert d'entamer un e dialogue sincère » afin de e sauver l'Algérie», mais il aveit averti qu'il ne pourrait pas Indéfiniment contenir se colère. Quelques lours plua tard, par le même canel, le FIS menaçait de créer un gouver ment provisoire et de transformar le « mouvement Islemique armé en una váritable ermés de

est-il, malgré tout, envisageable? Les principeux partis poussent le HCE à ne pas leur claquer la porte eu nez, quitte à s'entourer de précautions, pour garder le mattrise

Ancien président de la commis sion des affaires politiques et des relations extérieures du bureau executif du FIS, M. Kébir est-il l'homme idoine avec lequel nouer les fils du dialogue? Caneldéré comme un e modéré », cet enseignent, membre du courent dit c algérianiste » du parti intégriste, a-t-il habilement trompé le vigilance de ses gardiens lorsqu'il e

d'Algérie et l'un des artisans des

réformes' libérales, l'instruction

dative au commerce extérieur, qui

Au sein de la nomenklatura politien-militaire, la débat ne paraît pas tranché entre ceux qui entendent choisir leurs interlacu-

fui Collo, petite ville côtière à l'est

du pays, où il était assigné à rési-

dence depuis le printemps der-

nier? Ou bien lui a-t-on facilité les

choses pour disposer d'un inter-

lacuteur valable tandis que tous

les autres sont en fuite ou soue

Une autre figure de le scène

nolitique semble offrir ses bone

officee: M. Taleb Ibrahimi, mem-

bre du comité central du FLN et

ancien ministre des affaires étrac-

veulent dieloguer sérieusement evec lea Islemistas, ceux qui teurs intégristes et ceux qui, partisens de la menière forte, renvaient tous les charbus » dos à dos. Mais un pouvoir faible a-t-li encore le choix de sa politique?

politiciens interposés - les affaires

du pays commence à prendre quel-

Pour se rassurer, les gens au pouvoir pratiquent in méthode Coué. « Ce qui nous arrive est un signe de bonne santé, se félicite un

responsable. A la différence du Marocain, l'Algérien est un râleur,

un insoumis, sans cesse à la recherche d'un mieux-êire. Notre

pays vit dans un état de crise per-

manent depuis les émeutes d'octo-

bre 1988, et, malgré tout, il tient le

Les milieux officiels s'emploient

néanmnins à dénicher des boucs

émissaires. Ainsi, opposent-ils l'époque Boumediène, celle de « la grandeur de l'Algérie», à l'ère Cha-

dli, celle de la décadence libérale. Comme si la nomenklatura politi-

co-militaire o'avait pas commencé

à mettre le pays en pièces, avant

même cette e décennie noire », à

l'ombre du socialisme triomphant.

Autre parade du pouvoir : évoquer

e la main de l'étranger », comme l'a

après l'attentat de l'aéroport d'Al-

ger. S'ensuit encore une campagne de presse délirante contre « les

ciste». «ingrale». « sans cour » et,

au bout du compte, amie des «bar-

La population, dans son ensem-ble, parait faire peu de cas du dis-cours officiel. Un mot, dans le

sabir local, résume son état d'es-

prit : « dégoûtinge ». Beaucoup d'Algériens se disent, en effet,

dégolités de tnut, des magouilles

islamiques ou « démocratiques », inconsolables après l'assassinat de

M. Obamed Boudiaf, qui « allait enfin punir les voleurs ». Et, de tous

ages, tous milieux, ils sont foule à vouloir traverser l'eau. « Je vais en

France, rêve un jeune Algérois, et je deviens harki...»

train de bégayer? « En 1961-62, derrière la violence, il y avait une formidable espérance, celle de l'In-

dépendance, remarque un observa-teur avisé de la scèna algérienne. Aujourd'hui, derrière la violence, il

n'y a plus d'espérance du tout, plus rien d'autre qu'un grand vide...»

L'bistoire est-elle vraiment en

one consistance.

Brouillards algériens

Suite de la première page

En définitive, quelle que soit l'identité des commanditaires de ces violences - Islamistes, affairistes, politiciens, - le pouvoir doit feire fece à un phénomène de grand banditisme, dont il e du mal à s'avnuer l'ampleur parce qu'il sape les fondements mêmes de l'Etat. L'enquête sur l'assassinat de l'ancien président Mohamed Boudiaf tourne en rond et semble s'orienter vers la thèse hautement contestable de l'e acte isolés, alors que vingt-trois membres de la garde présidentielle soot, aujnur-d'hui, sous les verrous. Quaot à l'attentat de l'aérogare d'Alger, tout porte à croire qu'il ne sera guère fait diligence pour en démasquer

Le pouvoir est désarmé en dépit des nouvelles réglementations anti-terroristes, derrière lesquelles il se retranche. Dans un récent entretien accordé au quotidien El Watan, M. Mohamed Hardi, le ministre de l'intérieur, disait son souci d'équi-per le pays d'un e apparell sécur-taire » à la dimension des problèmes de l'heure. « Ce traitement exclusivement sècuritaire a montre ses limites, offirme M. Mustapha Bunbadef, secrétaire général par intérim du Front des forces socialistes (FFS). J'al peur que l'an déroule ainsi le tapis rouge sous les pas des islamistes.»

« Mur patriotique »

Les questions de sécurité sont au cœur des « discussions bilatérales » que le Haut Comité d'État (HCE) que le Flatt Connice d'Etat (HCE) se propose d'engager, « à partir du 21 septembre », avec les forces vives du pays, à la seule condition que celles-ci aient publiquement et clairement condamné la violence. Ce dialogue, aux yeux d'un pou-voir peu avare de insmules archaiques, devrait déboueber sur la création d'un «front intérieur», la construction d'un «mur patrioti-

Annnncées quatre juurs après

de novembre prochain. L'ancien □ AFRIQUE DU SUD : préparation d'une loi supprimant certaines prérogatives des bantoustans. - Le lieutenant des forces aériennes, qui e pris le pouvoir en 1981, sera le gouvernement présentera le mnis prochain au Parlement un projet candidat du Congrès national démocratique (NDC, pro-gouvernemental). - (AFP.)

de loi portant sur la réintégration des armées, des polices et des sysmALI: le procès de l'ancien temes d'enseignement des bantous-tans dans l'administration sud-afriprésident Moussa Traoré reprendra en novembre. – Le procès pour eaine, a annineé jeudi 17 septembre le ministre des affaires constitutionnelles. Ce texte marquera le début de la fin pour Mnussa Trancé reprendra le 26 novembre à Bamako, a annoncé ces territoires noirs, créés par Prejeudi 17 septembre le ministère de toria dans le cadre de sa politique d'epartheid et dant l'« indépenla justice, en précisant que l'Etat malien avait rennncé à se constidance » ou l'autninmie n'est pas tuer partie civile. Ce procès avait reconnue par la communauté inter-nationale. - (AFP.) été suspendu le 4 juin, quelques heures après son ouverture, en rai-son de la défection des avocats de GHANA: le ebef de l'Etat la défense, qui jugezient les condi-tions de sécurité insuffisantes. La démissionne de l'armée pour se pré-senter à l'élection présidentielle. décision de l'Etat de se constituer Selan un communiqué diffusé partie civile avait suscité la colère jeudi 17 septembre, le chef de

de la population. - (AFP, Reuter.) l'Etat gbanéen, le capitaine Jerry □ NIGER : le gouvernement sou-Rawlings, a démissionoé de l'arhaite l'extradition des « rebelles » touaregs arrêtés en Algérie. – Le ture à l'élection présidentialie

rien (PRA). Tout eussi méfiant, le FFS refuse de confier aux autorités en place le soio d'orchestrer ce dia logue et continue d'en appeier à une egestion en commun de la période de transition autour d'un contrai national pour la démocra-«Aller plus loin que les réformes» Pour M. Mouloud Hamrouche, aocien premier ministre et membre

du bureau politique du FLN, e le seul vrai problème qui mérite d'être mis sur table est celul du pouvoir : comment y accèder, l'exercer et le cantrôler ». A soo avis, menée en toute honnêteté, cette concertation nationale pourrait réserver de « très heureuses surprises ». Mais n'est-ce pas un rève un peu fou, tant sont vives les luttes de clans qui mobilisent les énergies de la classe politi-que algérienne, au moment même où le pays est au bord du gouffre?

Pinn l'beure, M. Belaîd Abdesslam, le premier ministre,
s'apprête, deux mois après son installation, à rendre public un « programme de sortie de crise» dont on
laisse entendre, dans les milieux
nfficiels, qu'il alliera « riqueur économique et justice sociale». Mais
ce que l'on sait de ce actionaliste
ombrageux de ce « revenant » ce que l'on sait de ce nanonaiste ombrageux, de ce « revenant » firmé à l'école du socialisme, donne à penser à beaucoup d'Algériens qu'il n'est probablement pas l'homme de la situation, même si, faute de mieux, d'aucuns s'accrochent à l'espoir de le voir emprunter à contractur les chemiss du ter, à cootrecœur, les chemins du

Ses premières décisions – notamment le limogeage de M. Hedj Nacer, gouverneur de la Banque

vise à rétablir une gestion centralisée des devises – tendraient à pronver qu'eprès une langue traversée da désert M. Abdesslam reste égal à lui-même, tout aussi interventinaniste que jadis. Quai l'attentat de l'aéroport, ces « discusadmettre que sa marge de manœu-vre est fort étroite et qu'une politisions » ne sont-elles, de la part du HCE, que simples manœuvres pour que d'austérité absolue, sans ligoter les formations politiques et se maintenir, vaille que vaille, aux importations massives pour relan-cer la machine économique, n'est affaires? e Pas question de jouer la pas viable au-delà de quelques garde rapprochée du régime », lance M. Noureddioe Boukrouh, prési-dent du Parti du renouveau algé-

Trop de tergiversations obligent maintenant «à aller plus loin que les réformes et à npérer à chaud», assure M. Hamrouche. L'Union générale des travailleurs aigériens (UGTA) a dressé un premier état des lieux : plus de 100 000 agents des retards de un à sept mois dans le paiement de leur salaire, tandis que 50 000 sont menaces de liceneiement. « Nous nous refusons à donner un chèque en blanc à ceux public », affirme M. Sidi Sald, numéro deux de la centrale syndicale, qui entend en exclure aucun moyen de hute au cas où, du côté gouvernemental, il n'y aurait pas de répondant ». Et d'ajouter à l'adresse

> Les divisions du pouvoir

d'une base remuente, contaminée par le virus islamique : « Nous

sommes inattaquables. On ne s'est jamais compromis avec le pouvoir. »

Chahuté par les vagues de la contestation, le pouvoir prend cao de tnutes parts, et ceux qui tien-nent le timon ont du mal à dissi-muler leurs états d'âme et leurs divisions, malgré l'isolement dans lequel ils se confinent. Tunt en maniant le bâton, M. Hardi n'anmaniant le bâton, M. Hardi n'annonce-t-il pas le prochaine libération de la «quasi-totalité» des
détenus intégristes et n'invile-t-il
pas les islamistes à faire cause
commune avec le gouvernement
pour guérir les «caneers» dant
souffre l'Aigérie? D'autres, en haut
lieu, jugent que le ministre de l'intérieur s'est trop avancé et que
« les choses sant beaucoup plus
camplexes qu'il ne le dit». D'a
coup, face à cette « chienlit», l'idée
que l'armée puisse se résigner à que l'armée puisse se résigner à

ministre de l'intérieur a indiqué

jeudi 17 septembre que son collè-gue chargé de la justice était en

Algérie pour s'informer sur les

moyens juridiques d'obtenir l'ex-traditinn des « rebelles » touaregs

arrêtés dans le Sud algérien. Le 10 septembre, la radin nigérienne

avait annonce l'arrestation en Algé-rie de 72 « rebeller » du Front de libération de l'AIr et de l'Azawak (FLAA), parmi lesquels le com-mandant militaire de l'organisa-

tinn, M. Rissa ag Boula. D'autre part, le préfet de Tahona e indiqué

qo'un chef coutumier touareg accusé de collaborer avec les auto-rités - et un de ses serviteurs ont été tués lundi à Tillis par des.

n RWANDA: rupture des pour-

parlers entre le gouvernement et les rebelles. – Les pourparlers entre le

goovernement et les rebelles do

Front patrintique du Rwenda (FPR), qui avaient débnté il y a

dix jours à Arusha, en Tanzanie, ont été rompus jeudi 17 septembre,

rebelles. - (AFP.)

JACQUES DE BARRIN a-t-on indiqué de source diplomatique. Les discussions evaient abouti à la rédaction d'un document coma la redaction d'un document com-man, mais il y e eu finalement désaccord, les rebelles eyant pro-posé la créatinn d'une présidence collective de sept membres en attendant des élections libres, tan-dis que les représentants de Kigali conseillaient à leurs interfocuteurs de se constituer en parti politique de se constituer en parti politique et de rejnindre l'actuel gouvernement provisoire. - (Reuter.)

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

ASIE

CAMBODGE: alors que les Khmers rouges réintègrent la commission militaire

Les premiers « casques bleus » japonais sont en route

Les Khmars rouges ont misfin, jeudi 17 aeptembre, à trois mois de boycottage de la commission militaire chargée de la mise en œuvre du cessez-le-feu au Cambodge. Ca geste est perçu comme un signe important de la volonté de ce mouvement da reprendre sa coopération au processus de paix engagé sous l'égide de l'ONU; Cependant, les premiers « casques bleus » japonais ont quitté leur pays à destination du Cambodge.

TOKYO

de notre correspondant

Petits drapeaux agités par l'assis-tance, larmes des familles et marche militaire : le départ, jeudi 17 sep-tembre, du premier contingent de soldats japonais pour le Cambodge n été un événement plein d'émotion. C'est le première finis depois la seconde guerre mondiale, certes dans un autre contexte, que des sol-dats nippons seront déployés bors

Les 420 hommes et leur matériel ont quitté Kure, dans la préfecture d'Hiroshima, à bord de deux unités de la marine. Ils atteindront Kom-pons-Som le 2 octobre. Deux autres contingents, surtout composés de forces terrestres, sationit compages de en octobre. Tokyo enverra su total 1 800 hommes au Cambodge, Ils seront atilisés à des travaux de

D CACHEMIRE : exécutina da deux officiers indiens. - Des Indépendantistes musulmans du Cachemire unt annonce, le jeudi 17 septembre, l'exécution de deux

officiers Indiens qu'ils gardaicot en orage depuis plus de six mois. Le Front de libération du Cachemire et du Jammu (JKLF) n assuré que les deux hommes ont été obattus sprès une tentative de

ennemis d'hier», singulièrement la France e revancharde», « belli-RIG-DE-JANEIRO de notre correspondant La crise politique brésilienne a pris un tour douloureux pour le président Fernando Collor de Mello, accusé d'avoir bénéficié

Mello, accusé d'avoir bénéficié d'un vaste résean de recyclage de fonds secrets. Sa mère, Mª Leda Collor, a de être hospitalisée dans un état grave, jeudi 17 septembre à Rio-de-Janeiro, après avoir été victime d'un infarctus. Cette attaque cardiaque survient le jour même de la publication, par le Jornal do Brasil, d'une interview virulente du frère du président.

M. Pedro Collor avait lance, en mai, les premières occusations de corruption à l'origine du scandale actuel. Il a qualifié le chef de l'Etat, ao cours de l'entretien, de a mégalomane aveuglé par le pouvoir a, affirmant qu'il e avait commis une succession d'orseurs mis une succession d'erreurs impressionnante». Dans ses déclarations, accordées evant de quitter Miami, où il réside depuis le mois de juillet, pour rejoindre Sao-Paulo, M. Pedro Color a réaffirmé a l'inventage de la litte de la litte

Mgr Joaqom Garcia, a-t-on appris de source militaire. Les guérilleros ont été tués par des soldats; alors qu'ils tentaient de séquestrer le

Quelque 2 000 étudiants ont protesté, à cette occasion, contre la récente loi autorisant les Forces d'autodéfense (l'armée japonaise) à se déployer à l'étranger, estimant qu'elle viole la Constitution pacifique du pays. Ce texte, passé en force eu Parlement, suscite encore

La presse continue de souligner l'imprécision du principe de non-en-gagement des troupes mippones dans des conflits armés. L'instruction donnée aux soidais partant pour le Cambodge par le directeur de l'agence de défense, M. Miyashita, de o'employer leurs armes (légères) qu'en dernière extrémité et de apersuader l'attaquant de se replier en tirant en l'airs risque, sur le terrain, de relever du vœu pieux. Toute perte dans les rangs relancerait les

L'Internationale socialiste, réunie à Berlin, e néanmoins placé la prin-cipale force politique opposée à cette loi, le PS nippon, dans une position délicate: PIS vient en effet d'approuver, dans su résolution finale, le principe de la participation aux forces de maintien de la paix de

M. Miyasbita a, quant à lui exhorté le contingent se rendant au Cambodge à s'employer à dissiper les craintes que peut susciter leur mission dans la région, en raison des sée de leur pays

Des affrontements à l'arme lourde entre deux tribus pachtounes ont fait 50 morts et 70 blessés dans le Kursm, à la frontière de l'Afghanistan, a-t-on appris le jeudi 17 septem-bre. Les Oatizais et les Khadakhels

BRESIL

Drames familiaux pour le président Collor

qu'il n'épronvait e nucun remords». Il a dit espèrer que « la lol sernit appliquée dans toute sa rigueur». à l'égard de son frère, menacé de destitution, et du financier de sa campagne électorale, M. Paulo César Farias.

Le président s'est rendu au chevet de sa mère, âgée de sonzante-seize ans, dont l'état de santé est considéré comme « stationnaire ». Mme Collor evait soutenu le chef de l'Etat dès le début des révéla-

O COLOMBIE : deux guérilleros ci COLOMRIE: deux guérilleros très lors d'une tentative d'enlèvement d'un évêque. — Deux guérilleros colombiens de l'Armée de libération nationale (ELN) ont été très, jeudi 17 septembre, alors qu'its tentaient d'enlever l'évêque du diocèse de Santa-Ross-de-Osos, une l'annum Cassia al-on ampris prélat à l'aéroport d'Otu, dans la commune de Remedios (nord-est de la Colombie), a annoncé le général Marino Gutierez. — (AFP.)

tions le concernant et avait écarté M. Pedro Collor des responsabili-tés qu'il détenait dans l'entreprise de communication familiale. Elle avait personnellement été mise en cause, par la commission parlementaire d'enquête sur le scandale, pour avoir bénéficié de chèques provenant de l'entourage de M. Farias.

« Indices concordants »

Le procureur général de la Répaiblique, M. Aristides Juoqueira, e fait parvenir lundi su président Collor un questionnaire précis sur les faits qui lui sont reprochés, en indiquant que des e indices concor-dants » semblent démontrer « des faits délictueux ». Le chef de l'Etat doit faire parvenir sa réponse écrite à la Cour suprême avant le 30 septembre. Il doit aussi, evant le 22 septembre prochain, présenter sa défense devant l'Assemblée nationale. Le président de la Chambre, M. Ibseo Pinheiro, a d'autre part annoncé la eréation d'une commission parlementaire. d'une commission parlementaire d'une commission pariementaire chargée d'enquêter sur l'utilisation de finds publics éventuellement destinés à des députés en échange d'un vote négatif lors du prochain sur la suspension de président D'importante manifestations dent. D'importantes manifestations contre M. Collor sont prévues cette fin de semaine, notamment à Sao-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

O VENEZUELA : des affrontes O VENEZUELA: des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre fest un mort. — Un étudiant e été tué par balles, jeudi 17 septembre à Maracay (70 kilomètres à l'ouest de Caracas), au coura d'affrontements entre des manifestants et la Garde nationale (police militarisée). Des manifestations coatre le gouvernement out par ailleurs eu lieu à Caracas et dans plusieurs autres villes, malgré les mises en garde du ministre de l'intérieur, qui menaçait d'empêcher ce qu'il avait qualifié de e tenative de déstabilisation » —

ETLE SE MM431 - 1

100 H 127 ... 如子 阿斯 江 点 name (m. FIFTH M THE T BOOK THE PARTY E BERT'S DESC. An. E WE SEE SEE Z

25 7 10 12 13 13 14 56 1 RM 1 2075 PER DE PERSON E Die Frei STATE OF THE PARTY OF ENERS INCH

P : Mar ber lusa . TREE CE A. A. A. L. 34 M.

1

* casques blew

nont en route

. - . # 2

ALABAMA CAN CONTRACT

Les syndicats et le ministère campent sur leurs positions

Dans le conflit pénitentiaire, chaque camp restait our ses positions, vendredi matin 18 septembre. Le ministère de la justice multiplie les sanctions contre les surveillants grévistes, tandis que les organisations syndicales font de leur levée un préalable. Le garde des sceaux a cependant demandé aux préfets de réunir « sans délai » des groupes de travail départementaux sur la sécurité des prisons. Estimant que la vral problème était l'einflation carcérale», la Syndicat de le magistrature (SM, gauche) a appelé ses adhérents à « s'abstenir de requérir ou de décerner des mandats de dépôt ou de les prolonger» tant que « la dignité des personnes » ne pourra être res-

Six jnnrs sprès le début dn conflit des prisons, le garde des sceaux, M. Michel Veuzelle, a chairement redit sa fermeté envers les surveillants, jeudi 17 septembre. «La main tendue par le ministre a eté resusée, unte la chancellerie dans un communiqué. (...) Les sanctions auraient pu être levées march si le travail avait repris immédiatement. Le personnel mis en demeure de reprendre son poste et qui ne le sera pas doit maintenant savoir que les sanctions s'ap-pliqueront. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, s'est lui aussi adressé nvec fermeté aux grévistes,

correctionnella da Paris, prési-

dée per M. Jean-Yves Monfort,

M. Jacques Lesourne, directeur

du Monde, et notre collabora-

teur Edwy Planel, tous deux

poursuivie par M. Paul Berril,

encien chef adjoint du GIGN,

qui se plaignait d'avoir été dif-

famé dans un article consecré

à « l'affaire des Irlandais de

Vincennes », publié le 21 mars

1991. Les conséquences de

cette décision vont bien au-delà

d'un simple procès de presse,

dans la mesure où le tribunal

constate dana son jugement

que le Monde a epporté la

preuve de ses affirmations

selon lesquelles l'arrestation

des Irlandais n'e été, da bout

en bout, qu'un montage réalisé

Il aura fattu dix ans pour qu'en-fin une décision judiciaire évoque

en termes clairs le rôle du capi-taine Barril dans « l'affaire des

Irlandals da Vincennes ». Encore

a-1-il fallu que ce soit par le biais

d'un procès en diffemation, mal-adroit certes, mais dont le but

àtait de faire taire ce qui était bien

Le 28 eoût 1982, un communi-

qué de l'Elysée, où veneit d'être

créée une cellule antiterroriete

dirigée par le commandant Chris-tian Prouteau, chef du GIGN,

annonçait l'arrestation à Vin-

cennes de trois Irlandais, présen-

tés comme de dangereux terro-

riates internationaux prêts à

commettre un attentat. Dirigée per le capitaine Barril, adjoint du commandant Prouteau au GiGN,

l'opération avait permis la saisie

d'armes, d'explosifs et de docu-

ments compromettants. Maie cette arrestation spectaculsire

devait, dès 1983, perdre de son panache. Pour rendre plus crédi-

ble l'intervention, de nombreuses

libertés avaient été prises avec la

code de procédura pénale. Dès

cette àpoque, la presse évoqua l'hypothèse seion laquelle la plu-

part des plèces à conviction

avaient été apportées evant les

arrestations afin de renforcer un

Cependant, à partir de 1983, la

justice ns s'intéressa qu'aux publié per le Monds deux mois fautes de procédure, ouvrant une avant le procès relatif à la subor-

dossier trop fragile.

par le capitaine Barril.

dans la soirée, sur Europe 1 : «Les sanctions qui unt été décidées seront appliquées, les retenues sur salaires seront appliquées, car chacun doit être responsable de ce qu'il fait; mais il est bien érident que, s'il y avait reprise immédiate dans les prisons, le gouvernement apprécie-rait cette situation et que des sanctions pourraient naturellement être supprimées.»

La commission d'enquête créée su soir de l'évasion de Clairvaux (Aube) s remis mercredi son rapport au garde des sceaux. Ce texte, qui ne sera pas rendn public, pro-pose des mesures à court terme, notamment en termes de sécurité, mais il évoque également les pro-blèmes de fond de la crise pénitentisire : la gestinn des longues peines, le différencietion des régimes de détention, le fonctionde l'administration.

La mort d'un des évadés

Des « mesures immédiates ». dont on ignore le détail, ont été ordnanées jeudi. Afin a d'engager la concertation et de mettre en œuvre un renforcement de la sécu-rité dans les établissements pénitentialres». M. Vauzelle e en outre demandé eux préfets de réunir « sans délai » et sous leur présidence des groupes de travail rassemblant, en présence du procureur de la République, les représentants des personnels pénitentiaires et les spécialistes en matière de sécurité des services de police, de gendar-merie et de sécurité civile. Cette

information judicialre pour

e subomatino de temoina. Elle

concerneit. le préfet Chrietian

Ràpublique: le commandent de

gendarmerie Jeen-Michel Beau et

son edjoint à la brigade de

recherche de Vincennes, le major José Windels, tous trois accusés

d'avoir menti au juge d'instruction sur les conditions de l'arrestation.

«L'une des accusations

les plus graves»

décidait, après trois ena de

silence, de venir se confier à la justice : il a agissait de Bernard Jeget, qui evait été l'informateur

du capitaine Barril pour l'erresta-

tion des Irlandais et qui affirmait

lui evnir remis superavent dee

armes, de l'explosif et des docu-ments qu'il stockeit pour leur compte. Or c'est ce même maté-

découvert à Vincennes... Une

seconde information judicialra fut

danc auverte en 1985 pour

« transport d'ormes », maie,

curieusement, elle concernait seu-lement Bernard Jegat. Ses décla-

rations na servirent qu'à étayer sa

propre culpabilité et, si le capi-taine Berril fut enfin entendu, c'est en qualité de simple témoin.

houleuse où le capitaine Barril fut

plusieurs fols mis en cause, la

dix-septieme chambre correction-

nelle condemnait le préfet Prou-

teeu, le commandant Beau et le

major Windels dans l'affaire de

subornation de témoins. Bernard

Jegat était seul reconnu coupable

de transport d'armes. Statuant dans un délai record, la cour

d'appel de Paris corrigea la juge-

ment, le 15 janvier 1992, en relaxant le préfet Prouteeu et, le 25 février 1992, M. Jegat était

dispensé de peine. Judiciaire-

ment, l'affaire semblait terminée,

la prescription de trois ans des

délits empêchant tout poursuite

contre le grand absent de l'affaire, le capitaine Barril. Certes, le

fait d'apporter des preuves chez

un suspect pout constituer un

crime, mais I'on s'approchait ien-

tement du 28 août 1992, date où

la prescription de dix ans devait

s'eppliquer, il ne restait que ce

procès en differmation intenté par

le capitaine Barril contre un article

En 1991, après une eudience

riel qui avnit étà officielle

Mels, en 1985, un homme

M. Paul Barril perd son procès contre « le Monde »

La preuve du « montage » du capitaine

rejetée par l'Union fédérale autonome pénitentiaire, Force ouvrière, l'Union syndicale pénitentiaire et PUGSP-CGT, qui exigent tnujnurs la levée des sanctions et l'ouverture de négociations nationales. Les personnels de direction, quant à eux, n'ont guère apprécié que la chancellerie ignure les structures de l'administration pénitentiaire en s'adressant directement aux préfets. «Les directeurs qui sont épuisés et qui ant fait leur mêtier dans une situation difficile, acceptent bien sûr dicats, mais pas sous la présidence des préfets, note M. Michel Beuzon, le secrétaire général de syndicat de Force ouvrière des personnels de direction. Il faut respecter les structures de l'administration,

Sur le terrain, la situation parais-sait stable, jeudi, en fin de journée. Selon le ministère de la justice, qui disait déceler un «fremissement positifa, une centaine d'établisse ment sur 182 étaient encore tonchés par le mouvement. Les syndicats, eux, estimaient que 140 prisons étaient bloquées. Trois des évadés de la maison centrale de Clairvaux, Dominique Deguis, André Gosset et Roland Pettegola ont été repérés vendredi 18 septembre à Bordeaux, à la suite d'une attaque à main armée à Niort (Deux-Sèvres). An cours de la fusillade qui e accompagné l'interpellatinn, Dominique Deguis,

nation de témoins, Intitulà « Las

cle était sous-titré « Deux docu-

ments confidentiels confirment

connue en haut lieu, fut cachée à

la justica». L'eccusation était

grave, comme le souligne le tribu-

nal dans les attendus de enn

jugement : «Affirmer comme le fait M. Plenel que l'opération des

Irlandais n'e été de bout en bout

qu'un montags, réalisé par le capitaine Barril, qui aurait trompé les autorités politiques, les autori-

tés judiciaires, ainsi que l'opinion

publique et qui aurait provoqué

l'inculpation et l'incarcération de

trois personnes innocentes, abou-

tit à discréditer totalement le res-

ponsable de cette opération er à

tion, tant eu plan professionnel

qu'eu plan personnel. Il s'agit incontestablement de l'une des

plus graves accusations qui puis-

sant sa concevoir contre un fono-

tiomnire public, militaire de

Indiscutablement, lea sffirms-

tiona contenues dans l'article

àtalent diffamatoires. Mais le tri-

bunal se penche, ensuite sur l'of-fre de prauve présentée par le Monde à l'audience du 9 juillet

1992. Un débat qui a duré près de dix heures d'horloge pendant lesquelles le président Monfort n

refait, par la menu, toute l'instruc-tion de « l'affaire des Irlandais de

Vincennes », lea syncets du

Monde étant M- Yves Baudelot et

«La rérité

des faits diffamatoires»

méthodiquement, minutieues-

ment, le récit de Bernard Jegat

étayé par six jours d'Interroga-toire à le DST, la déposition du

commandant Besu qui e couvert

un temps les irrégularités du GIGN avant de les dénoncer, et le

témolgnaga du journalista Plarre

Péan, qui e menà une enquête

paralièle en rencontrant notam-

ment un responsable de la OST.

Les juges confrontent ensuite ces

témnignages avec uns note de

M. Régls Debray, conseiller à la présidence de la République, rédi-

gée le 20 evril 1984, et evec

l'enquête de commandement

interne à la gendarmerie menée

Constetant que la plèce

maîtresse du dossier est consti-

par le général Boyer en 1983.

Aussi, le jugement reprend-il

lesquelles le président

Christina Courrécé.

surcroft. a

cachotteries de l'Elvade », cet arti-

Surveillant, métier ambigu

national de la recherche scientifique (CNRS), Mes Antoinette Chauvenet et Françoise Orlic et M. Georges Benguigui, out enquêté pendant onze mois dans cinq établissements pémitentiaires français. Ils ont accomplium stage d'élève surveillant d'un mois, mené plus de trois cents entretiens, et suivi durant mille trois cents heures des surveillants en service. Au terme de cette longue étude de socioneures des surveinants en servee. An terme de cette longue étude de socio-logie du travail, ils mettent au jour « l'ambiguïté [qui] caractérise de fait l'ensemble de la fonction ».

Depuis l'après-guerre, et surtout depuis les années 70, la prison s'est peu à peu ouverte sur le monde exténicur. Les murs d'enceinte n'ont pes bougé, mais de plus en plus d'institu-teurs, de médecins, d'éducateurs et de travailleurs sociaux ont franchi les grilles de détention. Les textes ont fini par en proudre acte : la loi de 1987 qui définit les missions du ser-vice public pénitentiaire précise ainsi qu'il «participe à l'exécution des déciqu'i appricipé à l'execution ues acci-sions des sentences pénales et au maintien de la sécurité publique», e favorise la réinsertion sociale des personnes qui lui sont confiées par l'autorité judiciaire», et « est organisé de manière à assurer l'individualisa-tion des services de l'individualisation des peines».

La plupart des surveillants sont pourtant restés à l'écart de cette petite révolution. Lorsqu'on leur demande de définir leur mission, 35 % d'entre eux parlent exclusivement de garde et de sécurité. L'évocation de la réinsertion les fait souvent sourire: 59,1 % d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une utopie. «On nous demande d'insèrer la oùtoutes les institutions ant échoué, note un gardien. La famille, l'école, le

M. Jegat, le tribunal abserve :

«Force est de constater que les

kri ont finalement accordé crédit

et que sa version des faits se

révèle perfaitement cohérente

avec les autres éléments

connus. » Tout eet dit. Et si les

juges continuent longuement leur

examen méticuleux, c'est pour

mieux justifier cette conclusion :

«Dès lors, en l'état des éléments

versés aux débats, il convient de

considérer que la preuve de la vérité des faits diffemetoires ast

rapportée. » Il s'agit là d'una déci-

eion exceptionnelle car, en pré-

nmbula, les juges aveient rap-

pelà : « Pnur produire l'affet

absolutoire, la preuve de la vérité doit être parfeite, complète et

corrélative aux imputations diffe-

matoires dans toute leur portée. »

Il est donc bien rere que toutes

ces conditiona scient réunies, et

seula la chonne foi » peut elors

Le jugament ne conceme, en

epparence, qu'une affaire de dif-famation. Mais il constitue, même

après dix ens, une victaire de

l'Etat de droit contra la raienn

d'Etat. En outre, c'est une pièce

supplémentaire qui viendra a ajou-

ter eu dassier réuni per M- Antoine Comte, conseil des

Irlandais, qui, le 4 août 1992, e

déposé une plainte contre X... su tribunal de Créteil visant à relan-

cer l'affaire sur une qualification

criminelle. Le 2 septembre, la

Cour de cassation e désigné le tribunal de Versailles pour ins-

truire le dossier. La justice devrait

suivre son cours, cette poursuite interromptant la prescription de

dix ens, et enfin s'intéresser au rôle du capitaine Barril dans l'af-

faire de Vincennes. Quoi qu'il en

soit, la dix-septième chambre cor-

rectionnsils s déjà estimé que

l'absence de jugement ou da pro-cédure à l'encontre du cepitaine

ne l'innocentait pas pour autant : « Certains obstacles de droit,

comme la difficulté d'appliquer

uns quelification pénale appro-

priée (...) ou, de fait, comme

l'inaction du parquet ou l'insrtie

du juge d'instruction, peuvent

s'oppneer à le poursuits et au

jugament de l'auteur d'un com-

portement répréhensible qui, dès

lors, ne saurait tirer de son impu-

MAURICE PEYROT

nité un brevet d'innocence.

être invoquée.

Qu'est-ce qu'un surveillant? Quelle milieu sont plus appropriées que nous est sa mission, quelle place occupe-til au sein des prisons, de quels moyens dispose-t-il pour accomplir sa tâche? Pour répondre à ces questions, trois sociologues du Centre national de la recherche scientifique pour se donner bonne conscience. » tout en sachant que ça ne réussira pas et que ça ne peut pas réussir. Ce n'est pas du découragement, mais il faut être objectif: on nous le demande pour se donner bonne conscience. » Les obstacles, il est vrai, sont légion: le temps manque, leur formation ne les y prépare pas, ils ignorent le plus souvent les peines et les délits des détenus auxquels ils ont affaire, et la réinsertion s'accommode mal des fanports d'autorité qui régissent une rapports d'autorité qui régissent une

> lants savent que les contours de leur métier se dessinent essentiellement au travers de la difficile relation du l'avers de la difference de les détenus. L'ambiguité, ici, est partout : le sur-veillant assure l'entretien du détenu et hi porte secours en cas de mala-die, mais il sait qu'il lui faudra aussi faire usage de son arme en cas de tentative d'évasion. Dans cet échange où il est difficite de trouver «la bonne distance», les surveillants disposent de quelques règles profession-nelles – ne pas serrer la main d'un détenu, ne pas le tutoyer, – mais le reste se construit par petites touches au fil des ans. «Il faut toujours avoir au fii des ans. «Il faut toujour avoir sa petite réserve, souligne un surveil-lant. Des liens d'amitié peuvent se créer et justement, il faut l'éviter. » Une situation difficile qui conduit parfois à un sentiment d'étrangeté à soi-même: «On fait des choses qu'on n'a pas envie de faire, contre le tempérament, raconte une surveillante. On n'est out de nature à crier, moit On n'est pas de nature à crier, mais

Echanges interdits

Les ambiguîtés de la mission du surveillant apparaissent aussi à tra-vers une contradictina qui transparaît tous les jours en détention: celle qui oppose le function-nement bureaucranque de la prison, fondé sur une multitude de règles, et le maintien de l'ordre, qui exige souent une bonne dose de pouvoir discréticanaire. «Si un surveillant appli-que les règles, il ha sera reproché par la hiérarchie un excès de zele, facteur de tensium, commentent ainsi les chercheurs. S'il ne les applique pas, tout incident survent à l'occasion de cette non-application le mettra en infraction avec le règlement et en intraction d'âtre tensionalies d'âtre tensionalies. situation d'être sanctionné.»

Afin de satisfaire une administra

tion qui souhaite evant tout que la détention soit calme, les surveillants ruser avec les textes, e Selon le code de procédure pénale, les échanges sont de procédure pénale, les échanges sont interdits, note l'un d'eux. Mais si on weut tenir une boîte [la prison], on ne peut tentr une conte la grissur, on ne les cigarettes, le café, le lait, ou un peigne. (...) Des échanges interdits, on en fait presque tout le temps si un weid garder une emprise sur la population pénale ou qu'un détenu nous amène un élément d'information. Trus savent cependant que cette petite marge de pouvoir discrétionnaire comporte des risques : comment définir la frontière entre la nécessaire coopération avec les déte nus et l'abus de pouvnir, voire la corruption? Dans cet univers où les certitudes sont rares, la plupart des surveillants n'arrivent pas à définir avec précision le contenu de leur métier. «Il existe une multiplicité de règles, de modes opératoires précis et détaillés en ce qui concerne l'ensemble des tâches relatives à la sécurité, résument les auteurs. Mais tout ce qui a trait aux rapports quotidiens aux détenus ne fait l'objet d'aucune doc-trinc, d'aucune théorie, d'aucune déontologie susceptibles de guider les surveillants (...) et de définir un contenu ou une finalité dans le tra-contenu ou une finalité dans le travail. » Lorsqu'on leur demande ce qu'est une «bonne journée» de travail, la plupart des surveillants unt du mal à élaborer des critères positifs: ils évoquent spontanément une journée sans incident avec les détenus nu le hiérarchie. Lorsque qu'il s'agit de définir un «bon» surveil s'agit de définir un «bon» surveil-lant, le silence et la gène, là aussi, dominent: plus du tiers d'entre eux admettent qu'ils ne perviennent pas à définir leur métier. « Le corps de doctrine reste quasi totalement indivi-duel, conclut l'essai. Cela probable-ment parce que l'expérience, qui paraît être le fondement originel de cette doctrine semble, par définition, ne pouvoir, qu'être personnelle et dif-ficilement transmissible. » Les auteurs, qui rendent compte d'un auteurs, qui rendent compte d'un aprofessionnalisme informel», esti-ment qu'une véritable professionnalisation nécessiterait sans doute un arge débat sur la fonction et le travail des personnels de surveillance.

ANNE CHEMIN

► Antoinette Cheuvenet, Francoise Orlic et Georges Bengui-gul, le Personnel de surveillance des prisons, essai de sociologie du travail, Centre d'étude des mouvements sociaux, laboratoire associé CNRS/ École des hautes études en sciences sociales (56, boulevard Raspail, 75006 Parie).

Dans les prisons et les quartiers « chauds »

Une armée à tout faire

Des appelés dans les prisons, pour remplacer les gar tâches. D'eutres appelàe dans les établissements scalairee. pour jauer les « plons ». D'eutres dans les quartiers difficiles des villes, pour y recréer une convivialité défaillante. D'eutres appelés, encore, métamorés en VRP, pour relancer les échanges commerciaux de la Frence avec l'étranger. Les exemples ne manquent paa, décormeis, d'un contingent mis ainsi à toutes les sauces et en passe de devenir «la bonne à tout faire » de le nation.

Certes, devant ses nouvelles missions plue nu mains « ingrates » et contre nature, l'encian président de le cammissinn de le défense à l'Assemblée nationale, M. François Fillon, l'armée française offre le visage d'une administration cul remplit sa táche «avec abnégatinn », inbeerve encore le député RPR de la Santhe.

Mais il n'eat pea beenin d'être grand clerc pour savoir que l'Inetitution militaire est majoritairement opposés à être ainsi utilisée en dehors de ses missions. De ce point de vue, l'armée ne peut pae être une main-d'œuvre doclle et gratuite, selan l'expreseion d'un nfficier supérieur suffisamment bien placă pour evnir eu vent des réactions des uns et des

La «disponibilité», selon le terme consacré, et l'esprit de discipline d'une troupe hisn encadrée sont, en l'occurrence, autant d'alibis pour lui imposer - en sachent par evence qu'elle restère le « Grande Muette» - des missions qui ne sont pas vraiment les siennes et qu'elle ne revendique pas.

Des unités

Avant 1981, la gauche avait protesté contre cet empini de la force armée par des gouvernements de draite plue ou mains bien inapirés. Aujaurd'hui, c'est un député de droite, M. Fillon, délégué nationai du RPR pour la défense, qui donne de le voix en sachant que, dans les emàes, le plupart des cedres sont loin d'apprauver cette dàvietian de leurs missions.

Quelques syndicats ont joint leur voix à la sienne, en falsant valoir leur crainte que l'eppel aux militaires serve de « substitution » - le mot e été avancé per certains - à une autre politique qui aurait consisté à créer des emplois dans les services défaillants ou à confier temporairement las tâches à des contrete emploi-enlidarità (CES), les anciena treveux d'utilité publique (TUC), sans doute mieux adaptés.

Pnur l'instant, ce qu'nn constate dens lee armées. c'est qu'on manquerait plutôt tains riobs » civile qui déplaisent à des volontaires en uniforme, et que, paur d'eutree emplois jugée plue ettractifs, on prend les meilleurs, quitte à «écrémer» parmi des eppelée diplômés et aptes à prendra des responsebilités de com-

Chez beaucoup de militaires hostilee à une telle pratique. l'incompréhension est d'autam plus grande que, dans le même tempa, des unitée doivent cantinuer à fonctianner eu ralenti.

C'est le cas de ces régiments qui sont en sous-effectifs, comma en a témoignà l'appel eoue lee drapeaux de juillet (le Monde du 23 mai), e cause des reports d'incorporation qui se multiplient, de la réduction du service à dix mois qui eet devanus le rèale sn 1992, ou de la mise en sommeil de tout ou partie de certaines unités faute de crédits pour les activer.

JACQUES ISNARD

nes familiaux

r bresident Cullor

Maria de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania de la compania del compan district the street

2.2

But the second section is a second second

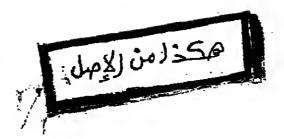
A COLUMN TO ME THE PARTY OF

Jan 1 Arrange Company CONTRACTOR OF STREET NATIONAL O N. 4200 W. 20000 A do the said in

Secret Secretary -Acres wille

-

東京の大学で



Le Monde • Samedi 19 septembre 1992 d

Les Avant-Premières Peugeot, du 17 au 28 septembre.

Toute la France en parle...



<u>" Boudiou! Les nouvelles 106</u> 5 portes et Diesel! "



C'est une autre surprise de taille! La nouvelle 106 existe maintenant en 5 portes. C'est plus pratique pour voyager en famille et ça lui va bien. Et pour plus d'agréments et d'économies (3,7 l. à 90 km/h)*, la nouvelle 106 existe aujourd'hui en diesel. Toujours aussi belle, bien évidemment.

<u>" Bigre! La dernière 405 avec</u> toutes ses nouveautés!"

A l'intérieur comme à l'extérieur, la nouvelle 405 conjugue harmonieusement séduction et nouveautés: nouvelle esthétique et nouveaux matériaux pour la planche de bord, nouvelles motorisations pour plus de souplesse et d'agrément de conduite,



meilleur accès au coffre arrière.

"Super! La nouvelle 205 Junior complètement lookée "jean"!"



La dernière 205 Junior va en faire craquer beaucoup. Avec son super look, elle va vous aller comme un jean.

UN FESTIVAL DE RÉVÉLATIONS, DES REPRISES, DES REMISES, DES OFFRES SPÉCIALES DONT VOTRE VÉHICULE NEUF ÉQUIPÉ D'UN CODALARME POUR 100F DE PLUS SEULEMENT."



RÉSEAU PEUGEOT.

هكذامن الإمل

Dirigée par le professeur Daniel Cohen, directeur du Centre d'études de polymorphisme humain (Paris), une équipe de chercheurs français publie, dans le prochain numéro de la révua américaina Cell, les résultats d'un travail spectaculaire dans la domaine du décryptage à l'échelon moléculaira du patrimoine génétique (génoma) humain (1).

Produit des avancées conjnintes de la génétique et de la hinlogie moléculaire survenues à la fin des années 80, le programme «génome humain» constitue l'une des aventures scientifiques les plus passion nantes du vingtième siècle. Il s'agit aussi, comme le souligne le biolo-giste Jacques Testart (« le Monde Sciences-Médecine » dn 17 septembre), d'une entreprise qui pourrait rapidement contribuer, si aucun garde-fou n'est dressé, à la mise en

humain» vise, à terme, au décryptage de la structure et de la fonctinn de l'ensemble du patrimnine héréditaire de l'espèce humaine. Il s'agit, en d'autres termes, d'analyser l'enchaînement des séquences d'ADN, constituant des chromoomes et supports moléculaires de l'hérédité. On sait que cet ADN est

SCIENCES

substances chimiques (4 bases) et que le génnme humain est formé au total de 3 milliards de ces bases.

Il s'agit, en quelque sorte, de dessiner pour la première fois la dessiner pour la première fois la cartographie de ce qui constitue à la fois le substrat, la mémoire et la spécificité de l'espèce humaine. Il s'agit aussi de dissocier, du point de vue de la génétique moléculaire, le « normal » du « pathologique », avec comme objectif le dépistage et la compréhension physiopathologique « fine » des affections génétiques (on en compte environ 3 000) qui peuvent frapper l'espèce humaine.

un «jeu de dominos»

En dépit des sommes investies et des progrès techniques dans ce des progrès techniques dans ce domaine, nn ne pensait pas pon-vnir parvenir au décryptage com-plet du génome humain avant la fin dn siècle. Après la publication dans la revue américaine Cell des résultats des ehercheurs français, nn devrait, seinn le professeur Daniel Cohen, gagner plusieurs années et, dans le même temps, économiser des sommes considéra-bles.

en morceaux de près de 1 million de bases qui furent eux-mêmes clo-nés dans la levure de bière sous

Pour assurer le démantelement de deux réacteurs nucléaires

Une unité de traitement des aciers radioactifs

est mise en place à Marcoule

Cinq découpes différentes du manière que les chromosomes ne soient pas découpés au même endroit. Ces cinq découpes ont pro-duit 22 000 fragments dont la position, le long des chromosomes, était a priori inconnue. Ces 22 000 frag-ments ont tous été analysés individuellement, afin d'obtenir, pour chacun d'eux, une empreinte »

« Naus avons ensuite comparé deux à deux par ordinateur, pour-suit l'équipe du professeur Cohen, les emprelntes obtenues pour les 22 000 fragments afin de déceler des similitudes. En effet, deux frag-ments issus de deux découpes diffé-rentes mais provenant de la même région d'un même chromosome se dent sur une partie de leur longueur une séquence de base identique et des empreintes assez ser bles. Comme au jeu de dominos, les fragments qui se chevauchent sont s'enchaîner les uns aux autres en un continuum restituant l'ordre chromosomique ariginal. Aujour-d'hui, cet enchaînement est encore interrompu en plusieurs points le long des chromosomes, mais plus de 1 000 tronçons ont été ainsi constitués et recouvrent au total plus de la moitié de chaque chromosame, soit 50 % du géname humain. Par ailleurs, nous faisons 24 000 fragments supplémentaires

permettront d'obtenir d'ici à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine une couverture du génome humain de plus de 97 %.»

Le nouvel outil, mis à la disposigagner quatre à cinq ans sur l'échéancier et de réduire, dans une proportion de cinq à dix, le coût initialement prévu du programme mondial de séquençage du génome humain. Toujours selon l'équipe du professeur Cohen, ces résultats permettrant aux scientifiques de découvrir beauconp plus rapidement que prévu (entre 1 et 3 ans, an lieu de 5 à 10 ans) les gènes impliqués dans certaines maladies d'origine génétique.

Le dépistage des affections génétiques

Pour le professeur Axel Kahn, l'un des meilleurs spécialistes de hinlogie et de génétique molécu-laire, les résultats de l'équipe du professent Cohen tiennent avant tout à l'association d'une technique remarquable et des possibilités offertes par la robotique et l'infor-

otiertes par la robotique et l'infor-matique, «Cette équipe a su déve-lopper une sorte « d'usine à gènes » - 220 personnes pour 5 chercheurs, - véritable modèle qui démantre aujourd'hui son efficactié, dit Axel Kahn. Pour prendre une image géo-graphique, un tel travail permet de dresser au plus vite une cartogra-phie au 1: 200 000 du génume humain ce qui nous vuidera fort humain, ce qui nous cuidera fort utilement pour la localisation, l'identification de tel ou tel gène impliqué dans une affection.
L'équipe de Cuhen a, si l'on peut dire, au lieu de réaliser méthodiquement des photographies aériennes localisées de l'Hexagone, multiple ces photographies et trouvé une méthode pour les agencer par rap-port aux autres. Dès lors, nous savons que nous ne nous trouvons pas à plus de 100 kilomètres d'un gène pathologique.»

Au-delà des questinns de methode - approche chromosnmi que nu approche globale - un tel travail, à la veille d'une rencontre internationale attendue (2), vient encure la questinn des conséquences éthiques d'une telle entre-prise. On peut en effet s'interroger sur l'utilisation qui pourra demain être faite du décryptage exhaustif du génnme humain.

Paur l'heure, l'équipe du professeur Cohen s'en tient aux progrès qui pourront être accomplis dans la compréhensinn des maladies héréditaires, ainsi que des affec-tions nu l'nn sait que l'hérédité peut jnuer un rôle. « L'une des peut inuer un role. « L'une des conséquences majeures sera de promouvoir énergiquement la compréhension des causes des maladies héréditaires, résumo-t-elle avec enthusissme. Celles-ci, au nombre de trois mille, sont responsables de 30 % de la mortalité infantile, mais aussi de la majorité des pathologies de l'adulte : diabètes, asthme, aller-gies, rhumatismes, maladie d'Al-zheimer, obésité, affections cardio-vasculaires et cancers ».

Mais jusqu'où ira-t-on dans la « compréhension » des causes de ces affections? La mise an point d'un système de marquage généti-que peut très rapidement conduire à une utilisatinn réduite, lors du diagnostic prénatal, ou encore sur l'embrynn humain avant son pourrait aussi permettre de mieux saisir les mécanismes physiopetho-logiques de nombreuses affections, permettre la mise au point de nouvelles thérapeutiques, authriser la correction, à l'échelno du gène, d'organismes génétiquement mal-formés. Nol ne sait encore que formes. Not ne sait encore quei usage sera fait de cette fantastique percée dans la connaissance de l'in-timité du vivant qui finaraira hientôt une methode permettant sans doute de mieux traiter l'indi-vidu, mais aussi « d'amélinrer » génétiquement l'espèce.

JEAN-YVES NAU

(1) « Mapping the whole human genome by fingerprinting yeast artificial chromosomers. Cell, date du 18 septembre. Ce travail associe, sous la direction du professonr Daniel Cohen, des chercheurs du Centre d'études sur le polymorphisme humain (Paris), du Généthon (Evry), de l'Institut national de recherche en informatique et automatique (Le Chesnay, France) et du Department of genetics, molecular biophysies and biochemistry de la faculté de médecine de l'université Yale (New-Haven, Connecticut).

(2) « Human genome 92 ». 14-17 octobre, Nice-Aeropolis. Cette conférence annuelle qui se tenait jusqu'ici à Saa-Diego (Californie) sera pour la première QUELLE HISTOIRE I

PAR CLAUDE SARRAUTE

POUS êtes là, à moitié morts d'impatience et de curiosité. Vous donn'importe quoi pour savoir comment la France va voter dimenche. Depuis le début da la semaine, pas un seul petit sondage à vous mettre sous la dent, alors qu'il en circule tout plein, sous le man-teau, réservés aux décideurs. Eh bien, en voici un, le mien, réalisé, à votre intention, les 16 et 17 septembre, à partir d'un échantillon da la population du XV- arrondissement de

Vous connais sez le aérieux de mas méthodas. Cet échantillon, je l'ai établi sur des critàres parfaitemant arbitralrea avec le concours franc et hâtif des clients de Moni-

que, notre adorable marchande de journaux, rue Falgulère. En m'installant, fiches en main, derrière son comptoir. Aux heures de pointe, tôt le matin et en fin d'après-midi, on va au boulot ou on en revient. On est pressé. Et on me jette un oui ou un non un n'en agacé par-dessus son épaule. L'âge des dizaines et des dizaines de personnes consultées? Leurs sympathies politiques? Enfin, voyons, je ne me serais jamaie permis de le leur demander

Au rayon profession, là, j'ai

métier qui veut ça.» Martin employé : «Ça ne vnus regarde pas. » Pédro, fleuriste, venu en voisin : « J'en sais rien encore, ja demanda conseil à mes copeins. Je connais un gros bonnet dans la police, lui, c'est oui. Et deux flics, eux c'est non. »

Roger, bijoutier : «Le mois dernier, c'était non. Maintenant, c'ast oui. Voter contre l'Europe, on n'ase pas trop. C'est une drôle de responsabilité.» Ses vendeuses, elles, sont partagéas. Un oui, Un

non. Ni oui ni non pour Philippe, le tsinturisr, Il se décidera eu dernier moment. Pas Leraytre, bac : «Nous, c'est oui. L'union fait la

force. Et pour nos

troie gosses, ça représente des débouchés.» Serga, maquilleur au Lido : «Des débouchée? Pour qui? Pour les Français? Ils sont pas fous, ils préfèrent vivra ici. Pour les étrangers, ca ouil On va être envahis. Si encore on pouvait leur refilar Mitterrand en échange. Meis il voudra pas décarrer, vous verrez l C'est niet l » Et Nicola, serveuse au serré». Et Mr- Jouan, elle tient un salon de coiffure avec se fille Christine, à deux pas du



un peu de tout : cadre administratif, Ingénieur, employé de bureau, médecin, Infirmièra, retraité, afficheur, photographe, fonctionnaire, kinési, comptable, laborantine, chômeur, couturiar, écrivain, étudiant, gar-dienne d'immeuble et... sans. Vous désirez autre chose?

Un agriculteur? Désolée, j'an manqua, mais je peux vous proposer deux marchands da fruits et légumes. Et à part ça? non, l'ouvrier, ce n'est pas la saison, le quartier, pardon. En revanche, j'ai un très bal assor-timent de patrons de bistro et de restaurant. Première constatatinn, lae

oui-ouil sont aussi fermes que les non-non! Et les peut-être-bian-que-oui, peut-être-bien-que-non sont bien décidés à se comporter en bons Français, pae an Normands, dimanche prochain. Enfin, à une exception près, personne n'e fait allusion è tel ou tel ténor du oui ou du non. Explications de vote obte-

nues pendant les temps morts à l'ocasion d'une valse-hésita-tion entre Télé-Poche et Télé-Star, Vital et Santé. Monique, d'abord. Elle, c'est non : «Déjà que le franc chute, la monnaie unique, ce tient pas debout. Dans la presse, ils cassent les prix pour faire la retape des abonnés. L'automabile, ça ralentit. Le chempagne, c'est rapiapia. On nous taxe de par-tout, et en Somalie ils crèvent de faim. Non, mais où on val» Marie, retraitée : « oui. Pour les jeunes. Moi, mon avenir... I De toute façon, j'y comprends rien. Sauf que, comme ça, les technocrates, ils auront autre chose à faire qu'à naua embêter. » Abeliaoui, le petit Arabe du coin, il mesure tout de suite 1,80 mètre : « Moi, si l'avaie le droit de vote ce serait...non, rien...» Joseph Casaro (tailleur) et sa femme (institut de beauté) : « Deux fois ouil» Et «Cent fois oui» pour Didier, responsable d'une trop grave pour qu'on puisse la agence de voyages. «C'est le

journal : «La même chose. A causa du chômaga. » Et Gérard, tui, il coiffe rue de Vaugirard : « oui. Plus jamais 19401»

Je vous entends d'ici : Tout ça, c'ast bian Joli, mais, an pourcentages, ca donne quoi? Alors, voilà : Au ras du trottoir, chez les commerçants, les non ea tassent. Et dans les étages, le oul grimpe à toute allure. Jeudi soir, il était monté, tenez-vous bien, à 64 %, Contre 27 % da non. Et 9 % de

Effaréa par la différenca antra mes résultats et ceux d'IPSOS, l'IFOP et autres BVA, il y e à peine dix jours, je ne ma suis pas gênée, j'ai fait comme eux, je les ai légèrement corrigés.

En appliquant ca qu'on sppelle des mesures de redressement. Fallait tenir compte de la façon dont ja me suls pré-santéa : journaliste-dans-un-grand-quotidien-dusnir. Ca impressionne. On se dit : lis doivent le vouloir, ce traité. On va pas le leur refuser, ce serait malpoll. Facteur de valorisation. J'enlàva dix points au oui at je les file au

Sans nublier ceux cui, dans leur précipitation, ont pris l'Europe pour le Monde et se sont bien gardés d'avouer cu'ila étaient contre. Huit paints de plus pour le non. Il faut également savoir qu'en mettant leur bulletin dans l'enveloppa mes indécis auront glissé du même coup ou vers le oui ou vers le non. Je leur laisse... mettons... deux points. Et, le reste, je le distribue au petit bonheur la chence. Ça, c'est la marge

d'erreur. Résultat final : Oui 49 %, non 49 %. sans-opinion 2 %. Et en avant pour un second référendum l nui, je sais, à force d'avoir les yeux fixés sur nous, le monde entier va finir par loucher. Mais, bon, la décision est prendre d'un seul coup.

142 pays. 345 pages.

Malheureusement.

Amnesty

international

des pionniers, voici venu, pour les gens du nucléaire, celui des démanteleurs. Un peu partout dans le monde, des spécialistes préparent, affinent nu testent les méthodes qui leur permettront de traiter et de raser tnut nu partie d'installatinns nucléaires vieillissantes afin de les rendre innffensives pour l'environnement,

Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), comme ses homologues etrangers, s'est déjà lancé dans de telles opérations an cours des

vingt dernières années. Ont été traiter les chantiers les plus divers. ainsi démantelées quelques petites Aujourd'hui, le CEA vient d'inno-Installatinns : six réacteurs de recherches et maquettes critiques et huit «laboratoires chauds» et atetiers divers.

Mais alnrs que le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne nut, à titre d'essai, entièrement démantelé chacun un réacteur de taille relativement importante, le CEA ne s'est pas encore lancé dans ce type d'apératina, préférant, contraire-ment à ses homologues, diversifier

ses compétences et être capable de

grande quantité dans ce type d'ins-tallation. Premiers visés par ces mesures: les réacteurs, G-2 et G-3 de Marcoule (Gard) qui, jusque dans les années 80, ont servi à la production de plutonium de qua-lité militaire pour la fabrication d'armes nucléaires. Il a en effet construit an sein même du bâtiment réacteur, avec l'aide des Aciéries du Hant-Languedoc, un atelier destiné à fondre les aciers les mnins contaminés par la radioactivité pour en faire des lin-

> L'installation, qui n'a pas encore d'égale dans le monde, est en service industriel depuis le 27 avril 1992 (1). Elle a déjà fondn quelque 1 000 tonnes d'aciers divers en lingots de 25 kilos on de 2 à 5 tonnes dont la matière reste sous surveillance étroite à Marcoule. Non pas que ces ferrailles soient dangereuses, mais plus simplement parce qu'elles présentent une radioacti-vité légère: de 1 becquerel par gramme à une trentaine de becque-rels par gramme, légèrement supé-rieure à celle d'un actier ordinaire sortant d'une forge (0,6 à 0,7 bec-

gots entreposés ensuite sur le site

ver avec la mise en service d'une unité de traitement des aciers fai-

blement contaminés présents en

querel par gramme). Pas question donc de remettre sur le marché cet acier un peu spé-cial. D'antant qu'il n'existe pas aujourd'hui de norme internationale sur le sujet, mais seulement des recommandations. Toutefois, une partie des l'ingots les mnins actifs devraient être en partie réuti-lisés par l'industrie nucléaire pour faire des bouchons destinés à des puits nu l'nn met des matières radioactives à «refroidir», et des gueuses de finnte ponr lester cer-tains colis de déchets destinés à l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA).

Cette aciérie d'une capacité de 12,5 tonnes par innr, dont la construction a coûté 43 millions de francs, devrait fonctionner pendant encore deux ans, le temps de débarrasser les réacteors G-2 et G-3 de leurs 4 000 tonnes d'aciers faiblement contaminés. Ensuite, sous réserve d'antorisations données par les autorités de sûreté et les antorités de tutelle du CEA, elle pourrait continuer à fondre des ferrailles pour le compte d'autres ins-

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(1) Deux autres fours de petite capa-cité existent en Suède et en Allemagne.

OFFRES ST DE PLIS

En librairie. 95 francs.

Disponible également par correspondance

(120 F, port compris) à: Amnesty International BP 1148

69203 Lyon cedex 01. France. Ou par 3615 Amnesty.

Les tangos de la maman

MORTADELA

à la Cigale

L'image d'Alfreda Arias et da son Groupe TSE, c'est l'élégance d'exilée aristocratiques, un peu celle des princes russes, recevant cete des princes russes, recevant les noctambules aux portee des boîtes de Pigalle, avec la même grâce courtoise que dans leurs palais perdus. Le théâtre d'Alfredo Arias entraîne une idée de raffine-ment intellectuel mêté de récrie, évidemment présenté – on est sophistiqué ou on ne l'est pas dans les banlieues dites rouges, Saint Denis et Aubervilliers, où Alfredo Arias a dirigé avec un constant succès le centre dramatique, Théâtre de la Commune,

Arias s'installe à Pigalle, pour un mois. Non pas à la porte d'une boîte, mais à l'intérieur d'un caf-conc' portant sa poussière comme un manteau royal, la Cigale. Et met toute son intelligence scénique au service d'un type da apectacle simpliste, pour ne pas dire mineur : le cabaret. Le vrai, l'authentique, celui qui a fait le route depuis Washington jusqu'à Buenos-Aires, (le Monde du 10 septembre), per-dent un peu de ses plumes à chaque étape, mais gegnant beaucoup

Surprenent Alfredo, le plus «dis-tancié» des non-brechtiens, qui pour une fois se dévoile par le blais de tout ce qui n'est pae son théâtre. Farmidable Arias qui raconte son enfance, son Buenos-Aires, les travestissements comme dae reflets inversés, la Carmen Miranda miniature, le magicien aux trucs usés, le boucher, la femme du charcutier, les enterrements,



espagnole, le begu motard, les tanjoyeuses, la mort, les musiques cubaines, eméricaines, européennes, les pique-niques au bord du fleuve boueux, le radio, le public pris par la main... Toute l'âme d'Alfredo Arias, tout son être en chan-sons, en photos Polaroid de ses le cadre du théâtre : Mortadela.

Ce n'est pas l'enfant qui parla, mais l'homme de théâtre qu'il est devenu. Il ne ment pas quand il affirme vouloir éviter le piège de la reconstitution. Ce qu'il offre, c'est se mémoire en fragments jetée comme des pétales juste légère-ment fanés, mais gardant qualque chose de leur parlum.

Mortadela: un défoulement de réminiscences, quetre-vingt-dix minutes de spectacle minimal et musical, trivial et tendre, pauvre et somptueux, mené per Oscar Sisto. Alfredo Arias a réuni une troupe fantastique autour de Marilu Marini, irrésistible clownesse, belle comme a déesse du channe. Didier Gued joue les hommes à côté de deux géantas truculentes. Adriana Haydée Alba, émouvante maman aux tangos, de Pilar Reboller, invrai-semblable Carmen Miranda, et d'une chanteuse d'exception, Alma Rosa. *Mortadela* ne dure qu'un mois : il faut se dépêcher.

COLETTE GODARD

▶ Du mardi eu samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30. Jusqu'au 11 octobre. Tél.: 42-33-43-00.

VARIÉTÉS

La passagère du Nordeste

Une chanteuse pour découvrir un autre versant du Brésil

A l'Eysée-Montmortre

« Eterna Nordestina », une éter-nelle Nordestine : Elha Ramalho incarne cette génération de Brési-liens qui n'ont pas en la chance de naître dans le Sud prospère, mais qui ont su profiter des saveurs, des traditions, de l'imaginaire du Nor-deste. On dit des femmes du Paraïba qu'elles sont têtues, volon-taires. Née à Campina Grands, la capitale de l'Etat, havre de verdeur aux portes du sertao arride, Elba e'eu est allée faire carrière à Rio il y e vingt ans, après avoir débuté avec le Quintete Violado, groupe phare de la musique nordestine.

de la musique nordestine.

A-t-elle pour autant renoncé à l'accordéon, aux xote, bahian, forro, toutes ces danses collées-serrées aux accents de campagne gourmande qui font les nuits chaudes de la Saint-Jean et le bonheur des mangeurs de mais grille? Sûrement pas.

**Le Nordeste se respecte pour ce qu'il est : une terre où les expressinns culturelles sont infiniment diversifiées et riches. Malheureusement, au Brésil, le Sud boycotte son Nord. » Elba commence donc ses récitals par un hymne à l'indépenrésitals par un hymne à l'indépen-dance du Nordeste, questionnement en forme de provocation : « Et si le Brésil était divisé en deux? Et si le Nordeste falsait sècession? »

Le Nordeste, Quei Nordeste? Car de Salvador-de-Bahia, ville nègre, à Recife, où les Hollandais ont laissé des empreintes indélébiles, il y a un monde. Indépendantiste, unificatrice, Elba Ramaiho a joué en quatorze albums la carte de l'intégratinn musicale. Hier complice de Chico Rusarnes de Hollanda, lors de Chico Buarque de Hollanda, lors de la création en 1978 de l'opérette Opera do Malandro, une histoire de voyous cariocas (de Rio) adaptée de

l'Opéra de quat'sous, puis repris au cinéma par Ruy Guerra, Elba Ramalho prête aujourd'hui l'oreille aux nunvelles sonorités unires venues de Bahia. Elle vient de tenir pendant trois mois l'affiche du Canecao, la plus fameuse des salles de music-hall de Rio et de terminer un album, Encanto, où se mêlent d'entraînants forros nordestins, les percussions noires de Bahia, la voix de Margareth Menezes et des chan-sons de charme. « Du balancé et du langoureux», qu'elle livre sur scène nvec ses huit musiciens (dont un des meilleurs accordéonistes du Brésil, Oswaldinho). Elba Ramalho se veut « positive », et refuse la déprime face à « un Brésil toujours aussi divers, et qui continue sans se retourner son expérience démocrati-

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Le 18 à 19 h 30 à l'Elysée artre. T4L : 42-52 28-15. Album : Popular Brasileira, CBS/DAM.

 Précision. - La société Klein nous demande de préciser que Rameau n'est pas la seule marque de pianos encore fabriques en France, puisqu'elle-même fabrique artisans des instruments dans ses ateliers de Montreuii (le Monde du 10 septem-bre). Trois modèles de pianos -représentant un total de deux cent que année - sortent de ses ateliers; le modèle Junior, de cinq octaves (11 500 francs); le modèle Mélodic (116 cm de hauteur, 38 300 francs) et le modèle Symphonie (118 cm, 45 500 francs). Le Conservatoire supérieur de Paris s'est porté acqué-reur de plusieurs pianos Klein.

Sancho Pança et l'ETA | CINÉMA

Polémique en Espagne autour d'une pièce d'Alfonso Sastre

BAYONNE de notre correspondant

Alfonso Sastre, l'un des grands dramaturges espagnols, est au cœu d'une polémique invraisemblable, i propos de sa pièce *le Voyage Infini* de Sancho Pança. A l'origine, une journaliste du quotidien *El Pais* qui a mal saisi une phrase du texte. ment sur « la Trinité de Gaeta », en référence à une citadelle sicilienne citée par Cervantès dans son ceuvre, elle entend « la Trinité d'ETA ». Le fait que dans l'œuvre d'Alfanso Sastre Dan Quichatte délivre plusieurs prisonnièrs parmi lesquels se trouve un galérieu bas-que, qui n'hésite pas à lancer, en langue basque, deux slogans favo-rables à la libératinn des prismniers - pbrases souvent scandées lars des manifestations nationalistes en Pays basque, - confirme l'opinion de la journaliste.

Dès lors, elle n'hésite pas à voir dans la supposée « Trinité d'ETA » une allusinn directe à Francisco Mugika Garmendia «Pakito», José Luis Alvarez Santa Cristina «Txolis » et Joseba Arregi Errostabe «Fiti», les trois principaux diri-geants arrêtes le 29 mars par la police française à Bidart, près de Biarritz. S'appuyant sur sa critique, le Partido popular, de sensibilité conservatrice, demande la suspension des représentations, avec un argument supplémentaire: Alfinnso Sastre, réfugié en France sous le franquisme, et qui vit en Pays basque dans la ville frontalière de Fontarabie, est marié à Eva Forest, anjuurd'hui sénateur, affiliée à Herri Batasuna, une firmatinn politique indépendantiste couramment présentée comme proche

Dans un souci d'apaisement, Alfinaso Sastre a nuturisé le met-teur en scène à enlever la « Trinité de Gaeta » de sou texte.

PATRICK BUSOUET

☐ Manifestation des intermittents du spectacle à Paris. - Environ deux mille professionnels du spec-tacle unt manifesté, jeudi après-midi 17 septembre à Parie, du Palais-Royal à l'avenue Pierre-I"de-Serbie, siège du CNPF, à l'appel des fédérations du spectacle CGT ct FO. Les manifestants entendaient obtenir de l'organisation patronale la prorogatinn de leur régime d'assurance-chômage qui prend fin en principe le 30 septem-bre. Dans la matinée, le CNPF avait proposé aux syndicats la réunion, le 25 septembre, d'une commission paritaire patronat-syndicats sur ee sujet. Enfin, les représentants CGT devaient rencontrer vendredi le président de l'UNEDIC, Bernard Boisson.

Un revenant

Faulkner adapté dans un film disparu depuis vingt ans

TOMORROW

de Joseph Anthony

Etrange affaire, pour un film étrange. Tomorrow (qu'il n'aurait pas été difficile de traduire par « Demain ») a été réalisé en 1972 par le réalisateur américain Joseph Anthony, qui a aujourd'hui quatre-vingts ans, et dont ce fat le demier film. Un homme difficile à cerner, auteur dramatique et metteur en scène de théâtre, décorateur, acteur, réalisateur de télévision - et qui, pour ne tien simplifier, a un homonyme à la carrière assez semblable. Son premier film, Falseur de

pluie, réalisé en 1956 avec Burt Lan-caster et Katharine Hepburn, Ini valnt une petite rennmmée que ne confirmèrent ni la Meneuse de jeu (1956) qui inspira Helln Dolly, ni l'intéressant En lettres de feu (1958), ni ll a suffi d'une nuit (1961), ni l'Arsenal de la peur (1966), malgré la présence sur ses affiches de Shirley Mael aine, Anthony Perkins, Dean Martin, David Niven, Lea Massari, Ben Gazzara... Des films qui sont, pour la plupart, des adaptations à

l'écran de pièces de théâtre, le ter-ritoire naturel d'Anthony,

On ne trouve mentinn de ce Tomorrow, sorti à l'époque dans une seule selle d'East Manhattan, dans aucun dictionnaire, et même les réputés exhaustifs Tavernier et Coursodon, redacteurs a t de cinéma américain (chez Nathan) qui fait autorité, confessent ne pas l'avoir vu. Oubliant Anthony dans leur dictionnaire, ils ne font mention du film qu'à propos de son scéna-riste, Horton Foote, auteur d'une adaptation pour la télévision en 1960, puis pour la scène en 1968 de la nouvelle de Faulkner (publice dans le recueil le Gambit du cavalier sous le titre français Sans relâche).

Autre curiosité : la manière dont le film parvient, vingt ans après, sur nos écrans. Un régisseur de Green-card en montre un soir une cassette à Gérard Depardieu. Celui-ci, qui sur des coups de cœur fait distribuer des films négligés par les circuits traditionnels (ainsi la récente rétrospective Cassavetes et les derniers Satyajit Ray) acquiert les droits de

1 PLACE DU TROCADÉRO

avec Jérôme Savary

Catherine Arditi², Jean-François

Balmer', Nathalie Baye', Didier

Bezace⁴, Christine Boysson⁵, Dora

Doll's, Françoise Fabian's, Yveline Hamon⁶, Dominique Lavanant²

Marcel Maréchal³, Christine

Abounements / Réservations / Renseignements / 47 27 81 15

1. dans Mystification de Diderot, mise en scène Jacques Weber

1. dans Mystification de Diderot, mise en scène Jacques Weber 5 novembre 31 décembre / 2, dans Les Rustres de Goldoni, mise en scène Jérôme Savary, 20 novembre 10 janvier / 3, dans Himmen Marturano de De Filippo, mise en scène Marcel Maréchal, 21 janvier 13 mars 4. dans Les Fansses Confidences de Marivaux, mise en scène Christian Rist, 3 février 20 mars / 5. dans La Mégère apprivoisée de Shakespeare, mise en scène Jérôme Savary, 23 avril 26 juin / 6. dans Eva Perou de Copi mise en scène Laurent Pelty, 27 mai 3 juillet.

Télérama

Murillo'. Jacques Weber'...

France Inter

Ultime, et finalement principale étrangeté du film, la manière dont Anthony se tire d'une épreuve apparemment insurmontable, adapter Faulkner à l'écran, en s'éloignant de la lettre mais pas de l'esprit. Tout de suite le Deep South est la, pas dans la chaleur ui dans la lumière – l'esntiel de l'histoire se passe en hiver. - mais dans la rudesse palpable des matières et des mœurs, la violence sourde et le puritanisme aveugle. En voix off, le procureur Gavin Stevens, personnage-fil conducteur du recueil de nouvelles, commente le dénouement tragique d'un drame raconté par le long flash-back qui constitue l'essentiel

> Situations de crise

La simple et triste histoire d'une panvre fille errante, Sarah (Olga Bel-in), recueillie par un paysan taci-turne, Fentry (Rnbert Duvall), employé comme gardien d'une scie-rie perdne nu fond de la firêt... Tourné en noir et blane et en décors naturels dans le Mississippi, le film porte pourtant les marques de son origine théstrale, dans les éclairages de la cabane où se déroule la majeure partie de l'action, illuminée comme une scène, dans le jeu très Actor's Studin d'Olga Bellin, dans les dialogues superflus.

Bizarrement, ces «scories» aident le film su lieu de l'affaiblir. Ils ins-tallent une lenteur – confortée par l'extraordinaire interprétation de. l'extraordinaire interprétation de, Duvall – qui convient aux person-nages et à l'ambiance, et que brise soudain, lors des situations de crise, un montage saccadé de gros plans d'une percutante puissance. Elles rendent presque palpable, comme s'il était un personnage réel, le des-tin qui frappe tour à tour les person-nages, et qui (vizie connivence avec Faulkner) semble un mauvais com-parse tapi juste à la limite du cadre. Elle autorise un enchaînement' d'événements dans un élan à la fois paroxystique et quotidien : l'accon-

paroxystique et quodaten : l'accon-chement de Sarah, son mariage illé-gitime avec Fentry, le serment de l'homme à la femme agonisante, la mort et l'enterrement, le tout en cinq muntes de film, séquence d'une densité sidérante après les longs et nécessaires faux plats du début du récit.

La technique strictement cinématographique permet ensuite un joli raccourci dans la durée (les pre-mières années de l'enfant élevé par ce faux père touché par un amour dont il paraissait incapable), avant de revenir sèchement à un bien nommé «coup de théâtre», pour finir sur une mélancolie très littéraire, bouclant ce périple sur les traces de Faulkner.

JEAN-MICHEL FRODON

Fête de famille LOIN DU BRÉSEL

de Tily

si des chanso jours pour exprimer sa hulne obsessionnelle de la famille. Charcuterie fine, sa première pièce, mise en scène par Michel Hermon, se passait chez des petits commer-

se passat chez des petits commer-cants de province. La seconde, Spoghetti bolognaise, également mise en scène par Michel Hermon, chez des NAP (Neuilly-Auteuil-Passy). Puis il a monté lui-même les Trompettes de la mort et Y a bon Bamboula, sagas délirantes, méchamment sarcastiques, de quelques Dupont-la-joie.

Anjourd'hui. Tilly se sert du cinéma pour déverser une rage que rien, semble-t-il, se peut apaiser. Il ne fait de cadeau à aucun de ses personnages, pas même aux enfants, déjà viciés par la bêtise des adultes. Il réunit sa famille de prédilection, bien nauséeuse, dans une villa bretonne, à l'occasion de la Fête des mères. La mère, e'est Emmanuelle Riva. Son mari l'a Emmanuelle Riva. Son mari l'a onittée, il y a des années, pour s'enfuir au Brésil avec sa propre sœur. Et elle trompe le désarroi de l'âge avec des gigolos miteux.

Un bean rôle pour Emmanuelle Riva, des dialogues pereutants pour tous. On pourrait les transplanter directement sur scène. Le malheur du film est là : ce n'est pas un film. L'humour de Tilly, sa méchanceté incide, sa souffrance vraie s'enlisent dans la maladresse, et s'évannuissent. Si nn ne le connaissait pas par ailleurs, on le trouverait sculement complaisant dans le sordide. Peut-être n'a-t-il nas tronvé de cinéaste désireux ou capable - d'entrer dans son uni-vers. C'est dommage.

Candidature truquée BOB ROBERTS

de Tim Robbins

C'est un bon gars, Bob Roberts. Visage avenant et belle prestance, il sait comme personne pousser la dette country, sourire aux enfants et aux mamies, en serrer cinq eux paysans. C'est une ordure, Bob Roberts, politicien ultraréactionnaire et sans scrupule qui met à profit sa réputation de vedette de sénateur de Pennsylvannie.

Discours fascisant à base de valeurs morales et familiales, de racisme et de démagogie, manipu-lation des médias et trucages des faits nourrissent les paroles des balades folk qu'il détourne au pro-fit de sa campagne. De bourgade en quartiers, le bel ambitieux ne déteste pas apparaître en cow-boy immaculé, précédant l'autocar noir comme l'enfer où gamberge son escouade de conseillers techniques.

Réalisateur et interprète principal de ce pamphlet, Tim Robbins vise droit dans la cible du nationalpopulisme qui empeste la politique américaine. Mais ce qu'il a à dire, il l'a dit en une demi-heure, et ne peut guere que le ressasser assez longtemps pour arriver à la lnn-gueur d'un film normal. Vient le soupeon d'un tantinet de nareissoupon d'un tantinet de nareis-sisine, voire de complaisance pour un personnage caricaturalement chargé de toutes les vilenies. Plus grave peut-être, Robbins-cinéaste adopte le point de vue d'un camé-raman de documentaire qui accompagnerait la campagne de Bob Roberts, mais il trahit ce parti-pris narratif chaque finis que ça l'inr-range pour raconter son bistoire. En plus de sa morale politique, un peu de morale cinématographique n'aurait pourtant pas qui n'aurait pourtant pas nui.

Délivrez-nous du mal

NOVEMBRE

de Lukasz Karwawski

Fruit d'une coproduction entre la Pologne et la France, ce premier long-métrage d'un réalisateur de vingt-six ans, qui a étudié le cinéma à l'école de Lodz, est un curieux a recore de style sur la dépersonnali-sation de l'individu. Inspiré d'un fait divers, il raconte un cas de «posses-sion» dans lequel intervient une sorte de mal métaphysique où le dia-

Une étudiante, Sara, s'évanouit fréquemment, Transportée à l'hôpital, elle ne maîtrise plus son comportement, se retrouve dans un univers nocturne, semble provoquer des scènes de violence et de mort. Ni l'amitié d'une autre étudiante, Nowak, ni l'amour de Piotr ne pen-

vent la guérir. Un prêtre, qui ne pratique pas l'exorcisme, tente de la replacer sur le chemin de son identité. Un balancement constant, du rationalisme au mysticisme et à une horreur feutrée, place Sara – et les specialeurs – dans un no man's land entre la réaliné et une fantasmagorie symbolique d'eau et de feu.

Lukasz Karwowski se réfère visi-Lukasz Karwowski se réfère visi-bement, mais avec modestie, à son grand afné Wojciech Has (ici conseil-ler artistique) et surtout à Tarkovski. Le rôle du prêtre est tenn par Alexander Kaïdanowski, qui fut l'ac-teur principal de Stalker en 1979, avant de passer à la réalisation. En Sara, cette « personne déplacée», la Française Marine Delterme (vingt-trois ans) révèle un vissue intéres. trois aus) révèle un visage intéres16 (1 . T.)

ZE #: 7 . 2:

1

. ...

1

37 C 22

Tomos pray

47 L. 1923

1422

Tistee 🕾

-

1.17

10 L

1421 2

ues bleus,

a route

Soit une galerie allemande qui s'est installée à Paris il y a quelque temps, quand la crise du marché d'était pas encore une évidence, la galerie Riddiger Schöttle (1). Qu'exposo-t-elle pour son accrochage de matrée? Des petits formats sur papier de Soi LeWitt et Brice Marden, autrement dit de petites pièces signées par des artises à la réputation largement établie depuis un quart de siècle, figures reconnues du minimalisme des années 60. Les Marden sont tout juste convenables, les LeWitt cruellement monotones.

Soit une galerie allemande qui s'est instal du pessé récent. Sur le soi gris, Carl Andre, autre minimaliste, a disposé des cubes de pierre grise reliés entre eux par des rectangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des grilles orthogonales, des carrés et des lignes droites. Il y a vingt ans, Carl Andre organisait des dispositifs géomètriques à peu près identiques avec des cubes de pierre grise reliés entre eux par des rectangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des grilles orthogonales, des carrés et des lignes droites. Il y a vingt ans, Carl Andre organisait des dispositifs géomètriques à peu près identiques avec des cubes de pierre grise reliés entre eux par des cretangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des cubes de pierre grise reliés entre eux par des cretangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des cubes de pierre grise reliés entre eux par des cretangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des cubes de scubes de cutes ou ces rectangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des cutes de cutes ou ces rectangles d'ainminium gris. Avec ces éléments réguliers, il dessine des cutes des cutes des cutes des cutes de sur posé des cutes de cutes des cu

Soit une galerie parisienne de pre-mier plan, celle d'Yvon Lambert (2). Elle sacrifie elle aussi au culte rassu-

études de direction d'orchestre avec Arpad Gerecz, puis avec Otmar Suir-ner. En 1988 et 1989, il suit les cours

de perfectionnement de Guennadi Rojdestvenski et de Ferdinand Leit-ner. Tommaso Placidi vit à Genève, où il enseigne le piano et la musique

Le prix de la direction lyrique à été décemé au Chinois Ming Hoang, vingt-neuf ans. Ce dernier reçoit

30 000 francs offerts par la Fonda-

tion France-Télécom et un poste de chef d'orchestre assistant qu'Théfitre du Capitole de Toulouse. Né en

En 1950, Henry Legay est engage par le Théâtre royal de la Mounaie, à Bruxelles, puis en 1952 par la Réunion des théâtres lyriques nationaux. A l'Opéra-Cornique, il chante les rôles de ténor du répertoire français. En 1954, il fait parties de la production des lades

tile de la production des Indes galantes de Rameau, à l'Opéra de Paris, et se produit ensuite dans l'Enlèvement au sérail, de Mozart, la Traviata, de Verdi, et Faust, de

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

MUSIQUES

Ce serait peu dire que des expo-sitions de cette sorte ne contribuent pas à rendre attractive la rentrée des galeries. Récapitulations, remémora-tions, souvenirs, hommages : la mode

Palmarès du Concours de Besançon

Un Italien et un Chinois primés par le jury

n'est guère au risque et à la nou-veauté. Les noms inconnus sont de plus en plus rares dans les listes de vernissage, comme si la plupart des marchands procédaient au même rai-sonnement : «Puisone le marché est en crise, replions-nous prudemment sur les valeurs sûres ou supposées telles. Ne cherchors plus à surpren-dre, travaillons à rassurer nos col-lectionneurs. » Sans-doute est-pe ce calcul qui détermine quelques-uns d'entre eux à ressusciter soudain l'art minimal et à tirer de l'oubli où ils descendaient doucement ces héros à demiretraités.

Facilité et répétition

Le même raisonnement, enrichi d'une étape, assure la survie d'artistes plus jeunes qui, inlassablement, emploient et réemploient les procédés jadis mis au point par les tenants de l'art conceptuel. Ces néo-uéo-duchampiens, académiques et inoffensifa, déclinent depuis une demi-don-paine d'armées leurs variations en le L'Italien Tommaso Placidi, vingthuit ans, vient de remporter le premier prix du concours de direction
d'orchestre de Besançan. Il reçoit
30 000 francs et des engagements
avec quatre orchestres français de
région, l'Ensemble orchestral de Paris
et l'Orchestre de chambre de Vienne.
Né en 1964, à Rome, Tommaso Placidi a d'abord été élève dans les
classe de piano de Louis Hilbrand et
de Maria Tipo, au conservatoire de
Genève. En 1984, il entame des
études de direction d'orchestre des
fetudes de direction d'orchestre des
jeunes de l'Ile-de-France. zaine d'années leurs variations sur le thème du ready-made et de la dérision de l'art. Cet automne, il revient à Dictier Vermeiren (3) et à Reiner a Dicher Vermeiren (3) et a Reiner Bergmann (4) de représenter cette école. Le premier expose donc des portiques métalliques montés sur rouleites. Les assemblages du second évoquent des objets très ordinaires, une horloge ou une lampe, à l'aide de matériaux de récapération. Ce est al très déroutant ai son plus

Où trouver de quoi se laver l'œil de ces banalités? Dans les très rares

galeries qui ne s'abandonnent pas à la facilité et à la répétition. Chez Claude Samuel (5), Henri Larrière présente ses sculptures récentes. Larrière, qui n'est pas un des favoris des musées, travaille le fer et le bois avec vigneur et volupté, sans tomber dans le maniérisme ni le chic. Chez Innocenzi et Delsol (6), Michel Gouery accroche ses dernières peintures, déibérément écuivoques, mixtes déroubérément équivoques, mixtes dérou-tants de figures géométriques, de réminiscences figuratives et de formes inventées, mi-végétales mi-animales. Voilà un artiste de trente ans qui maîtrise un vocabulaire pio-tural crisist un une d'un chempe ans qui maîtrise un vocabulaire pro-tural original, qui use d'un chroma-tisme étrange, aigre et pâle, qui com-pose adroitement ses tableaux et qui prend manifestement le plus grand plaisir à les exécuter. Et voilà un galeriste qui renoue avec le meilleur de son métier, la découverte.

PHILIPPE DAGEN

(1) Galerie Rüdiger Schüttle, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003 Paris; tél.; 44-59-82-06. Jusqu'h mi-octobre. (2) Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, 75003, Paris; tél. . 42-71-09-33. Jusqu'an 14 octobre.

(J) Galerie Chislaine Hussenot, 5 bis rue des Haudriettes, 75003 Paris, tel. : 48-87-60-81. Jusqu'ur 24 octobre.

(4) Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon, 75003, Paris; NJ, ; 48-04-00-34, Jusqu'an 31 octobre. (5) Galerie Claude Samuel, 18, place des Vosges, 75004, Paris; tel. : 42-77-16-77. Jusqu'zu 17 octobre.

(6) Galerie Innoncenzi et Delsol, 18, rue Charlot, 75003 Paris; tél. : 48-87-41-63, Jusqu'an 15 octobre.

Comité de direction : use Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frapper, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chaf :

Agnès, Jacques Amelric, Thomas Ferencoi,

Daniel Vernet. (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs: André Leurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

T6L: [1] 40-85-25-25

T6HCOPIEUT: 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

T6L: [1] 40-65-25-25

T6HCOPIEUT: 49-80-30-10

Jean-Louis Livi et Philippe Carcassonne présentent

Emmanuelle

André Dussollier

٠,

FESTIVAL DE VENISE LION D'ARGENT

 Un film harmonieux et lisse comme un joyau poli, un de ces moments de grâce où tout concourt à la perfection. La meilleure partition de Claude Sautet.

Claude-Marie Trémois - Télécama

 Claude Sautet nous entraîne tambour battant au cœur de la vie. Et on s'y sent divinement bien.-

Claude Baignières - LE FIGARO

C'est une bouffée de vie aux basques de la mort, comme s'il passait dans ce cœur en hiver un frisson de printemps.»

Danièle Heymann - Le Monde

 C'est à la musique intérieure des êtres que s'attache Claude Sautet. Dans la valse-hésitation des cœurs, le cinéaste reste un maître de ballet hors pair.

Denis Parent - 51UCX

 Après le Van Gogh de Pialat, la Belle Noiseuse de Rivette et Tous les Matins du Monde de Corneau, voici sans nul doute le quatrième grand film français de ces dernières années.

. Jérôme Garcin - [18]1990[

Claude Sautet aborde les rivages du

Michel Pascal - LEPCONT

ZHE: (oilor

.

Le tégor français Heury Legay : Heury Legay a régulièrement est mort dans la muit de mardi à chanté dans les théâtres de la mercredi dans un hôpital parisien. Né à Paris le 1st juillet 1920, Henry Legay (de son vrai nom Henry Guay) avait d'abord été ajusteur-outilleur. En 1947, il sont du Conservatoire de Paris, son premier prix de chant en poche. La même année, il fait ses débuts à la scène dans une opérette, le Maharradja, aux côtés de bourvil.

La mort du ténor Henry Legay

et également en Reigique, en Suisse et en Algérie, II laisse plusieurs témoignages de son art, notamment le rôle de des Grieux dans Manon de Massenet, enregistré pour EMI sous la direction de Pierre Mon-teux, aux côtés de Victoria de Los Angeles et de Michel Dens.

Préside par le chef d'orchestre américam John Nelson, le jury de la quarante deuxième édition du

darante-dentieme editida di Concours de Besançon était composé d'Alexander Gibson (Grande-Bre-tagne), Jean-Pierre Roussesu (Susse), Hans Ulricht Schmid, Volker Wan-genheim (Allemagne), André Jouve et Guy Rogue (France).

remarquée lors de la finale du presti-gieux concours, qui n'a pas été enre-gistrée pour être diffuée sur France-Musique.

Barbet Schroeder."

Samedi 19 septembre: Corbeit, 14 h: art d'Asie; Sens, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Verrières-le-Buisson, 20 h 30: venreie moderne.

Dimanche 20 septembre: Chantilly, 14 h 30: mobilier, tableaux; Chartres, 10 h 30: accessoires de cinéma, caméra, 14 h : pré-cinéma et cinéma, caméra, 14 h : mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30: mobilier, tableaux; La Varenne-Salut-Hilaire, 14 h 30: tableaux modernes; Provins, 14 h : mobilier, annes. PLUS LOIN Samedi 19 septembre: Bourges, 15 h: ateliers; Doznie, 14 h: jouets, soldats de plomb; Entzheim, 14 h 30: argenterie, objets d'art, 20 h 30: armes; Mayenne, 14 h: tableaux et scalptures modernes.

bleaux et scriptures moternes.

Dinanche 20 septembre: Asbagne,
14 h 30: mobilier, argenterie;
Châlous-sur-Marne, 14 h: art d'Asie;
Devecey (25), 14 h: mobilier, objets
d'art; Doulleus, 11 h et 14 h 15:
fiacons à parfum, papillous; Limoges,
14 h: mobilier, objets d'art; Montanban. 14 h 30: tableaux modernes;
Noyon, 14 h 30: mobilier, tableaux;
Post-Andemer, 14 h 30: armes;
Troyes, 14 b: tableaux, argenterie.

FOIRES ET SALONS Paris-Grand Palais, Paris-Village Saint-Paul, Paris «Numicarta», Bososy-Saint-Autoine.

....Un fascinant et troublant duo d'actrices." .::Génial

."Thriller psycho-sexuel ...Hommage raffiné à maître Alfred" LES INROCKUPTISLES

SKYHUCK



.::Excellent thriller. Sombre, angoissant, superbement filmé."

...Frissons garantis."

....Suspense hitchcockien"

ACTUELLEMENT

THE THE WINE THEN THE SECTION

333333

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des speciacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

THÉATRE OU TAMBOUR ROYAL | Ossang, 14 h 30 ; Danse : Caramba (48-06-72-34). Drecida Show : 20 h 30. Rel. dim., tun. (1987) de Luc Riolon, Yvette Chau-

AMANDIERS DE PARIS (43-88-42-17). L'Equivoque : mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. ANTDINE - SIMONE-BERRIAU (42-06-77-71). L'Amour loot : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Ref. dim. soir, lun.

ARCANE (43-38-19-70). Eté 68 chez les Pujola : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. jeu., dim. soir, ARTISTIC-ATHÉVAINS

(48-06-36-02), L'Eloge de la loile : ven., sam., mar. 21 h ; sam. 16 h. ATELIER (46-05-48-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

BASTILLE (43-57-42-14). Weimarland ; mar., mer., jeu. 21 h. 8ATEAU-THÉATRE NAUTILUS (40-51-84-53), Le Misenthrope et l'Au-vergnat : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun.

8ERRY-ZÉBRE (43-57-51-55). Cet étrange animal : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Les Champètres de joie : dim. 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL MARIE-BELL (42-48-78-79). Solo : mar., mer., jau. 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-66-61). Les Fammes eu

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Rel. dim. Feu la mère de madame : 20 h. Rel. dim. La Rire da Tchékhov : , 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Il y e des matins difficiles : 18 h 15. Rel. dim. dim. Le Bestiaire : 21 h 30, Rel. dim.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des femmes : 21 h. Rel. dim.

MATHURINS (42-65-90-00).

Marchand de rêves : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h.

SPECTACLES NOUVEAUX

20 h 30 (19).

15 h (22).

17 h (22).

dim. 15 h 30.

17 h et dim. 15 h (22).

CALIGULA. Comédie-Francaise (40-15-00-15), ven., dim., mar, 20 h 30 et mer. 14 h (16).

LE CLAN DES VEUVES. Fontains (48-74-74-40) (dim. soir, lun.), 20 h 45; sam, et dim. 15 h 30 (16). DALVA. Cartoucherie Atelier du Chau-dron (43-28-67-04), mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 et dim. 16 h (16). IL Y A DES MATINS DIFFICILES.

Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 16 h 15 (16). L'ONCLOMAR. Clichy (Petit Théâtre de Clichy) (40-87-12-72), mer., jeu.,

ven. et sam. 20 h 45 (16). UNE HISTOIRE DE L'IL. Théâtre de la Main-d'or 6elle-de-57-89) (dim.), 22h (15).

VOLTAIRE-ROUSSEAU. Comédie de Paris (42-61-00-11) (dim. soir, lun.). 21h ; sam. 19 h 21 h 30 et dim. 15 h

UNE ASPIRINE POUR DEUX. Saint-Georges (48-76-63-47) (dim. soir, lun.), 20h45; sam. 17 h et dim.

15 h 45 (17). LA CERISAIE. Gennevilliers (Théâtre

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La Jalousie : ven., mar. 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h : dim. 15 h 30.

SOUFFONS-THEATRE OU XIXE (42-36-35-53). Dramuscules : ven., sam., dim. (demière) 19 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 6rûlez

CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop : 21 h. Rel. dim., CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-

DRON (43-26-97-04). Dalva : mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 18 h. CARTOUCHERIE THÉATRE OF LA

TEMPETE (43-26-36-36). Salle II. Les Petits Marteaux : 21 h ; dim. 16 h 30. CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE

(42-76-44-45). Y e-r-il un communiste dans la saile? : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. lun., dim. soir. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF

(43-36-15-84). Mais ou est donc passe cet Oleg Alifanov? : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Grande selle. Nouvelle: Improvisations de Pierre Guyotat : lun. mer., jeu. (demière) 20 h 30. Conté-rence de Krzyeztol Pomien : ven. 16 h 30. Lecture : lun. 16 h 30.

CIND DIAMANTS (45-80-51-31). Le Jeu de l'amour et du hasard : ven., sem. (demièra) 20 h 30.

CDMEOIE CAUMARTIN CAUMARTIN 21 h. Rel. mer., dim.

COMÉDIE DE PARIS (42-61-00-11) Voltaire-Rousseau : 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMPDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pétaouchnok : 21 h. Rel. dim. kun.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Bal masqué: sam., lus., mer. 20 h 30. Caligula: mer. 14 h; ven., dim., mer. 20 h 30. lphigémie: jeu. 20 h 30; dim.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE

SAINT-EUSTACHE) |47-00-18-31). Les Larrons : dim. (dernière) 15 h. Le Livre d'heures : sem. 16 h 30 ; kin. 18 h 30 ; mar. 20 h 45. Le Roi Lear : ven., sem. 18 h 15 ; dim. 17 h. Deux Drohelinez : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Tout est show-baise : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Célibateire : 22 h. Rel. dim., lun. imitator, le pire contre ettaque : mar., mer., jeu. 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26), Les Fous d'humour ; 21 h. Rel, dim., lun.

FONOATION OEUTSCH-OE-LA-MEURTHE (47-00-67-37). Piment cannibele II : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des vauves : ven., sam., mer., jeu. 20 h 46 ; sem., dim, 15 h 30.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). Le Bösendorfer : 20 h 30. Rel. dim., lun. Hortense a dit Je m'en fous : dim., lun. 15 h.

GAITE-MONTPARNASSE (43-22-15-18). Confidences pour clari-nette: 20 h 45; dim. 15 h. Ref. dim.

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Eric Le Bel Indifférent : ven., sam., km., mar., mer., jeu. (demière) 19 !... Thomas : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. (dernière) 21 h.

tombasu: 19 h. Rel. dim. Les Larmes du crimes: 20 h 30. Rel. dim. Violeine, morte de rire: 22 h 15. Rel. dim.

trice chauve : 16 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34)

MADELEINE (42-85-07-09). Long Voyage vers la nuit : 20 h 30 ; sem. 18 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, tun.

MARIE STUART (45-08-17-80). Ven Gogh : Vincent : 19 h 15. Rel. dim., lun. Savage Love : 21 h 15.

Palmee de M. Schutz : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70)

MICHEL (42-65-35-02). Les Avieteurs 21 h. Rel. dim.

BRULEZ TOUT | La Bruvare (48-74-

76-66) (dim. soir, lun.), 21h; sam.

IMITATOR, LE PIRE CONTRE

ATTAQUE, Theatre de Oix-Heures (46-06-10-17) (dim., lun.), 20 h 30

MICHEL LAGUEYRIE, Point-Virgula

(42-78-67-03), mar. et mer. 22 h 15

SGANARELLE OU LE COCU IMAGI-

NAIRE, LE MARIAGE FORCÉ.

Théâtre de l'Est parisien (43-64-

60-60), 20h30 ; jeu. 16 h et dim.

SOLO, Gymnasa Marie-Bell (42-46-

79-79) (dlm., lun.), 20 h 30 ; sem.

WEIMARLANO. Bastille (43-57-42-14) (dim. soir, lun.), 21h; dim.

MICHODIÉRE (47-42-95-22). La Puce à l'oreille : 20 h 30 ; sam. 17 h ; dim.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Marcel et la Belle Excentrique : ven.

mar. 21 h; sam. 16 h 30, 21 h 15 ;

VOUVEAU THÉATRE MOUFFETARO

(43-31-11-99). Les Enfants du silence : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Lee

PALAIS-RDYAL (42-87-59-81). Sans rancune : 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim.

PRÉ-CATALAN, JARDIN SHAKES-PEARE (43-71-14-26). On ne badine pae avec l'amour : sam., dim. 16 h. Le Théâtra de Clara Gazul : ven., sam., dim., jou. (demière) 17 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). Jeux de masques: 16 h 30. Rel. dim., km. Exercicas de style: 20 h 30. Rel. dim., km. La Troislàme Ligne: 22 h; dim. 16 h 30. Rel. dim. solr, km.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La

mort viendra et elle aura tes veux : 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une

espirine pour deux : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). James Bean : 20 h 30. Rel. dim., km.

6 PLENDIO SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Chanté bien ordonnée : 20 h 30. Rel. dim., km.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-

REAU (45-45-49-77). Monsieur Klebs et Rosalie : 20 h 30 ; dim. 17 h. Ref. dim.

THEATRE CLAVEL (43-71-93-73). Les

THÉATRE DE L'EST PARISIEN

(43-84-80-80). Sganarelle ou le Cocu imaginaire, le Mariage forcé : mar., mer., jeu. 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

DE-MAI (48-05-67-89), Arène, Une his-toire de l'œil : 22 h. Rel. dim. Belle de

THÉATRE DE MÉNILMONTANT

(45-41-42-38), Gala : 21 h. Rel. dim., lun. Image d'Epinal : ven., sam., dim., lun. (dernière) 20 h 30,

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

Mai. Le Fou et la Nonne : ven., san mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h.

soir, lun.

·15 h. Rel. dim., lun.

16 h. Rel. dim. soir, lun,

RÉGION PARISIENNE

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT) (48-68-00-22). La Trilogie marseillaise ; sam. 21 h. 20 h 30 et dim. 17 h (18). 8AL MASQUÉ. Comédie-Français CLICHY (PETIT THÉATRE DE CLI-(40-15-00-15), sam., lun. et mer. CHY) (40-87-12-72). L'Onclomar : mer., eu., ven., sem. 20 h 45,

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-94-94). Atout coeur : sam. 20 h 30.

THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chantal Ladesou : 20 h 30, Rei. dim.

THÉATRE MAUREL-MICHEL GALA-8RU (42-23-15-85). Gérard David :

van., sam., mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Le Peur des couples : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 22 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Oh, les beaux jours! : 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE SILVIA MDNFORT (45-31-10-96), La Vaise des toréadors : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

TREMPLIN-THÉATRE DES TRDIS-FRÈRES (42-54-91-00). Paroles de

femmee : ven., sam., jeu. (demière)

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Batailes ; 21 h. Rol. dim.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Lii

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). La Cerisale : ven., s mar., mer, 20 h 30 ; dim., 17 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT [47-04-24-24]

VENORED(Une histoire du film policier français ; Compartiment tueurs (1966), de Costa Gavras, 18 h 30 ; Subway (1984), de

Luc Besson, 21 h, ... PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Rétrospetive Mario Camerini : Ma non e una cosa seria (1936, v.o.), de Mario Camerini, 16 h 30 ; Monsleur Max (1837, v.o. s.t.f.), de Mario Camerini; les Hommes, quels muflesi (1932, v.o.), de Mario Camerini, 20 h 30.

CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Jumeaux : 20 h 30 ; sam. 16 h, 21 h. Rel. dim., lun. VENDREDI OLYMPIA (47-42-25-48). Autant en emportent les Vamps : ven., sam. (der-nière) 21 h. Buffo : mer., mar., jeu. 20 h 30. Le Cinéma polonais : la Leçon de langue morte (1676, v.o. s.t.l.), de Januez Majewski, 14 h 30 ; la Vraie Fin de le uerra (1857, v.o. s.t.l.), de Jerzy awelerowicz, 17 h 30 ; les Demoisches PALAIS OES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyezi : 20 h 30. Rei. dirn., lun. da Wilko (1676, v.c. s.t.f.), de mœurs d'Andrzej Wejda, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-76-62-00)

VENDREDE

Saison musicale 92/93

Clôture des abonnements I'' octobre

Concerts à Deux Orchestres

Direction Paul Daniel, Mark Foster

Solistes de l'InterContemporain

Jukka-Pekka Saraste, Hans Zender

Concerts Berio • Nunes • Kagel

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

46-62-74-43

Portraits de Paris : Rock et punk : New Old (1978) de Pierre Clémenti, l'Affaire des divisions Mortouri (1884) de F.J.

Concerts Webern

Manifeste IRCAM

Ensembles Invités

Musique de chambre

Suite Lyrique

Cycle création

Direction Pierre Boulez

Direction David Robertson

1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra.

LE CHÈNE, Film roumain de Lucien

HORIZONS LOINTAINS, Film américain de Ron Howard, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57 36-65-Horizon, 1= (45-08-57-57 36-65-70-83); Pethé Impérial, 2= (47-42-72-52); Gaumont Hauteleullle, 8= (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94-36-85-70-73); Gau-mont Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Normandie, 8= (45-63-16-15-36-65-70-82); Gaumont Ald-sia, 14= (36-65-75-14); v.l.; Rev; 2= (42-28-62-92-88-70-92); Pers-(42-36-83-93 36-65-70-23) ; Paramount Opera, 9 (47-42-56-31 35mount Upera, 9 (47-42-55-31 36-85-70-16); Les Netion, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59 36-56-70-84); Geurront Gobelins bis (ex Feuvette bis), 13-

J F PARTAGERAIT APPARTE-

NOOCH)NE (Fr.) : George V, 6-(45-62-41-46 36-65-70-74) : Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

L 627 (Fr.): Forum Horizon, 1*
'45-08-57-57 36-65-70-83); Bretsgne,
6* (36-65-70-37); UGC Odéon, 8*
(42-25-10-30 38-85-70-72); UGC
Champs-Elyséee, 6* (45-62-20-40,
38-65-70-88); UGC Opéra, 9*
(45-74-95-40 36-65-70-44); 14 Juillet
Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation,
12* (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13*
'45-61-94-95 36-65-70-40); Gaumont

12* (43-43-04-57); USC Gobelins, 13* (45-61-94-95 36-65-70-45); Gaumont Alésia, 14* (38-65-75-14); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-78); UGC Maillot, 17* (40-66-00-16 36-65-70-61); Pathé Clichy, 18* (45-23-47-84)

E COMMON

IRCAM

Brochure

disponible

42 60 94 27

(45-22-47-94).

LUNA PARK (russe, v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Denton, 8- (42-25-10-30 36-65-70-68) ; UGC 8- (42-25-10-30 38-85-70-68) : UGC Ratonde, 8- (45-74-94-64 36-85-70-73) : UGC 8iernitz, 8- (45-62-20-40 38-65-70-81) : Escurial, 13- (47-07-28-04) : Gaumont Alésia, 14- (36-85-70-44) : v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 36-65-70-44) : Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13- (47-07-55-88) ; Las Montparnos, 14- (38-85-70-42) : Pethé Wepler II, 18- (45-22-47-94). 45-22-47-941.

LES GRANDES REPRISES LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Espece Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A.

BLOOD SIMPLE (7 (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). BOF... (Fr.): Passage du Nord-Ouest caféciné, 9- (47-70-81-47).

AGANTUK LE VISTIEUN (md., v.o.); Chá Beaubourg, 3° (42-71-52-36); La Saint-Garmain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); Lat Trois Balzac, 9° (48-61-10-60); Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20). DAVID COPPERFIELD (A. Action Ecoles, 5 (43-25-72-07 36-65-70-64)

LA FEMME DES SABLES (Jap., v.o.) Espace Seint-Michel, 5- (44-07-20-49). GILDA (A., v.o.) : Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-87-77). HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-

143-37-57-47). L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07

LES FILMS NOUVEAUX

BOS ROSERTS. Film américain de Tim Robbins, v.o. : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; UGC Odéon, 6-34 | 42-71-52-38 | ; UGC Odeon, 64 (42-25-10-30 38-65-70-72) ; Gau-mont Chemps-Elysées, 8 | (43-56-04-87) ; Geumont Grand Ecran Italie, 134 | (45-80-77-00) ; Blenvende Mont-pamasse, 154 | (36-65-70-38) ; v.l. ; Pathé Cichy, 184 | (46-22-47-94).

vire pour l'exemple (1666) de O. Delouche, 16 h 30 ; Mode : Lettre de

Paris (1946) de Roger Leenhardt, le Paradis perdu (1936) d'Abel Gance, 18 h 30 : Soirée epéciale ebonnés, 19 h 30 : Zoé la boxeuse (1992) de Karim Dridi, la Guerre est finie (1856) d'Alain Resnais, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) :

ANTIGONE (Fr.-All., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LE COUP DE FOUDRE [All., v.o.) : Epáe de Bois, 5- (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77).

L'EUNUQUE IMPÉRIAL (Chin., v.o.) :

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

II (Hong Kong, v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00).

14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00).

LE CHENE. Film roumain de Lucien Pintilie, v.o. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-59-83) ; Geumont Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; 14 Juil-let Bestülle, 11 (43-57-90-81) ; Gau-mont Pamesse, 14 (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

(47-07-56-88); Miramar, 14-(36-65-70-39); UGC Convention, 15- (45-74-63-40 36-65-70-47); Pethé Wepler II, 18- (46-22-47-94).

MENT. (*) Film américain de Barbet Schroeder, v.o. : Geumont Les Halles,

2- (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Hauteille, 6- (46-33-79-38) ; La Pagode, 7• (47-05-12-15); Geumont Ambes-eede, 8• (43-56-16-06 35-65-75-08); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40 36-55-70-81); Gaumont Par-20-40 36-85-70-81); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); 14- Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16, 36-65-70-61); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93, 36-65-70-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pethé Français, 9- (47-70-33-86); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59, 36-65-70-84); Gaumont Gobelins (exFauvette), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14- (38-65-75-14); mont Alésie, 14 (36-65-75-14) ; Montparresse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); La Gambette, 20 (46-36-10-96), LÉOLO. Film canadien de Jean-Claude Lauzon : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-80-33) ; 14 Juillet Odéon,

8- (43-25-59-83); Gaumont Ambas 8 (43-25-69-83); Gamont Amessade, 6 (43-56-16-06 36-65-75-08); La Bastille, 11 (43-07-48-60); 14 Juillet Begugrenalle, 15-(45-75-79-76); Ballyanda Montpernesse, 154 (36-65-70-38). LOIN OU BRÉSIL Film françois de

Tilly, v.o. : Les Trois Balzac, 8 (45-81-10-60) : Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20).

IBRE . Film franco-polo de Lukasz Karwowski, v.o. L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). TOMORROW. Film eméricaln de Joseph Anthony, v.o. : Ciné 6eau-bourg, 3 (42-71-52-36) ; Saint-An-dré-des-Arts II, 8 (43-26-80-25). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A. v.o.) : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): Utopia, 6. (43-26-84-65). DRANGE MÉCANIQUE (**) (6rit., v.a.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, & 746-33-10-82). PLEINS FEUX SUR L'ASSASSIN (Fr.): Ç)

279 24 481

E 27 2 . . . 7

E . 41.0

Ent and

23.21.28

ATE TE

:24. ~

Ballian Tary

2212 10 11

TO L V

23.4

2552

BEST COLV.

73.

F-2 :21

- T.

国際は コン

122

Acting the

Caren ...

252.:-00

EILL

State: Caled.

2:2:---

120

200 m

1 True 2 7 4 40

12 2

E

THE THE STATE OF Siles Trial

2016 P.

:≥1<u>≭</u>:2

Se Service

Mark Street

M. The late

The second 2000

Der Gran

神ない ひゃっちゅん

3 . 3

33. T. T. T.

.

ramber 7 27 1

100

A ...

Latina, 4 (42-76-47-86); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). STRANGER THAN PARADISE (A.-

All., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). THEMROC (Fr.): Passage du Nord-Quest, caféciné, 8- (47-70-81-47). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.) : Sept Pernessiene, 14[43-20-32-20].

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 30. AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélendaie, v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 17 h 15.

APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88) 16 h 30. L'AVVENTURA (h., v.o.) : Saint-Lam-

bert, 16- (45-32-91-68) 21 h 15. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 16 h. LES CRIMINELS (Brit., v.o.): Reflet Logoe (f, 5- (43-54-42-34) 16 h 15, 16 h 15, 20 h 15.

LE DÉCAMÉRON (it., v.o.) : Accatone, . 5- (46-33-86-86) 20 h. LA DERNIÈRE TENTATION OU CHRIST (A., v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-86) 17 h 10.

DIVA. (Fr.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-7 9 20 h. EASY RIDER (A., v.o.) : La Berry Zebre, 11. (43-57-51-55) 16 h.

LES GORILLES DE MONTAGNE) ; Le L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (") (Fr.-R.-All.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 21 h 15. LES MILLE ET UNE NUTTS (tt., v.o.):

Accatone, 54 (46-33-86-86) 22 h. MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-66) 16 h 30.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h. LES NERFS A VIF [1] (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-64-46-85) 20 h. LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE Fr.-Gr.-Suis.-It., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(46-43-41-63) 22 h. (45-43-41-63) 22 h. LA PLANÈTE BLEUE (Car.) .: La Géode,

19 (40-05-80-00) 20 h. UE SACRIFICE [FL-Su., v.o.] : Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 h. SCÈNES DE CARNAVAL (Rou., v.o.) : LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40.

Pavois, 15- (46-54-46-85) 16 b.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (7) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10.

TOTO LE HÉROS (Bel-Fr.-All.) : Images d'affeurs, 5. (45-87-18-09) 21 h 45.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 SEPTEMBRE «Le parc de La Villette « (conférence + promerade), 10 heures, Melson de La Villette, angle de l'avenue Corentin-Carlou et du quei de la Cherente (Maison de La Villette).

giade).

Les pagodes du bois de Vincannes, 14 h 50, métro Liberté, sorbe avenue de la Liberté (C. Merle).

L'Opéra Garnier e, 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tourisme culture).

L'hôtel Sotterel-Quintip ».

*L'hôtel Sotterel-Quintin », 15 h 15, 44, rue des Petitos-Ecuries (Paris et son histoire). e L'ancien monastère, malson d'éducation de la Légion d'honneure, 18 heures, 2, rue de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denis (Office de tou-

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE e Visite de la Comédie-Française e (ilmité à trente personnes), 10 h 15, place Colette, porte de l'administration (Monuments historiques).

« Le Marais juif, petites synagogues », 10 h 30 et 14 h 30, métro Saint-Paul (Art et histoire).

« La montagne Sainte-Geneviève », 11 heures et 14 h 30, métro Ckmyla-Sorbonne (Europ explo).

11 heures et 14 h 30, métro Claryis-Sorbonne (Europ explo).
« 8 elleville et Ménilmontant »,
14 h 30, abri, face eu 22, rue Piat
(Sauvegarde du Paris historique).
« La basilique de Saint-Denis. Architecture et tombéaux royaux «,
14 h 30, amtée de la basilique (Office
de tourisme).

de tourisme).

«Le Jardin des plamtes, la nature et les sciences «, 14 h 45, entrée du jardin, place Valhubert (Ragards).

«Les Puces à Saint-Ouen, le plue important marché mondial de brocante et d'antiquirée. Conférence déposés «, 15 heurse, métro Portede-Clignancourt, eu fanion Peris autrefois.

«L'hôtel de Bourbon-Condé» (limité à trente personnea), 15 heures, 12, rue Monsieur (Monuments histori-

« Vieux quartiers de l'île de la Cité : de la place Dauphina à l'enclos du cloître Notre-Deme », 15 heures, Pont- Neul, statue d'Henri IV

(M. Pohyer).
« Les salons d'apparat du ministère de l'éducation nationale, ancien inôtal de Roche chouart «, 15 heures, 110, rue de Granelle (l. Hautler). e Vieux quartier de le tour de Nesle nue Viecontia, 15 heures, sortie letro Louvre (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

1. rue des Prouvaires, 15 heures : «L'état vibratoirs actuel des haute lleux chrétiens», par le Pare M. Jodin; « Un haut lieu spirituel : Saint Benoft-sur-Loire >, per (Conferences Natya).

cles fastes du second Empire:
l'Opéra Gamer» (limité à trente per-sonnes), 11 houres, dans la vestibule, stetue de Lulli (Monuments histori-ques). e Victor Hugo, se vie, ses amours, son œuvre. Le premier président d'un Congrès européen. Le premier créateur des restaurants du cœur. La place des Vosges. Hôtel de Sulty, cours et jardins e. 14 h 30, B, place des Vosges (M. Brumfeld).

des Yosges (M. Brumfeld).

« Le quartier du cloître NotreDeme : maisons de chanoines et chapelle Seint-Aignan «, 14 h 30, pervis
Notre-Deme, statue de Charlemagne
(Sauvegarde du Paris historique).

« Hector Gnimard et l'histoire du
métropolitain «, 14 h 30, métro Dauphine, à l'extérieur, sortle evenue
Foch, côté pair (Comelssance de
Paris).

Parisi.

e Beaux hôtels du Merels aristocratique», 14 h 30, sortie du métro Chemin-Vert (Arts et caetere).

e Hôtels du Marale spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites, jardins, plafonds et escaller inconnes e, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

«Le paleis de justica en activité. Histoire et fonctionnement e, 14 h 30 et 18 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Cornaissance d'ici et d'alleurs).

eLe long de la Seine. Histoire des vieux ponts parisiens e, 14 h 30, angle du pont Notre-Came et du qual de la Corsa (A nous deux, Paris). « Le parc Montsouris, anglomanie et colonies «, 14 h 45, RER Ché Uni-versitaire (Regards)... « La cimetière du Musée de Passy». 14 h 45, place du Trocadéro, angle de l'avenue Paul-Doumer (V. de Lan-citata).

(E. Romann).
« Académie française et Institut «,
15 heures, 23; quai de Conti «Les trésors du quotidien à Seint-Denis «, 18 heures, musée, 22 bis, rus Gebriel-Péri, à Seint-Denis (Office de tourisme). Ċ

LES FINS DE MAINES the law of

PREADULE :

MEDINCE ...

BARASA I A SAN

Pr SPING THE PRINT

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second second second

44 AL

TO VIE STATE

TENTATION IL

My Street Street

district Supplements ...

A THE PARTY PARTY IN

e and the same

SET & LAND

Em .

M. MARTINE AV. . . .

1 1 16 mg

Me to it one of

-

Marie Contract Contra

the sing line transferred

A TOTAL MENTS

Mile at the same of

ki∰ang protes Castrona.

CONTRACTOR CONTRACTOR

Ministry Mary Control

the second second

And the Control of th

The same of the

The second secon

AND THE ..

D: 10 00. 55 A

Call State of the Call of the

Sept.

100 Sept 1

Fact 6 5

i French

and proper

لتجارفان مناب

Don't g

1.00 mm 3/2

·

1 15000 50

-

المرك سنساء بياء

taniony 👱

Link

- 1 The 2

the state of

arming tear \$

100 100 056

.

. T. T. 31

5. T T 12

1 19 10 Car

- ೯೯ ಜನಕ್ಕ

1000

e filtry nga

. 1777

Translate a

10.00

17. 25.6 3

50.5

.... 1 - 114 63

,

and the second

1. 1. 1. 1. 1. 100

100

e market

SCE: 50:77:

The Land

FEE SE

100°

7 TE

5 0000

7.3276

1 2000 E

يع مد ا

1377147

ED

Mais, même dans le cas d'une victoire du « oui », nombre de spécialistes se demandent si la remise sur pied du SME sera possible. Les deux pays qui sont sortis du mécanisme de change du SME mercredi soir, l'Italie et la Grande-Bretagne, ont certes marqué leur volonté d'y revenir. Rome, qui vient d'annoncer un. sévère programme d'austérité; promet son retour lors de la réouverture du marché des 🦸 changes, mardi 22. Le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, conditionnait vendredi celui de la livre à un changement de politique économique en

d'autres capitales européennes,

rendant peu vraisemblable la

reconstitution immédiate d'un'

système de taux de change

stable en Europe.

L'éventuelle réintégration de la fire et de la fivre sera pourtant pour cause «la faiblesse des économies italienne et britannique», comme le soutignait jeudi à Compiègne ... M. Raymond Barre. Le redressement y sera long. Rien ensuite n'est prévu dans les règles du SME pour réintégrer les déserteurs d'un moment. Mais, au-delà de difficultés : techniques, la suspension provisoire de la participation de deux pays importants du système lui porte un coup peut-être mortel, «Dispositif transitoire devant déboucher sur une monnaie européenne», seion la définition que rappelle.... M. Giscard d'Estaing, le SME comme un moyen de discipliner ses adhérents. S'il est possible Or, en matière monétaire, la

La crise monétaire, tout en restant grave, semblait se stabiliser vendredi 18 septembre, se déplaçant des grandes monnaies vers celles de pays comme l'irlande et le Danemark. La résistance à la spéculation s'organisait en effet dans les grands pays.

En France, M. Plarre Bérégovoy a indiqué jeudi soir 17 septembre, après un entretien avec le président de la République, qu'il serait bon de réunir « le plus tôt possible » le conseil européen - qui regroupe les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté - pour discuter des problèmes monétaires et des solutions à leur apporter. Cette demande avait déjà été formulée par l'Italie.

Le franc faisait preuve vendredi matin d'une assez bonne résistance, après des interventions de la Banque de France, qui avait déjà engagé entre 5 et 10 milliards de francs jeudi. Il était coté en hausse contre le dollar et la livre. Face au deutschemark II s'inscrivait à 3,42 F soit à un centime de son cours plancher. Assez bonne tenue confortée par la très forte hausse du loyer de l'argent au jour le jour qui e atteint un moment plus de 20 % contre 11 % jeudi, un taux de combat qu'on n'avait pas connu depuis les crises financières de 1981-1982, mais qui est redescendu en fin de matinée à 10%.

En Italie, le gouvernement de M. Amato, réuni en « cabinet de guerre », a remporté plusieurs succès en faisant adopter des mesures draconiennes pour rétablir à terme l'équilibre des finances publiques : coupes dans les dépenses, prélèvements fiscaux, modification du

Le lire devrait réintégrer le mécanisme du SME dés la semaine prochaine. En

Grande-Bretagne, le gouvernement s'est engagé lui aussi à réintégrer la livre dans le SME, mais M. Normen Lamont, le chancelier de l'Echiquier, a déclaré vendredi 18 septembre que des changements devaient intervenir dans la politique économique de l'Aliemagna avant que la livre na réintègre le SME. « Dès que les circonstances le permettront », ont ajouté les proches de M. Major, dont la crédibilité semble sérieusement ébranlée par l'échec que représente le flottement de la livre et sa dévaluation de fait.

5

Le gouvernement britannique assure que le retour au sein du SME se fera « dès que les circonstances le permettront »

LONDRES

de notre correspondant Alors que le gouvernement affirme que la Grande-Bretagne rejoindra le mécanisme de change rejoindra le mecanisme de change du système monétaire européen (SME) « des que les circonstances le permettront », la chute de la livre sterling s'est poursuivie sur les mar-chés des changes, en dépit d'une dévaluation de fait de la monnaire d'environ 11 %.

Le premier ministre britannique doit désormais répondre à deux questions cruciales: la livre sterling doit-elle réintégrer le mécanisme de change du système monétaire européen (SME) et, si oui, quand et à quelles conditions? Sur le premier point le gouvernement a consodure point, le gouvernement a répondu par l'affirmative, jeudi 17 septembre, en assurant que ce retour s'effectuerait « des que les circonstances

La formule est vague à dessein. Elle rappelle cette autre lolotaine promesse de M= Thatcher (a lorique le moment sera venus), utilisée jusqu'à la corde par la « Dame de fer» pour justifier si longtemps son refus de vour la monnaie britannique Intégrer le corset monétaire. Officiellement le suprepenent de M. John ment, le gouvernement de M. John Major n'a pas changé de stratégie : la finte courre l'inflation demeure la priorité pour retrouver une croissance durable, et l'appartenance de la byre au système des parités semi-fixes du SME, le moyen d'y parve-

Mais les circonstances ne sont plus les mêmes. Il y a moins de huit jours, M. Major assurait qu'une dévaluation serait une « trahison de notre avenir », et sa crédibilité politique — sans parier de coile de sa condition sine qua non d'une reprise condition sine qua non d'une reprise politique économique – a souffert. Sa première tache est donc de res-Sa première tâche est donc de res-taurer l'une et l'autre. Dans un pre-mier temps, le gouvernement a fait-front, pour éviter d'élargir une brêche dans laquelle ne demandent qu'à s'engouffier le Parti travailliste, et sans doute aussi les plus achamés des «carosceptiques» de la forma-tion tory. Le chancelier de l'Echi-quier, M. Norman Lamont, dont la presse (quasi unanimement) et un-nombre croissant de parlementaires conservateurs demandent le départ, est confirmé dans ses fonctions. Pour l'instant au moins, M. Lamont, ne sera pas le boue émissaire des errements de la politique gouverne-mentale.

M. Giscard d'Estaing, le SME
n'existe que s'il fonctionne
comme un moyen de discipliner
ses adhérents. S'il est possible
d'échapper aux sanctions, ce
système perd toute crédibilité.
Or, en matière monétaire, la
crédibilité des institutions est
essentielle.

L'intéressé a pris soin de multiplier les apparitions télévisées jeudi,
soir pour le confirmer et se justifier :
«Ce à quoi nous avons assisté au
cours des 'derniers jours est un
ensemble d'événements sans précédent depuis plus de vingt ans, a-t-il
affirmé: les décisions que j'ai prises
relevaient du bon sens devant une
tornade. J'ai mis en euvre la politique de l'ensemble du gouvernement.» Reste la question de fond

partir, revenir? Quitter le SME et laisser flotter librement la monnaie pendant une période indéterminée, c'est-à-dire revenir à la politique poursuivie pendant une décennie par M= Thatcher, apparaît inenvisageable. Outre qu'il s'agirait d'un virage à 180 degrès par rapport aux convictions constamment all'irmées par M. Major, un tel choix signifie-rait que la Grande-Bretagne est de nouvean saisie par son vieux démon de l'isolatinanisme, ce « grand large » cher aux «eurosceptiques» du Parti conservateur.

> « Restaurer un peu de certitude»

Mais M. Major sait aussi qu'un retour pur et simple an sein du SME, aux conditions qui prévalaient avant la tempête monétaire (avec une parité de la livre à 2,95 deutschemarks), est tout aussi impossible, même en cas de victoire du «oui» lors du référendum français, La Confederation of British Industry (CBI, le patronat britannique) a mis en garde le gonvernement cootre en garde le gonvernement cootre une telle tentation. M. Howard Davies, son directeur général, a sou-ligné que le gouvernement doit d'abond trestanter un peu de certilighe one le gouvernement doit d'abord trestaurer un peu de certitude dans sa politique financière ». Les milieux financières et industriels sont partisans du statu quo pendant une période relativement longue. Uo retour au sein du SME, estime-t-ou dans la City, ne peut être envisage que lorsque les conditions du marché seront plus favorables. ché seront plus favorables.

de l'économie britannique. La Grande-Bretagne doit, d'autre part, reconstituer ses réserves de change (on estime que 10 milliards de livres ont été dépensés lors du «mercredi fou »), et restaurer sa crédibilité monétaire internationale; enfin, le processus de décision an sein du SME doit être revu et corrigé.

Les « eurosceptiques » dn Parti conservateur poussent dans cette direction: profitons de la «flottai-son» de la livre, soulignent-ils, pour baisser les taux d'intérêt afin de donner à l'industrie et à la consommation l'impulsion nécessaire. Un retour, estiment les experts financiers, doit se faire avec une livre sterling franchement dévaluée : dans ce cas, «le marché» et les spécula-teurs samont que, si la fivre doit de nnuvean évoluer an sein du méca-nisme de change européen, elle ne le fera qu'à la hausse.

Les résultats du référendum fran-cais décideront de toute façon de la future politique économique du gou-vernement britannique. Mais les dernières indications du tableau de dernières indications du tableau de bord de l'écocomie donnent des arguments aux partisans d'une action urgente pour favoriser la relance; les derniers chiffres ou chômage, rendus publics jeudi, sont bien plus préoccupants que ne le prévoyaient les experts (lire les indicateurs page 18). Ces chiffres, parmi d'autres' indicateurs écocomiques défavorables, signifient que les presdéfavorables, signifient que les pres-sions vont se multiplier pour que le gnovernement baisse les taux d'intérêt, une décision bien plus facile à prendre si la Grande-Bretagne poursuit, pendant plusieurs mois au moins, son isolement moné-

LAURENT ZECCHINI

Le franc et l'ombre du « non »

Le risque est mince, et le profit considérable, puisque 5 % gagnés en nne journée correspondent à un bénéfice réel de plus de 1 000 % rapporté à une année. Cela a été le cas, à la fin de la semaine dernière, pour la la semaine dernière, pour la la semaine dernière. à la fin de la semaine dernière, pour la lirre, et mercredi dernier pour la livre sterling, l'emprunt international de 70 milliards de francs contracté par la Banque d'Angleterre pour soutenir sa monnaie ayant fondu comme cire au soleil, la Bundesbank s'étant, sans doute, refusée à acheter du sterling par milhards pour ne pas gonfler davantage se masse monétaire. Les 24 milliards de deutschemarks (7t milliards de francs) créés la semaiue dernière pour défendre la lire suffisaient.

Coopération de la «Buba»

Landi 21 septembre, dans l'éven-tualité d'un «non» au référendum, l'attaque serait double.

l'attaque serait double.

D'un côté, la spéculation lancerait ses bataillors à l'assaut du franc, contraignant la Banque de France à engager ses réserves, environ 150 milliards de francs en devises à l'heure actuelle. Cela sans compter les possibilités de tirage illimité sur le FECOM (foads communautaire) et le concours obligatoire de la banque centrale de la monnaie qui serait en opposition avec le franc, en l'occurrence le mark, la seule qui reste! En lopposition avec le franc, en l'occurrence le mark, la seule qui restel En
même temps, l'institut d'émission
français relèverait ses taux d'intérêt à
court terme d'au moins deux points
à 12 %. Les taux exorbitants - 20 à
25 % - atteints vendredi 18 septembre sur le marché monétaire (naux au
jour le jour) donnent une idée de ce
à quoi pourrait conduire une défense
du franc par les taux.

Certains opérateurs assurent que le succès de la défense reposerait essentiellement sur la coopération active de la Bundesbank, qui devrait accepter d'acheter des francs sans limite et surtout d'abaisser à nouveau ses taux distante acus rendre sa monnaie directeurs pour rendre sa monnaie moins attractive. Cela supposerait que la «Buba» consente une nou-velle atteinte à sa crédibilité, ce qui n'est nullement acquis.

En fait, le problème scrait essen-tiellement politique. Si le franc était dévalué ou devait flotter par rapport au mark – hypothèse tout de même improbable, – le système monétaire européen n'existerait plus. Or, l'Alle-magne lm est très attachée, ses indus-triels se montrant peu soucieux au demeurant d'améliorer encore la compétitivité des exportateurs fran-cais. Les diriseants de la banque cençais. Les dirigeants de la banque cen-trale allemande, dans leurs vraiesfraie anemande, cams icus viaics-fausses déclarations de ces demières semaines, n'ont d'ailleurs jamais inclus le franc dans les monnaies vouées au réajustement. Sur les mar-chés, à aucun moment, il n'a été fait mension d'une dévaluation éventuelle de nece monnaie de notre monnaie.

Une antre attaque plus probable pourrait provenir des non résidents pourrait provenir des non résidents - des étrangers - détenteurs de valeurs mobilières françaises, obligations et actions, à hauteur de 800 militards de francs environ, dont près de la moitié en fonds d'Etat, OAT et bons du Trésor. Certes, les grands manœuvriers américains, basés à Londres, comme Salomon Brothers, Shearson Lehman, ou Goldman Sachs, ont déjà vendu ou se sont couverts sur le MATIF (Marché à terme international de France), mais les gérants de finads d'investissements peuvent prendre peur.

mais la véritable menace pour le franc est ailleurs. En cas de «non», le gouvernement serait-il changé, de nouvelles élections conduiraient-elles à modifier la politique de désinflation compétitive menée depuis dis ans? On a vu jeudi 17, le cours du mark monter à un peu plus de 3,42 francs, à 1 centime de son cours plafond de 3,4305 francs, la Banque de France consacrant 5 milliards de francs ou davantage à la défense de sa momaie. prendre peur.

Un fait troublant toutefois a été noté: mercredi 16, des investisseurs américains ont acheté massivement des bons du Trésor français à deux ans et cinq ans, pariant sur une baisse des taux générale en Europe dans les prochains mois, après celle des taux directeurs de la Bundesbank au début de cette semaine. Uo signal

L'Italie à l'heure de l'austérité

Avec une lire dévaluée de 7 %

de notre correspondante

déja cinq jours auparavant et sortie du système mooétaire européen jusqu'an 22 septembre, le président du conseil italién, M. Giuliano Amato, n'avait guère le choix. Entre une opposition qui réclamait «un gouvernement de salut public» et une centrale syndicale dont le leader, M. Bruno Trentin, en appelait à «un cabinet de guerre», i fallait agir vite et fort. Jeud 17 septembre, à l'issue d'un conseil des ministres particulièrement intense, le gouvernement a adapté une série de décrets-lois drastiques pour gérer les finances publiques en 1993.

Le plan d'austérité adopté par le conseil des ministres italien devrait apporter aux caisses de l'Etat quel-93 000 milliards de lires (plus de 465 milliards de francs). Du jamais vu en effet, De quoi s'agit-il exactement? Avant tout de tailler dans le vif des dépenses publiques, ce qui devrait rapporter environ 43 000 milliards de lires, auxquels s'ajouteront 43 000 autres milliards de lires de onuvelles entrées; le tout complété par 7 000 milliards supplémentaires qui, espère-t-oo, seront réalisés an moyen des priva-tisations actuellement eo discus-

Parmi les principales mesures adoptées: les dépenses sont blo-quées au niveau de 1992; pas d'angmeotation dans la fonction publique où les cootrats sont « gelés »; annulation du « fiscal drag» qui permetiait au contribua-ble de récupérer les effets de l'in-fiation sur son salaire et done sur son taux d'imposition, enfin a unce minimum» impnsée pour les petites entreprises, nouvelles taxes pour les plus grandes, tandis que parmi les travailleurs indépen-dants, un patron oe pourra plus déclarer un revenu inférieur à celui de ses employés.

> Le sacro-saint « stato sociale »

Mais le plus inédit, et le plus difficile, concerne les séricuses res-trictions faites aux acquis dn sacro-saint statn sociale. La e'est une véritable révulntion car personne avant M. Amato ne s'était attaqué aussi sérieusement à un système de retraites nnn dépourvu d'aberrations qui permettait, par le biais de certains cumuls dans la function publique, par exemple, d'être pen-sionné à trente ou trente-cinq ans. Personne non plus ne s'était penché aussi atteotivement sur

l'énorme gouffre des dépenses de santé et sur les abus qui avaient en partie servi à le creuser. Là aussi, M. Amato n'y est pas allé de main morte : retraites bloquées en 1993, aucune indexation sur les salaires, mais surtout obligatinn de partir à la retraite à soixante-cinq ans pour les hommes et à soixante ans pour les femmes, alors que jusqu'ici l'âge prévu était de soixante ans pour les hommes et de cinquantecinq ans pour les femmes.

> «Sacrifices douloureux »

Un sérieux coup de boutoir à l'image de l'Etat-providence, suivi d'un deuxième tout aussi symboli-que : désormais les foyers totalisant un revenu annuel dépassant les 40 millions de lires ne bénéficleront plus de la gratuité des médicaments et une plus grande participation est demandée pour les frais hospitaliers.

Enfin, pour faire bonne mesure et tenter peut-être de rendre la pilule moins amère – le gouverne-ment a aussi institué des taxes sur les «signes extérieurs de richesse» tels que grosses cylindrées, voitures de luxe, bateaux, etc.

Mais l'effet placebo de cet impôt italien sur la fortuoe a été de courte durée. Eo témoigne le coocert de critiques à gauche qui ont accucilli ces nouvelles mesures. « Elles sont iniques et inutiles », déclarait le secrétaire du PDS (ancien PCI), M. Acchille Occhetto, tandis que les syndicats. déjà empêtrés par l'accord qui a abnutl eo juillet à la suppression de l'indexation des salaires (la scala mobile), parlaient déjà le soir même de grève générale. Encore que, à y regarder de plus près, à l'exceptino peut-être du leader de la Ligue lomharde, M. Umberto Bossi, l'ensemble de la classe politique semble plutôt mitigé.

Bien conscient qu'au-delá même de l'avenir de la lire il y a la crédi-bilité et la stabilité de tout un pays à sauver, comme l'a d'ailleurs sou-ligné M. Amato lui-même : « Nous avons le prix fort à payer et des sacrifices douloureux à faire pour redonner du crédit à notre pays ». De plus, le président du conseil ayant encore annoncé clairement qu'il liait le sort de son gouvernement à celui de l'adaption des mesures devant le Parlement (ce qui devrait s'effectuer dans les receptes investigates de la metre de la conseil de l'adaption des mesures devant le Parlement (ce qui devrait s'effectuer dans les receptes investigates de la conseil de soixante jnurs), il a sans doute gagné un ballon d'oxygène.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Le premier ministre espagnol minimise les conséquences de la dévaluation de la peseta

de notre correspondant

Le ministre espagnol de l'économie et des finances, M. Carlos Solchaga, a expliqué jeudi 17 septembre au congrès des députés que la dévaluatinn de 5 % de la peseta était « un moindre mal », tout en en rendant responsables les spéculateurs des pressions sur la devise espagnole. Cette explication a été jugée un peu courte par l'opposi-tion. Le porte-parole du parti populaire, M. Rodrigo Rato, a quaifié cette mise en cause de «singulière», voyaot dans ce réajustement monétaire la démoostration qua a l'économie commence à prendre

M. Solchaga a minimisé les conséquences négatives de cette dévaluation, tout en réaffirmant la nécessité d'une politique d'austérité à propos de laquelle l'État donnera l'exemple par la modération des augmentations salariales dans le secteur public. Le déficit public FRANCOIS RENARD | ine devra augmenter d'autre part

que d'environ 5 %. Enfin, il n'y aura pas de relèvement des taux d'intérêt, a aussi annoncé le ministre, car cette mesure a fait la preuve, selon lui, de son ineffica-eité en Grande-Bretagne et en Ita-

Le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, ne pense pas, lui aussi, que la dévaluation sera source d'inflation dont le taux est actuellement de 5,7 %. «Je ne crois pas que la répercussion sera sérieuse, a souligné M. Gonzalez. En principe, il y a naturellement toujours un impact, mais il sera très réduit ». Les pressions sur la peseta ont cependant continué à se faire sentir jeudi. La devise espagnole s'est à nouveau dépréciée de 2 % par rapport au deutschemark à Madrid, passaot de 67,33 pesetas la veille à 70,14 pesetas pour un deutschemark alors que le cours moyen au sein du SME est désormais de 68,42. Elle est donc à nouveau dans la bande négative.

MICHEL BOLE-RICHARD

INSEE La référence au bout des pages...

TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE 1992-1993 Une veritable encyclopédie de poche dans les domaines economiques et sociaux.

En librairie et dans les directions régionales de l'INSEE

Le Monde

LES FINS D'EMPIRES _____ NUMÉRO SPÉCIAL -

Le seuilleton de l'été disponible en un seul volume

The Market State of the Control of t

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

18 Le Monde • Samedi 19 septembre 1992

ECONOMIE

AFFAIRES

La crise du marché du poids lourd en Europe

Renault-Véhicules industriels annonce 437 millions de francs de pertes au premier semestre

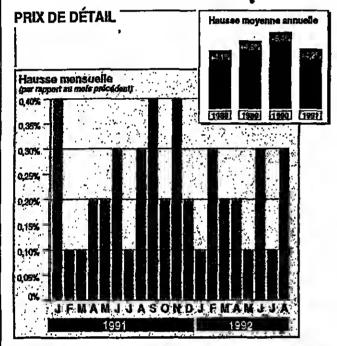
Véhicules industriels. Le constructeur français de poids lonrds a annoncé, jeudi 17 septembre, une perte nette consolidée de 437 millions de francs au premier semestre 1992 pour un chiffre d'affaires, luimême en haisse de 3,4 %, à 13,36 milliards de francs. Comparé aux résultats financiers du premier semestre 1991, la dégradation est sensible. Le montant des pertes est multiplié par trois. Au 30 juin

Déception du côté de Renault- 1991, le groupe RVI était dans le rouge à hauteur de 128 millions de

Cette embardée a, pour partie, des explications techniques. RVI a provisionné au premier semestre 1992 136 millions de francs pour frais de restructoration dans le cadre d'on plan de 1 000 suppressions d'emploi arrêté en avril. Au premier semestre 1991, seuls 22 millions de francs avaient été provisionnés à ce titre.

ÉTRANGER

L'inflation aux Etats-Unis: 2.4 % en rythme annuel



L'inflation poursuit son relantissament aux Etats-Unis. Après avoir connu une hausse de 4,8 % en 1989, de 5.4 % en 1990 et de 4.2 % en 1991, les prix de détail n'ont augmenté que de 1,2 % au premier semestre 1992. Un bon résultat qui a rmis aux autorités monétaires américaines da réduire les taux d'intérêt : le 2 juillat, le taux d'escompte beissait d'un demipoint pour atteindre, à 3 %, son niveau la plus bas depuis 1964. Une nouvelle baisse apparaît donc possible.

poids lourd a encore empiré ao premier semestre 1992, après une année 1991 déjà détestable. Les flottes se renouvellent au compte-gouttes (le Monde l'économie du

En France, la dégradation est particulièrement marquée. RVI, doot l'Hexagooe reste le marché principal, souffre d'autant plus que le constructeur se refuse à entrer dans une guerre des prix, maiotes fois qualifiée de « suicidaire », pour

RVI continue à dégager un résul-tat opérationnel positif en Europe, mais celui-ci a fondu à 151 millions de francs au premier semestre 1992 contre 484 millions sur les six premiers mois de 1991. Principal motif de satisfaction : Mack, la filiale américaine de RVI, pousuit patiemment soo redressement. Ses pertes oot été limitées à 83 millions de

De l'avis même des dirigeants du groupe RVI, la perspective d'un ésultat équilibré sur l'ensemble de 1992 semble, dans ces conditions, e peu probable ». Eo 1991, RVI, doot le capital est détenu à 55 % par Recault et à 45 % par Volvo, avait dégage un résultat net positif de 23 millions de francs.

GRANDE-BRETAGNE

Naissance d'un géant anglo-néerlandais de l'édition

Reed et Elsevier vont fusionner

l'édition et la communication. Avec des estimations de chiffre d'affaires de 15,9 milliards de francs environ, et de bénéfice net d'eoviron 1,6 milliard eo 1992,

Reed a des points forts, notam-ment en presse professionnelle, en presse spécialisée grand public, dans les banques de données desti-

octs cotamment ao secteur do voyage. Il organise des salons et est aussi éditeur de livres. Il détient quelques titres régionanx britanniques. Reed cootrôle en France le

groupe Stratégies, spécialisé dans la publicité, et MIDEM Organisation,

spécialiste des salons cannois de l'audiovisuel. Mais Reed devrait trouver dans l'accord avec Elsevier

un moyen d'accélérer son dévelop-pement eo Europe, dans soo cré-oeau des magazines.

La fusion des groupes d'édi-tion britannique Reed International et néerlandais Eisevier formera en janvier 1993 un ensemble d'un chiffre d'affaires de 23,2 milliards da francs et au bénéfice net estimé à 3 mil-Eards environ en 1992.

Elsevier est le champion mondial incontesté de l'édition scientifique, position encore renforcée depuis son rachat de Pergamon au groupe Maxwell en mars 1991. A ses quel-que mille titres publiés dans le sec-teur, il a ajonté il y a uo an le prestigieux journal médical Lancet. Mais avec ses 6,8 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1991, réalisés à 40 % aux Pays-Bas, le groupe s'estimait trop petit dans la compétition mondiale. Aussi a-t-il cherché à plusieurs reprises une alliance. La prise d'assaut de soo coocurrent océrlandais Wolters-Kluwer échouera et se terminera par un désengagement en 1990. L'échange d'actions avec le britannique Pearson sera annulé en 1991. La fusion avec Reed, annoncée le 17 septembre et effective au la janvier prochain, témoigne de la coostance de M. Pierre Vinken.

patroo d'Elsevier, qui prendra la tête du oouvel ensemble jusqu'à sa-retraite en 1995. Reed International, le partenaire choisi pour ce mariage, est un gronpe qui s'est largement trans-formé au cours de la dernière: déceonie, abaodonnant l'industrie du papier et de l'imprimerie pour

INDICATEURS

Chômage ; + 1,7 % en août. − Le nombre de chômeurs a

progressé de 1,7 % en août en Grande-Bretagne, selon les chiffres

publiés jeudi 17 septembre par le département de l'emploi britanniqua, en données corrigées des variations saisonnières. Avec 47 400 chômeurs supplémentaires enregistrés en soût, le nombre

da demandeurs d'emploi à atteint son plus haut niveau depuis cinq

ans en Grande-Bretagrie (2.807.500 personnes), soit 9,9 % de la population active, contre 9,8 % en juillet.

- Les États-Unis ont enregistré en juillet un déficit commercial de 7,82 miliards de dollars (39,8 millards de francs) a annoncé, jeudi

17 sentembre, le décartement du commerce. Ce déficit est le plu

important depuis novembra 1990. En juin, la belance commerciale

américaine était déficitaire de 6,59 milliards de dollars.

· Déficit commercial : 39,8 milliards de francs en juillet.

dans le peloton de tête de la com-munication à l'échelle mondiale en puissance financière et en bonne

Les deux entités resteront cotées séparément, la fusion des activités s'opérant à égalité dans deux socié tés, l'une industrielle baptisée Reed-Elsevier, l'autre financière. Reed détiendra en complément une participation dans Elsevier, poor tenir compte des tailles respectives. Le nouveau groupe aura une capi-talisatico boursière totale de 49 milliards de francs, le plaçant

positioo pour realiser des acquisi-tioos. Il emploiera 25 000 per-sonnes, dont 11 000 au Royaume-Uni, 4 500 aux Pays-Bas et 7 500 aux Erats-Unis.

américaio que les dirigeants de Reed-Elsevier attendent des résul-tats de leur union. Mais la combiser des risques divers : avec ses magazines et ses salons, Reed est plus sensible à la conjoncture qu'Elsevier, que ce soit poor la vente directe de ses produits dans le grand public ou pour la publi-cité. Le fonds de commerce d'Else-vier est plus stable, avec besucoup.

Aussi l'opération a-t-elle été accueillie par une hausse du cours de Reed et une baisse de celni d'Elsevier. L'alliance qualifiée de stratégique oe sera pas remise en cause par les remons monétaires actuels, ont estimé les dirigeants des groopes, qui prévoient oéan-moins des ajustements possibles sur les évaluations qui oot servi à

Pour prendre Sony de vitesse

Philips accélère le lancement de la cassette compacte numérique

à des difficultés d'industrialisation, le groupe néerlandais Philips a fixéau 21 septembre le lancement, au Japon, de son nouveau «système» musical : cassettes compactes numériques (DCC) vierges et pré-euregistrées et leurs lecteurs. Ces produits arriveront à la mi-octobre chez les détaillants d'Allomagne France, Pays-Bas et Royaume-Uni puis durant la première semaine de novembre aux Frats Unis:

Vendus aux alentours de 4 000 francs, les lecteurs soot actuellement fabriqués au rythme de 20 000 exemplaires par mois dans l'usine du groupe de Sagamihara, ao Japon. De oouvelles unités de roduction devraient demarrer d'ici à la fin de l'année en Autriche et en Belgique, Simultanément,

Après deux reports successifs dus trées seroot mises sur le marché par des compagnies musicales BMG, EMI, MCA Music Entertainment, Polygram (filiale à 80 % de Philips) et Warner Music. Philips, Panasonic, TDK et BASF fourniront des cassettes vierges.

En lançant sans plus attendre la DCC, Philips essaye de prendre de vitesse son grand rival, le japonais Sony, qui a prévu de mettre sur le marché soo minidise, dérivé du disque compact, le le novembre, et en Europe le 1" décembre. Bien que très différents d'aspect et de technologie, DCC et minidisc, mi permettent tous deux la retransmiscent directement concurrents (« le Moode de l'écocomie » du 8 sep-

En créant une filiale commune

s'associent

Shell et Ferruzzi

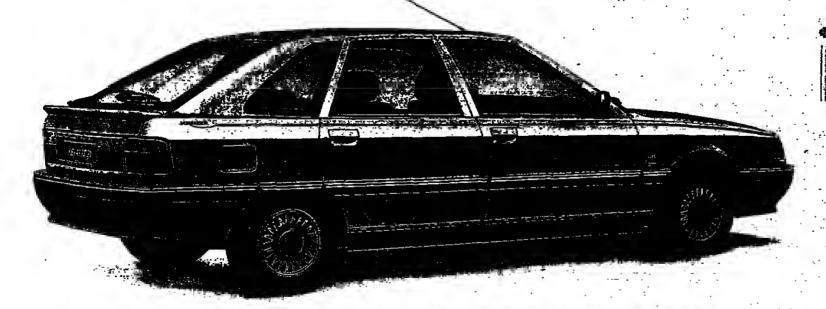
dans les plastiques Les groopes anglo-néerlandais Shell et italien Ferruzzi-Montedison ont décidé, jeudi 17 septembre, plastiques en créant une filiale Uo protocole d'accord a été signé pour « entreprendre des études ullées en vue d'intégrer dans le cadre d'une nouvelle unité leurs intérêts au niveau mondial dans les polyoléfines», indique un commuiqué du groupe Shell.

Coocrètement, cette alliance dans les plastiques est importante puisque les deux groupes peseront ensemble 20 milliards de francs. Dans le secteur du polyéthylène – qui permet de fabriquer des embal-lages de produits alimentaires ou des produits moulés, :- les deux groupes réaliseroot eosemble 500 000 tonnes, dont 300 000 pour la seule Shell chimie en France. Se classant an onzième rang mondial es deux associés restent cependan Chemical (2 millions de toooes). En revanche, dans le secteur du polypropylène – qui permet de produire des films plastiques très fins, des emballages rigides à usage ménager, des fils pour tapis ou des cordages, – Montedison et Shell renforcent leur puissance.

Les discussions entre Shell et Ferruzzi ont débuté voici plus d'un an et devraient se conclure dans les six mois à venir. Elles permettront à Montedison d'avoir accès directement aux matières premières qu'il ne produit pas et à Shell de bénéficier de la recherche et de la techoologie de Himont. Le nouvel ce marché en crise. Encore faut-il pour cela que cet accord soit approuvé par les autorités commu-

Ceux qui adorent choisir les options vont être déçus, la Renault 21 Manager est tout équipée.

Nouvelle motorisation 95 ch à injection multipoint



Les treize pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) se sont séparés en fin de journée, jeudi 17 septembre, sur un accord qui fixe à 24,2 millions de barils par jour la « part de marché » de l'organisation pour le quatrièma trimestre da l'année, l'objectif étant d'atteindre le prix de référence minimum de 21 dollars par baril. L'Iran a fait savoir qu'ella ne s'associait pas au compromis adopté à la réunion. L'Equateur a annoncé, le 18 septambre, son retrait da l'OPEP, envisageant de devenir simple membre associé.

de notre envoyé spécial

Entre l'iran, qui, pour doper les prix du petrole brut, réclamait une baisse du plafond de production de baisse du platond de production de l'OPEP, et l'Arabie saoudite, favorable, au contraire, à nn léger coup de pouce pour teair compte du raffermissement de la demande en période hivernale, il aura failu deux journées de tractations labo-rieuses aux treize pays de l'organi-sation avant de parvenir à un compromis qui ne devrait pas bouleverser les marchés internatio-

L'accord conclu est tout sauf contraignant. « Dans le but d'atteindre le prix de réfèrence minimum de 21 dollars par barli », objectif réaffirmé par l'ensemble des pays de l'organisation, l'OPEP a fixé à 24,2 millions de barils par jour sa « part de marché » — il ne s'agit plus de plafond de production - au quatrième trimestre de l'année. Mais de répartition précise et contraignante de cette « par. de marché» entre les pays de l'OPEP, il n'en est point questlon. Le comité de surveillance de l'organisation s'est contenté d'appeler « les pays membres à ne rien faire qui puisse perturber la stabilité du mar-ché ». Comme lors de la précédente conférence, en mai à Vienne, un

pays est libre de produire autant de brut qu'il le souhaite : le Koweit, dont l'économie est Inin d'avoir recouvré son nivean d'avant la guerre du Goife.

Le chiffre de 24,2 millinns, a expliqué à l'issue de la réunion le docteur Subroto, le secrétaire général de l'organisatinn, prend en compte une baisse des stocks de compte dans les rays consommapétrole dans les pays consommateurs, comprise entre 500 000 et 1,2 million de barils par jour. Sur-tout, il a le mérite de coïncider très exactement avec la production offi-cielle de l'OPEP en août. Le signal adressé au marché international est clair: les Treize n'entendent pas accroître l'nfire de brut sur le mar-ché. Ils privilégient le raffermisse-ment des cours.

> . L'Iran prend date

Un élément pourrait jeter une on element pourrait jeter une nmbre négative sur l'accord de Genève: la production réelle de l'OPEP, selnn les milieux pétroliers, est supérieure de quelque 300 000 barils par jour à la « part de marché» revendiquée par l'organisation. Mais ce dépassement apparaît secondaire dans la conioncture actuelle; Avec l'apconjoncture actuelle. Avec l'ap-proche de l'hiver, les spécialistes évaluent à près de 25 millions de barils par jour la demande de brut OPEP d'ici à la fin de l'année. La production globale des Treize sera donc appelée à augmenter au cours des prochaînes semaines.

Qui va accroître son niveau d'extraction? « Les pays qui ont la capacité de le faire », a répondu pétrole, M. Hisham Nazer. En fait, ils ne sont guère nombreux dans ce cas là, la plupart des pays de l'organisatinn produisant d'ores et déjà à pleine capacité. An premier rang de ceux qui disposent d'une marge de manœuvre figure l'Arabie saoudite. Le royaume saoudien est en mesnre d'accroître sa produc-tion de quelques centaines de mil-liers de barils par innr (700 000 barils, selon les experts). Loin derrière arrive l'Iran (sa marge ne dépasserait pas les Emirats arabes unis, le Nigéria et la Libye, la «flexibilité» ne va pas au-delà de 100 000 barils pur jour. Es elle est nulle pour les autres pays de l'OPEP.

Une nouvelle fois, l'Arabie saoudite a pesé de tont son poids au conrs des débats. Elle pourra accroître sa production, qui repré-sente déjà le tiers de celle de POPEP. Les Iraniens se sont atta-qués à cette suprématie. Mais ils nut surtont pris date à Genève, L'Iran n'est pas partie prenante à l'accord conein, a bien précisé le l'accord conelu, a bien précisé le ministre iranien du pétrole. Et ministre iranien du pétrole. Et M. Gholamreza Aghazadeh d'annoncer que la capacité de production de son pays venant d'atteindre
4 millinns de barils par jour. En
octobre, a-t-îl ajouté, elle sera portée à 4,5 millions. L'avertissement
est limpide: lorsque au printemps
prochain la demande de pétrole commencera à baisser et que, demain, îl faudra faire une place à l'Irak – antrement dit, sérieusement réduire la production de l'OPEP, - l'Iran sera en mesure d'affronter les Saoudiens. La pro-chaine rénninn de l'OPEP, fin novembre à Vienne, promet de belles empoignades.

JEAN-PIERRE TUQUOI

RECTIFICATIF. - M. Michel Javelle, directeur de l'imprimerie. parisienne Offprint (groupe Hersant), précise que « l'accord signé avec M. Alain Ayache ne concernait que le règlement du préavis, au regard de la dénonciation du contrat d'impression qui le liait à l'imprimerie Offprint. En aucun cas, il n'a été fait état, dans l'accord, de quelconques dommages et intérêts ». M. Ayache avait indiqué, le 15 septembre, aux députés de la commission d'enquête sur la situatinn des médias que l'imprimerie Offprint l'avait « indemnisé des dommages et Intérêts» qui figu-raient dans l'accord qu'il avait conclu avec le Livre CGT, après les problèmes rencontrés par ses journaux le Meilleur et Spécial dernière (le Monde du 17 septembre).

REPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

J.F. Bipl. DEUG littéraire, ferait lecture 1/2 h per jour

Sous reférence re 8571 Le Monde Publiché 15-17, rue du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cadex 15

1 MOIS GRATUIT I SI INSCRIPTION AVANT LE 25/08/92

« SUPER INTENSIFS »

Pour les « live-tôt » : undi au vendredi, 2 h/9 h 30 aur 4 semaines : 1 800 F

Pour les « pressés » : hand au vendredi 12 h 30/14 h tur 4 semaines : 1 800 F

LES « INTENSIFS » soks/sem. de 18 h à 21 h

Lecture

Stages

appartements

3• arrdt

ventes

MARAIS-ARTS-ET-MÉTIERS Pierre de tell. STUDIO, 3º étg., cuis., ch. Cleir. Calme. Chibre serv., 5º ét. 390 000 F. 48-04-85-86

MARAIS/TEMPLE 3 P. s/rue. Très clair. Cas., s. de bairs, wc. TERRASSE. 5- étage. 920 000 F. 48-04-85-85

6. arrdt

6- erret. Rue Jecob, sur cour perée et dans immeuble 18-

Charme.
DUPLEX - POUTRES
deeptione, 3 chambr
de bns, cutaine doub
Excellent dat.
Parking poseble.
Phr.: 4 500 000 F.
Tdl. 45-67-84-30

PRIX INTÉRESSANT M. SAINT-SULPICE

Bon immeuble. Celme. Liv. 4 chb., culs., bns. 112 m². 6, rue du Vieux-Colombier Semedi, dimenche 14 h-17 h.

10- arrdt

M- JACQUES-BONSERGENT from. d'angle. P. de L. 4 P., culs., it cft. A rafratchir. 3 étage, s/rue. 1 780 000 F. 48-04-85-85

11• arrdt

NATION BEAU 2 P., cuis., wc, beins, 2- étg. a/rue. Digicode. 515 000, créd. 43-70-04-64

M. MARAICHERS

Hauts-de-Seine

SOCIAL

ECONOMIE

Condamnée en matière de conditions de travail

La direction de RVI a indemnisé les syndicats de l'usine d'Annonay

LYON

de notre bureau régional

Un jugement du tribunal de grande astance de Privas (Ardèche) est devenu définitif, à propos d'un long conflit engagé six semaines durant, au départ à propos de revendications de salaires puis des conditions de travail, en septembre-octobre 1989, à l'usine

La crise de l'immobilier

La Fédération du bâtiment lance un cri d'alarme sur la situation de l'emplei

Le président de la Fédération nationale du bâtiment (FNB) a lancé un cri d'alarme sur la situation de l'emploi dans le bâtiment, frappé par la crise de l'immobilier. Dans une lettre au premier ministre, rendue publique jeudi 17 septembre, il indique que 40 000 à 50 000 emplois pourraient être perdus en 1993 (sur environ 1 million) si aucune « mesure significative» n'est prise, notammer dans le budget 1993 en cours de bouclage. La FNB estime qu'entre la fin du mois de juin 1991 et la fin du mois de juin 1992, 20 000 emplois ont déjà été perdus par le secteur. Elle se montre très pessimiste sur l'état du bâtiment et ses perspectives pour 1993; au rythme des mois de mai-juin-juillet, le niveau des mises en chantier s'effondrerait à 240 000

Durant la grève, les soudeurs d'An-nonay s'étaient eux-mêmes baptisés les «singes», en raison des positions qu'ils étaient obligés d'adopter pour travailler sur certaines pièces de car-rosserie. Apparemment dans un souci d'apaisement, la directinn du constructeur national de poids lourds n'a pas interjeté appel, après la signi-

fication du jugement, prononcé le 17 janvier 1992. Elle a normalement versé, cet été, les dommages-intérêts dont elle était redevable, c'est-à-dire 10 000 francs à chacun des syndicats ayant engagé cette procédure (CFDT, CGT, Force ouvrière).

Cette affaire pourrait faire jurispru-dence. En effet, la procédure était engagée devant une juridiction civile, afin d'obtenir la réduction de l'expo-sition des ouvriers-soudeurs au bruit comme aux fumées toxiques et le res-pect des conditions de travail régle-mentaires. D'ordinaire, l'application de la réglementation est du ressort des autorités administratives, ce que plaida en vain l'avocat de Renault-Véhicules Industriels. Le tribunal a jugé l'action des syndicats recevable en son principe et relevé qu'un expert commis par la justice, M. Marcel Schuler, directeur régional honoraire du travail, « a pu constater des nuisances de nature à compromettre la sonté des travailleurs».

La juridiction ardéchoise donne acte que la direction de l'entreprise a fourni un effort considérable, dans les délais les plus courts, pour réaliser les investissements de nature à réduire tif était de les musances, mais elle ordonne égale-

Renault-Véhicules Industriels (RVI) ment un supplément de mission, afin de vérifier la disparitinn des violaconstruction de cars et bus. ner très précisément les améliorations propres à y remédier ». L'avocat des vient de solliciter cette nouvelle intervention. L'expert devra rédiger un pré-rapport dans un délai de quatre mois et constater l'éventuelle conciliation entre direction et syndicats.

GÉRARD BUÉTAS

TRANSPORTS

□ Signature d'un accord franco-Inxembourgeois sur le TGV-Est. -Le ministre français des transports, M. Jean-Louis Bianco, et son homologue luxembourgenis, M. Robert Goebbels, ont signé, jeudi 17 sep tembre à Metz, un accord sur la branche luxembourgeoise du TGV-Est afin de réunir les « conditions préalables à la création d'une ligne à grande vilesse directe» entre la France et le Grand-Duché. M. Bianco rendrs publiques la semaine prochaine ses conclusions et ses propositions sur le projet francais de TGV-Est, le rapport de M. Philippe Essig proposant un montage juridique et financier po un avis défavnrable. Le ministre a sitions scront accompagnées d'une note d'urientation « qui engagera tout le gouvernement » et que l'objectif était de « réaliser le projet avant

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

POUR VOTRE PEA ECUREUIL LA CAISSE D'EPARGNE A CHOISI LA SICAV ECUREUIL INVESTISSEMENTS

ECUREUIL INVESTISSEMENTS:

UNE DES MEILLEURES SICAV ACTIONS FRANÇAISES

Gérée par les spécialistes d'Ecureuil Gestian, Ecureuil Investissements est principalement investie en actians des plus grandes sociétés françaises. Sa performance a été régulièrement supérieure à celle de l'indice CAC 40, conformément à san abjectif à lang terme.

Performances au 30/06/92	sur I an	sur 3 ans
Ecureuil Investissements	12,54 %	21,04 %
Indice CAC 40	8,75 %	9,99 %
::	_	

Au 11/09/92, la progressian d'Ecureuil Investissements depuis le 1/10/87 est de 52,07 %, sait la 2º meilleare performance sur 171 Sicao actians (Source Europerformance).

POUR TIRER LE MEILLEUR PARTI DES AVANTAGES FISCAUX DU PEA: DISTRIBUTION DES REVENUS ET DIVISION DE L'ACTION PAR TROIS

Selon la réglementation du PEA, Ecureuil Investissements s'engage à détenir au mains 60 % de son actif en actions françaises. Par ailleurs, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires qui se tiendra le 22 septembre 1992, le Conseil d'administration de la Sicon a adopté les mesures suivantes.

■ Distribution des revenus : les avoirs fiscaux au crédits d'impôt qui leur sont attachés pourront ainsi être récupérés par les actiannaires el capitalisés dans le PEA. Ecureuil Investissements distribuera un dividende annuel dès 1993, avec possibilité de réinvestissement sans frais dans les 3 mais

■ Division de la valeur de l'action par trois à compter du 22 septembre 1992 (valeur de l'action au 31/08/92 : 411 96 F) : le nambre de titres sera simultanément multiplié par trois. La Sicav apportera ainsi le maximum de souplesse à votre PEA.

POUR FACILITER L'OUVERTURE DE VOTRE PEA

suivant la mise en paiement.

•

Réduction des droits d'entrée à 1 % du 14 septembre au 31 octobre 1992 (taux normal : 3 à 2 % selon le nombre d'actions souscrites). A noter: les titres déjà souscrits sont transférables dans un PEA, sans aucun frais.

> Sicav gérée par Ecureuil Gestion - Filiale des Caisses d'Epargne es de Prévoyance et de la Caisse des dépôts et consignations.



Le Monde L'IMMOBILIER

propriétés

RECHERCHONS

POUR NOTHE CLIENTELE

POUR NOTINE CLEANIELE
EUROPEENINE
PROPRIÉTES, DOMARNES,
CHATEAUX
EXPERTISES GRATUITES,
DISCRÉTION ASSURÉE
Demandar parsonneillement
EAVELE GARCEN
T4L (16) 90-92-01-58
Fax (10) 90-92-S9-67

appartements

achats

bureaux Locations PORTE MAILLOT 2 HOTELS PARTICULERS 380 m² superbe, 95 000/ms 320 m² originsi, 75 000/mois ETAT NEUF ET LUXUEUX Réusion des 2 bêtim. poests. Volr 45, ew. du Route, Neutily 14 h 18 h, vendredi et semedi. VOTRE SIÈGE SOCIAL

٠٠٠ - ١٠٠٠

east :

2.0 0

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

- 6-5-12

LE

The Carlotte

DOMICILIATIONS

Appel

ATELIENS D'ÉCRITURE ELSABETH BING 38, allée Derine-Milhend 75079 Paris Sansbilisation west-ands des 26-27 espt. et 2-3 oct.

uveau programme sur de appel 42-08-32-13

Cours

galentent cours jeponels, coréen alligraphile, permure, hijfquas Pentrée début octobre. Pansaignantents.: AFC, 5, av. du lésine, 75015 Peris. Tél.: 45-44-78-86.

Association organise cours d'ail. - amgl. to niveaux en petit groupe 43-42-15-88.

Apprendra le chimile a niveux, patte groupes. lesseurs chimis diplânds

CEV. 42-68-05-43.

ASSOCIATIONS Sessions

et stages ANGLAIS INTENSIF

do 28-09 au 23-10 : 1 360 F Miol-groupes 5 niveaux, Matia, eprès-midi, soir ou W.-E. EUNOPA Formation. T.C.: (1) 42-85-22-41 au 3615 EUNOFOR

Si vous pensez que l'aicoolisme
n'est pae un vice mais
use maincle dont on paut guérir,
venez nous voir du
24 au 28 septembre
de 11 à 2 20 in su Salon
e Semé autrement »
Espace Austerfitz
30, quei d'Austerfitz, Paris-13Bens.: SOS ALCOOL FEMMES.
T&L: (1) 40-71-04-70.

TGL: 43-07-23-87.

JAPONAIS per la suggestopédie Contactez : 47-23-33-58 ou 46-45-03-58 ou Fez. 40-44-58-9

COURS D'ARABE
Tous niveaux jour, soir, samed
cours semestr, et sonveil
Enfants : mercredi, semedi
Calligraphie : vend., samed
lascr.: AFAC 42-72-20-88.

per popular non zonto-conte-organisa du 9 au 13 nov. un adminira suropion atr Emploi al farmalio a professionnella en Europa a MARLY-LEROI (Yvelines). Droit d'hurro, 440 F. Sé, grant. Rembt. 70 % voyaga. Renescourants:

12 000 File m², près BOIS BOULDGNE At BOULDONE J.-J. JAURÉS Immedia récent, it oft, perk Lhr. dole, 2 chores, cuis., bras 13, rue ALFRED-LAURANT Sern., dim., 15 h à 18 h.

NEUILLY-BARRES Direct sur bols. 385 m² 6légants volumes, Fax 47-47-63-79

automobiles

Jeunes filles

au pair

ventes de 5 à 7 CV

Particular vend Renaud Clio RN 1, 2, 5 portes, rouge, année 1991, 28 000 km. Prix : 43 000 F. Tál. : 48-94-66-31

MERCEDES 300 SE Modèle 92, nouvelle série,

(plus de 16 CV)

ALPHABÉTISATION MONITEURS BÉNÉVOLES sop. ou non, or domest cours sop. ou non, or domest cours 1 sok/som. (19 h 30-21 h) Près Sacille - Réunion rentrée LURIO 21 SEPT. 19 h 30. 51 hb, no de la Rogente, Parie-11 ou tél. soir : 43-54-85-61 Reneograments : CIFE, 32, rue de Lépante MCE. Tél. : 83-86-85-67, Fex. : 83-62-28-08.

ENTREPRISES

Révision à la baisse des prévisions du groupe de liqueurs et de champagnes

Les réserves de Rémy-Cointreau

tent pas uniquement les marchés financiers. Pour preuve : après Nestlé qui s'inquiète des fluctuations du éventuelles sur son résultat à la fin de l'année (le Monde du 17 septembre), c'est au tour de Rémy-Coin-treau. Le groupe familial de liqueurs, spiritueux et champagnes vient donc de revoir à la baisse ses prévisions annoncées en début d'année pour l'exercice 1992-1993. Il n'est plus questinn de parler d'une croissance de 20 % des résultats. Les dirigeants affirment qu'il y aura une progression mais qu'il est impossible de dire à combien elle s'élèvera, en raison des multiples incertitudes.

« Quand nous nyons fail nos preque nous les avons confirmées en mars, personne ne pouvait anticiper la situation actuelle», explique M. Marc Hériard Dubreuil, l'un des deux directeurs généraux de Rémy-Cointreau, pour justifier ces réserves actuelles. Le désordre monétaire international, né des incertitudes référendum sur Maastricht, qu'amériavec l'élection caines, lutions récentes du marché japonais et la crise du champagne, les poussent à une grande prudence. Et ce malgré les prévisions encourageantes des vendeurs du groupe . «Si vous

demandiez à notre reseau ce qu'il pense de la conjoncture, vous seriez surpris, reconte M. François Hériard Dubreuil, l'autre directeur général du groupe. Nous avons réuni en début de semaine les responsables du monde entier, et tous étaient très optimistes.»

Rémy-Cointreau est une des rares sociétés françaises dont l'exercice annuel débute le le avril et s'achève le 31 mars. Aussi les six premiers mois de sou activité ne sont-ils pas

cer à prendre le pouls de ses marché sculement à partir de septembre. Les ventes de champagne se font essen-tiellement en fin d'année, tout comme celles du cognac qui profitent aussi du nonvel an chinois en février.

Rémy-Cointreau, qui a enregistré l'an demier une quesi-stabilité de son chiffre d'affaires (+ 2 %, à 6,7 milliards de francs) et une progression de 51 % de son résultat (271 millions de francs), a pu réduire son endettement de 7,3 à 5 milliards de francs en vandant son autocontrôle Cette en vendant son autocontrôle. Cette cession permettra une économie de 55 millions sur les frais financier pour l'exercice en cours. Evoquant la conjoncture du champagne, les diri-geants estiment que les difficultés sont derrière eux. En revanche, ils se déclarent prêts à céder leuractivité fnie gras tout comme leurs vins de

DOMINIQUE GALLOIS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CONTRAT

n Matra Marconi commence la construction du satellite de télévision Enroneset 1. - L'arganisation européeune de télécommunications par satellite Eutelsat a demandé à Matra Marconi Space de commencer la construction du satellite de télévision directe Europesal 1. Lancé à la même position que les TDF1-TDF2 et TV-Sat (19 degrés ouest), il doit accueillir fin 1994 jusqu'à quatorze chaînes de télévision, avec une puissance de 110 W par canal et donc

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 10,50 % septembre 1990

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations TME - 0,50 septembre 1989

sera de 247,05 francs, auquel s'ajouleront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributinns sociales, soit 60,93 francs, faisant ressortir un net de 1 339,02 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,90 % octobre 1986

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations P1C - 0.05 septembre 1990

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations TAM - 0,20 octobre 1987-97 (tranche A)

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 8,70 % avril 1987

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 9 % septembre 1988

de petites antennes de réception (30 à 45 centimètres de diamètre). Son utilisation doil être partagée entre plusicurs pays membres d'Eutelsat, mais seule la Deutsche Bundespost Telekom aliemande a pour l'instant donné un accord ferme. C'est donc elle qui supportera le premier mois de dépenses, en attendant l'engagemenl des PTT suisses et de France Télécom. La Bundespost prend ce risque pour accélérer la construction (lancé avant 1995, Europesat ne sera pas lié par la directive imposant le D2 MAC) et... forcer la main de ses

partenzires français, qui nat un mois pour se décider.

MANAGEMENT

MAAF: M. Seys se porte candidat à la présidence pour sauver la mutuelle. – M. Jean-Claude Seys, directeur général de la MAAF (Mutuelle d'assurance des artisans de France), a déclaré jeudi 17 sep-tembre que sa candidature à la prisidence du conseil d'administration correspondait à une «réaction de éfenses pour sanver la société d'éventuels prédateurs. Seinn M. Seys, il existe « des manœuvres souterraines pour infiltrer le conseil d'administration de la MAAF e, depuis la démission de dix-sept de depuis la démission de dix-sept de ses membres en juin dernier. L'éda-tement du conseil d'administration date de la dernière assemblée géné-rale. Il a été provoqué par le plan de redressement proposé par M. Seys. Celui-ci inclut notamment une réduction du personnel de 20 % de l'effectif, selon les syndicats (800 sur plus de 4 000 personnes).

RÉSULTATS ...

Les intérêts courus du 8 octobre 1991 au 7 octobre 1992 seront paya-bles à partir du 8 octobre 1992, à 525,00 francs par titre de 5 000 francs: En cas d'aptinn pour le prélèvement farfaitaire, l'impôt libératnice sern de 78,75 francs, auquel s'ajouleront les retenues de 3,70 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, snit 19,42 francs, faisant ressortir un net de 426,83 francs. u LVMH : en hausse de 7 %. - Le numéro un mondial du luxe vienl d'annoncer qu'au premier semestre 1992 son chiffre d'affaires a atteint 9,682 milliards de francs coutre Les intérêts courus du 9 octobre 1991 au 8 octobre 1992 seront payables à partir du 9 netabre 1992 à 1 647,00 francs par titre de 20 000 francs.
En cas d'aptina pour le prélèvement farfaitaire, l'impôt libérataire 9,264 milliards l'année précédente. Le résultat uet est passé de 1,210 milliard à 1,293 milliard de francs, soit une progression de 7 %. La branche parturas et produits de beauté a bien progressé, notamment en raison des lancements de deux parfuns. En revanche, les ventes de vins et spiritueux subissent les conséquences de la dépression de certains marchés.

SOCIAL

Les intérêts courus du 20 netobre 1991 au 19 octabre 1992 seront payables à partir du 20 octabre 1992, à 400,50 francs par titre de 5 000 francs après retenue à la source dannant droit à un avoir fiscal de 44,50 francs (montant brut: 445,00 francs).

En cas d'Option pour le prélèvement farfaitaire, le complément libératire sera de 22,22 francs auquel s'ajauteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des cantributinns sociales, soit 16,46 francs, faisaot ressortir un net de 361,32 francs. n Enrest : accord sur le droit syndical. - La direction d'Eurest, filiale de la Compagnie internationale des wagous-lits spécialisée dans la restauration collective, vient de signer avec l'ensemble des organisations syndicales (FO, CGT, CFDT, CFTC, CFE-CGC) un accord portant sur l'exercice du droit syndical. Entré en vigueur le 1= août, cet accord prévoit notamment l'attribu-tion par le direction d'un budget de fonctinnnement de près de 100 000 F, réparti entre les sections Les intérêts enurus du 27 septembre 1991 au 26 septembre 1992 serant payables à partir du 27 septembre 1992 à 2 093,63 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'aptinn pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 314,04 francs, auquel s'ajauteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 77,44 francs, faisant ressortir un net de 1 702,15 francs. syndicales au prorata de leurs résul-tats aux dernières élections profes-

COMMANDES

D La SNCF et la RATP vont con mander des rames à deux niveaux à GEC-Alsthum. - La SNCF et la RATP vnut commander puur 3,5 milliards de francs de rames à Les intérêts enurus du 12 octobre 1991 au 11 octobre 1992 seront payables à partir du 12 netubre 1992 à 510,92 francs par titre de 5000 francs deux niveaux destinées à la future liaison SNCF Paris-banlieue est 5000 francs

En cas d'aptina pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libérataire sera de 76,63 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des cantributinns sociales, soit 18,88 francs, faisant ressortir un net de 415,41 francs. liaison since Paris-Gameue est Eole, ainsi qu'au renforcement du service de la ligne A du RER (RATP). Le ministère des transports précise que ce matériel affirira aux usagers une capacité supérieure d'en-viron 50 % aux rames existantes pour faire face à la densité du trafic Les intérêts courus du 13 octobre 1991 au 12 octobre 1992, seront payebles à partir du 13 nembre 1992, à 435,00 francs par titre de 5000 francs. en Île-de-France et aux commaintes d'exploitation de son réseau ferré. La SNCF a indiqué que les contrats devraient porter sur 53 rames pour le réseau Eole et sur 17 pour la ligne A du RER. Les premières rames SNCF seraient livrées en 1996 pour une mise en service deux ans plus tout en le réseau Eole et une le ban-En cas d'optina pour le prélèvement forfaitsire, l'impôt libératuire sera de 65.25 francs, auquel s'ajauteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributinas sociales, soit 16,09 francs, faisant ressortir un net de 353,66 francs. tard sur le réseau Eole entre la ban-lieue est et la gare Saint-Lazare.

 Philippine Airlines commande six Airbus, Tarom commande six Boeing,
 La compagnie aérienne Philippine Airlines a commandé six airbus. Les intérêts courus du 26 octobre 1991 au 25 netobre 1992 seront payables à payables à partir du 26 netobre 1992, à 450,00 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 67.50 francs, auquel é ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des enntribulinns sociales, soit 16.65 francs, faisant ressortir un net de 365,85 francs. A340-200, livrables en 1994 et 1995, ainsi que quatre options, a indiqué le 10 septembre Airous Industric. Pour sa part, la compagnie aérienne roumaine Tarom avait annoncé la Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ue concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 À du code général des impôts. Thus ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des interêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui. veille la commande de six Boeing 737-300 et une prise d'option sur six

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 18 septembre 1

Sous contrôle

En raison des attuques sur le franc français et pour la demière séance avent la référendum de dimenche, les marchés, étaiem selon les apérateurs sous «haute surveillance», à commensous chaute surveillands, à commen-cer par la Boune de Paris. Les veisurs françaises étalent ainsi particulérement bien criennées. En hausse de 0,52 % à l'ouverurs, l'indice CAC 40 effichat en mitteu de journée une progression de 1,18 % à 1 874,71 points dans un marché relativement actif.

Mois catte fermeté de le Bourse est en grande partie la conséquence d'achats de souten par les investisseurs institutionnels. Els ne reflète pas uraiment l'étet d'asprit des boursiers, complètement déboussolés, tant la situation est confuse sur les marchés des changes et monétaires à trols jours du référendum sur la ratification du traité de Maestricht.

En outre, tout les scénaries semblent possibles pour lund matin. Aussi blan celui d'une flambée du marché que d'un flambée du marché que d'un flambée du marché que d'un flambée du explosion du système monétaire européen. D'ores et dije, les opérateurs constatent une très nette tension sur le marché des options de vente aur indice. Selon les cours affichés, le baisse pourrait atteindre 10 % si le enonn était victorieux.

Afin de se préparer à toute éven-tualité, le plupert des sales de marché seront d'alleure ouvertes dimanche à partir de 18 heures et s'attendent à uns nuit agitée,

Les grandes valeurs de la cote fai-saient partie des plus fortes progres-sions, à l'image de Hachette (+ 5,6 %), Suez (+ 5,1 %), Europunnel (+ 3,9 %) et BSN (+ 3 %).

NEW-YORK, 17 septembre

Attentisme

Wall Street a terminé jeudi 17 sep-tembre en légère balase à l'ésue d'une séance indécise, les investisd'une séance indécise, les investis-seurs restent prudente lecs à la tempète monétaire qui continue de seculer l'Europe, L'indice Dow Jones, des valeurs vedettes a cidituré à 3 315,70 points, en traisse de 3,51 points (-0,1 %). L'activité e été peu diavée evec quelque 189 millons de titree échangés, Les valeurs en basse ont été plus nombreuses que calles en hausse: 940 contra 785, A l'image de bon nombre de man-A l'image de bon nombre de mer-chés bouraiers, Well Street pourrait rester sans orientation claire jusqu'à l'issue dimanche du référendum francais sur le traité de Musetricht. Selon les opérateurs, la confusion des investissaurs américains est grande,

oumers jours.

Sur le marché obligatairs, le taux moyen sur les bons du Trésor à mans ans, principale valeur de téférance, a progressé à 7,33 % contre 17,32 % le veile au soir.

LONDRES, 17 septembre 1

Vive hausse

Lee valeurs unt réalisé leurs molilours geins depuis la victoire des conservateurs aux élections générales cu mois d'avri jeudi 17 septembre au Stock Exchange, stimuléee par la décision du gouvamement de suspen-dre la pericipation de la livre au Sys-tème monétaire européen (SME) at de (amener les taux d'intérêt à 10 %. Au terms des transactione, l'Indice Ecotais des cest accandes trains Footsie des cent grandes veleurs e gagné 105,6 points, soit 4,4 % à 2 483,9 points. La séance a aussi été la plus active depuis les étections, avec 1 363 millions de tirres échangés contre 637,8 millione marcredi,

Ges contre 637,6 misone mercrea.

Certains investisseurs espèrent une baisse supplémenteirs des leux d'intérêt, maintenant que le gouvernement n'a plus à maintenar le porité de la livrs. Bien que ces espoirs se, soient éloignés après le maintien des taux de la Bundeebank, les bonnes persocatives des enciètés emocraperspectives des ecciétés exporta-trices du fait de la chute de la flyre

VALEURS	Copes du 16 supr.	Chare da 17 sept.
Alcon ATT ATT Brown ATT Brown Brown De Youg de Histories Econn Ford General Mecos Groudyes BM TIT Mobil OF Prior Schlesberger Town UMA, Corp. ex-Allegie Usion Cubide Westingshowen	68 1/8 44 1/4 45 1/4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	90 114 45 125 127 45 125 125 45 125 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45

TOKYO, 18 septembre T

Hausse en fin de séance

Retournement de tandence en fin de séance à la Bourse de Tokyo, qui a permis aux visieurs japonaises de a inscrire en légère hauses eprès avoir été en beisse rout au long de la journée du 18 septembre. L'éndice Nikkel gagne en clôture 50,28 points (0,28 %) à 18 186,80 points, après avoir ouvert en beisse à 18 090,02. L'indice a atteint son niveau la plue heur de la journée en fin d'après-midi à 18 273,58 points.

Les cours se sont redressés en fin d'après-midi, eprès des déclerations du premier ministre réppon, M. Kildhi Miyezawa, selon lesquelles le gouvernement japonais pourrait prendre de nauvallee meaures pour soutenir le système financier at bancaire.

VALEURS	Cours du	Coors du 18 sept.
Aginorados Bridgestose	1 330	t \$28 t 105
Canon Full Back	170	1 780
Manuskin Backie	1220	1200
Sony Corp.	4 200	4 250

PARIS

Second marche (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alastai Cibles Arrialt Associes B A C B A C Bolton (Ly) Bolssar (Lyon) Calde-Fr. (C.C.L) Calberson Cerdif CEGEP CEGEP CEGEP CHUM Codemar Conforces Desprin Desprin Desprin Desmaley Wornes Cla. Desmaley	4865. 170. 23.70 650 479 217 819 220. 134 165 267 1077 284 10	4858 171 680 468 228 220 10 734 163 258 1077 245 1020	Internal Minester Internal Computer LFIE M. Locarraic Metra Commit Modes Publi Filipsochi Phone Ada Esu (Ly) Select Invent (Ly) Sopha TF1 Therrendor M. (Ly) Vel et Cle Y. St-Laurent Groupe	1000 130 63 55 295 80 125 20 440 314 88 190 310 469 70 325 50 818	1000 	
Daville	124	124				

LA BOURSE SUR MINITEL

LE MONDE

MATIF

120

uroo. Proquini

G.F.F. broup for fj.

188 95 50

358 167

162

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 septembre 1992 Nombre de contrats estimés : 272 925

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 92	Déc	. 92	Mars 93			
Dermer Pricident	167.40 107.82 196			198,28 198,66			
	Options	sur notions	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
	Dec. 92	Mars 93	Déc. 92	Mars 93			
108	1,30	1,89	.1,53	1,59			

Scotembre 92

Octobre 92

Novembre 92

CHANGES: BOURSES

Dollar 5:1235 F 1

Le dollar reprenait sa hausse, vendredi 18 septembre à Paris, pour atteindre, à 13 beures, 5,1235 F, ennire 5,0775 F la veille à la clôture. La devise amévenca la cioture. La devise ano-ricaine était en hausse à Franc-firit à 1,4992 deutschemark, con-tre 1,4835 jeudi soir. A Inkyo, le billot vert s'échangeait à 124,33 yens, entire 124,78 la mille

FRANCFORT 17 sept. 18 sept. Dollar (ca 1761)_ 1,4835

17 sept. 18 sept. Dollar (en yeas). 184,78 124,33

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (18 sept.).... New-York [17 cpt.] 3 1/4 %

(SBF, base 10	0:31-12-81/
Indice général C.	AC 485,71 494,48
	200 : 31-12-87)
Indice CAC 40	1 859.78 1 852,74
NEW-YORK	(Indica Dow Jones)
	16 черт 12 верт.
ladustrictles	3 319,21 3 315,70
LONDRES Med	for a Financial Times a) to sept. It sept.
100 suleur	7 378.30 2 483.90

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

PRANCFORT

1 584,56 1 578,67 TOKYO

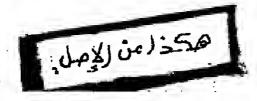
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS TERME TROIS MOIS 5,1389 4,0907 6,6697 3,4280 1,9116 4,0517 8,9076 4,8504 5,2250 4,1587 6,6594 3,4328 3,9470 3,9765 8,9356 4,7966 5,1375 4,0981 6,7146 3,4210 3,9216 4,9687 8,9215 4,8785 Yes (188) 6,7117 3,4394 3,9620 4,0213 8,9712 4,8468 Franc suisse Lire Italieuse [1000) ...

TAUX D'	NTER	ET DE	S EUF	OMO	NNAI	: \$
	-UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX I	AOIS
	Destande	Offers	Demendê	Offert	Demandé	Offert
E-U es (100) cs sestschemark custs misses fre (tallease (1000) fre sterling esets (100) mos fragelis	3 1/8 4 3/16 12 1/2 8 1/2 6 7/8 17 1/2 9 1/2	3 U4 4 5/16 13 9 7 22 10 17	3 1/8 3 7/8 10 3/4 8 5/8 6 7/8 15 9 1/4 14 1/2	3 U4 4 11 U4 9 U8 7 17 9 3/4 16 U2 10 1/2	3 1/4 3 3/4 10 3/8 8 1/2 6 7/8 15	3 · 3/8 3 · 7/8 10 · 7/8 9 7 16 · 1/2 9 · 1/2 16

La cotation de Concept suspendue à la Bourse de Paris

La cotation des actions de Concept
SA sur le marché au comptant de la Bourse a été suspendue jeudi 17 septembre en raison d'aun projet d'opération financière s, a indiqué la Société des Bourses françaises (SBF).
Le Crédit lyonnais, principal actionnaire de Concept avec 55 % du capital, devrait lancer une offic publique de retrait. Depuis plusieurs mois, Concept et l'ensemble des sociétés de alisations nouvelles (CLRN).

BOLRSE III IN ST PIFA



MARCHÉS FINANCIERS

ROUDCE DII 10 CE	DELIDE	ILO TIMA	TIOTITIES		
BOURSE DU 18 SE					Cours relevés à 13 h 30
940 CNESK 4750 4990 4770 499	Come Premier Dunier 5 Compa priodd trans coms + selec	glement mens	1 1. 1	Compan- sation	VALEURS Cours Premier Cours Cours +- Françoid
Section Sect	SS1	Lagrand (DP)	- 2 53	25	Gences
СОМРТ	ANT (sélection)		SICAV	(sëlection)	17/9
VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Deroier pric. Deroier cours	VALEURS Cotors Dernier préc, cours	VALEURS Emission Reci	I MATERIAL I	achet VALEURS Emission Rechat Freis Incl. net
Obligations CUK. 65Z 650 CLTRAM PL. 2846 Complete. 480	Paris Orléana	Etrangères	Accilion 189 43 184 Améri gan 7243 96 6965 Americ 273691 97 273691	37 Francic 452.22 4	472 99 Promitre Oblig
Emp.Emt 9.878_ 10.80% 79.994	Piper Heidsteinet	ALEG	Ampletede	191 Freezi-Asmeleiationes 38 18 191 Freezi-Asmeleiationes 42 93 196 Freezi-Capi 42 93 197 197 197 198 19	Sopintar
Cacagen Santay 223 323 Pable Noovened 1300 1300 13	46-62-72-67	Coperes 585 Disout Assurances Enciro-Basque Essup. Access	Eperceut-Scer	22 Obligates sati	
COLUMN COLUMN COLUMN DES BILLETS	Sarché libre de l'or	Emp Soutres Ind	Eperges Obligat	34+ Oracion	50 32 UAP Aleis 200 68 198 43 30 20 UAP Alei Siew 190 33 153 57 05 65 UAP Moyer Term 142 27 137 13
MARCHE OFFICIEL préc. 18/9 achizt ventre ET	DEVISES préc. 18/9	S.P.R. act. R	Eperges Value	68e Paribas Opportunites	17 23

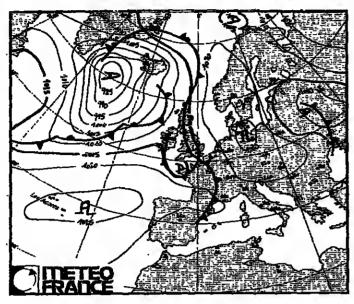
Sacr7 7 Properties of the sacra of the sacra

HENEY DES EURCM

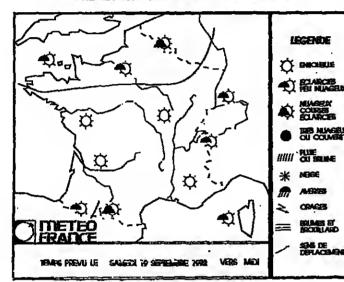
etation de la cell

METEOROLOGIE

SITUATION LE 18 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 19 SEPTEMBRE 1992



Samedi : una belle jeumée en général. - Les nuages seront encore nombreux le marin du Nord-Ploardie à nomiteux le mann du incre-rearde e la Lorraine et quelques pessas aversas seront encore possibles. Peu à peu, le ciel s'éclaircira suz ces régions, l'extrême nord restant acus les nuages.

Le ciel du nord de la Bretagne, de la lormandie et de l'Île-de-France verra lterner nueges et belles éclaircles.

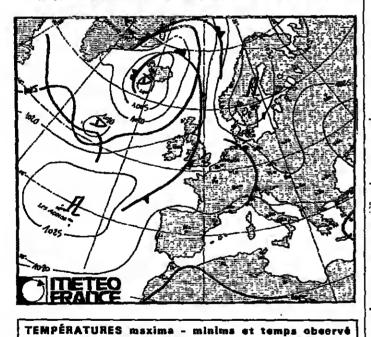
Sur l'Alsace, la Franche-Comté et le nord des Alpes, la matinée sera plutôt grise avec quelques gouttas par endroits. Mals l'après-midi varra une belle amélioration. Sur les Pyrénéss, des nuages bourgeonnerent.

Ailleurs, des bancs de brume, de occullard ou de nuagés bas se formeront localement, mais le reste de la

La tramontane soutflera mode Les températures minimales seront comprises entre 8 et 13 degrés en général, mais pourront atteindre degrés dens le Sud-Ouest et 18 degrés dans le Sud-Est.

L'après-midi, le thermomètre attein dra 18 à 22 degrés sur la moitié nord, 22 à 25 degrés sur la moitié sud et 28 degrés près de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE 20 SEFTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



le 17-9-1992			ies relevée: cet le 18-9		eures Ti	JC,	K	9 18 -9 -9	17
AJACCIO BIABRITZ BORDEAUX BOURGISS BREST CAEN CHERBOURG CLERBOTFER	- 25 - 25 - 21 - 21 - 21 - 27 - 28 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25 - 25	16 C C C N P C C C N P C C C N P C C C N P C C C N P C C D C D	ALGER AMSTER ATHÈNE BANGKO BARCEL BELGHA BERLIN BRILTE LE CAIR DAKAR DIERRA GENEVE RONGEO BARAR	P77RE 32 FRANGE 31 DAM 19 DAM 19 DAM 29 DE 27 DE 31 AGUE 17 AGUE 27 DE 22 B 31 AGUE 27 B 22 B 32 B 32 B 32 B 32 B 32 B 32 B 33 B 34 B 36 B 37 B 36 B 37 B 38 B 37 B 38	23 15 17 25 18 19 18 18 18 18 18 18	N D A A A A A A A A A A A A A A A A A A	ALIA DE ALIA DE ALI	33 BCEL 40 40 40 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	12 OD 123 D 123 D 123 D 124 D 125 C C C D 125 D C C C C D 125 D C C C C D 126 D C C C C D 127 D 126 D C C C C D 127 D 127 D 128 D C C C D 129 D
A E	ne l	3. O	D giel degagé	N cici numerus	O FEBRU	T	P	T lempète	# neige

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

CARNET DU Monde

- François et Genevière POTIER de COURCY, Robert et Marie BOUSSAC,

oot la joie de faire part du mariage de leurs enfants

Odile Vincent,

qui ont choisi de se marier dens la stricte intimité, le 5 septembre 1992. <u>Décès</u>

- Ma Georges Ageon, son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses FF de la GLDF,
Et ceux du SCF,
out la douleur de faire part do décès de

Georges AGEON,

survenu le 14 septembre 1992, à l'âge

Les obsègnes seront célébrées le fundi 21 septembre, à 13 h 3D, au crémajorium du cimetière du Père-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Bilhants 15, chemin des Terres-Rouges, 91120 Palaiseau.

Mª Claude Bertrand,

ade Parigi, son épouse, Ariane, Ivan et Dominique,

M, et M= Alain Bertrand

leurs enfants. M. et M= Dominique Parigi et feurs enfants. M. et M. Lucien Beauchet, M. et M. Pierre Salicati

et leurs enfants, M= Camille Hivert, Les familles Gaildrat, Parigi, Louvai ont la douleur de faire part du décès

M. François BERTRAND, docteur-ingénieur,

survenu à l'âge de cinquante-quatre ans, le 29 août 1992, à Corte (Corse).

Les obsèques ont eu lieu le mardi I" septembre en Corse.

Une messe sera eélébrée le vendredi
25 septembre, à 16 heores, en l'église
Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-74.

SPORTS

Le GAN reprend l'équipe cycliste Z

Dix-sept ans après son retrait du cyclisme français, le groupe d'assurances GAN va reprendre, pour trois ans au moins, l'équipe Z créée il y a six ans par M. Roger Zannier. Le directeur des magasins de vêtements Z, qui cherchait un repreneur depuis un an et demi, iuge satisfaisante cette expérience qui lui a permis de faire connaître sa société et dans laquello il a investi 130 millions de francs. Les couleurs bleu et janne du groupe d'assurances, qui avaient brille de 1968 à 1976 grace aux Français Raymond Poulidor, Cyrille Guimard ou au Néerlandais Joop Zoetemelk, seront arborées par Greg LeMond, qui reste le fer de lance d'une formation peu réaménagée et dont Roger Legeay reste directeur sportif. L'Américain a signé un contrat à la baisse pour deux ans et touchera des compléments de salaire en cas de victoire.

(Publicité) DU PARQUET AU PRIX D'UNE MOQUETTE : 79 F le m²!

C'est possible chez Artirec. Artirec, depuis 40 ens le spécialiste en revêtements de sois et murs A PRIX DÉGRIFFÉS, propose toute une sélection de parquets (flottants ou à colier, lames ou dalles) à des prix exceptionnels. Un grand choix d'essences (chêne, hêtre, cêrusé...) et même des parquets en teck; idéal pour la saile de bains i

teal pour la saile de bains l

Ex.: un parquet chêne massit

10 m/m d'épaisseur au prix imbattable de 79,50 F le m2. Attention:

lot à saisir – stock limité.

Et si la pose, même facile, vous
rebute, Artirec peut s'en charger.

Artirec, c'est également un grand
choix de moquettes, plastiques, tissua d'ameublement, tissus musau,
canapés, à des prix jamais vusa!

— 5 % de réduction est loui le

- 5 % de réduction sur tout le magasin, sauf articles en promotion sur présentation de cette annonce.

Artirec, 5 dépôts en région parisienne, Paris 12. 4, boulevard de la Bastille, (voltarier) - 43-40-72-72.

Nous apprenons la mort de :

Maurice COUTROT socialiste de Bondy

survenue le 16 septembre, à l'âge de

(Né la 3 décembre 1907 à Paris, M. Maurice Coutrot, ancien prisonnier et résistant, a été employé de commerce avant d'étre éte conseiller sinital de la Seine (1962-1967) puis de la Seine Salet. Desis (1967-1969), Président du conseiller sinital de la Seine de 1953 à 1954, il a été matre de Boarty de la Libération à 1977 et aénatour de la Seine (1958-1969) puis de la Seine-Salet-Denis (1968-1977), inscrit au groupe socialista.)

- Ma Jeanne Burdin-Druart, Ses enfants, Et 10ute la famille,

M. Emile DRUART, ingénicur général honoraire du GREF, officier de la Légion d'honneur,

urvenu le 14 septembre 1992.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité familiale. 53, rue Amiral-Mouchez, 75013 Paris,

- Nous avone appris la mort du

Georges GALICHET.

à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

[Né en 1904, Georges Galicher lut un linguiste original, tout à la fols théoriclen, granumairent et-pédagogue. Théoriclen, il se place dans la lignée de Sussum, Bally el Broot, La langue est un système de valeurs qui permet d'abard d'organiser la penale; d'où le titre de son livre le plus coron. Essai de granumaire psychologique, publié en 1947 dans la Bibliothèque de philosophia costemporaire. Granumairien au sens fort, Georges Galichel na néglige jannais les evaleurs sémantiques »; male, il les subordonne aux, sudeus communicates », origin protramadent en e valeurs granmaticales », qui a commandent en dernier ressort les éléments linguistiques ». Péda-goque pausionné et novectue raleconable, il aut le poque passionné et novelus resconable, il sut le constant souci de développer l'enseignement du français. Ses analyses sont lonjours tondées sur des esemples éclairants, comme le montrent se Grammaine expliquée de la lasque française (Bournièm, 1956) et d'abord se Physiologie de le langue française (collection « One sais-je ? »,

- Marseille Belgrade Cettigne

Mario-Julie Gvozdenovic, sa femme, Sara Gvozdenovic,

ont la douleur de faire part de décès de Vojislav GVOZDENOVIC.

survenu le 14 septembre 1992, à l'âge de soisante et un ans.

- M= Marthe Ney, M= Michèle Ney, M= Sylvia Ney.
Et sa famille. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel NEY, survenu le 17 septembre 1992.

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le mardi 22 septembre 1992, à 1B henres, en l'église de Saint-Clément-des-Balcines, lle-de-Ré (Charente-Mari-time).

- Antoine Nowak

la douleur d'annoacer le décès de

som père,

survenu le 10 septembre 1992. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

- Il y a un an, le 19 septembre, M= Claude BOIRON,

Elle était généreuse, simple et droite.

Une pensée est domandée à tous ceux qui l'ont connue et nimée.

- Ceux qui l'aimaient se souvien-Jean-Louis GARNAUD,

mort il y a quatre ans.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnei du Mondes », sont priés de bien mulioir nous com-muniques leur numéro de référence.

- Il y a onze ans disparaissait. Gilberte GUEDJ.

Ses petits-enfants, Ses neveux et nièces, avec émotion se souviennent.

Elle aimait Paris, la pluie, la vic. Messes anniversaires

- L'association SOS Attentats informe que nour le troisième anniver

informe que, pour le troisieme aintivat-saire de l'attentat commis coetre le DC-1B de le compagnie UTA, une cérémonie sera organisée à Paris, ce samedi 19 septembre 1992, à 15 h 30. devant la stèle située au cimetière du Père-Lachaise (face 94 division), à la mémoire des cent soixante-dix morts.

Une messe sera célébrée, à 17 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés.

Afin que nul s'oublie.

Décorations

...

.

11 1000

135.31

TERM L

THE RESERVE FEE: ---

Fac: "

T. 92 ...

The re-

Co. . *

A. 1

25 -

Trans.

;;

- Par decision du 17 août 1992. Pierre Joxe, ministre de la défense, a dicerné la croix du Combattant volon necerne la croix du Combattant volob-laire au président René. Robert Mand-Dardillae, ancien du corps des procu-reurs militaires, déjà titulaire de la croix de la Valent militaire avec étoile.

Communications diverses

 Pour l'Europe des citoyens et des Droits de l'homme. Chaque semaine, le Centre des droits de l'homme informe vingt-quatre heures sur viegt-quatre par nudiphone. Tél. : (1) 45-82-77-77.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Tarif: la ligne H.T.

rmunicat, diverses 100 F

Las Egnes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

s ÷

1792, an I de la République



Service Control La Poste mettra en vente générale, lundi 28 septembre, un timbre à 2,50 F à l'occasion du bicente-

naire de l'an I de la République. Au lendemain de la bataille de. Valmy, le 21 septembre 1792, les députés de la Convention se réunissent et votent à l'unanimité l'abolition de la royauté. Le 22 septembre, Billaud-Varenne fait décréter que les actes publics porterons désormais la date de l'an I de la République. Le timbre représente un profil d'une médaille du dixneuvième siècie: le texte qui l'accompagne est extrait du décret de l'Assemblée nationale abolissant la royauté et instituant le nouveau

Le timbre, au format horizontal 36 x 21,45 mm, dessiné et gravé par Marie-Noëlle Goffin, est imprime en taille-douce en feuilles de cinquante.

➤ Vante anticipée à Paris, le 26 septembre, de 10 heures à 19 heures, et le 27 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire apremier jours ouvert dans le serre du jardin des Tuileries, place des Pyramides, esplanade des Feuillants, 1× (métro : Tuileries). des Feuillants, 1 metro: sune-ries); le 26 septembre, de 8 heures à 12 heures, aux bureaux de posts de Peris-Lou-vre RP et de Paris-Ségur et, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boula-vard de Veugirard, 15- (boîtes aux lettres spéciales).

Rubrique réalisée par la rédaction du messue le Monde des philatélistes 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sw-Seine Cedex Téléphone : (1).49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-68-33-29 éclanes récent sur demande coatre 15 F en timbres

e Une nouvelle Marianne de Brieft. - A la suite du changement 10 eoût, un nouveau timbre; d'usage courant au type Marianne à 4,20 F, rose, dessiné per Louis Briet, gravé per Claude Jurnelet et



imprimé en taille-douce en feuilles da cent, a été mis en service début septembre. Cette valeur correspond au tarif lettre (de 20 g à 50 g) en régime Intérieur. Il n'y a pas d'oblitération « premier jour ». Toutefois, pour répondre aux sou-heits des philatélistes, une oblitéra-tion commémorative illustrée Marianne à la date du 14 septembre 1992 peut être obtenue par correspondence (pendant huit semaines) auprès du Bureau des oblitérations philatéliques, 61-63, rue de Douai, 75436 Paris Cedex

 Concours philatélique. —
L'Union marcophile organise un
concours philatélique et d'histoire. postale doté de nombreux prix de veleur. Dete limite de participation le 31 octobre. Règlement disponible suprès de Lucien Bridelence, 19, avenue du Châtelet, 77150 Lésigny (contre une enveloppe tim brée).

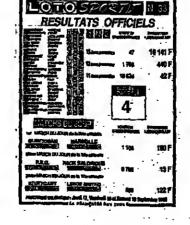
• Manifestations. - Bureau de poste temporaire et oblitération du 9º Festival international du cinéma au féminin, du 21 eu 26 septembre, au Théatre de l'Odéon, 162, la Canebière, Marseille-1", où se déroule la manifes tation (renseignements auprès du service de communication de la Poste de Merseille, Chantal Per-driol, tél.: 91-57-92-05).

Exposition -philatélique d'une quinzzine de panneaux sur le thème de l'automobile, les 26 et 27 septembre, au Mans, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Ecote supérieure du commerce et de la réperation automobile (à l'ES-CRA, 5, avenue des Platanes). · Vente. - Vente sur offres

Bertrand Sinais (Paris, téi.: (1) 48-78-29-80), cloturée le 2 octobre. Au catalogue, plus de dix mille références, dont rubriques étoffées sur les deux guerres mondiales et la guerre de 1870-1871; un ensemble polaire proposent, per exemple, des cartes postales signées Charcot (départ 1 500 F ou 3 000 F), une lettre evec affranchissement mixte franco-américain et TAAF «Raid IAGP II 1972-1973 » et griffe «Courrier transporté par evion de McMurdo à Dumont-d'Urville, nov. 1972 », signature Paul-Emile Victor, à 1 000 F; bel ensemble aviation (meetinge, raids, plis accidentés, autographes de Marmoz, Noguès, etc.): rubrique de marques postales classéee par départements. Parmi les curiosités, une collection d'oblitérations du jour de l'An.

TALOTAL

1_	واختصابهما		
	LEN 578	32 WAGNE	400 600 F
ŀſ	TOUG LES	ALLETS DE TEN	MINIST PAR
łł	78 132		40 000 F
((B 132		4 000 F
11	132	. CACHERT	400 F
(1	32		40 F
П	.5	ļ	10 F
J£			
Į.	DATE LIMIT	S DE PAISMAN UN 14 DECIMA	T DES LOTS :
1 -		B TRANCI	
(· ·		J 17 SEPTE	
Ŀ		PERSONAL DEL H	



Ssein

قاع بحسنان

CALL THE

e ines és Le live

1 Table

- Person

12 Cz 14

973

3.2

citoyemez

100

30 Telephone 1,25 mg 1,44 mg

1,000

, ैलांद्री

5 a 5.7

5.4.275

100 M

-2

6.25

101

ESTATE OF THE PARTY OF THE PART

.....

16516

The same and the same of The s

chir », disait Germaine. A le fin du reportage, Pierre Bonte vint livrer dss nouvelles fraîches. Il eveit eppslé Germeins pes plus tard que le metin-même, pour le prévenir qu'elle passait à la télé. A cette heure-là, c'était encore « plutôt non». Mais cela pouvait encore changer. Si l'on peut s'autoriser une suggestioo, Frence 2 davrait montar un duplex avec Germaine, dans chaque journal, jusqu'à dimenche. Cele ferait économiser bien des frais de sondags.

Que toute la planète braquât

Germaine s'en moquait comme de sa première rescasse. Bill Clinton pouvoit bien la dévorer des yeux; les cembistes de Tokyo garder un ceil sur l'indice Nikkei et l'autre sur Pézenas ; la Ruhr, Downing Street, lee les favelas, le Kremlin, les eborigènes, la planète Mars e'épuiser en efforts pour pénétrer son moi et son surmoi : Germaine restait nature. Si c'était oui, ca eerait oui. Si c'était non, ça serah non. Dans tous les cas. l'univers na e'arrêterait pas de

Après les lapsus de Jecques Chirac, de Jean d'Ormesson ou de Pierrs Zerke, prenent le oui pour le non ou l'inveree, Germaine offrit donc eon dernisr ressemblant, à cette campagne inédite, dont on ne sait si ells eure davantage contribué à le réhabilitation de le politique ou de la psychanalyse. Ells fit éclater le contrasts entre les sommations péremptoires des autorités et la pstits musique du doute aul sasorceleit lee millions de Germaines des villes et dee villages. Comme Germaine, le Francs, jusqu'à l'instent de glisser le bulletin dens l'enveloppe, restait déchirée entre ls plaisir et ls devoir, l'emportement et le reteon. La bataille

Vendredi 18 septembre

23.00 Cinéma :

0.50. Cinéma :

20.45 Téléfilm : Vidéo scandale. De Noël Nosseck.

ARTE

22.10 Téléfilm :

20.40 Magazine : Trensit. De Daniel Leconte.

23.35 Documentaire :

20.30 Radio-archives.

Me Vénus

22,35 Série : Mission impossible

Dans la peau d'une blonde. D Film américain d

M 6

vingt ens après. 23.30 Magazine: Emotions.

Présenté par Olivier Cachin.

Les Enfants ds le plage. De Williams Crépin.

est un snimal sauvags.

FRANCE-CULTURE

José Pivin, réalisateur et auteur (2).

De Harald Hohenacker.

21.30 Mueique: Black end Blue. L'art de la batterie par-delà

22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de... Jacques Meunier.

FRANCE-MUSIQUE

0.50 Musiqus : Coda.

Film américain de Bi Edwards (1991) (v.o.).

20.45	Magazine : Les Marches de la gio sn direct.
22.05	Jeu : Le Défi, en direc
	Variétés : Music Stars Invité : Michel Sardou.
23.55	Divertissement : Arthu émission impossible.
0.55	Journel et Météo.
	F 2

20.50 Téléfilm : O'Alain Sc Jean-Philipp Vaneck.	Adieu msm. hwarzstain, evec e Ecoffey, Pierre
Juliette Grée et 2º épisod Promière ou	Barma, avec
0.50 Journal de Journal et	s courses
F3	1 P. T.

	20.45	Magazins: Thalassa. Dans les bras du Danube, d'Isabelle Moeglin et Jean-Mi- chel Destang.
		Magazine : Caractères, Présenté par Bemard Rapp. Invités : Myriem Anissimov
:		(Dans is plus stricte intimité); Anne-Marie Garat (Aden); Patrick Modiano (Un cirque passe); Daniel Rondeau (la Part du diable), Didier Blonda (las Volaura de visages).
•	22.50	Campagne pour le réfé- rendum.
	23.05	Journal et Météo.

23.20	Paris-Moscou-Pékir	ž.
23.30	Traverses.	
	Nous ne vivrons plus de la la decumentaire de la	meens hilloo
	ble, documentaire de l Flandrin at Michel Le	Bayor
	(rediff.).	

a series s
(rediff.)
0.25 Continentales.
Maria de la
L'Eurojournal : l'info en v.o.
1.10 Musique : Portée de nuit.
1.10 Minnight I Color to the le
Es la ciaror dorada de la
ve Cli cone de Tuedl
posta et El cant, de Turull,
sol. : - Montserrat . Caballé,
201 MOHESBIRET CONCRE
soprano; Manuel Burgueras,
plano.
hann

	CANAL	PLU	5	
0.35	Téléfilm : Cas de co en direct.	nscien	ice.	

22.05	 Documentaire : Kraft to passion jusqu'au bour
	ta passion jusqu'au bou De Denis Chegaray et Oliv
	Doat.

22.55 Flash d'informations.

20.30 Concert (en direct de la salle Playel): Jeanne au bûcher, oratorio, d'Honegger, par la Maîtrisa et le Chœur de Radio-France, l'Orchestre national de France, dir. Cherles Dutoit; soi.: Marthe Keler, François Cheumette, Catherina Dubosc, Valérie Millot, Jean-Cleude Driec. 23.09 Jazz club. Par Claude Carrière et Jeen Delmas. En direct du Petit-Opportun : Turk Mauro, saxophone, Emmanuel Bex, orgue, Christophe Marguet, batterie. 1.05 Papilions de nuit.

Le Monde Hors-série

mieux comprendre l'avenir de

Samedi 19 septembre

TF 1	22.40 Magazine : Double jeu. Les empêcheurs de tourner	16.05 Sport : S
13.15 Magazine : Reportages. Prisonnier à vie, de Rémi	en rond; Invités : Jean-Marie Bigard, Jean-Edem Hallier, Tarzan, camionneur.	17.00 Sport : Football
Lainé at Jean-Michel Chappes	23.55 Journal et Météo.	Match de NFL
13.55 Jeu : Millionnaire. 14.20 Le Une est à vous.	0.15 Magazine : La 25 Heure. La Maison de verre, de Mal-	En clair ju
17.20 Divertissement :	gorzata Kopernik.	13.00 Décode 19.05 Dessin a
Mondo Dingo. 17.50 Magazine :	F 3	Les Sim
Trente millions d'amis.	13.00 Samedi chez vous (et à	19.30 Flash d' 19.35 Le Top.
18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Divertissement :	14.50, 17.00). Télévision	20.30 Téléfilm La Parfa
Les Roucasseries.	régionale. 14.00 Série : Matlock.	De Philip
19.15 Jeu : Le Roue de la fortune.	16.30 Série :	21.55 Flash d' 22.05 Docume
19.45 Divertissement : Le Bébête Show (at à	Brigade criminelle. 18.00 Magazine : Montagne.	Laurel e De Rober
re penare gliom (at a	To Time! and described do	De noco

Tirage du Loto	Marie-Dominique Robin.
(et à 20.40).	18.30 Jeu : Questions
Journal, Météo et Tiercé.	pour un champion.
Variétés :	18.55 Un livre, un jour. Série Mutations-poche.
Surprise sur prise.	Série Mutations-poche.
Emission présentée par Ber- nard Montiel et Marcel Béli-	19.00 Le 19-20 de l'inform
VASIL.	1 1001. 00 13.12 8 13.33
Série :	journal de la région.
Agences tous risques.	20.05 Film d'animation :

RADIO-TÉLÉVISION

Agences tous risques.	20.05	Film d'anima
0.00 Magazina : Formule sport.		La Loup, la Ci vreau.
Football : Boxe. 1.20 Journal et Météo.	20.15	Divertissem Avec Robert
E 2		Barzotti, Pierra

13.30	Magazine : Géopolis La Yougoslavie.
	La Yougoslavie.
14.20	Magazins : Animelie.
15.15	Magazine :
	Sport passion. Automobile: Rallye Paria-
	Automobile : Rallye Pana-
['	Moscou-Pékin; Golf; Tro-
. · ·	phée Lancôme : Tennis ; à 15.20, Tiercé, en direct
	15.20, Tiercé, en direct
	d'Evry.
17.30	Divertissement :

19.50

20.00

Ì		broso, Gérard Holtz st Sid-
	18 25	ney. Série : Léo et Léa.
ı	18.55	INC.
ł	19.00	Magazine : Frou-frou. Présenté par Christine Bravo.
١	19.59	Journal, Rellye Paris-

	19.59 Journal, Rellye Paris-
Film américain de Paul Ver- hoeven (1990).	Moscou-Pékin, Journal des courses
Cinéma :	et Météo. 20.50 Magazine :
Dans la peau d'une blonde. □	La Nuit des héros.
Film américain de Blake	Calvi.

pecteur choc. 14.20 Séris : Tom Bell.

15.15 Série : Columbo.

0.45 Soirée électorale.

10.00 Messe. Célébrée depuis l'église Saint-François-de-Sales, à Paris.

11.00 Cérémonie du souvenir.

ket-ball; Aviron; Rugby; Golf; Cyclisme; In-shore; Automobile; Omnisporst: Qu'est-ce qui se pesse actuellement à Maastricht.

19.30 Journal, Journal des courses et Météo.

Agence tous risques.

Commémoration annuelle, depuis la grande synagogue de la rue da la Victoire à

16.35 Disney Parade. Entre père et fils.

	Datitom	TO 1
Les en ro Bigar	gazine : Double i empêcheurs de i ond ; Invités : Jean rd , Jean-Edem i an , carnionneur.	ourner -Marie
23.55 Jour	mal et Météo.	1
0.15 Mag	pazine : La 25• H laison de verre, d ata Kocemik	eure. e Mai-

		Le Tyrol aux daux visages, de Marie-Dominique Robin.
	18.30	Jeu : Questions pour un champion.
	18.55	Un livre, un jour. Série Mutations-poche.
	19.00	Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
-	20 0E	Cites d'emissation :

	La Loup, la Chèvre et le Che- vreau.
20.15	Divertissement : Yacapa. Avec Robert Castel, Cleude
	Barzotti, Pierre Péchin, Annie Cordy.
20.45	► Série : Puissance 4.

	Michel Lang.
22.30	Journal et Météo.
22.45	Sport : Reliye Paris-Mos- cou-Pékin.
22.55	Magazine : Zanzi Ber. W Street, d'Anne Georget at Christophe de Ponfilly.

23.50	Serie : Les Incorruptibles.
0.40	Un si beau plan. Continentales club.
	Best of de la semaine.

CANAL PLUS		
13.30	Le Journal du cinéma.	
14.00	Téléfilm :	
	Le Femme ebandonnée D'Edouard Molinaro.	
15.25	Documentaire :	

14.00	Téléfilm :
	Le Femme ebandonnée D'Edouard Molinaro.
15.25	Documentaire : Les Allumés
	Ben Hur à Madura, I
	courses de taureaux en Ind nésie, de Christian Cascio.

16.05	Sport : Snooksr. Demi-finale. Wickinson-Davis Sport : Football eméricain. Match de championnat de la
17.00	Sport : Football eméricain
	Match de championnat de la

		Match de championnat de la NFL.	20.0
e.		En clair jusqu'à 20.30	
fai-	18.00	Décode pas Bunny.	
	19.05	Dessin animé :	20.3
		Les Simpson.	20.3
		Flash d'informations.	20.4
s à		Le Top.	
noi	20.30	Télétilm :	22.10
		La Parfarte Trahison.	22.1
	A4 FF	De Philip Saville.	
	27.55	Flash d'informations.	22 24

- 1		De Philip Saville.
į	21.55	Flash d'informations.
1	22.05	Documentaire :
1		Laurel et Hardy.
- 1		De Robert Halmi Jr. et Klaus
,		Hallig.
1	23.00	Magazine : Jour de foot.
- (Buts et extraits des matches
		de la 7s iouvoée de Chemoion-

ı		nat de France de D1.
ł	23.30	Cinéma : La Démon
ı		d'Halloween. D
ı		Film de Stan Winston (1997).
ì	0.55	Cinéma :
1		Les Frères Kray.
I		Film britannique de Petar
1		Medak (1990) (v.o. .

M 6		
13.00	Série : Equalizer.	
	Série : Supercopter.	
14.50	Série : L'Incroyable Hulk.	
15.40	Variétés : Matchmusic.	
	Magazine : Culture rock. Bob Madey.	
17.25	Série :	

	DOD WIGHEY.
17.25	Série :
	Amicalement vôtre.
18.20	Série : Les Têtes brûlées
19.10	Magazine : Turbo.
19.54	Série : Les Têtes brûlées Magazine : Turbo. Six minutes d'informe
	tions, Météo.
20.00	Série : Papa Schultz.

	Serie: Papa Schultz.
20.35	Magazine : Fun glisse (et à 1.05).
20.45	Téléfilm :
	Princesse Daisy.
	De Warls Hussein.
0 10	Musicus - Clashback

ARTE		
17.00	Documentaire :	
	L'Opium du peuple. De Frédéric Laifont (rediff.).	
17.55	Documentaire : Gens de Cuba.	

19.00 Documentaire: Histoire parallèle. Actualitée allemendee et soviétiques de la semaine du 19 septembre 1942 (v. o). O Documentaire :

		de lerry Carter.
ļ		8 1/2 Journal.
1	20.40	Documentaire : Afrique,
1		je te plumeret. De Jean-Marie Téno.
ı		De Jean-Marie Téno.
1	22.10	Cinéma d'animation :
1		Fioritures.
1		De Garry Bardine.
1	22.20	Cinéma d'snimation :
1	J	Le Boxe, De Garry Bardine.
1	22 30	Documentalise :

22.20	Cinéma d'snimation :
ļ	Le Boxe. De Garry Bardine
22.30	Documentaire :
	The European
	Jazz Ensemble.
	De Dieter Hens.
23.35	Documentaire :

Jazzmasters. Randy Weston, de Terry Cartar.

7;

FRANCE-CULTURE		
20.30	Photo-portrait. Noël Lee, pianiste.	
20.45	Drematiquee. Heureux comme des rois, da Monique Enckell; à 22.02, Le Trajet, de Jacques Stemberg.	
22.35	Musique : Opue. Avec	

	Enckell; à 22.02, Le Trajet, de Jacques Stemberg.
22.35	Musique : Opue. Avec Michel Franz, directeur de la
	musique de scène à la Comé- die-Française.
0.05	Rencontre au clair de la

FRANCE-MUSIQUE

sol.: Weltraud Meler, Placido Domingo, Bernd Weikl, Franz Mazura, Manfred Schenk, Matthias Holle, Alina Wodnicka, Armette Kuttenbaum, Helmut Pempuch, Peter Maus, Christiane Hossfeld, Alexendra Bergmeleter, Rebecca Littig, Marle-Claire D'Reirdan, Jene Turner, Richard Brunner, Sandor Solyom-Nagy, Hitml Katagiri.

0.30 Cabaret.

Dimanche 20 septembre

-	Dilloutollo M
TF 1	19.55 Soirée électorale. Présentée par Paul Amar et
11.15 Magazine : Téléfoot. 7º journée du Championnat de France. 11.58 Météo.	Bruno Masure ; Commentaires par Arlette Chabot, Albert du Roy et Pierre Giacometti, directeur du département des
12.00 Jeu : Millionnaire.	études politiques de l'institut BVA.
12.25 Jeu : Le Juste Prix.	22.35 Cinéma : L'Aventurier
12.53 Météo et Journal.	du Rio Grande.
13.20 Séris : Rick Hunter, ins-	rish (1959).

١	22.35	Cinéma : L'Aventurier
1		du Rio Grande. ■■
		Film américain de Robert Par-
		rish (1959).
		Journal et Météo.
	0.35	Magazine:
1		Musiques au cœur.
		Festival d'Antibes (1= partie).

Entre père et fils. 17.45 Série : Starsky et Hutch.	F 3
19.30 Soirée électorale. Présentée par Robars Nemiaa : Commentaires et débats animés par Michèle Cotta et Gérard Carreyrou.	11.00 Magazine : Musicales. L'œil écouta New-York (* volet). Œuvres de Dvorak, Gershwin.
19.35 Journal	12.00 Flash d'informations.
19.55 Soirée électorale.	12.05 Télévision régionale.
Les résultats.	12.45 Journal.
21.30 Cinéms : La Course	13.00 Magazine :
à l'échalote. ■ Film français de Claude Zidi	Sports 3 dimanche. Golf : Trophée Lancôme.
(1975).	13.20 Magazine :
23.15 Téléfilm :	D'un soleil à l'sutre.

12.45	Journal.
13.00	Magazine :
	Sports 3 dimanche. Golf : Trophée Lancôme.
13.20	Magazine :
	D'un soleil à l'sutre.
13.50	Jeu : Au pied du mur. Animé par Julien Lepers.
14.20	Msgazine :
1	Consulta 2 dimension

	Sports 3 dimanche. Golf: Jeux paralympique Rellya Paris-Moscou Pékir Tennie: quatorzioma Gra Prix Passing Shot de Bo
	Prix Passing Shot de Bo deaux, finale en direct; 16.20, Tiercé, à Longcham
17.45	C'est Lulo Jeu : L. Mondes fantastiques.
18.15	Magazine : A vos emours.
40.00	invitéa : Mariène Johert.

ı	10,10	magaznie :
ı		A vos emours.
Į		Invitéa : Mariène Jobert.
ı	18.00	Le 19-20 de l'informe
ı	10.00	tion. De 19.12 à 19.35,
ı		journal da la région.
ı		
ı	20.00	Soirée électorale.
١		Les premiers résultats.
ı	20.15	Série : Benny Hill.
1		Spectacle :
1	20.40	Speciacie;

	Parle. Virades de l'espoir (et à 15.50, 17.25).		A vos emours. Invités : Mariène Jobert. Le 19-20 de l'inform
11.50	Megazine : L'Heure de vérité. Invité : le professeur René		tion. De 19.12 à 19.35, journal da la région.
	Rémond, président de la Fon- dation des sciences politi-		Soirée électorale. Les premiers résultats.
	ques (et à 1.30).		Série : Benny Hill.
	Journel, Rallye Paris- Moscou-Pékin et Météo.		Spectacle : Les Grends Cirqu russes Tula-Voronezh.
13.25	Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec		Magazine : Le Divan. Invitée : Victoria Abril.
	les Gipsy Kings.	22.30	Journal, Référendum
45 00	04-1		as Mileson

Į	13.25	Le monde est à vous, avec	21.55	Invitée : Victoria Abril.
١		les Gipsy Kings.	22.30	Journal, Référendum
i	15.00	Série :		et Météo.
ı		Tequila et Bonetti.	23.15	Sport :
ı	15.55	Dimsnche Martin (suite).		Rellya Paris-Moscou-
Į		L'Ecole des fans, avec Her-		Pékin. Bilan de la journée.
ı		bert Léonard; Alnsi font,	23.25	Cinéma : La Plaisir. ■■
ļ		lont, font.		Film français de Max Oph
l	17.30	Documentaire :		(1951).
ĺ	ļ ·	L'Odyssée sous-marine	1.00	Musique : Portée de mu
		de l'équipe Cousteau.		
ļ		Le Jungle de corail.		CANAL PLUS
ı	1075	Mogazina · Stade 2	ı	

17.30 Documentaire :	Film françois de Max Uphi
L'Odyssée sous-marine	(1951).
de l'équipe Cousteau.	1.00 Musique : Portée de nu
Le Jungle de corail. 18.25 Megazine : Stade 2. Athlétisme ; Footbell ; Bas-	CANAL PLUS —— En clair jusqu'à 14.00 —

CANAL PLUS
 En clair jusqu'à 14.00 •
Elseh d'informations

	Flash d'informations.
12.35	 Magazine : Télés dimanche.
	Divertissement :

<u>v</u>	70	hactinar c
1	4.00	Téléfilm : La Mort eu bout de le nuit.
1	5.25	De Bill Crain. Megazine :

1 7100	I DIGINALLY I DO INTOLE
	eu bout de le nuit.
	De Bill Crain.
15.25	Megazing:
	24 heures (rediff.).
15.20	Documentaire : Mozu,
	le singe dee neiges.
	De Masanori Iwasaki.
	De Masanon Iwasaki.
17 10	Dessin animé :
17.10	Decoul dilline

	Les Simpson.
17.30	Magazine :
	Cascades st cascadeure
	nº 17.
	Présenté par Marc Toesca.
18.00	Cinéma :
	Jouer c'est tuer. ■
	Eller américais de Dishard

18.00 Cinéma :
Jouer c'est tuer. ■
Film eméricain de Richard Franklin (1984).
En clair jusqu'à 20.35
19.35 Flash d'Informations.
19.40 Ça cartoon.

ı	20.30	Le Journal du cinema.
ļ	20.35	Cinéma : Avalon. ■■
Ì		Film américain de Barry Levin
١		son (1990).
1	22.35	Flash d'informations.
ì		Magazine :
	22.40	L'Equipe du dimanche
1		L'Equipe du dimanche. Présenté par Pierre Sied
1		LIAPALITA DEL LIBILA 2160

22.45	Magazine : L'Equipe du dimanche. Présenté par Pierre Sied. Football ; L'événement.
1.15	Cinéma :
	L'Etat sauvage, Film français de Francis Girod (1977).

M 6		
).45	Magazine : La Tête de l'emp	1

10.45	Magazine : La Tête de l'emplol. Les métiers humanitaires.
11.15	Magazine : Turbo (rediff.).
12.00	Série: Mariés deux
	enfants.
12.25	Série :

12.25	Sene:
	Jamais deux sans trois.
13.00	Série : Equelizer.
13.50	Série : Equelizer. Série : Le Joker. Série :
14.45	Série :
1	Hongkong connection.
15 40	Magazine : Fréquenstar.
1.5.70	Florest Pagey

15.40	Magazine ; Frequensiar.
	Fiorent Pagny.
16.35	Musique : Flashback.
17.10	Série : L'Heure du crime.
18.05	Série : Devlin connection.
19.00	Série : O'Hsre.
19.54	Six minutes d'informe-
	tions, Météo, Première
	estimation du référen-

20.00	Série : Madame est eervie.
20.35	Flash spécial référendur (et à 22.35).
20.40	Magazine : Sport 6. Téléfilm :

	Magacine , oper of
20.45	Téléfilm :
	Safari pour un diamant.
	De Kevin Connor.
22.40	Magazine : Cuiture pub.
	La consommation.
23.05	Téléfilm :

22.40	Magazine : Culture pu
	La consommation.
23.05	Téléfilm :
	Manhattan Gigolo.
	O'Agron Humberstone.
0.40	Informations:

23.05	Téléfilm : Manhattan Gigolo
0.40	O'Aaron Humberston Informations : Six minutes,

ARTE 17 00 TAKEIM

17.00	reienim :
	Les Enfants de la plage.
	De Williams Crépin (rediff.).
19.00	Megazine : Mégemix.
	De Martin Meissonnier.
	AL .

19.50	Chronique :
	Le Dessous des cartes.
	De Jean-Chrietophe Victor.
20.00	8 1/2 Journal. Soirée
	Europe 92. la France vote.

FRANCE-CULTURE

20.30	Atelier de creation regio-
	phoniqua.
	Soirée électorals.
23.00	Musique : Le Concert (donné en mai à Pigne) : Alba
	(donné en mai à Pignal : Alba
	Mossa: musique tradition-
	nelle corsa.
0.05	Clair de quit

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 12 avril au Grand Pelaia à Paris) :
Sonate en mi mineur pour deux violons at basse continue op. 3 nº 7, de Corelli:
Sonate en trio pour deux violone et basse continue, de Vivaldi ; Mensa sonora pars ili pour deux violons, alto et bassa continue, de Biber, par l'Ensemble Mensa Sonora (Jean Maillet, 1º violon et dir.; Bernard Bessone, violon: Banoît Weegar, alto; Sylvette Gaillard, violoncelle; Yarnick Varlet, clavecin). Quintetta pour clarinette at cordes en si bémoi majeur harmoniqua de Radio-France.
Noctuma pour piano en si
bémol mineur op. 9 nº 1,
Scherzo pour piano en si
bémol minaur op. 31, de
Chopin; Funérailles, de Liazt;
Sonatine pour piano en fa
dièsa majeur, da Ravel, par
Bruno Rigutto, piano.

22.33 Auto-portrait. Per Hélène Pierrakos . André Boucoure-

23.35 L'Oiseau rere. Par Michèle Lejeune et Jean-Claude Biette. Concerto pour violon et orchestre nº 1, de Rivier; Prélude, Fugue et Tocceta pour orchestre, de Silvestri; Symphonie nº 3 en mi bémol majeur, de Beethoven.

1.00 Les Fentaisies du voya-



Les grands travaux de la station Mir

Les cosmonautes de la CEI ont effectué quatre sorties en treize jours

Le drapeau de l'ex-URSS ne «flotte» plus sur Mir, le stntion orbitale de la CEL Anatoly Soloviev et Sergueï Avdelev, ses occupants actuels, ont retiré, mardi 15 sep-tembre, celui que leurs prédéces-seurs avaient accroché l'an dernier aux structures du train spatial. Cet acte symbolique marque la fin des «grands travaux» que les deux hommes ont effectués sur la station ces deux dernières semnines, au cours de quatre sorties dans l'espace d'une durée totale cumulée de dixhuit heures et vingt et une minutes.

Arrivés sur Mir evec le Français Michel Tognini le 29 juillet dernier (*le Monde* du 30 juillet), Soloviev et Avdelev ont ouvert pour la pre-mière fois le sas de sortie le 3 septembre. Engoncés dans leur lourd scaphandre, les deux bommes ont, nprès quatre heures d'efforts, achevé l'installation, sur une pou-trelle métallique de 15 mètres, déployée l'an dernier, d'une structure destinée à accueillir un moteur de 700 kilos. Ce dispositif, baptisé SOFORA, facilitera les manœuvres de la station, tout en économisant

Les deux hommes ont, en outre déplacé un «gyrodyne» posé en juillet par l'équipage précédent, sur l'un des modules de la station. Ces «gyrodynes» sont des gyro-scopes de 200 kilos environ, qui

Au moment où les autres pays

africains déconvrent le multipar-

tisme, existe-t-il encore un jeu majo-

riné-opposition dans celul qui e été le plus prompt à se qualifier de «démo-cratique»? A l'issue d'une rencontre

avec M. Abdoulaye Wade, jeudi 17 septembre à Paris, les journalistes

étaient enclins à se poser la question.

challenger de l'ancien président Leo-pold Senghor puis octui de M. Abdou

Il fut l'opposant numéro un, le

permettent de stabiliser et de contrôler l'attitude des éléments du train spatial. Fixés un peu à le manière de moteurs hors-bord, ils peuvent être déplacés ou remplacés assez facilement.

Deux nonvelles sorties, les 7 et 11 septembre (près de onze heures an total), ont suffi aux deux cosmonautes pour poser le gros moteur de SOFORA à l'extremité de le poutrelle, renforcer cette dernière, et effectuer toutes les connexions. Mardi 15 septembre, enfin, ils ont rentré des matériaux exposés à l'extérieur à titre expérimental, déplacé des penneaux solaires et, surtout, installé une oouvelle antenne pour le système de guidage utilisé lors de l'amarrage des vaisseaux de visite. Le hon déroulement de toutes ces opérations a permis d'annuler une sortie supplémentaire prévue à l'ori-gine pour le 19 septembre.

Ce spectaculaire déploiement d'activité en orbite montre que les responsables de l'espace russe ne déscapèrent pas de mener à bien la modernisation de leur station spa-tiale. Les travaux effectués par Soloviev et Avdetev démontrent leur capacité à changer certains éléments vicillissants de la station et à préparer le remplacement prochain du corps central de Mir par Mir-2 en 1996, soit evec deux ans de retard sur le programme prévu.

Selon le numéro un de l'opposition

L'élection présidentielle au Sénégal

ne mettra pas fin à la coalition gouvernementale

dont, epparemment, il souhaite ne jamais voir la fin.

Depuis sa nomination comme

ministre d'Etat, en avril 1991, au

sein d'un e gouvernement de majorité présidentielle élargies, le dirigeant du Parti démocratique sénégalais (PDS, libéral) laissait planer un doute quant à sa candidature à félection présidentielle de féreire 1903.

tielle de février 1993. Fin août, le voile a été levé: M- Wade sera can-didat face au socialiste Abdou Diouf.

Pas question pour autant de quit-

Le référendum sur la réforme constitutionnelle

Une même question sera posée le 26 octobre dans toutes les provinces du Canada

La cempagne référendeire sur la réforme constitutionnelle canedienne a officiellement commancé, après l'edoption, mercredi 16 septembre, par le Perlement fédéral et per l'Assemblée nationele du Québec, du libellé d'une même question, qui sera posée eux Canadiens le 26 octobre. li s'egira d'eccepter ou de refuser les termes de l'entente constitutionnelle d'août, qui ne sont pas tous errêtés.

MONTRÉAL

correspondence

Le gouvernement fédéral organi-sera le scrutin dans tout le pays sauf au Québec, où la loi régissant les référendums encadre beaucoup plus strictement les pratiques de la campagne. Mais la question, qoi porte sur le projet de réforme sur lequel se sont entendus, le 28 août, les dirigents politiques et les les dirigennts politiques et les représentants des peuples amérin-diens du pays, sera le même au Québec que dans le reste du Canada: «Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente

après le scratin. e Quel que soit le

résultat, à l'Issue des élections, nous

nous retrouverons», dit-il en précisant

qu'un engagement oral le lie au prési-dent Diouf, lequel, selon iui, n fait le

premier pas dans cette direction.
« Chacun s'est engage à dissocier le

parti de l'autres en cas de victoire.

Autrement dit, s'il gagne, Me Wade

formera un gouvernement compre-

nant des ministres socialistes; s'il

perd, il fera toojours partie de

«Abdou Diouf s'est rendu compte

sans le PDS's, explique le dirigeant de la formation considérée jusqu'à

présent comme le principal parti

d'opposition sénégalais. Mais, au vu

de cet accord, peut-on encore quali-

fier le PDS de «parti d'opposition»?

O Douze licenciements et vingt

départs volontaires à « la Tribune ».

a 517 millions de dollars pour le

super-accélérateur de particules

américain. - Le Congrès américaio a alloué, mardi 15 septembre, pour

la prochaine année fiscale, un bud-

get de 517 millions de dollars (2,58 milliards de francs) pour la

construction, au Texas, du SSC

(Superconducting Super Collider),

un accélérateur de particules géant

de 84 kilomètres de circonférence,

rival du futur LHC (Large Hadron

Collider) européen en construction au CERN de Genève. Bien qu'infé-

rienre de 130 millions de dollars

aux demandes do gouvernement,

cette somme soulage les tenants du

projet, menacé d'annulation pour

cause de riguent budgételre (le Monde du 15 janvier). Ce finance-

ment fait partie d'un projet de loi

sur le développement des res-sources énergétiques qui doit être voté par la Chambre des représen-

M.-P. S.

conclue le 28 août 1992?» Le flou de cette formulation est double-ment justifié. D'une part, les textes juridiques coocrétisant cette entente sont en cours de rédaction et foot encore l'objet de tractations de coulisses, ootamment entre Ottawa et Québec.

D'autre part, l'entente prévoit l'onvernure, après sa ratification, de négociations subséquentes sur une bonne cinquantaine de points lais-sés en suspens. Parmi ces points figurent octamment les modalités d'necès des Amérindiens et des d'nocès des Amérindiens et des Inuit à l'autonomie gouvernemen-tale ainsi que les modifications du fonctionnement des institutions fédérales (en particulier le nouveau Sénat).

Вевисопр d'indécis

Des enteotes administratives devront aussi être négociées entre Ottawa et les provinces qui désiro-ront voir le gouvernement fédéral limiter ses interventions dans les douze champs de compétences où il se dit prêt à le faire.

Cette redistribution partielle des pouvoirs fédéraux aux provinces intéresse essentiellement le Québec, où on la trouve généralement insuffisante, même chez les fédéra-

listes. C'est l'nne des raisons de l'avance grandissante que le « non » prend snr le «oni» (de ll à 17 points d'écart, avec encore une forte proportion d'indécis) dans les récents sondages faits dans la pro-vince francophone. Dans l'ensem-ble du pays, les intentions de vote seraient de l'ordre de 40 % pour le «oui», 30 % pour le «non». Mais, alors que les sondages initiaux donnaient le «oui» largement gagnant dans les neuf provinces anglophones, le « non » n maintenant oeuf points d'avance sur le « oui » en Colombie-Britannique. Il e aussi de bonnes chances de gagner du terrain dans au moins une sotre province de l'Ouest, l'Alberta, prin-cipal fief de l'ultra-conservetenr Reform Party, seul parti fédéral à faire campagne pour le «non».

D'autre part, le grand chef Ovide Mercredi, oégociateur de l'entente constitutionnelle su nom des 400 000 Amerindiens qui vivent dans les quelque 2 300 réserves du pays, a obtenu que le vote des epremiers habitants du pays » soit comptabilisé séparément et a averti que, s'ils se prononcent majoritairement pour le «non», il ne ratifiera pas l'entente.

CATHERINE LECONTE

Dans le Tarn-et-Garonne et la Drôme

Nouvelles manifestations des syndicalistes agricoles

Cina syndicalistes agricoles, interpeliés jeudi 17 septembre dans le Tarn-et-Geronne à ls. suite de l'occupation des locaux de la Mutualité sociale agricole de Montauban, ont été inculpés et écroués dans la agirée. Ils protestaient centre L'augmenta-tion de leur cottations. Dans la Drome et l'Ardeche, les arboricuiteurs multiplient les manifes-

VALENCE.

de notre correspondant

plusieurs reprises les arboriculteurs de la Drome et de l'Ardèche qui ont bloqué, jeudi 17 septembre, la route nationale 7 et l'autoroute A7 dans la vallée du Rhône. En début d'après-midi, queique 300 manifestants, qui entendaient protester

demandaient le report de leurs cotisations sociales, ont déversé plusieurs dizaines de tonnes de pêches anr la route nationale, à Poot-de-l'Isère, au nord de Valence, avant de barrer l'auto-route avec 20 tonnes de pêches.

Les manifestants ont été pris en chasse par les gendarmes mobiles, disposant de troupes au sol et héli-portées. Des manifestants ont tiré des fusées anti-grêle en direction des appareis. La vitre de l'un d'en-tre eux a été brisée par un jet de pierres alors qu'il se posait sur

Répondant evec des pêches aux ont rapidement quitté l'autoroute pour entreprendre ensuite des opérations «escargot». Mais, à chaque fois, les forces de l'ordre intervenaient rapidement. Huit des neuf arboriculteurs intercellés ont été

GÉRARD MÉJEAN

ments ont quitté la société».



Dans l'affaire

de la Société générale

Le promoteur immobilier

Christian Pellerin

est inculpé de délit d'initié

Le promoteur immobilier Christian Pellerin a été inculpé, jeudi 17 septembre, de délit d'initié par M= Monique Radenne, juge d'instruction au tribunal de Paris chargé du dossler Société géoérale. M. Christian Pellerin est souponné d'avoir spéculé sur des actions de la parane en sentembre et octobre

d'avoir speciale sur des actions de la banque en septembre et octobre 1988, avant que le «raid» de M. Georges Pétereau, le PDG de la société Marceau Investissements, ne soit connu du public.

Six personnes sont déjà inculpées de délit d'initié dans ce dossier : M. Jean-Charles Neouri, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, M. Geneviève Dalle, épouse de l'ancien PDG de L'Oréal François Dalle, M. Jean et Jean-Clande Foureau, financiers, Jean-

François Dalle, MM. Jean et Jean-Claude Foureau, financiers, Jean-Pierre Peyraud, banqnier, et enfin Samir Traboulsi, financier libaneis également inculpé dans l'affaire Pechiney. M. Georges Pébereau est inculpé de enon-déclaration de franchissement de seuil » pour o évoir pas suffisamment informé les autorités boursières de l'évolution de ses prises de participation dans le capital de la banque. M. Marc Vieaot, président de la Société générale, est inculpé pour n'avoir pas respecté la procédure prévue lorsque la banque

a opéré sur ses propres titres.

M. Christian Pellerin, PDG de la

SARI, est également inculpé, depuis le 17 janvier, dans le dossier de la tour BP de la Défense pour ecom-plicité d'abus de biens sociaux et complicité de faux et usage».

o La COB vent poursuivre les diri-geants des sociétés fastives. – La Commission des opérations de Bourse (COB) a décidé de modifier

plusieurs de ses règlements, pour poursuivre non sculement les socié-tés émetrices mais également leurs dirigeants, en cas d'informations tar-

dives. A l'occasion de la mise en

œuvre en 1991 de ses pouvoirs de sanction à la suite de la violation du

règlement relatif à l'information du public, la Commission a constaté

que la combinaison des différents

articles ne lui permettait d'ouvrir

une procédure qu'à l'encontre de

l'émetteur et non de son dirigeant.

En effet, il est apparu à la Commis-sion a peu légitime que l'émetteur exclusivement solt amené à répondre

quences pécuniaires des actes de ces

derniers. Cette situation peut paraître

encore plus anormale lorsque les diri-geants responsables de ces agisse-

des agissements fautifs de di

are prévue lorsque la banque

Comment progresser en * relations humaines

★ configure en soi
★ communication leadership memoire

enthousiaen maltrise du stress **epanouissement** expression en public, en réunion, en entretien Venez voir I

. 90 CHAMPS ELYSEES 21, 22 Sept : de 15h80 à 17h15 24, 25 Sept.: de 186 à 20045 Gare de Lyon, Hôtel Frantour joudant la lour de la gare 28 Sept : de 19h à 20h45 · Le Cheeney, 2 me de Merly jouxiant Photol Mercure de 19h à 20h45

Diouf - qui lui fit connaître la prison en 1988. Mais aujourd'hui, Me Wade l'équipe au pouvoir. SOMMAIRE

RÉFÉRENDUM

Débete : «L'honneur de le France », par l'ebbé Pierre ; « Le grand dessein d'Henri IV », per Jean-Pierre Faye; « Pour un out raisonné » ; « Le 20 septembre », par les amis de Jean Monnet 2

M. Bérégovoy : « Les Français en ont essez du menichéisme eimpliste»; M. Séguin eccuee le premier minietre de «trucege» et d'« imposture »; M. Pasqua voit dans l'Europe sociale « le plue gros mensonge du traité » Questions autour d'un traité, par

Paul Fabra..... Un point de vue de M. Antoine Waechter Un entretien avec M. Philippe Her-La majorité des « granda patrons » se sont engagés en faveur de la

La consultation française vue de

Le statut de la nouvelle Yougoslavia en discussion à l'ONU...... 9 Algérie : un dialogue entre le pouvoir et les « islamistes de bonne

SOCIÉTÉ

Le conflit pénitentiaire dana l'im-M. Paul Barril perd son procès contre le Monde. Queile histoire : «Rue profonda»,

par Claude Sarraute

CULTURE

Théâtre : Mortedele, d'Alfredo Arias à la Cigale Arts : quoi de neuf dans les geleries parisiennes?.....

ÉCONOMIE

Les désordrae monétaires euroen Europe..... pagnes Rémy-Cointreau...... 20

· Quai des bouquins · Escales Le Bosphore pour miroir . Bou logne etyle paquebot • Chame-rolles, un château qui sent le neut • Le Cornec d'Arniene • Teble : L'edieu eux tomates farcien · Yudono, le seint sur le montagne 25 et 32

Services

folioté de 25 à 32 Le numéro du « Monde »

Demain dans « le Monde »

« Heures locales » : la ville de Napoléon La Roche-sur-Yon, construite et imposée par l'empereur Napo-léon Bonaparte, pau après les guerres de Vendée, a bien du mai à conquérir le titre de capitale de son département. Le Bocage n'a toujours pas accepté cette ville nouvelle vieillissante.

EN BREF

péens...... 17 Naissance d'un géant anglo-néerlandais de l'édition : Reed et Elsevier vont fusionner 18 La crise du marché du poids lourd Après deux jours de réunion à Genève, l'OPEP adopte une atti-du groupe de liqueurs et cham-

- Le plan de licenciement, prélude à la fusion des deux journaux économiques la Tribune de l'Expansion et la Cote Desfossés, a été rendu public jeudi 17 septembre dans la soirée: SANS VISA douze personnes seront licenciées de la Tribune, euzquelles s'ajoutent vingt départs volontaires. Du côté du groupe Desfossés international, il y a également douze départs volontaires. Les lettres de licenciement devalent partir jeudi 17 septembre. La nouvelle formule qui fusionne les deux titres est toujours prévue pour paraître le 6 octobre avec quatrevinet quinze journalistes qui emménageront dans de nouveaux locaux au début du mois prochain.

Armonces classées. Camet.... Loto, Tee-o-tac...... Marchés financiers 20 et 21 Météorologie ... Radio-télévision . Week-end d'un chineur 1 La télémetique du Monde : .. 15 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numéro comporte un cabier daté 18 septembre 1992 a été tiré à 539 283 exemplaires.

□ Grère à la préfecture de Haute-Corse après l'ioculpation d'une empinyée à propos da drame de

tants et le Sépat. - (AFP.)

service, ainsi que deux directeurs de la préfecture de la Haute-Corse, Bustia, observent, depuis le 4 septembre, un mouvement de a grère des signatures», en signe de solidarité avec M= Mireille Giudicelli. Employée à la préfecture, M. Giudicelli vient d'être incuipée d'homicide involontnire et de coups et blessures involontaires. dans le cadre de l'instruction sur la catastrophe du stade de Furiani. A l'appel des syndicats FO et CFDT, les grévistes refusent de parapher les documents administratifs. Selon eux, la délégation de pouvoir n'existe pas dans l'administration. Ils estiment que Mm Giudicelli, attachée de préfecture, ne saurait être tenne responsable.

□ Fuite de pintonium à l'asine britannique de retraitement de Sellafield. - L'usine de retraitement des combustibles nucléaires de Sellafield, dans le nord de l'Angleterre; a fermé ses portes, mercredi 16 septembre, pour un mois, à la auite d'une fuite de plutonium. Selon la compagnie octionale British Nuclear Fuel, responsable du site. 30 litres de plutonium sous forme liquide se sont échappés dans un système d'évaporation, mais il n'y pas eu de fuite à l'extérieur, et les systèmes de sécurité ont bien fonctionné. La cause de la fuite reste cependant inconnue. - (AP.)

o Trois plaintes de M. Henri Emmanuelli. - Les trois avocats de M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale et ancien trésorier du Parti socialiste, ont déposé, jeudi 17 septembre, trois plaintes contre X., pour « violation du secret de l'instruction et recel. anprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de Paris. M. Etienne Guilband. M. Emmanuelli, inculpé lundi 14 septembre

par le juge Renaud Van Ruymbeke de complicité et recel de trafic d'influence dans le cadre de l'affaire Urba (le Monde du 16 septembre), n dénoncé à plusieurs reprises les indiscrétions qui ont. selon lui, entouré la procédure. Les trois plaintes visent la diffusion, sur France 2, d'un échange de correspoodanee qu'ont eu MM. Emmanuelli et Van Ruym-beke; la publication dans la presse du contenn d'une lettre du président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reanes eu pro-cureur général ; l'annonce de l'in-culpation de M. Emmanuelli par le Monde dens son édition du tO cofit.

Le loxe au prix du luxe, c'est inabandable_ Le koxe aux prix Rodin_ vous pouvez vous le permettre. Quelques précisions utiles: Le luxe, depuis 30 F le mêtre, ou plus, si vous le souhaitez

viverent. La mode, depuis 30 F le mêtre

(et partois moins encore).

3. 222 -33 : 32g :

Berny.

ENTRAINEMENTS DALE **CARNEGIE®** Stages dans 30 viles an France pour Sociétés, Administrations, Particuliers

des bouquins

the seat presently

The same of the same

CARNEGE and the original of the first STATE OF QUE

A Company of the Comp

Les quais de Paris, ceux du moins que le promeneur fréquente dans le cœur de la capitale, viennent d'être inscrits par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité. Bonne raison pour partir à la rencontre de leurs habitants et locataires de toujours : les bouquinistes.

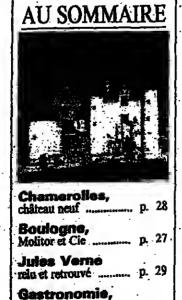


E promeneur qui aborde le quai nécessaire : un livre. Un livre? Non! un bouquin. Le livre reste fermé sur savoir dans quoi et à quoi il s'end'entrée ni aumône, simplement de manifester l'aptitude à considérer buissonnier, à se laisser surprendre et charmer par lui, et à en accepter courtoisement la conséquence : celle de quitter les bords de Seine emmenant à son bras ce compagnon trop indiscret, trop envahissant, trop

ou celui des Célestins à Paris doit son texte, ne s'ouvrant qu'à un seul Clone entre ses ciones. Le bouquin, savoir dans quoi et a quoi il s'en-gage. On ne lui demande ni droit lui, a des semblables. Il a vécu, creusé les différences. C'est un livre d'expérience. Il a séduit, aimé, abanmanifester l'aptitude à considérer donné. Il a raisonné, dérangé, haran-son parcours comme un sentier gué. Le livre sent le propre; le bouquin exhale toutes les tentations de la vie, y compris celles de s'en écarter. A son contenu et son contenant, il ajoute une troisième dimension, une épaisseur : son histoire. Le houque? Un cousin du néerlan-dais boeckin (petit livre), de l'alle-mand buch, lorsque l'imprimerie s'inventait au nord. D'autres l'au-

raient extrait de l'odeur tenace de la

poussière, de celle du bouc (de la chèvre) dont on tirait les indispensables et protecteurs maroquins.



boruf du pauvre p. 31

Escales (p. 26) Telex (p. 26) Jeux (p. 30) Table (p. 31)

la morue,

impassible compagnon du bon usage, le Petit Larousse le définit encore comme un « vieux livre de peu de valeur» en 1955, pour le reconduire à ses origines en l'élevant en 1990 à la dignité (familière) de alivre ». Quant au verbe «bouquiner», que ce dictionnaire définissait il y a trente-cinq ans très exactement comme nu le faisait deux siècles auparavant : « chercher ou consulter de vieux livres», il est devenu tout aussi familièrement alire» (1990). Ainsi le bouquin s'est-il refinadu avec le livre sous les yeux et les doigts des plus avertis et des plus modestes. Mais, dans les collèges ou les ateliers, ce sont les magazines et les journaux que l'on bouquine.

mes.

a vendeur de livres d'occasion ». vieux ou - mieux - l'ancien et l'occasion que l'appellation trop peu délicate s'est évanouie comme d'elle-même, sans remords, de l'entête du Syndicat national de la librairie ancienne et moderne. Et lorsque l'on y note que notre bouquiniste est sans équivalent à l'étranger, l'Allemand ayant son Antiquer ou le Britannique son antiquarian book seller, c'est rarement pour revendiquer une filiation originale, Tout ce que l'on trouve en première mais plus souvent pour s'engager ligne de cette épreuve redoutée dans un parallèle entre l'antiquaire bouquins dans le même sec : impri-

L'abime serait devenu tel entre le héritiers d'un titre, l'expression naïvement que chez leurs complé-« bouquinistes des quais de la Seine » ne peut pas - pas encore - être ments et rivaux, les libraires. considérée comme un pléonasme.

L'affaire remonte au seizième siècle, lorsque les colporteurs se pressent au bord du fleuve pour vendre des abécédaires, des almanachs, des contes et histoires pieuses. Le lieu (les rives), la marchandise (l'imqu'est la lecture. Revues, livres et de Saint-Germain et le brocanteur mobilité de ces armées du livre, qui drait alors plus que le poème-plaides Puces. Pour autant, et même si paraissent n'exposer la Bible que doyer d'un bouquiniste (« Sujet à la l'on y trouve ceux qui se présentent pour mieux servir le Diable, exaspé-pluye, à la gresle/Suivant le caprice

acharnés du nom que comme les de cesse de les fixer afin d'exercer sa surveillance, aussi crûment, aussi

En 1579, une sentence du bailli interdit le colportage et désigne douze emplacements face à l'île de la Cité où les livres seront étalés. L'ouverture du Pont-Neuf en 1606, le plus large de la ville, vierge de boutiques et doté de trottoirs protecprimé), le magasin (la boîte) et le teurs, va offrir un espace de vente vendeur sont disposés d'emblée inégalé. Si Paris eut un ventre, il pour au moins cinq cents ans. Ils ne avait trouvé là une lête. Pis : des quitteront plus la scène que par la têtes. Trop mai-pensantes et trop force. Pour y revenir aussitôt. La alertes au gré de Mazarin. Et il fau-leur convenance. Seul le bouquiniste demeurerait moins comme les défenseurs les plus rera souvent le pouvoir, qui n'aura du went/J'expose aux yeux de tous

venants/Le beau métier dont je me meslelle vends des livres tous les jours/D'histoires. de fables, d'amour...») pour émouvoir un cœur cardinalice qui ne voit décidément là que pourvoyeurs d'ouvrages illicites et famenteurs de « mazari-nades ». Il les bannit des lieux.

Mois qu'il dispossisse et, rapide-ment, le Pont-Neuf redevient un véritable «cabinet de lecture». Plus que jamais, les boîtes obscures des bouquinistes paraissent détenir les clés de mystères inépuisables, offrir de quoi assouvir les appétits les plus rustiques comme les plus raffinés, autoriser des spéculations pas seule-ment intellectuelles et, surtout, contenir des ferments de révolutions à venir. C'est donc aussi logique-ment qu'impunément qu'y viennent tomber, après la chute de la Bastille, d'abondants dividendes sous la forme des trésors des bibliothèques du clergé et de la noblesse. Suffisamment pour constituer dans de nouveaux salons une nouvelle caste

Le siècle suivant songera à pren-dre ses précautions. Les bouqui-nistes du Second Empire doivent accepter un règlement détaillé qui, pour l'essentiel, demeure en vigneur aujourd'hui, où la seule interdiction «formelle» concerne les œuvres et objets e jugés contraires aux bonnes maurs, à la décence ou à l'ordre public». Notions suffisamment évo-tutives pour offrir de quoi alimenter jusqu'à nos jours un solide second rayon, qu'on ne craindra pas de transporter au fond de ses poches. Une mission que se plairont à accomplir les quais, au surcoût de

> Jean-Louis Perrier Lire la suite page 29

ه کذارمن رالحمل:

ISTANBUL

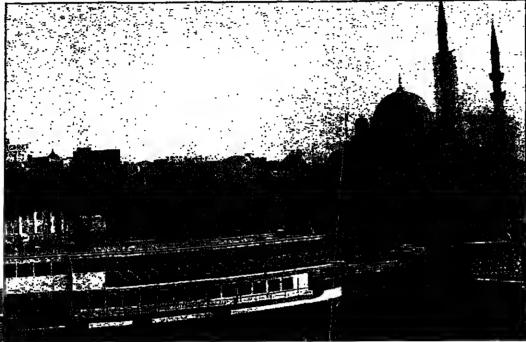
Allongée sur les deux rives du Bosphnre, européenne et asiatique, Istenbul, à l'instar de Venise, Amsterdam ou Saint-Pétersbourg, tire une grande partie de sa beauté de la mer qui l'enveloppe. C'est elle que regardent les yalis (meisons en bois), de plus de fenêtres qu'il n'est raisonnable, afin de mieux capter la fécrie sans cesse renouvelée, les jeux du soleil sur l'onde, le va-etvient incessant des bateaux.

La parure de la cité, c'est le Bospbore reliant, d'un côté la mer Noire, de l'eutre la mer de Marmara. Un bras de mer, le Corne d'or, remonte sur quelques kilométres à l'intérieur de la n've européenne. La cité primitive a choisi ce coin de terre protégé par la mer pour se déve-

Son histoire est celle dn rayonnement que les empereurs byzantins lui donnérent et que les Turcs ottomans reprirent à leur compte ; une ville occupant une position stratégique suscite touiours des convoitises. C'est pour avoir été trop belle que la très chrétienne Byzance, dont Constantin modifia le nom en 324, devint, en 1453, Stamboul et musulmane, tout en restant Constantinople jusqu'à Ataturk.

Princesse byzantine en son gynécée, sultane en son harem, elle n'eut pas le choix : elle dut plaire pour survivre. Pleire à son unique prince et, sujourd'hui. à des millions de visiteurs. Et l'on doit reconnaître que l'éternelle conrtisane séduit toujours avec beaucoup de naturel.

C'est de l'eau qu'il faut d'abord la regarder, s'en approchet peu à peu, détailler l'architecture des mosquées. Contempler le soleil voilé, le miroitement gris du Bosphore, la n've asiatique, alanguie sous un voile de brume. Glissent en silence des cargos noits, un navire de guerre opaque et menaçant. L'ombre de l'immense pont suspendu cache un instant le ciel. Passent les trois tours rondes et les remparts de la forteresse de Rouméli que Mebmet Il fit construire sur la n've européenne pour tenir sous son feu les enne-



mis venant de la mer Noire. En face, Anatolu, sa réplique asiatique voulue par Bajazet le Foudre de guerre. Désilent l'école des janissaires devenue école des cadets, la mosquée et le palais d'Abdulaziz, Istanbul se rapptoche, à contre-jonr, avec ses dômes ronds et ses minarets effilés: Topkapi, Sainte-Sopbie, la Mosquée bleue, la tour de Bajazet, la mosquée de Soliman. De l'autre côté de la Corne d'or, outrage au ciel ottoman, trois tours en béton, modernes caravansérails qui n'ont pas la grâce des anciens.

Sirène de ferry, léger roulis au milieu du détroit, vol de mouettes. Les vapor se hâtent d'une rive à l'autre. A quai, vaisseaux de croisière à grosse cheminée noire et catamarans palauds. Des caboteurs tirent des traits blancs sur l'eau, ctoisant leur sillage, dans une animation qui n'est pas celle, factice, d'un port de plaisance et qui a sa part dans la fascination qu'exerce ce bras de mer.

Posé sur la rive droite, derrière une grille blanche et sage, feston au bord de la mer qui scintille, Dolmababçe, palais baroque du dix-neuvième siècle où tout est

epparat, accumulation fastucuse. maiesté un peu lourde contraste avec les mœurs expéditives de sultans qui n'hésiteient pas à faire trancher la gorge de leurs frères, y en est-il dix-neuf, pour écarter la menece de n'vaux potentiels. On peut préférer, à ces redondances tococo, l'architecture toute orientale dn palais de Topkapi et dn barem. Comme quoi l'on n'est jamais plus attirant que lorsqu'on est soi-même.

De plus près, on voit les mosquées faire le gros dos sur les collines, leurs demi-coupoles serrées les unes contre les autres entre de puissants contreforts. Aux quatre coins, les minarets, si fins qu'il a failn être très habile pour enrouler dans un fût si étroit un escalier à vis. Inutile de plaindre le muezzin : il lance le chant sacré du bas de la tour mais l'Etat laïc a eu la bonne idée d'interdire les cassettes enregistrées. C'est donc voix du croyant qui module un « Bismillah » au moment même où on l'entend.

Saint-Pierre de Rome eut Michel-Ange, Istanbul, Sinan, La vie de l'architecte de Soliman le Magnifique est un vrai conte oriental. Il naquit cn Anatolie de parents arméniens. Enlevé par

les envoyés du sultan - l'usage gouvernemental voulait que chaque famille chrétienne lui donnât un garçon, - il fnt emmené à Istanbul, entra à l'école des cadets du palais impérial et fut rattaché au corps des janissaires comme ingénieur. C'est ainsi qu'il participa aux campagnes de son maître et put étudier l'architecture islamique et chrétienne

en Europe et en Asie. Pourtant

l'édifice qui l'impressionna plus

que tous les autres était à Istan-

bul, sous ses yeux. Sainte-Sophie fut pour Sinan un modèle et un défi. On raconte qu'en 537, à la consecration de la basilique, l'empereur Justinien s'élança, passa en courant devant le patriarche à qui il devait baiser la main - le vénérable père de l'Eglise Jean Chrysostome - et tombant à genoux, s'écria : « Ó Salomon, je t'ai surpassé! »

C'est ainsi qn'à chaque mosquée qu'il édifiait, Sinan reconstruisait Sainte-Sophie.

> De notre envoyée spéciale **Danielle Tramard**

Une iournée à l'Expo

C'est délicieux et déraisonnable. Totalement grisant et désespérément frustrant. Joyeux bien sûr, divertissant à tout le moins, instructif, c'est certain. Et puis sportif, car pour en profiter, il faut adopter le pas de course, se lever de bon matin et se sentir d'attaque pour faire de cette escapade un marathon épuisant mais rentable. « Une journée à Séville » ne saurait se vivre qu'avec fougue et entrain, un éventail à la main. La journée est bien courte, il feut s'organiser, tenter de s'y retrouver dans ce capharnaum organisé par des architectes un peu fous. Bref, tracer un itinéraire en tenant compte, par exemple, des pavillons les plus novateurs, tous concus il est vrai pour être visités en un temps record. Courir, courir et encore courir, fidèle à l' « esprit de découverte » dont l'Expo célèbre la gloire.

Un conseil? Une suggestion? Va pour une sélection largement subjective mais qui recoupe l'opinion majoritaire. Le pavillon français, de verre et de miroir, dont tout le monde a souligné. l'ambition esthétique et intellectuelle. La pyramide japonaise à l'élégance et la sagesse certaines. L'église bongroise aux six clochers pointus. Le gag d'une Suisse méconnue, pleine d'irrévérence et d'humour. L'édifice rafraîchissant (compte tenu de la chaleur ambiante, ce n'est pas négligeable) de la Grande-Bretagne, « aussi grande que l'abbaye de Westminster » et dont une façade est effectivement noyée sous une immense chute d'eau... D'aucuns citeront aussi le pavillon du Marce conçu par l'architecte de la grande mosquée de Casablanca, celui de la Nouvelle-Zelande qui mérite la palme du plus kitsch, celui de l'Espagne, plus reposant, situé au

bord du lac et celui de la CEE, véritable hymne à l'Europe. Un programme des plus copieux à mmer avant le 12 octobre. date de clôture de l'Expo. Grâce, notamment, à la formule « Une journée à Séville», proposée par la

compagnie aérienne Air Liberté, les 25 septembre, 5 et 8 octobre, au prix de 1 650 F, vol aller-retour et entrée à l'Expo compris. Dans les agences de

L'Alsace en Orient Express

L'Orient Express, pourquoi pas. Et, une fois n'est pas coutume, pour visiter une région française. En octobre prochain, ce train de légende ira faire une escapade en Alsace. Ses passagers embarqueront dans les célèbres voitures rétro décorées par Prou et Lalique, dinant à bord avant d'atteindre Mulhouse. Nuit à l'hôtel, puis la journée sera consacrée à la visite de l'Ecomusée d'Alsace et, après avoir suivi la route des vins (Riquewihr, Schoenenbourg) et être monté au château du Hant Koenigsbourg, à la découverte de la vieille ville de Colmar avant de revenir vers Mulhouse et le Sundgau. Le lendemain matin, visite de la collection Schlumpf, au Musée national de l'Automobile et, à 11 b 20, départ pour Paris avec déjeuner à bord. Du 15 octobre, en fin d'après-midi, au 17 en milieu d'après-midi, 5 870 F A/R. (3 800 F aller simple) comprenant le voyage en Orient Express avec dîner et déjeuner, boissons incluses, la pension complète en hôtel 3 étoiles, les visites et dégustations. Renseignements et inscriptions à la Maison de l'Alsace (39, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél.: 42-56-15-94).



du Haut Koenigsbourg. entrée deuxième

22: ::

Allene to

Guide

 Sinen, erchitecte de Solimen le Megnifique, est une remarqueble illustration de l'œuvre de ce bâtisseur. Quelité des photos d'Ara Guler présentées sur grand format (30,5 x 41 cm), clarté du texte de John Frealy et Augusto Romeno Buralli. Un elbum de cent querante-quatra peges et cent photos en couleura justifient son prix de 485 F (Artheud). Pee de aurprisea avec le Grand Guide de la Turquie (Gallimerd, 354 p. 145 F) : l'histoire et l'héritage expliquent les interrogations d'eujourd'hui. Il menque un tebleau généalogique des sultans que l'on trouvera dene le Guide Bleu Istanbul (Hachette, 152 p., 75 F). Dane Harems, le monde derrièra le voile, Alev Lytle Croutier présente les divers espects d'une réalité qui modela le vie de milliers de femmea jusqu'eu début de ce siàcle (Belfond, 1989). Cet ouvrage, également publié en Turquie, est disponible notamment à la librairia de l'hôtel

Sous le titre De le part de la princesse morte, Kenizé Mourad raconte l'hiatoire de sa mère, petite-fille du sultencalife éphémère Mourad V, et le fin de l'Empire ottomen (Robert Laffont), Réflexiona, enfin, sur *Istanbul, gloires et* dérives et *Istanbul* 1914-1923, deux ouvregae collectifs des éditiona Autrement dont le petit Istanbul, un quide intime, s'edreese à des voyegeurs déjà initiés à le vie stambouliote. Le Swisshôtel Bosphorus est

certainement l'établissement le plus luxueux d'Istanbul : ees trois tours constituent une ville en soi, evec toue les servicea que pauvent aouheiter l'homme d'effeiras comme le visiteur. Equipement de bains turcs, sauna, jecuzzis et remise en forme. Piscine, bien sûr, et troie tennie, vingt-deux boutiquee, aix rastaurants, casino, etc. Des chambres et de la terraaae du petit déjeuner, dont l'ebondence surprand, vue eur le Boephore. Il est dommage cependant que, evec la puiesance de feu finencière nippone à sa diaposition (B40 millions de france d'investissements à ce jour), le décoraœuvra plus originale. L'hôtel, enfin et aurtout, drasse eee trois tours de verre dene les jerdins qui e'élèvent derrièra le palaie de Oolmebehce evec. précise le doasier de présentation, « l'approbation du Haut Conseil des monuments histo-riques »... On ee demande pourquoi une minorité aisée impose toure de verre et barrea de béton à la Sublime Porte et aux milliona de pereonnes qui visitent chaque année ce panorame unique au monde. Il éteit possible - on en voit un exemple non loin de là - de feire une construction tout eussi luxueuee meis plus

va-t-il continuer, pour attirer

les investissements étrangers, source d'emplois, certea, à brader ce vallon preetigieux déjà défiguré par le Sheraton, le Marmara et, bientôt, le Park Hotel en cours de construc-

Le Bosphorus, somme toute moine désastreux que les précédents, étent là avec cinq cent soixente dix-sept chambras et suites, son luxe et son confort, autant profiter, jusqu'eu 31 octobre, de son tarif préférential de week-end : environ 385 F par personne et per nuit en chembre double, evec petit déjeuner buffet et cocktail de bianvenue. Réservations eu 532-50-69 (numéro vert), fax : 259-01-05. L'hôtel propose un pleisir euquel on souscrira sana restriction, à eavoir une croisière de trois heures sur le Bosphore (du lundi eu vendredl, environ 140 F, dîner inclus) ou d'une journée aux îles eux Princes (le week-end, 200 F environ, evec

déjeuner). Pour le charme, on ae tournere vers les yalis (maisona de bois anciennes) resteuréee d'Ayasofye Pansiyonleri (Sogukçesme, Sultanahmet, (30guktesine, Sutainiet, tél. : 513-36-60), edosséee eux murs de Topkapi, derrière Sainte-Sophle et dens une rue calme : environ 400 F par personne le nuit en chambra dou-

ble, petit déjeuner inclus. La cuisine turqua, héritiàra de celle de Byzance, est délitablea, à prix raisonnables pour

un Occidental : le Beyti (Orman Soker n° 33, Florya, tél. 573-92-12), une institution qui nourrit depuie trente ens les grande de ce monde et les autres; le Hasir (Beykoz-Korusu, Beykoz, tél. : 322-29-01, 100 F en moyenne), au-dessus du Bosphora, sur le rive asiati-que ; l'Ucler Restaurant (Ordekli-Bakkel SO n° 3, Kumpaki, tél.: 517-23-37, de 80 F à 130 F), le soir, sur les tablea dans la rue, dans le délire bon enfent du quertier des pêcheurs (poieson excellent); le Oeveli (Gümüeyüzük-Sokar Semetye, tél. : 585-11-B9), eur la rive européenne du Boaphora, et le Oeruzziyafa (Sifehene-Ced. n° 6, Suleymaniye, tél.: 511-84-14, environ 150 F), notre préféré, pour le finesse de ses mets at ann cadre : le cour d'un hospice construit par Sinan à côté de le mosquée de

Pacha Tours (1B, rue Godotde-Mauroy, 75009 Paris, tél. : 40-06-88-00) propose un forfait à partir de 4 120 F comprenant vole réguliera, transferts einsi que troie nuits (du jeudi eu dimanche) et petits déjeuners au Bosphorus.

Vole Air France Peris-Istenbul quotidiens à pertir de

Office du touriame de Turquie, 102, evenue des Champs-Elyaées, 75008 Paris, tél. : 45-62-78-68. e

TÉLEX

Entrer dans l'histoire des châteaux, abbayes, lieux de spectacles ou de pouvoir à l'occasion de leurs journées « portes ouvertes », les 26 et 27 septembre. L'entrée sera alors gratuite et la visite mise en valeur par des animations adaptées. Le choix est vaste. A Paris : palais de l'Elysée, Assemblée nationale, ministères des finances (Bercy) ou de la justice; patrimoine minier dans le Nord; Cité radieuse de Le Corbusier, à Marseille. Liste des monuments concernés dans les offices de tourisme locaux et sur Minitel 3615 VMF.

Une saison au Palais Garnier et à l'Opéra Bastille avec la formule de l'Hôtel Concorde Saint-Lazare qui réserve la nuit (1 350 F en chambre double) et la place d'opéra en première catégorie (570 F) ou de ballet (de 180 à 360 F), à des dates fixées à l'avance. Les mélomanes devraient apprécier, notamment, Faust, de Gounod, mis en scène par Lavelli; Benvenuto Cellini, de Berlioz, vu par un jeune Français, Denis Krief; la Dame de pique, de Tchaikovski, mise en scène par Andreï Konchalovski. Les grands noms de la danse - Merce Cumingham, Jerome Robbins, George Balanchine - alterneron avec les jeunes espoirs français confirmés - compagnie Angelin Preliocaj ou compagnie de l'Esquisse. Réserver un mois à l'avance, le nombre des entrées

étant limité, au 05-05-00-11 (numéro vert) et an 40-08-43-46/47.

Saint-Malo en septembre, octobre et novembre. Forfait d'une semaine comprenant le transport en autocar au départ de Paris et le logement en demi-pension à proximité du cœur historique de la cité : de I 490 F à 2 190 F selon hôtel (deux ou trois étoiles) et dates. En supplément, choix d'excursions dont Jersey, l'ilc de Bréhat, Combourg, Dinan, le Mont-Saint-Michel et la Bretagne intérieure. Renseignements : Maison de la Bretagne, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris, tél.: 42-79-07-07.

La Bussière, ou château des Pêcheurs, une demeure privée XVIIème au bord d'un étang que fit creuser Le Nôtre, a ouvert cette année son potager XVIII-, accroissant ainsi l'intérêt d'une visite qui permet d'admirer notamment le mobilier de famille, la cuisine Louis XIII, la lingerie d'autrefois et des collections ayant trait à la pêche en eau douce. Ouvert tous les jours sauf le mardi jusqu'au 11 novembre, de 10 b à 12 b et de 14 h à 18 h. La Bussière (tél.: 38-35-93-35) est à 135 km de Paris et à 12 km de Gien.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

Boulogn

Boulogne style paquebot

Fernand Brandel s'émerveillait de ce qu'il suffit de parcourir quelques kilomètres, en France, pour que tout change: paysages, visages, traditions, attitudes. Cela vant pour Paris : on tourne. le coin d'une rue et voilà qu'ou franchit une frontière invisible. Ainsi en est-il du quartier des Princes, à cheval sur l'extrême bord du seizième arroudissement et le tout début de Boulogne-Billancourt.

l. Visace

UTREFOIS inclus dans le A bois de Boulogne, terrain de chasse royal cerné de murs, il formeit an dix-septième siècle le « fond » du bois, cerné par la lande de Billancourt, et le nom ini est resté. Amateur de parcs à l'angleise, Napoléon III, secondé par son fidèle préfet Hanssmann, concéda, par une loi dn 8 juillet 1852, la propriété du bois de Boulogne à la Ville de Paris, afin que celle-ci prenne soin de son « embellissement ». Mais la loi. imposait à la Ville de conserver leur destination actuelle aux ter-rains concédés, lesquels na pourront être allenes en tout ou par-tie ». Pour amortir les frais de l'embellissement, en particulier l'annexioo des 130 hectares de la autorisée, par une loi du 14 avril 1855, à vendre certains terrains du bois, dont le « Fonds des Princes », dit aussi, « Parc des Princes » ou « Parc aux Princes ». Meis, les abords du bois devant être protégés, des servitudes devaient être respectées, notamment l'a interdiction de tout commerce et de toute industrie »; et certaines clauses esthétiques. Ce qui explique que co quartier préannées 20 et 30, une sorte de paradis des peintres, des sculp-

teurs et des architectes. A l'Intérieur d'un triangle bordé par Roland-Garros au nord, le Parc des Princes et le stade Jean-Bouin à l'est, et la rue Denfert-Roehereau, ancien chemin de ronde extérieur du bois, à l'ouest, le quartier des Princes présente encore aujourd'bui une unité architecturale et une personnalité bien à lui. Mais des qu'on franchit ce périmètre, à une rue près, le charme s'évanouit.

Sur ces quelques rues à la grâce provinciale, la piscine Molitor veille en sentinelle depuis 1929. Sa longue silhouette basse, voulue par son créateur Lucien Pollet à l'image des grands transatiantiques de l'époque, donne le ton à ce quartier des Princes. La commence la promenade dans les années 20 et 30.

Laissons la voiture, longeons à pied le flane gauche de la piscine, puis tournons à gauche, au premier feu touge, dans l'avenue Robert-Schuman eux somptneux marronniers. Juste un peu plus loin, on aperçoit une drôle de maison en briones rouges, coiffée d'un grand toit gris de tuiles plates très en pente et de longues chemi-nées étroites. En s'approchant, on est encore plus étonné. Sur la façade principale, un œil-de-bœuf octogonal s'inscrit dans un large triangle de fleurs sculptées dans la pierre. Et au-dessous, sur la frise rectangulaire qui surmonte les trois bautes fenêtres du salon, deux visages de pierre à la cheve-lure de fieurs et de fruits nous regardeot, énigmatiques et souriants, mi-orientaux, mi-africains. On comprend qu'ils aient plu à André Malraux, qui habita la maison de 1945 à 1962, lui trouvant « quelque chose de hollandais des années 20 ».

Un paoneau « Parcours des années 30 », placé à l'angle, nous apprend que nous devocs cette curiosité, érigée entre 1926 et 1928 pour madame Renard, à l'architecte Jean-Léon Courrèges. Comme son maître Louis Sue, il était adepte du style « néo-rural »,

que contre le « style international », le style d'avant-garde (celui de Le Corbusier et autres membres de l'Union des artistes modernes), dont on a une superbe illustration juste de l'autre côté de l'avenue, avec l'hôtel particulier dessiné par Louis Faure-Dujarric, l'un des architectes du stade Roland-Garros tout proche (ou encore du Racing Club et de la les Trois Quartiers, qui vient

rural » dans ce massif mais élél'ossature de béton armé. Pour répondre an désir des propriétaires, Faure-Dujairie avait voulu que tout s'ordonne autour d'une salle d'orgue en facade de douze mètres de long, quinze mètres de profoodeur, et sept mètres de hant, sur deux étages. Francis Poulenc viendra joner sur l'orgne et la salle, entièrement peinte en bleu de Chine, deviendra le siège de la Société des amis de Lily Boulanger. Les bautes baies magnifique à trois claviers et est respecté, et les délicates ferronneries, où alternent rayures et volutes, courent tonjours tout le long des balcons et des terrasses. an troisième étage et sur le toit. Sur le côté, rue Salomon-Reinach, la porte d'entrée, avec ses énormes ronde, et un mar arrière presque comme un clin d'œil. On sourit et on pense à la maison de Mon

Un peu plus loin, en se dirigeant vers la droite, on découvre deux allées privées à l'allure de mews anglais. la cue des Arts et l'allée des Pins, bordées de mai-sons pastel ooyées dans les fleurs et les arbres. Et on tombe en arrêt devant uoe étoonante tour blanche mangée de lierre. Uoe s'élance à l'assaut de la maison voisine. Le panneau ouméro 6 du « Parcours des années 30 », placé rue Gutenberg, à l'entrée de la rue des Arts, nous epprend que passo-relle sur pilotis et tour sont nées en 1924 des imaginations conjuguées de Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, et de son frère Pierre, pour servir de rési-dence atelier à leur ami le sculpteur cubiste Jacques Lipchitz, la maison voisine étant l'atelier-résidence de leur ami le sculpteur Oscar Miestohaninoff. Le Corbnsier lui-même babitait tout près, 24, rue Nungesser-et-Coli, au septième étage d'un « immeuble de rapport », qu'il avait bien entendu

signé, et qui existe toujours. En sortant par la ruo des Arts, on tronve, juste à gauche, l'étrange création de Georges-Henri Pingusson, un « immenble de rapport » à bublots profilé comme une cheminée de paquebot. La proue de navire à la ligne effilée qui le pro-longe et précède est un vestige de la demeure que Le Corbusier avait édifiée auparavant à cet endroit. Pingusson l'avait conservée en



Rue Denfert-Rochereau, à Boulogne, l'immeuble à hublots de l'architecte Pingusson.

hommage au maître. A deux pas de là, au rond-point des Anciens-Combattants, à l'orée même du bois, trois maisons blanches nous attendent, côte à côte, aux numéros 4, 6 et 8 de la rue Denfert-Rochereau. Elles ont un peu l'air de deux maisons jumelles reliées par une passerelle. Le Corbusier et son frère ont signé la maison du milieu en 1927, Robert Mallet-Stevens la maison très « puriste » de gauche, et Louis-Raymond Fiseber celle de droite. Celle de Le Corbusier est la parfaite « machine à habiter », l'illustration même des « cinq points de la nouvelle architecture » : ossature

sar pilotis, façade libre indépendante des structures, fenêtres-bandeaux, toit-terrasse, organisation intérieure libérée de toute contrainte. Extérieurement, e'est la plus austère des trois, mais toutes les trois sont également lisses et sans ornement. Et, si elles vous paraissent vraiment trop austères, cappelez-vous que lenrs inventeurs répondaient ainsi en 1929, dans le manifeste de l'Union des artistes modernes, à leurs détracteurs qui trouvaient leurs créations empreintes d'un « nffreux mudisme ».

a Le décor nous fait aussi penser sourent à la fameuse grande cui-

sine qui utilise les restes et sait faire passer les mauvais morceaux, grace aux artifices des saveurs épicees. La simple grillade est bien plus difficile à réussir. On naît rôtisseur, on devient cuisinier. Il est beaucoup trop d'habiles cuisiniers en art. » En fait, l'a affreux nudisme » de façade a sa raison d'être, celle de permettre, à l'intérieur, une liberté totale, un véritable hymne à la lumière et à l'es-pace. On peut s'en rendre compte grâce au documentaire disponible en permanence au Musée municipal de Boulogne. Il nous fait pénétrer dans certaines demeures de ce « Parcours des années 30 », qui comprend dix étapes au total, imaginées par le jeune conservateur du Musée, Emmanuel Bréon.

> Mais sur ces maisons précieuses, sur ces rues tranquilles, sur tout ce quartier des Princes, une menace plane, depuis la fermeture de la piscine Molitor, en septembre 1989. Immédiatement, le pillage a commencé. On a arraché les mains courantes en bronze, peintes en bleu pendant la guerre pour échapper à l'avidité des Allemands. Pour éviter qu'on ne s'attaque aux vitraux bleus pleins de baigneuses el de patineuses, pour arrêter le massacre, on a muré toutes les issues. Et, depuis, la piscine Molitor n'offre plus au passant que ses flancs aveugles, lézardés, ses bublots zébrés de briques

> « Encore un été sans Molitor ! », soupirent les riverains et. avec eux, les milliers de Perisiens et de touristes qui venaient, chaque saison, s'y donner l'illusioo des vacances et de la plage en plein Paris. Cette année encore, il

leur a été interdit, après avoir jeté un coup d'œil, au-dessus de leur tête, à la superbe verrière du maître-artisan Louis Barillet, de pousser le tourniquet de ser forgé, de suivre le garçon de bain jusqu'à l'un des trois étages de cabines bleues bordés d'une balustrade blanche, si semblable à celles du Lido, de Mort à Venise, et de poser leur serviette sur les rives du grand bassin d'été, et de se croire partis loin, très loin...

Car, cette année encore, on ne sait toujours pas si les anciens Grands Etablissements balnéaires d'Auteuil vont être restaurés ou démolis. Une Bretonne, Caroline Faijean, a pris la tête de la croisade et de l'association Molitor. Comme elle poursuit un rêve, elle a préféré que la piscine, après sa fermeture, soit inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques plutôt que clasaurait risqué de la figer, de la transformer en musée peut-être. Or son rêve est de redonner vie à ce lieu, d'y faire revivre toute une époque. Ce rêve s'est ancré dans sa tête quand elle a reçu, en septembre 1990, une lettre d'un vieux monsieur racontant qu'il était antrefois membre du Racing Club de France et qu'à partir de 1933 « sa section natation s'entraînait à Molitor ». Et ce monsieur de quatre-vingt-deux ans se proposait de faire, en compagnie de quelques ancêtres de son âge, « un relnis des nnciens qui gnrdent un souvenir joyeux des années 30 à Molitor », lors de l'inauguration de la piscine

Bien entendu, lors du concours de restauration lancé par la Ville de Paris au printemps 1991 (le Monde du 3 août 1991), l'Associalion Molitor a présenté son projet, celui de Reichen et Robert, dans le plus pur esprit « paquebot », si cher aux artistes modernes. Le jury s'est réuni en décembre 1991. mais aucun lauréat n'a encore été désigné officiellement. Et l'unique « plage de Paris », inaugurée en août 1929 par un plongcon de Johnny Weissmuller en personne, s'effondre, se lézarde, s'écroule un peu plus chaque jour.

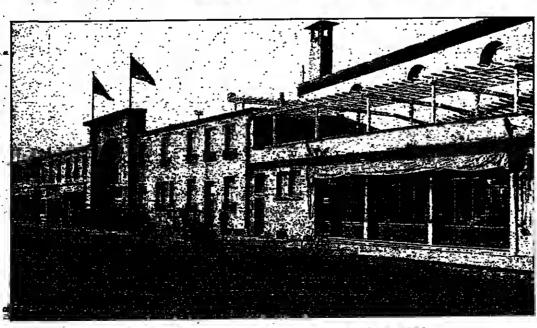
Le temps passe, l'inquiétude des riverains grandit. Ces riverains aiment profondément leur quartier, et le défendent vigoureusement. L'Association des riverains da Pare des Princes a adressé en iuillet au maire de Paris et au ministre de l'environnement une pétition réunissant près de mille signatures, s'élevant confre les dérives des manifestations du Pare des Princes, ce monstre hideux, grisātre, aux gigantesques dents de béton dressées vers le ciel, et celles du stade Jean-Bouin voisin. Quant à l'Association Boulogne-Environnement, elle a obtenu l'arrêt des travaux d'extension du stade Roland-Garros en février.

Mais le répit sera de courte durée. Bientôt, la grue verte immobilisée sur un immense trou béant va se remettre en mouvement. Bientôt, un nouveau stade de quinze mêtres de haut, bien peu en harmonie avec l'aérienne création de Faure-Dujarric, va s'élever, et dix mille spectateurs supplémentaires déferleront sur le tranquille quartier des Princes.

Car sur tous les fronts, à l'est, à l'ouest, au sud, la loi du sportbizness resserre son emprise. Aujourd'hui encore, comme dans les années 30, comme au temps d'André Malraux, on peut parler de jours traoquilles à Boulogne, dans le quartier des Princes. Mais pour combien de temps?

Lise Bloch-Morhange

Brochura Parcoura das années 30 disponible au Musée municipal de Boulogne, 26, avenue André-Morizet. Film sur l'intérieur des maisons viaible aux heures d'ouverture du Musée. Exposition en cours a Années 30 », jusqu'à la fin da l'année. On peut également lire le livre d'Alain Mairaux les Marronniers de Boulogne, paru aux éditions Ramsay.



La piscine Molitor, construité en 1929 et fermée en 1989.

d. Fad treman error or is treman error

5 421, 3

هكذامن الإمل



Restauré de frais, net, propre et comme neuf, le château de Chamerolles, racheté par le conseil général du Loiret à la Ville de Paris, qui ne savait qu'en faire, a choisi le thème de l'histoire des odeurs et des parfums pour flatter le « nez » de ses visiteurs.

N ce temps-là, paraît-il, la puaoteur faisait partie des conversations. Il puait comme il pleuvait, ou comme il gelait, ou comme il fallait payer la gabelle. puait moins. Et si la puanteur avait l'audace de disparaître, on la pagne, on y voyait comme un mauvais presage. Elle s'accrochait aux vêtements, s'attardait sur les corps, nichait dans les maisons, sautait sor les riches comme sur les indigeots, sur les nobles comme sur les prêtres.

A Orléuns, à la pestilence babituelle s'ajoutait celle du vioaigre. Celle-ci remontait des berges du fleuve royal, où le précieux liquide mijotait dans les entrepôts, rôdait dans les venelles, s'insinuait dans les églises, les sacristies, stationnait dans les demeures, finissant par imprégner les cervelles. Aux portes de la ville, l'odeur s'arrêtait net, elle se cantonnait dans son territoire, mais passait le relais aux odeurs campagnardes de la Beauce, betteravières surtout, dont les relents s'appareotaient aux exhalaisons humaines.

Le château de Chamerolles, perdn dans le désert beaucernn entre Pithiviers et Orléans, tout récemment restauré par le conseil général du Loiret, et qui propose une promenade dans l'histuire des parfums, aurait fort bien pu héberger le héros du roman de Süskind (1). L'auteur le fait d'ailleurs s'approcher, quittant la capitale et ses odeurs de marécages et

gravitation olfactif d'Orléans ». Ce que percevant, notre héros amorce un grand détour pour éviter la cité iohannique et traverser la Loire à Sully, où il prend le temps d'ache-

sait, si ce n'est son charme intimiste, cette demeure seigneuriale, mélant l'époque Renaissance et le dix-builième, deux siècles d'art de vivre, à évoquer l'histoire de nos pratiques corporelles. Chame-rolles, encore en 1987, était une ruine superbe et désespérée, disparaissaot sous le lierre, où rôdait l'ombre de Lancelot du lae et celle d'uo vieux châtelain malehanceux poussé sous la guillotioe un matin lugubre de messidor. A vrai dire, après que le couseil général du Loiret eut l'excellent réflexe de récupérer cet amas de pierres dont la Ville de Paris, dernier propriétaire, ne savait que faire et qu'on se mit à gratter un peu les archives, on s'aperçut que ce Lancelot du lae n'était pas celui escompté, mais un ehevalier parvenu, dont les parents avaient un peu trop lo Chrétien de Troyes dans leur jeunesse, plutôt apte à tailler des eroupières, mais suffisamment habile pour s'attirer les faveurs de son maître Louis XIL Ses descendants en firent une bastille protestante. Quant au malheureux guillutine, il s'appelait Claude-Guislaume Lamhert. C'était uo de ces vieux juristes

éclairés et courageux, comme

Sri Lanka

Antilles

New York

Guatemala

Italie

Malesberbes, qui s'était honoré en cassant l'arrêt de coodamnation de Lally-Tollendal et eo obtenant sa réhabilitation, après l'exécution particulièrement inhumaine de ce dernier, contre laquelle Voltaire avait crié soo iodignatioo. En 1789, il fera partie de l'équipe de Necker, avaot de monter sur 'échafaud en 1794 la tourmeote.

Chamerolles n'a pas à rougir de cette histoire qui mériterait peutêtre d'être mieux expliquée au public, toot à sa promenade parfumée, car le vieux Claude-Guil-laume a lui aussi bien cootribué à l'embellissement du domaine. Ses oouveaux maîtres, aujourd'bui, ont remis les compteurs de l'histoire à zéro. Et puisque ootre épo-que tend au repli sur soi et au oareissisme, nous voici cooviés, au travers de cette histoire des parfums, an mystère de l'alcôve, au cœur de la ebambre, nù le regard se portait sur son propre corps, où la séduction mais aussi le combat contre la pestilence s'organisaient. où commençait la quête d'un monde enfin désodorisé.

Alors qu'au seizième siècle persiste la tradition médiévale du bain, l'eau, qui s'introduit dans les pures de la peau et véhicule les humeurs contagiouses, est considé-rée au dix-septième siècle comme un élément dangereux. C'est au contraire le linge qui «lave», et les parfums jouent un rôle d'hy-giène. Ils désinfecteut. Triomphe alors la toilette sèche, tandis qu'un brasero débarrasse la chambre de

15 guides présentés par

Ouébec

Thailande

Usa west

Tchécoslovaquie

Russie

OYAGEURS DU MONDE

Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle

et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations

pratiques et touristiques à jour, commentées par les voya-

geurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût

Vendus en librairies | ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

d'une journée, luxe, confort ou économique.

Chine

Mexique

Japon

Brésil

Inde

ses miasmes, qu'oo glisse de petits sacs d'herbes odoriférantes sous les jupes et les pourpoints. Sur oiseaux, ainsi qu'un coffre de toilette où sont rangés les flacons à les bols à ooguents, le mortier à fards, et les «toilettes» (un petit carré de linge blanc) pour les frictions. A teuil d'aisance, munt d'un cade-

Au dix-huitième siècle, l'eau, qui avait été bannie, revient en grâce, et le bain se réinstalle dans les hahitudes. L'eau, substance équivoque, est toujours supposée pénétrer le corps, et le corps immergé est un corps imprégné. Mais on oublie la erainte des cootagions, les failles obscures que recèlent les ouvertures corporelles, et l'émollieoce du liquide. Uo drap reconvre la haignoire pour éviter les picotements sur la peau. On y jette de l'esprit de muse, du romarin, du suc de rose ou de l'extrait de vanille. Le bain se démocratise suffisamment pour permettre à Marat d'y recevoir son coup de poignard. Les parfums servent moins à l'hygiène, ils agissent pour la beauté, ils sont un élément de la sédoction. La femme possède sa « cave à parfums », et chaque matin réalise un mélange nouveau qu'elle glisse ensuite dans son « nécessaire ». Et la chaise percée quitte la chambre pour un petit réduit attenant.

Au dix-oenvième siècle, on assiste à la naissance des grandes maisons de parfumerie, et la différence de certains édifices du

réclame fait son apparition sur les - mais- entièrement reconstitué avec l'aide de Dior où chaque matio le «nez» de la maison s'installait, tel un musicien, pour composer ses mélanges

Ce circuit aromatique cootinue dans le jardin Renaissance - qui existait sans doute encore au dixhuitième - recréé avec six carrés : le préau, où l'oo conversait sur des banquettes de gazon; le labyriothe; puis deux parterres, plus propices à la contemplation, l'un à la française, l'autre réservé aux plantes rares; enfin deux carrés de potager. Et le visiteur arrive au

bout de ce parcours odoriférant. Les reconstructeurs de Chamerolles ont refait un château à oeuf, et pas sculement relevé ses murs, en vertu de quoi généralement les Monuments historiques estiment leur devoir accompli. Ils ont reconstruit, meuhlé, améoagé, tapissé, carrelé de neuf. Au risque de décevoir les esthètes friands de patine, ou de choquer les puristes en matière de restauration. Des meubles d'époque eo eôtnient d'autres fraîchement surtis de chez le menuisier. Les objets ne soot_pas cadeoassés sous des vitrines. Ils sont simplement à leur place, sur une commode ou un guéridan. Des bouquets sont posés sur les tables. Du coup, à la

on comprend mieux ce qu'habiter engendrer de volupté et de nostal-

Le conseil général du Loiret a dépensé près de 80 millions de francs pour Chamerolles (15 % de cette somme environ oot servi à le «remplir»). Mais c'est un château qui vit, avec un poot-levis qui s'abaisse pour les enfants. Hollywood certes, mais à la française.

de notre envoyé spécial Régis Guyotat

(1) Le Parfum, de Patrick Süskind, Fayard, 1986.

➤ Château-promenade des Parfurns, Chamerolles, 45170 Chli-leurs-aux-Bois (à 35 km au nordleurs-aux-Bois (a 35 km au nord-est d'Orléans). Ouverture du 1° avril au 30 septembre de 10 heures à 18 heures, et du 1° nctobre au 31 mars de 10 heures à 17 heures (sauf an janvier). Tél: 38-39-84-66.

Les travaux de restauretinn entrepris par le conseil générel du Loiret unt été menés sous la conduite de MM. Jecques Mouin, architecte en chef des Monu-ments historiques, et Oidier Moulin, muséographe.

On peut lire: Le Propre et le Sale, de Georges Vigerello, Le Seuil. 1985. Le Miasme at la Jonquille, d'Alain Corbin, « Collaction historique », Aubier, 1982. Histoire du parfum, de Ghislaine Pillivuyt, Denoël, 1988.

Le loup

du Gévaudan Après la parution de l'article intitulé «Lòzère, la bête et les poètes» dans « le Monde sans visa » du l'1 juillet, nous avons reçu une lettre de M. Guy Crouzet, secrétaire général de

l'inspection académique à Yzeure (Allier), que nous publions ci-dessous. M'étant intéressé de près, depuis une dizaine d'années et sous l'angle historique, à l'histoire de la bête du Gévaudan et à celle de quelques autres de ses consœurs (celles des Cévennes notamment), je crois être en mesure d'affirmer, preuves à l'appui, qu'il ne s'agit pas (mais vons n'avez pas employé ce terme) de romans à usage folldorique; et que, derrière le mythe tenant à

COURRIER l'unicité ou à la monstruosité d'une

bête, se cachaient en fait des animaux bien reels, et sur 'identification desquels - n'en déplaise à certains - le doute n'est guère permis.

Une centaine de personnes tuées par «la» bête du Gévandan, une bonne trentaine par celle des Cévennes: cela est attesté par des documents précis. Et une même espèce est mise en cause aussi bien sous l'Ancien Régime qu'ao temps des guerres napoléoniennes : le loup. Je tiens à votre disposition des documents aussi divers qu'explicites, rédigés par les seules personnes qualifiées à mon sens pour le faire : les témoins de l'époque. Curés, consuls, subdélégues et intendants, maires, sous-préfets, lieutenants de louveterie sont précis dans leurs

rapports; et je puis difficilement,

partant de là, envisager une conspiration séculaire des sacristies et des mairies réunies.

Des animaux captifs dans un parc, et dépendants des lors de l'homme pour leur nourtiture, ne peuvent à l'évidence être présentés comme l'exacte réplique, au niveau de leur. comportement, de leurs ancêtres d'il y a deux siècles! Sur ce point comme sur d'autres, l'assurance des mots ne tient pas longtemps devant celle des faits.

Assurer la survie d'une espèce en voie de disparition (on pourrait au passage s'interroger sur les raisons exactes de cette extinction) est une chose parfaitement respectable. Escamoter certaines vitrines génantes de son histoire en est une autre! Pas nécessairement synonyme

Companies.

E targette

120

* ==== -

TIME W.

2.723



et licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'il s'opposa à la loi sur le licence qu'elle soit, jamais con tait qu'elle soit, s'elle soit qu'elle les lettres, ne fut, en réalité, plus intraitable et pudibonde que la nôtre; et quand le personnage qui la gêne est vraiment trop gros à éliminer, elle gomme de sa vie, fait semblant de ne pas apercevoir dans son œuvre ce qui n'est pas convenable : ainsi du royalisme éperdu de Balzac ou de la judéophobie littéraire de Gide.

Peut-être « crétin fundamental » (Salvador Dali), mais en tout cas succès mundial irretrécissable depuis le Second Empire, Jules Verne lui-même a dû passer an tamis de la « bien-pensance » actuelle : sont évidemment mis en relief ses côtés libertaire, progressiste, surréaliste, scientifique, annonciateur de la vidéocassette, du TGV et d'Amnesty Internatio nal, tandis qu'nn laisse au rancart son populisme, son nationalisme, son animadversion pour les Anglo-Saxons ou son absence d'intérêt, du moins romanesque, pour les

Le siècle qui a réussi à transformer Montaigne en ancêtre spirituel d'Harlem Désir n'a pas eu de mal à accréditer l'idée - Sartre entre autres s'y employa - que l'inventeur du Tour du monde en quatre-vingts jours était le type même du formateur de l'élite républicaine... Ca a permis de passer au bleu que notre champion du roman d'aventures pencha du côté anticommu-nard, antidreyfusard, voice - hor-resco referens - antiférmiste.

On invoque à satiété le conseiller

l'exil des dynastes français, fut le visiteur empressé du pape et accepta la Légion d'honneur attribuée par l'impératrice Engénie pen-dant que son époux se laissait enfermer dans Sedan par ce Guillaume II qui allait se proclamer empereur, mais aussi inconditing

nei de Verne_ Bartbes, Michel Serres se sont livrés à des analyses structurales de Pécriture « vernienne » (adjectif affreix mais admis pour les besoins de la cause). Des psychanalystes, après avoir mis à nn le «sadisme», voire le «sado-masochisme» de la comtesse de Ségur, ont découvert avec horreur l'exaltation effrénée du conrage masculin, fil conducteur des quelque quatre-vingts titres de Verne; on n'était pas passé très loin du fascisme, mais on ne cou-perait pas à l'hamosexualité «latente» - la latence étant, en la matière, du dernier chic.

CEPENDANT, on n'arrête pas le révisionnisme, et la tendance nouvelle, avec le retour en grâce des valeurs bourgeoises, est de sonligner les noces de Verne avec une veuve amiénoise, de nier toute ambiguité dans les relations du ministre Aristide Briand avec l'écrivain et même de tenir pour lésendaire la fugue du garçonnet Jules, embarqué comme mnusse, rattrapé et fouetté, rapportait-on par son paternel. Quant à cet intempestif neveu qui tenta de revolvériser son nucle quinquasénaire et célébrissime, il est mieux séant de n'en plus causer...

Et si tout simplement Jules Verne était un homme libre, «génie municipal erouges d'Amiens, mais extravagants certes, selon le juge-



ment de son père, et sans doule aussi e individu secret s, d'après son petit-fils? Bref un bomme modifiant son jugement au grê de l'expérience, voire des sentiments et qui, bien souvent, ne nous parait paradoxal que parce qu'il est regardé

avec les stricts et seuls critères de notre temps : ainsi l'auteur de Nord contre Sud décontenance car il fut - à l'instar de Napoléon III, Ismaël Urbain (1), Gide ou Lyantey - à la fois indigénophile et colonialiste. Au-delà de modes et polémiques,

le mieux, comme toujours, est de revenir au texte. Or, l'année du cinquiéme centenaire de l'arrivée de Columb aux Amériques, l'éditeur mantpelliérain Max Chaleil naus fournit une agréable occasion de retour au bercail en publiant, avec l'orthographe, les caractères et surtnut les gravures nriginales de Benett et Philippoteaux, Découverte de la Terre

VERNE - nn omet trop sou-vent de le rappeler - ne fut qu'un médiocre voyageur, un assez piètre promeneur; il s'est mis cette fnis à son écritaire pour simplement faire défiler devant nous sa vision des quatre-vingts - toujours ce chiffre! - plus grands découvreurs et explorateurs, de Hannan et Pythéas jusqu'à Améric Vespuce et Cavelier de La Salle en passant par Ibn Batoma, Albuquerque, Erik Le Rouge et Chardin et Tavernier ces deux négociants français oubliés qui virent si réalistement et si joliment la Perse contemporaine de Louis XIV.

Finalement, en ce qui naus concerne, l'aspect «écrivain de cabinet ».. voire « cornac en chambres, de Verne nous paraît beaucoup moins gênant dans une œuvre comme Découverte de la Terre, ou l'érudition historique a forcément le pas sur le regard de l'auteur vers rivages, plantes et populations, que dans les nuvrages babituels de Verne, où le fabriqué, l'artificiel, le ins de crane, peuvent lasser.

Les gravures de Léon Benett qui, lui, bourlingua fort, de la Cochinchine à la Martinique, d'Angkor à Alger sont heurensement souvent là, et c'est le cas dans Découverte, pour transmettre la part nécessaire d'air frais récliement respiré, de la chose vraiment vue et également de la poésie alchimique née du contact direct du créateur avec choses et

Il devrait être interdit de republier ce « vieux magicien » de Verne (Julien Gracq) sans son graveur favori, qui lui fournit près de deux mille dessins, travailleur au mnins aussi infatigable que le Maître car, modeste functionnaire colunial. c'est afin d'arrondir son traitement que Benett dessinait pour Jules Verne, en sus de son méchant emplni de bureau sous les tropi-

La botte secrète du cornac d'Amiens, c'était donc peut-être le cnup de craynn magistral d'un avérificateur de troisième classes qui, mi, vivait pour de bon chez les boas constrictors et les prehidées

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Ismael Urbain, métis curo-africain de Guyane, converti à l'islam en Egypte, hant fonctionnaire saint-simonien en Algérie, il fut l'un des principaux inspirateurs de la politique intelligente du Royaume arabe, menée par le Second Empire dans la possession française d'Afrique du Nord. On vient de publier un excellent ouvrage collectif sous la direction de Philippe Régaier, le Livre nouveau des saint-simoniens, où sont notamment présentés des textes de l'homme d'action que fut Ismael Urbain. Editions du Lérot, 16390 Tusson. 340 p., 220 F. (1) Ismael Urbain, métis curo-africain de

Découverte de la Terre, de Jules Verne avec 59 dessins de 8e.nett et Philippoteaux et 58 fac-similés de documents anciens et cartes par Dubail et Matthis. 470 p., 180 F. Editions Max Chaleil, 33 rue Rnucher, 34000-Mantpellier. Tél. : 87-60-52-19.

des bouquins

Suite de la page 25

7

7.30

. . . .

.

BORGER CONTROL OF THE PARTY OF

matter the last

AND AND AND A

Selfer of the self-

-

医甲基二甲基二甲基甲基

Manual Property 1107

Market Market

white white

The Continues

Marie Marie Service

Mar t. France

ERMINERTS OF THE

Market and the same

to the state of the

THE PERSON NAMED IN

-

W. 124 Str. --

Manager of the second

A THE THE

Mineral Party Street

Restés à demi colporteurs dans les faits (ils devaient remporter leurs livres chaque soir), les bouqui-nistes reçoivent en 1891 l'autorisation de boulonner les dix mètres de boîtes autorisés sur les parapets. La mnnochromie forcément « vert wagon» des étais ne sera interrompue que quelques années par un ancien communard, haute figure de la profession, qui décida que les siens ne pouvaient qu'être rouges. Longtemps avant que les taggeurs ne lancent sur ces wagons des incursions plus bénignes que sur ceux de la RATP.

Après 1940, dans Paris soumis, les mises à l'index se succèdent. Toutes les traductions de l'anglais, à l'ex-ception des classiques et des publications scolaires, sont interdites. Cependant, « des exceptions à cette règle formelle pourront être autorisées dans certains cas particuliers par la Propaganda Abteilung Frankreich Gruppe Schrifftum, comme par exemple les œuvres de Bernard Shaw (irlandais); Rabindranath Tagore (hindou), etc. ». Plus curieusement, c'est la période où la Com-mission du Vieux Paris manifeste un souci de paysage qui rejnint celui de l'occupant de contrôler les rives. Exécution au sabre et au clairon, qui ampute de deux mètres l'espace dévnin à chaque bnuquiniste, condnisant à une autre débacle : le retrait précipité de 57 500 nuvrages (1) sur près d'un demi-kilomètre de parapet.

La paix, l'avancée des libertés, le développement de l'économie et du tourisme, ne réussissent que modérément aux quais, qui, en leurs articulations les plus voyantes, tendent, dès les années 60, à céder à la facilité. Les livres au rabais viennent y concurrencer les occasions, les soldes d'éditeurs les trouvailles des professionnels, les plus banales cartes postales les photographies originales, avant que des Natre-Dame à la chaîne ne recouvrent les gravures anciennes, laissant des éta-

lages entiers aux hordes de pin's, de tour Eiffel, d'air de Paris en boîte. C'est Rivoli.

La plopart des chineurs professionnels, libraires «anciens» nu rabatteurs (parmi lesquels, de 1919 à 1922, un certain Malraux) se sont lassés. Les eiconographibibliophiles a comme se désignait Ver-laine, espacent leurs promenades. L'incompréhension du métier, qui va jusqu'à la négation du bouquin (l'on verra revendiquer par écrit tel ouvrage comme « neuf ») irrite les fidèles, et désespère les authentiques héritiers d'une corporation où chaque unité de quatre bnîtes devrait manifester une individualité, une recherche, parfois une morale, et ne dédaignerait pas la mise en soène.

Au vrai, ce marché où les trois quarts des ventes hors spécialistes se font au passage, sur simple cillement devant un titre et un prix, une reliure ou une image, cherche à se reconstituer. Le vide laissé par la levée des interdits des années 60, béant du passage au firmat de poche des Sade ou des Miller (Henry) qui faisaient le fonds de commerce de l'époque, a été comblé par le retour des grands classi-

mais aussi par celui d'acteurs largement empoussiérés des pages les plus sombres de notre histoire.

devenus des refuges de l'intalérance, diffusant les ouvrages des nostalgiones un des idéologues des guerres et des dictatures les plus récentes (dans la proportinn d'un stalinien pour dix hitlériens), avec une nette prédilection pour le ban et l'arrière-ban de la collaboration. Avec, au centre du tableau, la figure de petit-père-des-pauvres de Céline, qui présente, avnue un ancien de la

La désignation des quais comme «axes rouges» décourage les espoirs et les valontés de plus en plus nambreuses de renouveau. L'accélératinn de la circulatinn des vnitures ralentit celle des idées. Le bruit étouffe les paroles, dans un métier eù le commerce des mnts commence à l'arai, et la poussière contraint à enfermer les livres lorsqu'il faudrait pouvoir les feuilleter. Plus que jamais, les bouquinistes ont le sentiment d'être poussés aux marges de la cité. Simples samateurs» au départ, souvent autodidactes, parfois enfants et petits-enfants de bouquinistes, rejnints par une nanvelle génération de diplomés, leur fierté d'Indiens à être différents ne va cependant pas

Les quais de la Seine à Paris désormais inscrits



ques et des grands contemporains,

Ainsi, nombre de ces espaces de tolérance que sont les boîtes sont-ils place « un petit côté locomotive ».

jusqu'à revendiquer que leurs petits pliants soient ceux de la pénitence.

'Né à leur porte, et n'ayant jamais cessé leur fréquentation, Anatole

France les trouvait a si bien travailles par l'air, les pluies, les gelées, les brouillards et le grand soleil qu'ils finissent par ressembler aux vieilles statues des cathédrales ». Des sta tues qui parlent aussi, et revendiquent d'abard une certaine qualité de liberté : « Ici l'on redécouvre le ciel de Paris. Le temps social n'existe plus. Nous vivons le temps reel sans passe ni avenir. Comme intégrés au décor impassible du Louvre. Et plus encore lorsqu'en hiver pas un passant ne passe. Nous sommes en dehors de la ville. Nous ne la retrouvons qu'en rentrant chez

nous. Ailleurs... »

En surplomb des quais bas encore trop blancs de neuf, les deux cent trente bouquinistes offrent des perspectives au paysage intérieur de chacun. Leur circuit, trop négligé des Parisiens, appartient pleinement à un espace qui vient d'être inscrit par l'UNESCO (dix-neuvième en France et premier à Paris), au patrimnine mondial de l'humanité (2). On aurait aimé que ses attendus puissent trouver place pour ces baumes, ces femmes et leurs boîtes plus fameuses et installées depuis plus langtemps que la plupart des perspectives répertoriées, et dant les deux cent mille volumes offrent sur 4 kilomètres la très grande librairie la plus imprévue du monde.

Il est temps de retnumer à leur rencontre du côté du Pont-Neuf, comme le faisait Malte Laurids Brigge-Rilke, un de ces « jours où tout est clair autour de nous, à peine esquisse dans l'air lumineux el cependant distinct... Tout est simplifié, ramené à quelques plans justes et clairs, comme le visage dans les portraits de Manet. Rien n'est insignifiant ou inutile. Les bouquinistes du quai ouvrent leurs boîtes, et le jaune frais ou fatigué des livres, le brun violet des reliures, le vert plus étendu d'un album, tout concorde, tow prend part et concourt à une parfaite plénitude».

Jean-Louis Perrier

(1) Calcul effectué par l'ancien secré-taire de la Chambre syndicale des bosquinistes, Louis Lanoizelée, dans ses Bouqui-nistes des quais de Paris, anquel nous 150 F. environ sur les quais).

(2) Le Monde du 12 septembre.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÖTEL VICTORIA***

33, boalevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Pleia centre-ville, cabne. Petit parking, grand jurdin chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS**

Soleil, calme; toutes randonné dans le parc régional du QUEYRAS Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

Paris

SORBONNE HÔTEL DIANA** Chambres avec bains, w.-c. Fax: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Provence

MAUSSANE-LES-ALPILLES As pied des Baux-de-Provence

VAL-BAUSSENC hôtel***

Une egande maison provençale en pierre des Baux vous covrira ses portes : 21 chambres tout confort, restaurant, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenne de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90. Fax: 90-54-33-36.

Hôtel LA FENICE

itaile

ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936 Tél. : (41) 52-32-333. Fax. : 52-03-721

et son restaurant nouvelle ambiance « bohème » Taverne LA FENICE
Tél.: (41) 52-23-856, Fax.: 52-37-866,

TOURISME

VENISE à LOUER APPARTEMENTS aménagés

sur GRAND CANAL et Central pour long week-end, semaine et plus 2/4 pers. – transport/séjours/hôtels Vivre à Venise 6, rue de Solférino, 75007 Paris Tél. : (1) 47-53-89-21.

Le Monde RADIO TELEVISION

15

ه كذا من الإمل

Bridge nº 1502

AUTOMATISME DANGEREUX

Attention! Si vous jouez ce contrat rop vite parce que vous pensez avoir neaf levées, vous allez chuter. En revanche, regardez comment la cham-pionne française Sylvie Willard n réussi le contrat de 3 SA an cours des épreaves de sélection de l'équipe fémi-nine de 1991,

	♦ D 9 7 ♥ 10 8 5 ♦ R 10 8 ♣ A 9 6	
♦ ¥ 10 8 3 2 ♥ ¥ 7 2 ♦ A 3 2 ♦ 10 8	o s	♣R65 ♥D94 ♦654 ♣R754
	♠ A 4 ♥ A R 6 ♦ D V 9 ♣ D V 3	

Ann.: S. don. Tous vuln.

passe

Ginette Chevalley, en Oaest, ayant entamé le Valet de Pique, comment Sylvie Willard, en Sud, a-t-elle joué poar gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Réponse :

Réponse:

Sylvie Willard n'a pas couvert le Valet de Pique avec la Dame, mais elle a fourni le 7 de Pique du mort l'Est a mis le 5, et Sad a pris avec l'As de Pique. Elle a ensuite joué la Dame de Carreau prise par l'As. Ouest a continué avec le 8 de Pique pour le 9 pris par le Roi de Pique d'Est, qui a rejosé le 6 de Pique pour la Dame. Ouest avait deux Piques affranchis, mais, Ouest n'uyant pas de reprise, Sylvie Willard n'eut plus qu'à donner le Roi de Trèlle pour faire neuf levées avec deux Piques, deux Cœurs, trois Carreaux et deux Trèlles.

Pourquoi avoir arrêté le réflexe de

Pourquoi avoir arrêté le réflexe de convrir l'entame du Valet de Pique? convrir l'entame du Valet de Pique? Est autait à son tour couvert la Dame avec le Roi de Pique que Sud prendra avec l'AS. Ensuite, la Dame de Carreau sera prise par l'As d'Ouest qui continuera Pique, non pas avec le 10 de Pique maitre, mais avec le 8 de Pique. La déclarante, évidentment, fera le 9 de Pique, mais ensuite, quand Est prendra la main avec le Roi de Trèfle, il lui restera un Pique à jouer. Ouest prendra avec le 10 de Pique, et fera prendra avec le 10 de Pique et fera chuter le contrat.

LE COUP DE L'IMPÉRATRICE

Ce terme nouveau pourrait illustrer un jeu de défense contre un coup classique mais relativement rare. Une des illustrations les plus spectaenlaires a été présentée au cours d'une émission

de bridge à la télévision anglaise. Qua-tre champions de nationalité différente y participaient. Installez-vous en Est à la place du Suédois Sundelin qui ne voyait que son jeu et le jeu du mort en Nord.

	♦743 ♥ARD ◊R9742 ♦85		
R 9 6 5 2 8 7 5 3 5 V 7 3	O E	♦ A IO ♥ V 10 9 ♦ D V 10 9 ♣ D 4	
	† D V 8 ♥ 6 4 ♦ A 3 † AR 10	962	

Zia Sundelin 2♥ passe

3 SA

Quest avant enfamé le 5 de Pique Ouest ayant entame le 5 de Pique, Est a pris avec l'As et a continué avec le 10 de Pique couvert par le Valet de Pique et pris par le Roi de Pique d'Ouest, qui a rejoué le 2 de Pique. Quelle carte Sundelin, en Est, a-t-il défaussée paar faire ehuter TROIS SANS ATOUT?

Note sur les enchères L'inversée à «2 Cœurs» avec trois

cartes sealement n'était pas dange-reuse, car ce « rebid» était forcine. Son but était de montrer une force à Cœur pour pouvoir jouer 3 SA.

COURRIER **DES LECTEURS**

«Je ne comprends pas très bien, écril J. Mercadier, la différence entre les points de malch et les points de victoire. Pouvez-vous l'expliquer?»

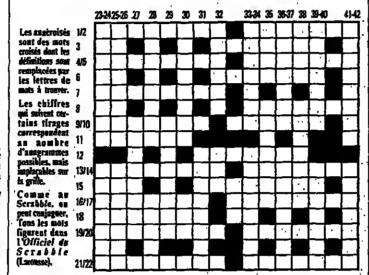
Tout le monde connaît les points lotaux qui sont à la base de toutes les marques. Mais, depuis le lendemain de la guerre, les points totaux dans les tournois par équipes de quatre sont transformés en «points de match», ou plus exactement en IMPs (International match points), conformément à une échelle où un écart de 20 points totaux rapporte l IMP, mais nu un écart de 1 400 ne rapporte plus que 16 IMPs (le but étant d'atténuer les conséquences des gros scores).

Quand il s'agit de plusieurs équipes disputant une poule, les IMPs (pour permettre facilement un classement) sont à la fin d'un match transformé en «victory points» avec un maximum de 25 v.p. pour une victoire totale et 15 (confre 15) pour un match

Philippe Brugnon 3. AIMIONS. - 4. PECHENT. - 5. UTI-



Anacroisés &



HORIZONTALEMENT

AAAHPPRT. - 2, BDEIRTU (+ 1), 1. AAAHPTKI. - 2, BDEIKTU (+ 1).
- 3. AAHNTU. - 4, EEELLNTU. - 5. AACRSST (+ 2). - 6. AEHLNT (- 3).
- 7. CEEGILOO. - 8, AILMOPT. - 9. AEHLMPR (+ 6). - 10. EEHMNU. - 11. EEEHMN. - 12. EEHILOT. - 13. AABCHLNT. - 14. ENNORTU (+ 1). 13. AABCALIAY. - 14. EMNORTO (+ 1). - 15. ADUQRU. - 16. DEEISTU (+ 3). - 17. AELMORSU (+ 4). -18. AADIPRT (+ 1). - 19. AEEINTTT (+ 2). - 20. ABEERRS (+ 2). - 21. AEE-GIMRS (+ 3). - 22. BEEEILS.

VERTICALEMENT

23. AEELLMPU. - 24. ACDELRS. - 25. ACEEINNN (+ 2). - 26. AEHIRTU (+ 1). - 27. AADIMNTU (+ 1). - 28. AEILNOPT (+ 1). - 29. AILMOPS. - 30. AEEGHILR. - 31. DEEEENTT. 32. EEHIRT (+ 1). - 33. ACDNOTU (+ 1). - 34. EEHINGTU. -35. EIPRSTU(+ 3). - 36. ABEISST (+ 3). - 37. AEHILRU. - 38. AEIMPRT (+ 4). - 39. AEIMNNU. - 40. AEIMRSS (+ 4). - 41. EIILLNST. - 42. AADENRS (+ 2).

SOLUTION DU Nº 732

LISE. - 6. AQUIFERE. - 7. EUCLI-DIEN. - 8. ENALLAGE, emploi d'une forme grammaticale inattendue. -9. INTERNE (NIERENT RENIENT). -

9. INTERNE (NIERENT RENIENT). 10. MORALE (AMERLO), 11. CIDRES (DECRIS). - 12. ECRITURE - 13. ETOUPE - 14. BOUETTE. 15. INTESTIN. - 16. NEREIS, var
maria (SIRENE...). - 17. EGEENS
(GENEES GENESE). - 18. EPANCHE. 19. ROSSEES (ESSORES). 20. AIEULE. - 21. GAUFROIR. 22. INIMITIE. - 23. EMINENT. 24. ADONNEES. - 25. FILOUTES. 26. RUTINES (INTRUSE RUSTINE 26. RUTINES (INTRUSE RUSTINE SUINTER UTERINS). - 27, RECEPER (REPERCE). - 28. INSOLENT (NOLI-SENT). - 29. ESERINE (SEREINE.). -30. GREBICHE. - 31. PAPILLE. -32. CONCEPT. - 33. LEQUEL (QUELLE). - 34. NAMIBIEN. -35. GOSETTE, chausson aux pommes. -36. REFERER. - 37. AUTRUCHE. -

38. AZUREEN (AUNEREZ). -39. UTRICULE. - 40. ETETENT (NET-

TETE). - 41. ISTHME. Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Scrabble ®

LA FAUNE ÉTIQUE : LE RETOUR.

En décembre 1991, nous vous offrions, sous le titre Pan! J'en Tircis! offrions, sous le titre Pan! Fen Tircs!, le premier épisode du feuilleton la Faune étique écrit par le joueur beige Francis Fontaine et paru à Bruxelles dans le Scrabbleur. Nous vous rappelons que la substantifique moelle de ce pittoresque récit se présente sous forme de paronymes, c'est-à-dire, en fait, de jeux de mots approximatifs, du style «tu l'as dit bout filtre!»

Mange TEPHRITES, ini dit son pere.
Mais THOMAS préfère le cirque, ses
ACCROS BATH et ses FUNES en
BULL, déguisés en mons SAYONS, il
n'aime pas la SALBANDE qui l'a pris
en GRIP, sui disant «THALER d'un
con»; pour un peu, ils le mettraient
HAUBAN des accusés; PETANÇON

Thomas a'u qu'un NAMIBIEN, PATRICE, qui boite un peu, son pied ETAMBOT. Au ZYGNEMA, ils partagent leurs impressions à l'ANTHRAX. A Walt DYSPINEE, Thomas préfère des ZYMASES plus fortes, les acteurs Fred HASTAIRE, Gregory PECQUE, James KHAGNEUX, GARI COWPER, CRETA GABBRO, Clark GABLE (qu'il était beau dans AUTAN en emporte de

VAN!). Patrice, lai, aime les Français: François TUFFEAU, BOUVRIL, ISA-BELLE AFGHANI, RICHARD, DARI KHOL, Alain SOUCTIONG.

- Il y a DÉCIBELS filles dans ma classe, dit Thomas, mais je ne me fais pas d'ILLUVIONS... - ALISMA affirmé que tu aimes LYSE.

- Lyse non, mais SAHRAOUI.

Gosseire. TÉPHRITE, roche volcanique – THOMAS, vase de nuit – FUNE, cordage – BULL, buildozer – SALBANDE, enduit argieux au bord d'un filon – ETANÇON, étai – PATRICE, dignitaire romain – ZYGNÉMA, algue – DYSPNÉE, respiration difficile – ZYMASE, enzyme – HASTAIRE, soldat armé d'un bast – GARL farine de manioc – COWPER, appareil sidérurgique – CRÉTER, garnir d'une crête – GABBRO, roche éruptive – TUNIF)EAU calcaire crayeux – BOUVRIL, partie d'abattoir – DARL langue afghane – SOUCHONG, thé noir – ILLUVION, accumulation d'éléments dissous dans le sol – ALISMA, plantain d'eau. Glosseire, TÉPHRITE, roche volcar

Michel Charlemagne * Le Scrabbleur, 4, bd. Saint-Lazare, Bruxelles.

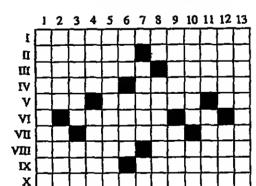
Club de Rousset (Bouches-du-Rhône) Tournois mardi, 20 heures; jeudi, 14 heures.

Utilisez un cache afia de ne voir que le premier tirage. En baissant Utilisez un cache aun de se voir que le premier tirage. En bassant le cache d'un crau, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille; les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un amadro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le religant du tirage précédent a été rejeté, finte de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Laronsne).

	v	TIRAGE	MOTS RETENUS	RÉF.	PTS
	1	ESYUUGI			
	. 2	WILZIAN	GUISE	H4	. 16
١	3	-ITRU?LI	ZAIN	6 F	33
ı	. 4	AAANPEE	TUILERIE	8 A.	74
	5	AAJOCLU	APANAGEE	4 C	. 72
÷	6	ALU-RRSI	JACO	33	35
٠	.7.	EINKYUC	L(E)URRAIS (a)	E7	'64
اد	8	EINU+RWS: **	YACK	C3	.48
:	9	EINR+EFI	wus	NI	38
J	10	EEBBAAL	REIFIENT (b)	IA	95
ì	- 11	BA+MOOEY	BACLEE	L1	26
	12	AMO+REEN	BOIVE	13 C	22
١	13	MAEEND7	ROMANEE	12 G	70
1	14	OLEHMUT	RAMENDE(R)	1.4	. 80
۱:	15	OLEHM+DR	UT	01	41
1	16	OLMDR+PH	HE .	5 E	32
	17	OOLSNEO	HOP .	L3 M	26
ł	18	OQ+LDMTI	SOLEN	J 6	25
ł	19	OLD+SSIV	IMPOT	Oii	30
ı	20	QDSS+ETX	AVILI	G 6	22
1	21	OTX+RTUG	DOSSE	H 11	29
ł			ROUX	D 12	52
1				!	930

(a) on REFERENCES (b) FINERIE, using d'affinage, 1. Rodriguez: 911 ; 2. Roubaud, 863 ; 3. Avon. 778.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT 1. Intouchable, disent les Améri-

1. Intouchable, disent les Américains. – II. Bien vue par Sartre. On répugna à le fréquenter. – III. Certains sont particulièrement relevés. Satan, parfois. – IV. Déveluppe les facultés d'attention. Acheteur passionné ou artiste sans passion. – V. Sa venue est officielle. Laisse des marges. Note. – VI. Porteur de vie. A nourri mainis volumes et pellicules. – VII. Conjonction. Se met au mur. Tient lieu de famille. – VIII. Se fait dans l'immédiat. Parfums de fleurs. – IX. Permetdist. Parlums de fleurs. - IX. Permettait de filer. Souffrent. - X. Dissident.

VERTICALEMENT

1. Tout ce qu'ils trouvent n'est pas d'or. - 2. A ses ignorances. Début de commerce. - 3. Courses au trésor. Permet un baiser. – 4. Fis des efforts.
Pour une quarantaine. – 5. Statuts. –
6. Appelle. Donne le renseignement. –
7. Ses branches manquent de moeileux. Fleuve. - 8. A la page. Certains prétendent en avoir vu un. - 9. Pas

bien vu depuis quelque temps. Toujours verte. - 10. Anciens pauvres. Le fund du lae est au début. - 11. Appelle. Ont perdu leur couleur. - 12. La plus petite peut se voir. Raconte des fables. - 13. Ne se limiters nes

SOLUTION DU Nº 731 Horizontalement I. Saddum Hussein. - II. Inertie.

Câpre. - 111. Maintrus. Liât. 1V. Utile. Ruaient. - V. Lobent. Ives.
- VI. Ame. Douter. Ey. - VII. Tireurs.
Resta. - VIII. ESE. Séant. Otg. 1X. Utel. Egaillée. - X. Résurrections.

Verticalement 1. Simulateur, - 2. Anatomiste: 3. Délibérées. - 4. Drôle. Tu. 5. Attendus. - 6, Mir. Toréer. 7. Heur, Usage. - 8. Suit. Nac. - 9. Sc. Avertit. - 10. Salière. Li. - 11. Epiés. Solo. - 12. Iran, Etten. - t3. Net-

TOURNOI Lloyds Bank Open Loudres, 1992. Blancs: G. Timoschenko. Noirs: M. Adams. Défense Benoni. Gambit de la Volga.

		_	
1. 64 2. 64 3. 65 4. Cob5 (a) 5. Cr3 (b) 6. 64 (d) 7. 65 (f) 8. Cb5 (b) 9. Fe4! 10. Dd3 11. R62! (k)	######################################	13. Txa2 (m) 14. Dx64 15. Ct3 (o) 66. Fc4 17. Td11 (p) 18. Fg5! 19. Fx67 20. Cg5! 21. D84! 22. d66+! 24. Dx6!(a) D	al=D (n) Da5 66 F67 Ta7 (q) Ro67 Db4 (r) f5 (s) gcf6 R68 (t)

NOTES u) Face an gambit de la Volga

(conno également comme gambit Benkö), les Blancs peuvent aussi adop-ter une attitude de refus, de différentes manières : 4. a4; 4. Cf3; 4. Cd2; 4. Dc2; 4. f3; 4. Fg5, etc.

b) Les Blancs doivent se décider, soit pour la vieille variante 5. bva6, g6; 6. Cc3, Fxa6; 7. é4, Fxf1; 8. Rc1, d6; 9. Ct3, Fg7; 10, g3, 0-0; 11. Rg2, Cb-d7; 12. Té1, Cf3, g6; 8, g3, d6; 9.Fg2, Cb-d7; 10. 0-0, soit pour le système 5. /3 et 6.64, soit pour la ligne moderne 5. é3, soit pour la suite originale, très à la mode, 5. b6, soit pour le système 7, jisse 5. Cc3 enfin pour le système Zaitsev 5.Cc3. - 6. Mir. Torée. -- 8. Suit. Nac. - 9. Sc. ialière. Li. - 11. Epiés. In. Etten. - 13. Net-François Dorlet

c) Si 5..., g6; 6. 641, d6; 7. f4! A envisager est 5..., Da5; 6. Fd2 (on 6. bxa 6 on 6. b 6), axb5; 7. 64, b4; 8. 65, bxc3; 9. Fxc3., Da4! t0. Dxa4, Txa4; 11. éxf6, gxf6; 12. Fé2, Tg3; 13. Ff3, d6 avec un jeu égal.

Echecs

d) b. Cxb5, Fa6; 7. Cc3 retourne nn traitement ancien do sambit. 6..., Da5+; 7. Cc3. Fb7; 8. Fd2, Db6; 9. é 4 ; 6 ; 10. chéé, fixéé semble plus dynamique pour les Noirs.

e) Tout le système Zaitsev repose sur la suite 6..., b4; 7. Cb5, d6 (et non 7..., Cc64?; 2. Dé2, f5 - ou 2..., Cf6; 9. Cd6 mat -; 9. Cl et les Noirs per-dent une pièce); 8. Ff4 ou 8. Cf3 ou 8. Fç4. Il convient de sayoir que les denx grands maîtres unt ici entre eux une explication sur une variante qu'ils ont déjà jouée il y a un an, la partie s'étant terminée par le gain des Noirs

J) Poursuivant de la même manière qu'à Londres, en 1991, alors que 7. Fd2 semble recommandable, b4; 8. é5 (note c).

g) Mais Adams, méfiant, ue suit plus la partie de l'an dernier : 7..., Cé4; 8. Fd2!, Ccd2; 9. Dcd2, b4; 10. Cb5, d6; 11. éxd6, éxd6; t2. Fc4, Fé7; 13. Dé2, Dd8; 14. Cf3, 0-0; 15. h3, Cd7; 16. 0-0, Cb6; 17, a3, Ccp4; 18. Dxc4, Fa6. Les Blancs auraient pu éviter les soucis occasionnés par le clouage du Cb5 en jouant 10. Cé4!

b) 8. Fd2 est toujours bon. i) Si 8..., Fa6; 9. Cd6+, exd6; 10. exd6 ou aussi 9. a4.

j Si 9... b3+; 10. Fd2, Cxd2; 1t.Dxd2, Dxd2+; 12. Rxd2 avec gain. kj Mieux que 11. Rf1, Fxb5; 12. Fxb5, Dxa2; 13. Txa2, bxa2; 14. Dx64, a1=D; 15. C62, g6; 16. d61, Fg7; 17. dx67, Rx67; 18. Dd51 avec avantage aux Blanes (Agrest-Zolotov, Moscou, 1988).

D Un sacrifice de D amusant, qui gagne la qualité. m) Force: si 13. Tbi ? Cc3+!

complexe: les Blancs ont certes pour la qualité une nette nyance de développement et le contrôle absolu du centre (parant 5..., c1=D par 6. Fg7+ et 7.7. Ff8 mat), Cd8+1; 6. Ré7, Cc6+; 7. Ré8, c1=D! (sans craindre 8. Fg7+, pement et le contrôle absolu du centre mais la mise en valeur de ces avan-

tages o'est pas apparente. o) Menaçant 16. é6. pi Tout est en ordre. Le développe-

a) 5i 18... Fxg5; 19. Cxg5, h6; 20. Cxf7 1, Rxf7; 21. dxe6+, dxe6 (on 21... Re7; 22. Dxe6), Dr3+, Re8 (si 22... Rx8; 23. Fxe6 mat); 23. Dxe6, Rx8; 24. Dx7 mat. La defense de la R18; 24. Dt7 mat. La ociense de la septième traverse par 18..., Ta7 ne semble: pas non plus suffisante, ni 18..., h6; 19. Fx67, Rx67; 20. dx65. Dx66 (ct non 20..., dx66; 21. Db7+); 21. Dg6, Tf8 (ou 21..., Tg8; 22. Txd7+1); Dxg7+, Tf7; 23. Dx66, Cx6; 24. Txd7+1, Rxd7; 25. Dx66+, Rx7; 26. Dxd7+, Rb6 ou bien 24. Cg5 etc.

7) Si 20..., f6; 21. ±df6+, ±df6; 22. ±de6, £q5; 23. ±df7+, £d8; 24. Dé5 et si 20..., h6; 21. Cd71 3) Si 21..., Dxb2+; 22. Td2, Dc3; 23. ±de61 et si 21..., Tf8; 22. Cd7. t) Si 23_, Rd8; 24, Cf7+ et 25.

u) Parer deux mats à la fois est impossible. y Après 25. Rél, Db4+, 26. Rfl, Dc4+, 27. Rgl les Noirs n'ont pins de défense contre 28. Dé7 mat et contre

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1504 L BRAUDE (1991)

(Blancs: Rf5, Tal, Fh4, Pb6, d4, g4, g3, Nois: Rf8, Tbl, Cf7, Pb3, c7, c2, c5, c4, b7.) m) Farcé: si 13. Tol ? Cc3+!

n) Une position intéressante mais

Ta8+, Rg7: 4. Ff6+, Rh6!; 5. Tg8!

Ref. 9. Fist à cause de 9..., Rf6); 8. 65 # sugawang (ca effet, si 8..., C joue; 9. Fg7+, Rg6; 10. Ff8+, Rt6; 11. Fe7 mat; si la D quitte la diagonale cl. h8, alors le Ff6 donne mat en g5; et si Rh6; 11. Fg7+, Rg6; 10. Fx65+, Rh6; 11. Fg7+, Rg6; 12. Fxa1+; Rh6; 13. Fg7+, Rg6; 14. Fb2+, Rh6; 15 Fxq1 mat).

8 ..., 62; 9. Fg7+, Rg6; 10. Fh8+1, Rh6; 11. Ff6! nouveau zugzwang et les

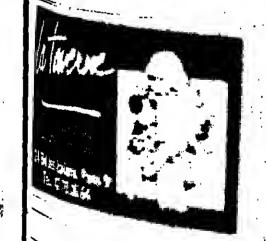
> ÉTUDE Nº 1505 A. MANVELIAN (1991)



Blancs (3): Ré3, Th6, Fg2. Noirs (7): Rci, Tb1, Pa4, b2, a3,

Les Blancs jouent et gagnent.

10 A 1 30 305



1125

1 4

2 0

INDEX

U N plat familial? Certes, puis-qu'aussi bien ce peut être un art d'accommoder des restes (d'uo pot-an-feu, par exemple). Un plat « gastronomique » ? Pourquoi pas puisque, dit-on, on doit son invention à Grimod de la Reynière. Ce dernier, en l'an 1804, notant que ce fruit du Midi était « monté » à Paris avec les Marseillais de la Révolution, proposait donc, après en avoir ôté les pépins, de les bourrer d'une farce savante « où même tout uniment d'une simple chair à saucisse pétrie avec un tiers de mie de pain rassis et dans laquelle on a mêlé une gousse d'ail, excipient nécessaire de la pomme d'amour, persil. ciboules. estragon haches... » La tomate (tomati en aztèque) nous vient du Pérou, ramenée en Italie par les

 $+ < V_{\rm eff}$

· · · · Æ:

1.0

17 H

The state of

*** . * ***

شتانا، د ۱۰۰۰ م

1.0 🛬

1.0

- TE.

7.7522

100

- 1131

.

- 12:35

4.10

A 11/2 11/2

... - 22...

 $(x,y) \in \mathcal{C}^{\infty}(M)$

o talada iya 💆

. ಸಮಕ್ಕಪ್ಪಕ್ಷ 1.00

10.00



aux tomates farcies

conquistadors. De la famille des solanacées (comme la mandragore, la belladone et la jusquiame) elle cut d'abord mauvaise réputation quoique vite baptisée « pomme d'amour».

il existe (ou plutôt il existait) pour le consommateur avisé, un « calendrier des tomates ». Celles, bien entenda, de pleine terre (celles de serre sont insipides et farineuses) : de mai-juin à septembre-octobre on trouvait l'hybride de Monfavet (des Pyrénées-Orientales à la vallée du Rhône), la Marmande aux flancs eôteles Idans le Lot-et-Garonne, et sans doute la meilleure de toutes) avec aussi les olivettes de Provence et les tomates-cerises qui sont plutôt amusement que nourriture. C'est

avec les marmandes que mon épouse me régalait de tomates farcies. La tomate, creusée, était enrichie d'un mélange de chair à saucisse, viande de pot-au-feu, ail, oignon, herbes diverses. Avec la partie retirée des tomates, le cœur, elle mitonnait une sauce bien réduite et savamment épicée dont elle nappait les tomates sorties du

Oui, mais voilà! les tomates aujourd'hui n'ont plus de cœur... ·Plutôt une sorte de grumeleux mélange blanchâtre immangeable.

Cela semble neanmoins satisfaire une directrice de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) dont je lisais l'autre jour l'éloge éhez un confrère. Elle a « malmené » la montfavet (devenue montfavet 63 B) et sacrifié la marmande au bénéfice d'une certaine « ferline», variétés pouvant être élevées en serre toute l'année. Bravo!

M= Jacqueline Philouze, ainsi qu'elle se nomme, mange, paraît-il, des tomates tous les jours. Sont-elles blanches de cœur comme celles que nous achetons ? On est-elle privilégiée ? Je ne sais, mais j'aimerais que les marchands de tomates soient obligés d'indi-quer, sur l'étiquette, l'origine du produit et si celui-ci est de plein champ ou d'élevage en serre, de bonne terre aneestrale ou de sol trafiqué d'engrais douteux... Alors le consorumateur gourmet pourrait acheter les tomates de son choix, de son goût, et s'en régaler

On me dira que la culture de plein champ est aléatoire, que les maladies s'attaquent alors à ce légume-fruit et que cela le rend moins rentable pour le producteur. Peut-être, mais est-ce une raison pour lui laisser l'hybride sur le coût ?

Et que penser des tomates importées ? Du Maroc, d'Espagne, d'Italie, mais aussi de Belgique et de Hollande, elle représentent 40 % au moins de la consommation. Elles aussi sont souvent de serre. Et de cœur inmangeable, Faudrat-il renoncer à tous les bons plats qu'elles honorent ? Non seulement les plats du Midi, non sculement les ratatouilles, mousses de tomate, confitures et, revenons-y, les diverses tomates farcies (froides, d'un mélange de riz et de thon à la mayonnaise par exemple, ou chaudes, à la piémontaise, e'est-à-dire au risotto) ? Faudrat-il renoncer au poulet Marengo et à la sauce que, au siècle dernier, le euisinier du célèbre restaurant Voisin, M. Choron, inventa et qui porte encore son nom : une béarnaise tomatée qui fait merveille avec les poissons grillés, les œufs mollets ou pochés, les tournedos ?

Le consommateur voudrait savoir pourquoi ees tomates d'hier, les vraies tomates, ont disparu du marché!

La Reynière

POISSONS

E grand Escoffier hui-même a livré à notre méditation gastronomique quatre-vingt-deux façons différentes de traiter la morue. En écrivant, dans les années 20, un recueil pour inciter. la ménagère à la coosommatico de ce poisson méconnu, appelé le-«bœuf du pauvre», il précédait les préoccupations sociales du Comité de propagande pour la consommation de la morse (1955), pour qui «la morse est un aliment azoté de haute valeur ». Suivaient dans le même opuscule cartonné, retrouvé chez Roumanille, le bon libraire d'Avignon, pas moins de 70 recettes. « Tout est bon dans la morne, dit Escoffier. La langue est considérée comme un mets très fin, les œufs sont un excellent hors d'œuvre. Sa chair est un aliment très riche en malériaux albuminoides... Elle est surtout l'aliment des surmenés et des intellectuels. » La morue, c'est le cabillaud, un poisson du geure' «gade», qui vit dans les mers froides.

ment et empilée par «rains» d'un mètre de large. Le poisson rap-porté par les bateaux est encore appele « morue verte». Elle alimente le oégoce, soit poor la vente en « repaqué» – à nouvean lavée, brossée et enduite de sel soit pour le séchage ou la prépa-ration en filets. Sur le marché, on pour changer l'eau! C'est un art,

trouve aisément des filets de morue, plus rarement le poisson entier. Le stockfish, morue séchée à l'air libre sur un bâton jusqu'à obtenir la consistance du bois e'est un mot néerlandais, - est d'abord le domaine des Portugais, qui achètent fort cher leur poisson favori chez le poissonnier ou bien chez le marchand spécialisé, avec olives et vinho verde du

L'on ne compte pas moins de 500 000 insophones à Paris et dans la région parisienne. Cela fait une quinzaine de tables renommées, et une cinquantaine en banticue pour déguster « bacil-hau a jao de Porten » morue goi-lée avec des tranchés d'oignons crus - oo bien a bacalhau à Gomes de sa s la morue est poèlée avec des pommes de terre, de l'ail, du persil, des olives, de l'oignon et de l'huile d'olive. L'on vous recommandera Chez Albert (43, rue Mazarine Paris VI, tel.: Ce sont de grands bateaux-usines qui en assurent la pêche et le traitement, et non plus, partis de Paimpol, les «pêcheurs d'istandes de Pierre Loti ou les terrencuvas de Pécamp. La morue est d'obligation à l'origine, menu de carême, e'est la morue séchée ibénique bacalhau, ou bacalao eo Espagne. meilleure ambassade de la cuisine

Sa préparation est un rituel : comment transformer cette relique poudreuse et desséchée en plat savoureux, débarrassé de son sel de conservation? La morue doit tremper douze beores ao moins et l'on doit se lever la nuit

une religion! Puis la chair dessa-lée est cuite à l'buile d'olive et remuée doucement et longuement pour obtenir one émulsion savoureuse, avec adjonctioo de pommes de terre, d'oignons ou bien avec tomates et poivrons dans la variante vizcalna.

Le commerce de la morne, depuis l'an mil, temps où les premiers pêcheurs basques et ibères allaieot jusqu'anx « Terres neuves» et aux côtes du Labrador, mériterait ooe étude à la Fernand Brandel (1). Comment le poisson savoureux d'Islande et de Norvège, et de plus loin encore, devient-il, sous forme de sto-ckfish, le «poisson des terres inté-rieures », du Douro, Minho, des Castilles et de notre Rouergue, du Quercy et même de la Provence comtadioe? Du côté de Villefranche-de-Rouergue et de Figeac, le trempage de la morue paraît confioer au «pourri». avant que le «bouilli» et la friture ne l'emportent avec la somotueuse et coûteuse huile de noix. D'ailleurs, le ébuintement perceptible dans le parler des Français de ces régions n'est pas sans rappeler la langue de Camoens : «Les Auvergnats sont les Portu-gais du Centre», dit sans rire Pécrivain Bernard Camus.

Les pêcheurs oordiques échangeaient donc la laine du Rouer-gue contre le stockfish. Aux pro-vinces de la Recooquête, morue et porc marquaient la différence. En mangeaient les chrétiens res-pectueux du carème et oon les morisques ou les conversos. Voilà comment naît un plan d'identité

nationale. A moins que, tout simplement, cette morue séchée apportât sa ration de protides à une population éloignée qui en avait besoin. Cette variété séchée de morue est aujourd'hui un mets conteux. Oo emploiera de préféreoce uo filet hieo blane, mais encore souple, soigneusement dessale, pour réaliser la brandade (2) en souvenir du cuisinier Durand, en eremuant doucement le poélon», aurait précisé Carême, pour incorporer au poissoo poché l'huile et le lait tièdis. On oe lésinera pas sur la truffe pour imprégner et décorer cette porumade délectable, qui aurait pu inspirer le mot que René Jouveau prête à Curnonsky, « prince des gastronomies et rol de l'à-peupres »: « Ave Cesar, morutiri te salutant. » C'était chez Ledoyen, après - il est vrai - cinq préparations de morue. Sans copicusement arrosées.

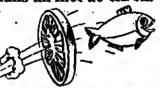
Jean-Claude Ribant

(1) On consulters la Vrale Découverte de l'Amérique par les Européens, de Louis Kervran (Laffont).

(2) Bonne brandade « classique » à Paris à l'Œillade (10, rue Saint-Simon Paris-7, tel : 42-22-01-60), au Monde des chimères (69, rue Saint-Louis en Me Paris 5. Icl.: 43-54-45-27) et sa variante rovergate « l'estofinado » nu Restauran Pierre (10, rue de Richelieu, Paris-I", LEL: 42-96-09-17).

GASTRONOMIE

Nos poissons adorent se faire prendre dans un filet de citron.



LA CHAMPAGNE La grande brasserie de la mer. Vivus de bemerés et de langeasies

CHEZ HANSI L'Alsace de Bagsi dans un décur unique, IR, place de Clicky Paris 5° Angle Montparnesse Roe de Ronnes Efservetion : [1] 48 74 44 76 - Fox : [1] 42 86 63 18 Réservation : (1) 45 48 96 42 - Fox : [1] 45 44 55 48

Au cœur de St-Germain-des-Prés! De 12 h à 3 h du motin. 'ARBUC' 25 rue de Buci - 6e Tél.: 44.41.14.14



SOUFFLE Menu à 210 F

LAZZ CLUB . JUSQU'A L'AUBE Aux quatre coins de France

forks du la place Vandôma Steamation 42.08.27.19

Ambassade d'Alsace

(Publicité)

LA TAVERNE KRONENBOURG

Pour son 10 ANNIVERSAIRE vous fera déguster l'« ANGUS BEEF » tout au long du mois de septembre. La taverne a décidé d'offrir à ses clients 1/4 de hilo de bœuf « ANGUS D'ABERDEEN », grillé ou poèlé, cuit à votre saçon, pour 100 francs.

> TAVERNE KRONENBOURG L'AMBASSADE D'ALSACE » 24, boulevard des Italiens - Paris 9 Tél.: 47-70-16-64

CHAMPAGNES

BRUT MILLÉSIMÉ ROSÉ Propriété R. M. Dubols P. & F. Les Almanachs , 51480 Venteuil. Tél.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46. Vieilli en loudres de chêne. Cuvée Le RÉDEMPTEUR brut 1985 ».

SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestiga - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif aur demanda. Tél.: 26-57-79-79. Visita des caves sur rendaz-vous.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

69, rue du Rocher F/dim. 42-93-77-61 Près Parc Monceau

24 Bd des Italiens. Paris 9° Tél.: 47.70,16.64

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 39, av. de Verdun, 94000 CRÉTEIL Tel.: 42-07-15-94. Terrasse d'été. La santé par la mer. Spéc. de poissons et une soggestion à 180 F.

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-le, 47-23-54-42. Jusqu'à 22, h 30. Cadre élégant. Ferme sam, dim.

LA COUR COLBERT, 12, res Hotel-Colbert 5: 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVIII authentique. PMR 220 F.

LE DEY 109, raz Croix-Nivert, 15 Gris, traditionnelle : Bourek, Chorba Choix de couscous et tagine algérois

L'ARBUCI, 25, nie de Buci, 4441-1414, T.L.J. jusqu'à 3 b. Unique! Poissons, viandez, desserts cuisent à la broche, sélec-tion de petits vias de pays qui chamen. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube.

COPENHAGUE, FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. CRUSTACES ET COQUILLAGES

DANOISES ET SCANDINAVES

CHARLOT, Roi des cognillages, 12, pl. Clichy, 48-74-49-64, T.L.J. jusq. 1 b. tous les produits de la mer mais surtout la véritable bouillabaisse Marseillaise.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 13-

Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

72, bd St-Germain. Mr Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim. lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

FAR OUEST (14) 45-42-28-33 1.1j.

LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Co-médie, 43-26-99-24, cuisine bourgeoise et inventive et merveilleux banc de coquil-

VIETNAMIENNES

NEM 101 101, r. du Ranelagh, 16. 45-27-76-92. F. sam, soir et dim.

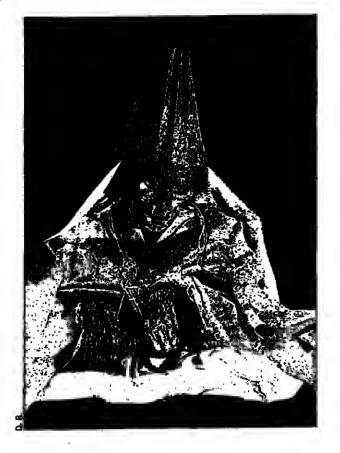
NEM 66 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52. F. sam, soir et dim, Cuisine légère.

AU RÉGENT 42-22-32-44 F/dim. & lun. 97, du rue Cherche-Midi (6º). Plats cuisinés.

MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7

Cuis. trad. Os à Moëlle. Confit. Carte menus \$5, 115 F. Grand choix de grillades.

هكذامن الإملى



naire : à la fois vénérés et craints pour des facultés les mettant ausus du commun des murtels es anachorètes des moutagnes furent habités par une foi ardente. même si l'on compta aussi nombre d'imposteurs. À la veille de la restauration de Meiji (milieu da XIX siècle), on comptait ceut mille initiés guidant les pèlerins et quatre mille anachorètes.

La séparation entre bouddhisme et culte shinto, décrétée en 1872 par le gouvernement de Meiji qui entendait faire de la religiou pre-mière du Japon un culte d'Etat, entama la vitalité du syncrétisme religieux dont l'une des expressions est le shugendo. Ce n'est qu'à partir de 1945, avec la liberté du culte, qu'il put renaître.

Tous les pèlerins du Yudono ne sont pas des adeptes de l'ascèse, tant s'en faut. Que vienuent-ils chercher en ce lieu? Le pèlerinage a toujours eu deux dimeusions, difficilement dissociables : l'une religieuse et l'autre profane

L'intention religieuse se doubla toujours d'un goût du voyage, de la découverte de choses nouvelles

L'ascèse se traduit chez les mabushi par un entraînement à l'endurance physique qui peut conduire jusqu'à la murt, comme en témoignent les stèles élevées aux ascètes qui périrent de leurs excès d'austérité à l'entrée du lieu dit « marais des immortels » du mont Yudonu. Une expression extrême de cet effort dans l'ascèse est donnée par la pratique venue du bouddhisme ésotérique qui consiste à « devenir bouddha en ce corps » (sokushinjobutsu).

Six temples de la région des trois monts sacrés comptent parmi leurs reliques des expressions de cette ascèse purificatrice poussée jusqu'à l'extrême : ce sont des momies d'ascètes morts d'inanition après des jeunes prolongés. Leur corps ne fut pas momifié après la mort : ils devinrent momies de leur vivant ; en d'au-tres termes, ils initièrent par une abstinence complète le processus de momification de leur corps.

C'est le cas au plus vieux tem-ple du mont Yudono, Churenji, fondé par le moine Kobo Daishi (774-835), initiateur de la secte

au temple, Tetsumonkai, né en 1768, était un manœuvre sensible aux injustices. Un jour, s'étant pris de querelle avec des samurai, il en tus deux et demanda asile an moine du Churenji. Il commença alors un dur entraînement dans la montagne. Sollicité par une jeune prostituée qu'il avait counue, Tet-sumonkai lui présenta un jour un petit paquet : il contenait ses attripetit paquet : il contenant ses attri-huts : « C'est cela que tu désires ? Alors, vas-t-en. » Selon le rapport d'un médecin légiste, le corps momifié de Tetsumonkai u'aurait momifié de Tetsumonkai n'aurait effectivement pas d'organes sexuels... La légende veut que par la suite la prostituée vit son commerce prospèrer et que les attributs de Tetsumonkai devinrent le talisman du quartier de plaisir où elle officiait avant d'être offerts à un temple.

Après avoir pérégriné pendant trente ans, Tetsumonkai décida à soixante et un ans de snivre l'exemple de cet autre « saiut homme», le moine Shinnyokai, décédé un siècle plus tôt (en

céréales essentielles et enfin, au cours des mille jours suivants, les céréales mineures, se nourrissant d'herbes et de racines. Par la suite, pendant quarante-deux jours, il observa un jeune absolu, n'absorbant que de l'eau salée et de la résine diluée d'arbre à laque (décoction qui aurait pour effet d'éviter le pourrissement des viscères) (1). Puis on fit sa toilette («Le corps était déjà si léger qu'il semblait flotter sur l'eau») et on le plaça sous terre dans une cellule de pierre où l'air parvenait par un bambou. C'est là qu'il expira. Au bout de trois ans et trois mois, on retira le corps figé dans la position

Ce qu'un esprit profune pent considérer comme mort volontaire par l'ascèse constitue pour les crovants une entrée en concentra croyans une entree en concentra-tion définitive jusqu'à l'arrivée du Bouddha (nyujo). Cette pratique connut son apogée an cours de la période Edo. Le dernier cas remonte à la fin du XIX siècle. En revanche, l'ascèse jusqu'au jefine total, la mort étant évitée

Yudono, le saint sur la montagne

Chaque été, le mont Yudono, au Japon, attire des dizaines de milliers de fidèles pour un pèlerinage dont les origines remontent au Moyen Age. Selon un rite où se mêlent les religions shinto et bouddhiste notamment, le culte shugendo, qui a repris toute sa vitalité depuis 1945, célèbre des saints adeptes d'une ascèse extrême, et notamment le fameux Shinayokai dont la momie enchâssée est l'objet d'une vénération particulière.

sente menant à une gorge encaissée. En contrebas, invisible, grondait un torrent. Dans l'air matinal, seul résonuait le bruit des clochettes que les pèlerins portaient suspendues à la ceinture. Ils tenue traditionnelle : vêtement et handeau ceint autour du crâne d'une hlancheur immaculée, symboles de pureté, chapeau conique fait de copeaux de bois pour certains, hâton, ruhau de couleur autour du cou portant le nom de

Rares étaient ceux qui portaient les traditionnelles sandales de paille : la plupart étaient chaussés de prosaïques chaussures de sport.

Le paysage deviut de plus en plus sanvage. Survant la coutume, les pèlerins avaient fait appliquer par uu officiant le tampou noirportant le uum du lieu : le mout Yudono, l'une des trois mon-tagnes sacrées de la régiou de Dewa (ancien nom de la province de Yamagata, au nord-est du Honshu), haut lieu d'un culte ancien, le shugendo (la « voie d'acquisitiou de pouvoirs surnaturels par l'ascèse »), pratiqué par les yamabushi («ceux qui dorment dans la montagne»).

Exorcistes et thérapeutes, ces anachorètes cherchent à ohteuir par une ascèse draconienne des pouvoirs magiques leur permettant de commander aux phénomènes uaturels et aux mauvais esprits. Mélant à un vieux fouds de religion archafone des éléments du bouddhisme ésotérique, du culte shinto et du taoîsme, le shugendo est une composante impor-taute des croyances populaires

Les trois monts sacrés représentent la divinité du riz, le dieu de la lune et celui de la montagne. Au Haguro, dit-ou, un eutrevoit le paradis, au Gassau, l'esprit s'en-durcit et au Yudouo un peut atteindre l'état de Bouddha.

Le lieu a effectivement une dimensiou magique. Au débouché de l'étroit sentier empierré, se dresse une énorme roche formée de millénaires concrétions de cinabre de plusieurs mêtres de hautenr. Couique, de couleur ocre se détachant sur le slanc vert dur de la gorge, la pierre est couverte du ruissellement d'une ean chaude qui sourd de deux petits cratères à

LS suivaient en silence l'étroite rocbe. La tête inclinée, ils frappent des mains, en signe de respect. Le son du gong et la voix guttarale de l'officiant psalmodiant nne prière couvrent un moment le grondement du torrent. Dévotion primitive, originelle, envers les forces de l'au-delà animatrices d'une vie frémissante dans laquelle communient tous les ages : hien que les vieilles persounes soient nombreuses, ou compte aussi parmi l'assistance des jeunes et même des enfauts, eux aussi en vêtements de pèlerin.

> Tout au long de la sente qui mène au lieu sacré, comme sur la roche elle-même, on marche sur des dizaines de milliers de pièces de monnaie de 1 ou 5 yens, obole que les pèlerins puisent dans une petite pochette blanche accrochée à la ceinture et qu'ils «sèment» par poignées. Un peu en retrait de la roche sacrée, à côté d'un autel où hrûle de l'encens, une paroi rocheuse, elle anssi humide, est tapissée de feuilles de papier por-tant des noms : avec soin, chacun appose sa supplique pour le repos de l'âme de ses proches. Ecoutons le poète Basho: « Au mont Yudono, partout l'on marche sur l'argent, et coulent les larmes.»

Avant de repartir, certains pèlerins hoivent du saké dans des coupes en laque rouge, d'autres achèteut des bouteilles d'eau de la sonrce. En ce lieu sacré, le commerce ue perd pas ses droits : purification obligée, prières, tampons sur le earnet de route authentifiant le passage, tout se monnaye...

C'est par cars entiers que cha-que année les pèlerins affluent au mont Yudono an cours da la période où le sanctuaire est ouvert (entre juillet et août) : « Trois cent mille pèlerins et touristes viennent lci chaque année : c'est une sorte de Mecque du Tohoku (région septentrionale du Honshu), nous dit le chef d'un groupe de fidèles de amagata, la «confrérie des Huit Sommets ». Lui-même a suivi l'eutrasuement des yamabushi. Demain, il fera l'asceusiou du munt Gassan pour assister au sommet au lever du soleil. Pour-quoi vient-il ici? « Je me le demande parfois. Et pourtant je reviens toujours. Ce lieu représente un retour à la nature, un point de contact entre la vie humaine et le sacré qui me rapproche de l'âme de

Pleins de recueillement, les Depuis le Moyen Age, la figure pèlerins s'assemblent devant la du yamabushi a peuplé l'imagi-

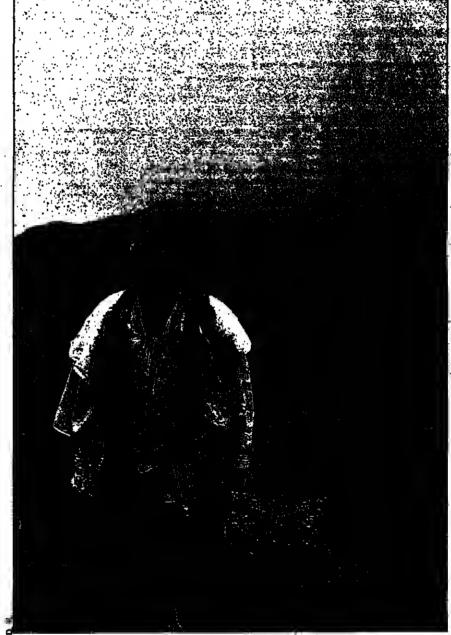
qui atteint son apogée an cours de la seconde moitié de l'époque Edo (XVII-milieu du XIX siècle). A la fin de cette période, caractérisée par l'affaiblissement du pouvoir central, les pèlerinages prirent parlective, comparables an mouvement millénariste du Moven Ag occidental: en 1830, par exemple, un sixième de la population nationale se lança sur la route du sanc-tuaire d'Ise (où est vénérée la déesse solaire).

Aujourd'hui, le pèlerinage investi par le tourisme de masse a conservé ces deux caractéristiques : il est ainsi prétexte à se rendre dans des sources thermales, abondantes dans ce pays volcanique. Celles-ci peuvent certes avoir des vertus curatives, voire magiques : c'est le cas de la source thermale-sanctuaire d'Imagami, perdue au fin foud des forêts du Gassan. Elle est connue depuis des siècles pour guérir les maladies, dout, autrefois, la lèpre. Les malades s'y baignent toujuurs tournés vers un autei et psalmodient des prières.

Mais la grande majorité des stations thermales u'ont en rien le côté triste de la cure, avec son arrière-goût d'eau minérale, que l'évocation de tels lieux appelle en Occident. C'est au contraire le graud plaisir des Japonais de toutes conditions : on y va certes pour jouir des sources d'eau chaude mais aussi pour faire bombance. La liesse bon enfant des auherges des stations thermales des environs des trois mouts sacrés en témoigne.

Outre ces plaisirs, c'est le shugendo qui attire les pèlerins dans la région. Celui-ci mêle eu effet deux composantes importantes du sentiment religieux des Japonais: la montagne et la magie. Une magie fruit de l'ascèse qui exerce de nos jours encore une fascination. Lien entre le ciel et la terre, séjour des murts et résidence des divinités du sol, la montagne est au Japon un lien sacré. Nouvelle influence du taoïsme? Révérée en tont cas dans le culte shinto, la montagne est aussi pour les bouddhistes un lieu de méditation et d'ascèse.

Superpositiun de croyances, le shugendo n'a pas de fondateur (sinou l'anachorète légeudaire Enno Gyoja qui vécut à la fin du VII siècle). Le bouddhisme (introduit au Japon au VI siècle) fut la grande furce qui permit aux ascètes des montagnes de formuler et de diffuser leur doctrine.



Pèlerin au mont Yudono. Ci-dessus, la momie du Shinnyokai.

Shingou et patriarche par excellence du bouddhisme ésotérique.

Dans une châsse de verre, vêtu de la robe rouge des grands moines, Tetsumonkai est à jamais immobilisé dans la position de la méditation. Son visage est incliné en avant; la peau est parcheminée et d'une couleur sombre comme si elle avait été hrûlée; les mains reposent sur les jambes, qu'uu devine en positiun du lutus : jointes jusqu'au dernier souffle, elles se sout ouvertes, paumes eu l'air, telles des étuites de mer abandonnées par le ressac.

▶ Un des rares ouvrages en français traitant du shugendo est celui de Hartmut O. Rotermund, Pèlerinages aux neuf sommets, carnets de route d'un religieux itinérent dans le Japon du XIX: siècle. CNRS, 1983. Anne-Marie Bouchy en traite également dans le cadre plus général d'une étude sur les religieux errants de l'époque Edo : Tokuhon, ascète du Nanbutsu, cahiers d'études et de documentsur les religions du Japon, Ecole pratique des hautes études,

au temple vuisin, Dainichiho, fondé lui aussi par Kobo Daishi il. y a près de douze siècles.

Shinnyokai avait pratiqué pendant soixante-dix ans les austérités du shugendo. Puis il commença cette concentration extrême par l'ascèse qui devait le mener vers l'éternité.

Le moine supérieur du Daiuichibo, Yukaku Endo, raconte qu'il s'adonna d'aburd à des mortifica-tions spéciales de mille jours dans une retraite du « marais des immortels», puis, pendant mille autres jours, il supprima les cinq

1983. On doit une étude de ce culte à G. Renondeau, le Shugendo, histoire, doctrine et rites des anachoretes dits Yamabushi, cahiers de la société asiatique, vol. XVIII, Imprimerle nationale, 1965 (ouvrage qu'on ne trouve plus guère qu'an bibliothèque). Par leura danses (yamabushi kagura), les yamabushi exercèrent une influence sur le théâtre no : voir Gérard Martzel, la Fête d'Ogi et la No de Kurogawa, Publications orientalistes de France, 1975.

s'est poursuivie jusqu'au début de ce siècle.

Dans sa châsse de verre. Shinnyokai, la tête inclinée en avant, semble sommeiller tel un homme harassé, les mains pendantes comme des fleurs séchées. Au pied de la châsse, un autel est chargé d'offrandes : saké et fruits. Pour les fidèles, l'âme u'est pas absente de ce corps figé. Elle s'y est immo-bilisée. Les effluves d'encens ajoutent au caractère macahre mais serein de cette expression de l'effort pathétique d'un être dans sa quête du salut.

de notre envoyé spécial

THE MAN CO. **建石 西** 東本 LD 700 - te BER! MENNER ・陸渡・瀬 城 Mary Sales of the Call September A . .

Philippe Pons

(1) Il est possible qu'ait été absorbé également du sulfure de mercure, Des chimistes ont établi que les régions où avaient été pratiquées ces momifications possédaient des guements de cinabre. Les analyses ont en outre révété que les corps des momies présentaient une fonte teneur en mercure. Il paraît donc vouisemblable que le cinabre ait été utilisé pour ses propriétés antiputrescibles. Prévenant le vieilissement des métaux, le cinabre était considéré par les tanistes comme un élixir d'immortalité.